LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 7[illegible],295

DIX-HUITIEME ANNEE—No 176 MONTREAL, SAMEDI 31 MAI 1902 VINGT PAGES—[illegible] CENTIN

Conseil Législatif

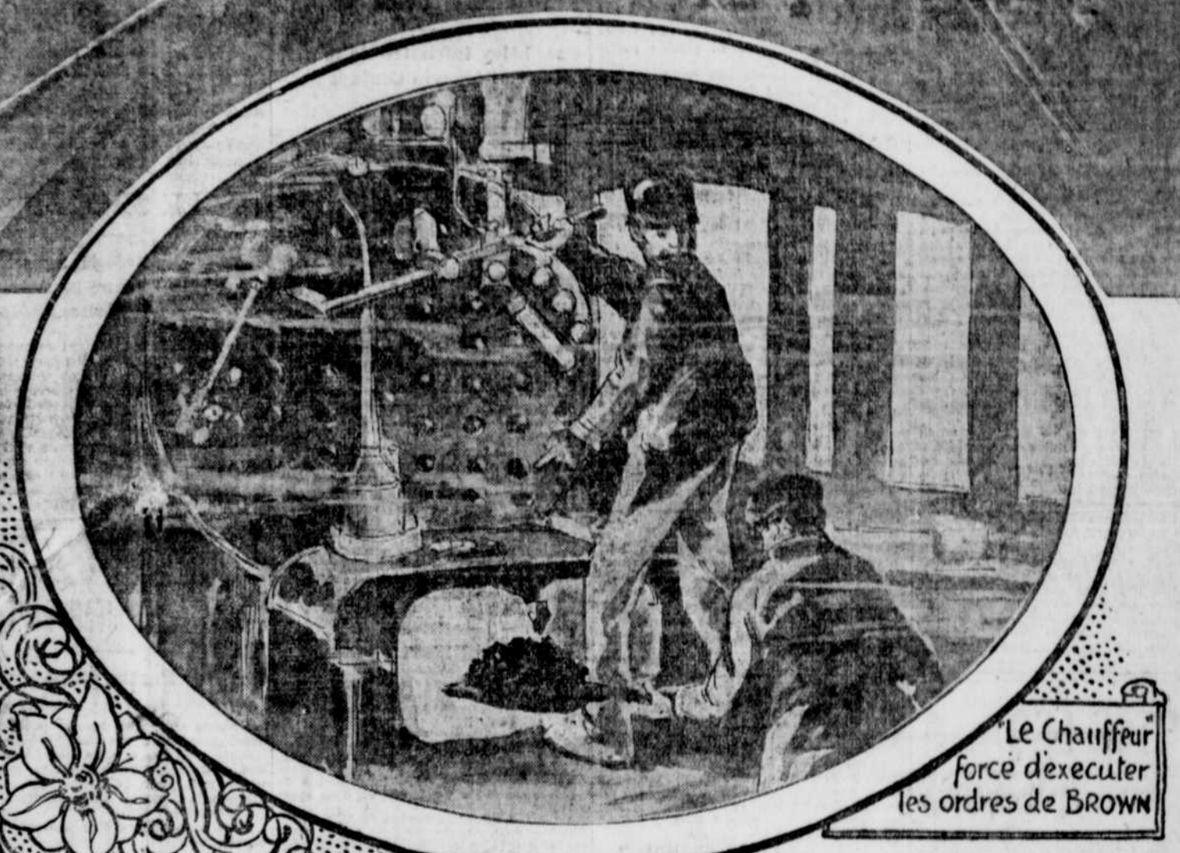
UN MILLE A LA MINUTE
PAR UNE
FURIEUSE TEMPETE
Terrible scène sur l'International Limited" du Grand Tronc, allant de Montréal à Chicago



L'arrivée du Train à la gare de Flint



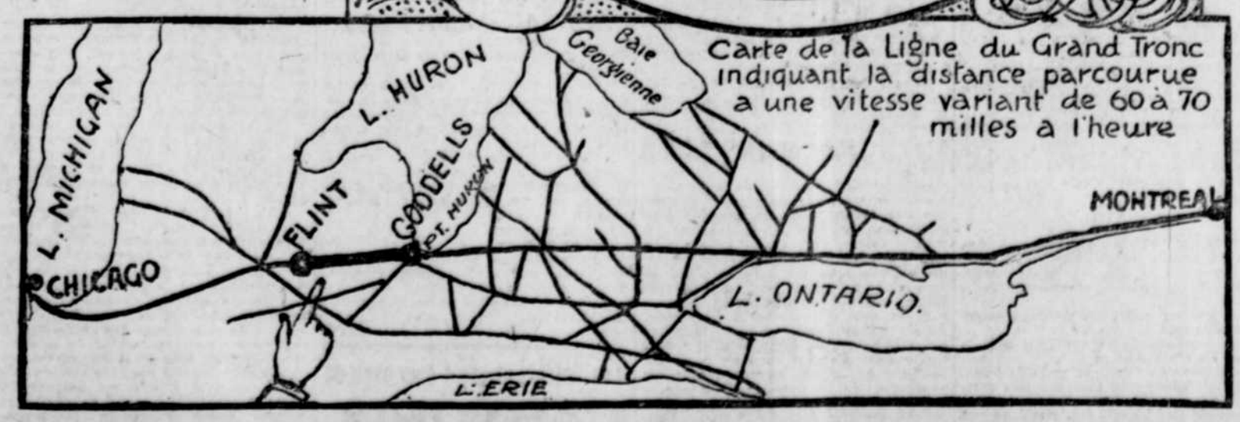
Le Mécanicien BROWN



"Le Chauffeur" forcé d'executer les ordres de BROWN



Les Voyageurs affolés debarquant a FLINT



Carte de la Ligne du Grand Tronc indiquant la distance parcourue a une vitesse variant de 60 à 70 milles à l'heure

UN SOIR de la semaine dernière, par une furieuse tempête, un convoi du Grand-Tronc, l'"International Limited", rempli de centaines de voyageurs, passait à une vitesse terrifiante bourgs et villages ; dans la locomotive de ce train-fantôme, se tenait le mécanicien, pris soudainement de démence.

Aucun arrêt : le convoi traversait les villages comme un ouragan ; la rapidité était telle qu'aux yeux des passagers épouvantés, les lumières des gares n'apparaissaient que comme des éclairs de feu. Et le train volait ainsi, à cette allure insensée, sur un parcours de 58 milles, de Goodells à Flint. La locomotive atteignait parfois au delà de 70 milles à l'heure. Le chauffeur faisait tous ses efforts pour maîtriser l'insensé, mais en vain. La physionomie de ce dernier était affreuse à voir. Il était d'une pâleur cadavérique et ses yeux semblaient à demi-sortis de leurs orbites. Les agents des gares intermédiaires étaient sur les dents.

LA VOIE LIBRE

En voyant passer cet ouragan, ils télégraphiaient aussitôt aux gares voisines de laisser la voie libre, que ce train allait à une vitesse désordonnée, incompréhensible, et que le mécanicien qui le conduisait devait être ou mort ou fou.

Aussitôt les dépêches reçues, tous les trains de fret ou de passagers qui se trouvaient sur la voie étaient placés sur des voies d'évitement, et l'on comptait sur un hasard presqu'impossible pour arrêter ce train et éviter une catastrophe épouvantable.

Le chauffeur pensait à chaque minute que c'en était fait de lui. Sans doute, c'eût été une folie que de sauter à bas du train, mais le malheureux s'imaginait que c'était sa seule chance de salut. Il se tenait blotti dans un coin, un frisson mortel secouait tout son être. Son visage était plus livide que celui du mécanicien insensé, qui lui jetait de temps à autre des regards terrifiants. Par intervalle, sur l'ordre du celui-ci, le chauffeur entassait les pelletées de charbon dans la fournaise.

LE CHAUFFEUR VEUT TUER LE MECANICIEN

A un moment donné, le chauffeur conçut le dessein de se jeter sur le mécanicien et de le précipiter à bas de la locomotive, si ce dernier s'avisait un seul instant d'avoir une distraction quelconque. Mais la chance ne se présenta pas une seule fois. Le fou semblait rivé à sa place, sans proférer une parole. Le seul mouvement qu'il faisait consistait à montrer au chauffeur la gueule de la fournaise avide de combustible.

EPOUVANTE DES PASSAGERS

Au départ du train de Port Huron, tout était normal. Billy Brown, de Battle Creek, un des vieux mécaniciens, était au poste. Seulement, quand on eut franchi le tunnel St Clair, à quelques milles de Port Huron, les employés et les voyageurs commencèrent à s'apercevoir de l'étrange conduite du mécanicien, par les mouvements désordonnés du train.

D'abord on perçut une accélération dans la vitesse.

Ensuite les freins furent appliqués si soudainement que les voyageurs furent renversés de leurs sièges. Ceux qui étaient debout roulèrent sur le parquet. Avec la distance parcourue, la vitesse augmentait, la pluie fouettait les carreaux, de sinistres éclairs rendaient la nuit encore plus effrayante.

Haletants et pâles d'épouvante, les voyageurs se cramponnaient à leurs sièges, s'attendant à tout moment à quelque catastrophe inévitable. Il semblait impossible que le train pût demeurer sur les rails et les pauvres malheureux étaient atrocement secoués de côté et d'autre, chaque fois que le train contournait une courbe. Un grondement sourd, brutal, secouant la charpente des wagons se faisait entendre, lorsque l'on croisait un train de fret, sur une voie d'évitement une lueur indiquait les stations que le train bientôt laissait loin derrière lui.

70 MILLES A L'HEURE

De Capac, dernière gare où le train stoppa, on expédia dépêches sur dépêches à Imlay City, Lapeer, Davidson et Flint, ordonnant de laisser la voie parfaitement libre.

Les trains de fret et de voyageurs furent alors placés immédiatement sur des voies d'évitement.

Imlay City fut traversée avec la rapidité d'un ouragan.

Les employés du train tentèrent alors d'escalader le fourgon, mais la locomotive à ce moment s'avançait à une allure si rapide, qu'ils durent renoncer à leur projet.

La ville de Lapeer fut sillonnée soudainement par une longue suite de petites lumières scintillantes.

Davidson apparut, puis disparut aussitôt.

La rumeur que la locomotive du train No 5 était conduite par un fou s'était répandue si vite que malgré l'heure assez avancée de 11.07 heures p. m., la plateforme de la gare de Flint était bondée de curieux désireux de voir ce train "éclair," roulant d'une vitesse de 70 milles à l'heure.

Tout à coup, l'on aperçut la locomotive qui, sans faire entendre ni le son de la cloche, ni le coup de sifflet réglementaire, tournait la courbe du chemin et entrait en gare doucement, tout doucement et venait s'arrêter à quelques pieds des curieux, avec son contingent de voyageurs effrayés.

Les passagers du train crurent d'abord que quelques pièces de la locomotive s'étaient brisées, mais il n'en était rien.

Et toute la vérité fut connue seulement lorsque le conducteur et les serre-freins firent leur rapport à l'agent.

Là ils virent Brown à son poste, debout, droit, regardant en avant. Le chauffeur jetait toujours du charbon sur le feu. Personne ne pouvait comprendre ce qui arrivait. Le conducteur criait à Brown, mais celui-ci n'en faisait aucun cas.

Le chauffeur, regardant en arrière, fit mine de vouloir monter sur le fourgon pour parler au conducteur. Brown l'empoignant par le chignon du cou le ramena avec violence.

Ceux qui guettaient revinrent alors à leur première idée, que Brown était fou.

La distance entre le fourgon et le wagon à bagage était de plusieurs pieds. Un homme essaya de sauter sur le fourgon.

Il serait tombé et aurait été broyé si ses compagnons ne l'avaient secouru. Plusieurs autres tentatives n'eurent pas plus de succès.

Finalement, il devint évident que personne ne pourrait traverser, et les hommes restèrent à leur place, regardant le mécanicien et le chauffeur, dont les silhouettes fantastiques se projetaient sur le foyer incandescent, et attendirent la fin.

IL ETAIT FOU

Personne ne sait quel plan sauvage fut imaginé dans le cerveau démentiel écervelé de Brown. Peut-être pensa-t-il que l'on demandait de lui une grande action héroïque, et peut-être aussi savait-il qu'il était en face de la mort, tout aussi bien que le savait le chauffeur.

Egalement mystérieux est le motif qui l'a finalement induit à arrêter le train. Lorsqu'il fut délivré, sa condition indiquait pleinement qu'il avait été sous le coup d'un choc nerveux, qui lui avait tourné la tête.

Lorsque le train stoppa, à Flint, les passagers se jetèrent hors des wagons en criant, ayant peur, dans leur excitation, que le mécanicien n'ouvrit la vapeur et ne les fit tourbillonner encore, dans une course fantastique comme celle qui venait d'avoir lieu.

"Notre mécanicien est fou !" fut le cri qui s'échappa de la bouche de plusieurs passagers, tandis que d'autres étaient tellement excités qu'ils ne pouvaient parler. Quelques-uns, cependant, ont pu raconter leur course vertigineuse de soixante-dix milles à l'heure.

Le mécanicien Brown était malade quand les employés du chemin de fer le prirent de sa place et le transportèrent dans la gare. Sa figure était livide et ses yeux étaient hagards. Son chauffeur, William Hodgson, faible et tremblant, était assis du côté opposé, si faible, qu'il ne put parler que quelques minutes plus tard.

"Nous venions de quitter Goodells, dit-il, quand Brown commença à avoir des manières bizarres. Je ne l'avais jamais vu dans cet état et je commençai à avoir peur, car j'avais déjà entendu parler de mécaniciens perdant la raison en conduisant leurs locomotives comme des fous, en ouvrant les valves et poussant la machine à toute vapeur.

LES ORDRES D'UN MANIAQUE

"Quand je voulus diminuer l'allure du convoi dans l'espérance qu'il put être possible à quelqu'un d'embarquer et de me prêter main-forte, Brown m'ordonna d'attiser mon feu. Comme il est beaucoup plus grand et plus fort que moi, l'idée de lui résister ou de le maîtriser ne m'est pas venue.

"Brown me tint au fourneau, me forçant de mettre autant de charbon que je pouvais faire et le convoi allait à une vitesse comme je n'en ai jamais vu avant et comme je ne désire plus en voir.

"Si une prière s'est échappée de mes lèvres, c'est bien quand le convoi, diminuant de vitesse, entra en gare de Flint, espérant faire un arrêt, et quand je sentis les freins se poser, je poussai un cri de joie."

Des centaines de passagers excités se tenaient aux abords du convoi et il fallut quelque temps pour les faire rembarquer. Le mécanicien Cassidy fut chargé de conduire le train des passagers jusqu'à Battle Creek, le terminus de la division.

Brown fut transporté chez lui, à Battle Creek. Une commission de médecin déclara, après examen, qu'il était devenu fou pour avoir trop fumé et qu'il recouvrerait la raison. On dit qu'il a souffert d'une attaque de folie semblable chez lui, il y a trois semaines. Il est probable, et même certain, qu'il ne lui sera jamais plus permis, à l'avenir, de diriger une locomotive.

LA FETE NATIONALE

Le programme se dessine

Les plus grandes facilités seront offertes à ceux des montréalais qui voudront se joindre aux Québecois pour fêter pompeusement la St Jean-Baptiste.

La Garde Salaberry fait une excursion à Québec, deux convois partiront de la gare Bonaventure, à 11.45 heures du soir, samedi, le 21 juin. Ces convois porteront la Garde Champlain, de Burlington, Vt; le Garde Napoléon, de Fall River ; la Ligue des Patriotes, de Fall River ; le premier bataillon des Chevaliers d'Amérique de Pawtucket, R.-I. ; la Garde Jacques-Cartier, de Manville, R.-I., et la Garde Indépendante de St Hyacinthe.

Les magnifiques chars de l'Intercolonial, les plus beaux du continent, ont été retenus pour cette excursion.

A huit heures du matin, le dimanche, à Québec, parade et revue.

A onze heures, grand'messe à l'église Saint-Roch.

A deux heures, promenade à Ste Anne de Beaupré, et à huit heures du soir, grand banquet.

Lundi, le 23, il y aura procession avec chars allégoriques et messe solennelle au pied du monument Champlain.

Dans l'après-midi, fête champêtre, partie de base-ball entre le club Canada, de Montréal, et le club St Roch, de Québec, au parc Savard.

Le soir, illumination et feux d'artifices.

Les personnes qui ne veulent rien manquer de ces fêtes devront partir le samedi soir.

Il y aura aussi une ou plusieurs excursions par bateau, dont l'organisation n'est pas encore terminée.

PARADE MILITAIRE

Les garnisons du district de Berlin au champ de Tempelhof

Berlin, 31 — La parade annuelle du printemps des garnisons du district militaire de Berlin a eu lieu ce matin, sur le champ Tempelhof. La température était superbe.

Le shah de Perse a assisté à la parade dans un carrosse ouvert, traîné par quatre chevaux.

Le prince héritier de Siam, Chowfa Maha Vajiravudh, était aussi présent, et a suivi la parade à cheval. L'empereur Guillaume a fait passer le second régiment des Gardes devant le shah, et celui-ci a remercié l'empereur de cette attention en se tenant debout dans sa voiture.

NOUVELLES OUVRIERES

Le trust du charbon forcé de capituler devant l'opinion publique

LES PROGRES DE L'UNION DES TAILLEURS DE PIERRE

De nouveau question de construire une bourse du travail à Montréal

UN NOUVEL ALMANACH DES ADRESSES PROJETE

Le projet de règlement relatif à la pesée du pain approuvé par les ouvriers

DROIT A LA PROPRIETE PRIVEE

Bravo ! le trust du charbon a été forcé de capituler devant l'opinion publique indignée. C'est peut-être regrettable, car s'il eût persisté plus longtemps sa résistance effrontée aurait été le signal de l'affranchissement du peuple de toutes les combinaisons du capital.

Dans tous les cas, cette reculade d'un des plus considérables trusts de l'Amérique est une garantie que quand le peuple sera fatigué de leurs exactions, il saura bien s'en débarrasser.

La mesure est à peu près pleine maintenant et la dernière goute tombera bientôt, en dépit des nouvelles reculades que pourraient faire les trusts. Le public vient d'apprendre à connaître sa force et il s'en servira maintenant à chaque occasion qui se présentera.

* * *

L'Union des tailleurs de pierre continue son mouvement d'unification parmi les membres de cette corporation. Chacune de ses réunions lui amène de nouveaux adhérents. A sa dernière assemblée encore, plusieurs nouvelles recrues ont été initiées.

L'Union a résolu qu'à l'avenir, elle ne recevrait aucune communication imprimée qui ne serait pas revêtue du label de l'Union Typographique. Prière aux intéressés de prendre avis de cette résolution.

* * *

Il est de nouveau question, dans les cercles du travail organisé, de construire à Montréal, une bourse du travail, où les différentes organisations ouvrières pourraient avoir leur salles de réunion, une salle de lecture avec bibliothèque, une salle d'amusement et un bureau d'affaires général, qui servirait à toutes les unions. On pourrait également y installer un bureau de placement avec le concours de la municipalité.

Les différentes organisations ouvrières de Montréal paient collectivement près de trois cent dollars par mois de loyer ou environ trois mille six cents dollars par année. Cela représente, à cinq pour cent, un capital d'environ soixante-douze mille dollars.

Avec cette somme et ce qui pourrait être reçu en dons, il serait possible d'élever un joli édifice approprié aux besoins de sa destination.

En construisant cet édifice dans une rue commerciale, on pourrait y aménager le rez-de-chaussée de manière à en retirer un joli revenu, en le louant pour des magasins.

Il y a déjà longtemps qu'il est question de ce projet à Montréal, mais, il paraît que, cette fois, ceux qui veulent prendre l'initiative de son exécution sont bien décidés à le faire aboutir, s'ils rencontrent l'appui nécessaire des intéressés, c'est-à-dire des organisations ouvrières.

TOUTES LES HUMEURS

Sont des matières impures que la peau, le foie, les rognons et autres organes ne peuvent se débarrasser sans secours, tant il y en a d'accumulées.

Elles dérangent tout le système.

Les boutons, clous, eczéma et autres éruptions, manque d'appétit, cette sensation de fatigue, révolution de bile, mauvaise digestion, maux de tête violents et beaucoup d'autres troubles en découlent.

Hood's Sarsaparilla and Pills

Enlèvent toutes les humeurs, surmontent tous leurs effets, renforcent, tonifient et donnent de la vigueur à tout le système.

Ma santé était mauvaise et je souffrais d'éruptions cutanées et de maladie des rognons. Après avoir pris deux bouteilles de Sarsaparille de Hood j'étais guérie. Je considère ce remède supérieur à tous les autres." Mme Joseph Hollenshead, Harrison, Ontario.

Hood's Sarsaparilla promet de guérir et tient sa promesse.

447

Les typographes de l'Union Jacques-Cartier ont entamé des pourparlers avec un imprimeur pour la publication d'un almanach des adresses de Montréal, en français.

Les travaux préparatoires commenceront dès l'automne prochain.

* * *

La décision prise par la Commission de police, relativement à la pesée du pain, a été généralement approuvée par les ouvriers organisés.

Ils espèrent maintenant que le conseil ratifiera cette sage décision, qui mettra un frein au vol sur la pesée du pain, pratiqué avec si peu de scrupule par plusieurs boulangers, au détriment des pauvres gens et des maîtres-boulangers honnêtes.

* * *

L'Union, constituée récemment parmi les conducteurs des machines, dans les scieries mécaniques, promet d'avoir un immense succès. Déjà, un grand nombre d'entre eux ont adhéré à cette nouvelle organisation de leur profession, et les autres ont presque tous manifesté le désir d'en appartenir.

Les officiers élus sont très actifs et plusieurs d'entre eux ont déjà fait partie des organisations du travail, ce qui les a rendus aptes à pouvoir diriger avec avantage la barque de ce syndicat, à travers l'océan, quelquefois orageux, du travail.

L'Union aura ses réunions régulières tous les deuxièmes et quatrièmes vendredis de chaque mois, dans les salles de l'Union Saint-Joseph.

* * *

L'Union des maçons a manifesté ses sympathies à l'égard de l'un de ses adhérents, M. Ross, blessé gravement dans un accident du travail.

Ce syndicat aura une importante réunion lundi soir, à son siège social, salle de l'Union Saint-Joseph.

* * *

Les intérêts du capital et du travail ne sont pas identiques. — "The Typographical Journal."

* * *

Si on demandait à M. Rockefeller, ou à M. Morgan, ou à n'importe quel autre organisateur de trust, ce qu'il pense de la doctrine qui veut que la propriété soit sacrée, il vous répondrait, tout étonné de votre question :

"Mais certainement. Nier cette doctrine, c'est approuver l'abominable principe de la confiscation."

Les trusts, cependant, répudient cette doctrine en pratique. Ils ne regardent pas la propriété comme sacrée, lorsqu'elle est entre les mains de ses producteurs et de ses premiers possesseurs. Elle ne devient sacrée que lorsqu'elle a passé entre leurs mains. Il est vrai que la loi leur accorde le droit de la confisquer chez les autres par le moyen de la surcharge dans la vente de leurs produits.

Chaque dollar arraché au peuple par ce moyen est pourtant un vol.

Et les immenses fortunes des trusts n'ont été accumulées en grande partie que par ce moyen.

La loi qui accorde aux trusts et aux monopoles le droit de lever ainsi des impôts sur le peuple, n'est, ni plus ni moins, qu'une licence accordant le droit de voler, rien de moins.

* * *

Nous recevons la communication suivante, que nous publions en laissant porter à son auteur toute la responsabilité de son contenu :

Montréal, 22 mai 1902.

Monsieur le Rédacteur,

Je suis informé qu'à l'assemblée qui a eu lieu, lundi soir, le 19 courant, au théâtre Delville, M. Flett, l'organisateur, l'un des orateurs de la Boot and Shoe Workers Union, avait avancé que j'avais fait application à cette organisation pour avoir son étiquette, et que c'était sur son refus de se rendre à ma demande que je favorisais le mouvement ouvrier de la Fédération Canadienne des Cordonniers.

Je désire démentir cette assertion de M. Flett ; je n'ai jamais demandé ni désiré avoir l'étiquette de la société internationale, parce que j'ai toujours prétendu que les manufacturiers canadiens ne devaient pas se laisser gouverner par des chefs ouvriers américains. J'ai été un des premiers à favoriser le mouvement parmi les cordonniers pour s'organiser en société nationale. J'aimerais que les cordonniers seraient unis et se groupent en organisation ; mais je veux transiger avec eux en autant qu'ils choisissent leurs chefs parmi eux. C'est le meilleur moyen de favoriser les bonnes relations entre le capital et le travail, car on s'entend toujours mieux avec un compatriote qu'avec un étranger.

J'ai tellement encouragé l'idée de la Fédération Canadienne, que tous mes ouvriers en font partie sans exception. Je suis heureux de constater que cette association est déjà prospère, les manufacturiers et les membres de cette organisation s'entendent parfaitement bien pour régler leurs différends. Un arrangement à cet effet a été consenti des deux côtés, pour soumettre les difficultés à un comité d'arbitrage et de conciliation, qui donnera satisfaction à tous.

Je demeure, votre dévoué,

M. TETREAULT, jr.

* * *

Nulle part, sur le continent les cultivateurs ne sont autant à la merci des compagnies de chemins de fer qu'au Canada. Chaque année, des centaines de leurs bestiaux sont sacrifiés par la négligence de ces compagnies, sans qu'il soit possible de les atteindre, pour leur faire réparer le préjudice causé. Les gardes-bestiaux, aux croisements des routes, manquent totalement, ou sont remplis suffisamment pour permettre aux animaux de les traverser pour se rendre sur la voie ferrée. Les chemins de fer ne sont pas la propriété de l'Etat ; c'est au contraire l'Etat qui est leur propriété.

L'ETAT DE LA RUE ST HUBERT

Depuis trois semaines, on a demandé au comité des chemins de faire réparer la rue St Hubert, entre les rues Duluth et Rachel, et rien n'a encore été fait, bien que le chemin soit impraticable. Il y a là une étendue, d'eau de 200 pieds par 20 pieds, ayant une profondeur de six pouces. La corporation court des risques de payer les dommages que cela cause à l'hippodrome. Qu'on y voie.

LES COMMERCANTS D'ANIMAUX

Il ne faut pas trop faire son matamore

Une leçon pour ceux qui se moquent de l'autorité

On ne gagne rien à résister à l'autorité et à s'insurger contre les lois. Un nommé Burton, d'Ontario, en a fait l'expérience à ses dépens, cette semaine. Il refusa de payer ses droits sur les animaux qu'il amenait en vente au marché à bestiaux, et il alla même jusqu'à menacer de son poing le percepteur de la cité, qui ne faisait que son devoir en lui rappelant ses obligations. Pour toutes ces prouesses, il fut cité devant le recorder, qui le condamna à $20 d'amende et les frais.

L'exemple de ce matamore doit être un avertissement et une leçon pour tous ceux à qui la prendra fantaisie, à l'avenir, de faire comme lui, car ils peuvent s'attendre à subir le même sort.

Cet incident, peu agréable pour ceux qui sont chargés de veiller aux intérêts de la cité, a eu pour résultat de les décider à ne plus s'en laisser imposer. Les commerçants des marchés, quels qu'ils soient, devront se soumettre à la loi de l'impôt, bon gré mal gré.

Le surintendant, M. Bircn, a donné des ordres en conséquence. Ses subalternes doivent respecter ceux à qui ils ont affaire, mais il entend qu'ils soient aussi respectés. Ce n'est que de cette façon que tout ira bien et qu'il ne surviendra pas de conflit. Si les gens qui viennent aux entrepôts à bestiaux ne sont pas capables de se conduire en gentilshommes et veulent faire les rodomonts, ils seront traités en conséquence, et proprement remis à leur place.

L'on ferait bien de tenir compte de ce petit avis charitable. L'expérience démontre qu'il est des hommes bien élevés qui, malgré l'infirmerie du milieu, conservent toujours un certain reflet de bonne éducation, mais d'autres, assez bien doués, d'ailleurs, s'abrutissent, sans s'en apercevoir, grâce à leur contact continuel avec les bêtes, et ils deviennent quelque peu sauvages. A ceux-là de veiller sur eux-mêmes, s'ils veulent éviter des désagréments.

L'EPURATION DE LA LANGUE

Une belle initiative de la part de l'échevin Couture

Le mouvement en faveur de l'épuration de la langue a atteint même les régions officielles. A l'échevin Couture, président de la commission des parcs et traverses, revient l'honneur d'avoir pris l'initiative d'une réforme dans ce sens. Il y avait sur nos parcs, squares et places publiques, une foule d'affiches rédigées en un français plus ou moins boiteux.

On en comptait comme cela une coupe de cent remplies de barbarismes ou d'anglicismes affreux. Or, M. Couture a ordonné de les faire toutes enlever pour être refaites selon les règles, afin de ne plus nous faire passer pour une nouvelle race de sauvages, aux yeux des étrangers.

M. Couture mérite certainement des félicitations à ce sujet.

COUR DE POLICE

Ulderic Lebeuge, convaincu d'avoir obtenu $10 sous de faux prétextes, d'un nommé Louis Rocheleau, le 26 mars dernier, a été déclaré coupable, hier matin, par l'honorable juge Desnoyers, et condamné à $5 d'amende ou un mois de prison.

—Une vieille femme, nommée Elisabeth Stuart, convaincue de vol d'une paire de bas, à la devanture du magasin de M. Bruno Charbonneau, le 26 courant, a été envoyée en prison pour 10 jours.

ACADEMIE STE MARIE

Les élèves de cette Académie ont fait leur dixième pèlerinage annuel à la Chapelle de Notre-Dame de Lourdes, jeudi, 27 mai.

Le Révérend Monsieur Giret, P. S. S., sur l'invitation du Révérend Monsieur Guibert, chapelain de l'Institution, donna le sermon de circonstance.

Le sermon fut suivi de la réception de nouvelles enfants de Marie et d'un salut solennel.

Le chant sous la direction de Mlle Saint-Charles, était superbe comme choix et comme exécution. Mlle Hétu tenait l'orgue. Solistes : Mlles O'Dea, Gourdin, Lessard, Jondreville.

Les jeunes demoiselles dont les noms suivent avaient été chargées de faire la collecte, l'Acte de consécration et l'Offrande : Mlles Lamoureux, Cartier, Perreault, Fuchère, Chapuis, Latouche, Rochon, Z. Decary, Jodoin, A. Decary.

LA FETE NATIONALE

Demain, dimanche, à 8 heures du soir, au Monument National, réunion générale de tous les officiers de section, pour faire rapport sur leur opérations et arrêter tous les détails des fêtes du 22 juin prochain.

Pilules Court

Pour Mal de Tête
Pour Etourdissement.
Pour BILIOSITE.
Pour CONSTIPATION.
Pour Dyspepsie
Et par leur action sur le foie elles éclairciront le teint.

Prix 25c chez tous les pharmaciens.

16—n yow

La Convalescence d'un Juge



JUDGE FRANCIS DEAN SYRICK.

"PE-RUNA EST UN DES MEILLEURS TONIQUES QUE J'AIE JAMAIS PRIS."

"JE NE SUIS PLUS SUJET AUX RHUMES," DIT LE JUGE SYRICK.

Le Juge Francis Dean Syrick de Richmond, Va., est un avocat éminent de Washington, D. C. Dans une lettre récente écrite de 1341 L. Street, Washington, D. C., il dit :

"Pendant quelque temps je fus en proie à un état malaisé du système ce qui me rendait très sensible aux rhumes et au rhumatisme.

"Un ami me recommanda Peruna et j'y a quelque temps et je commençai à en prendre ; après quelques jours je commençai à ressentir les bienfaisants effets du remède. Je continue son usage car je puis dire sans hésiter que c'est un des meilleurs toniques que j'ai jamais pris."

FRANCIS DEAN SYRICK.

LE SECRET

Comment les Médecins se protègent eux-mêmes contre les maladies contagieuses.

Les médecins contractent rarement les maladies contagieuses. Presque tous savent cela, mais peu savent comment ils s'y prennent. Beaucoup croient que le médecin possède quelque charme ou antiseptique qui le protège. Dernièrement, le Dr Hartman a rendu publique la vérité sur ce point et tous pourront en bénéficier. Les maladies contagieuses sont propagées par de minuscules organismes connus comme les germes de la maladie. Ces germes ont accès dans le système par l'intermédiaire de la membrane muqueuse. Si la membrane muqueuse est saine, ils ne peuvent pénétrer dans le système. Si la membrane muqueuse est affectée par le catarrhe, les germes trouvent un accès facile. Les sécrétions catarrhales fournissent exactement la matière sur laquelle ils se nourrissent et se multiplient. Se débarrasser du catarrhe et ainsi maintenir la membrane muqueuse saine, est le seul moyen sûr de se préserver des maladies contagieuses. Ceci explique pourquoi quelques personnes prennent les maladies plus facilement que d'autres.

Tout le monde est exposé au même degré. Tous cependant ne tombent pas victimes des maladies contagieuses. Un germe de maladie ne peut entrer dans le système par une membrane muqueuse parfaitement saine. Les médecins savent cela et, par conséquent, se mettent en garde. C'est tout le secret qu'il y a là dedans.

Le meilleur remède ou préventif connu de la profession médicale de nos jours contre le catarrhe de tout genre, est Peruna. Avec la température variable du printemps, il est nécessaire de se mettre en garde contre la maladie en prenant Peruna. Demandez le livre gratuit traitant du catarrhe. Adressez The Peruna Medicine Co., Columbus, O.

Si vous n'obtenez pas un résultat prompt et satisfaisant de l'usage de Peruna, écrivez immédiatement au Dr Hartman, donnant des renseignements complets sur votre cas, et il sera heureux de vous donner gratuitement ses précieux conseils.

Adressez : Dr Hartman, président du Sanatorium Hartman, Columbus, O.

y B

ASSOCIATION ST JEAN-BAPTISTE

Partie Nord

Demain soir, à 8 heures précises, au presbytère de la paroisse St Enfant-Jésus, ville St Louis, aura lieu l'assemblée des présidents et chapelains des sections-nord, pour l'élection des officiers du nouveau conseil de la division nord de Montréal.

Tous sont priés d'être présents à cette réunion.

NOUVELLES INVENTIONS

Dans l'intérêt du public amateur d'inventions, nous donnons plus bas une liste de brevets récemment accordés par le gouvernement canadien, obtenus par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, D. C.

Toute personne désireuse d'avoir des renseignements sur les brevets cités en recevra gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

75,917. — Joseph Chabot, St Hyacinthe, Qué. — Bouteille non remplissable.

75,937.—Napoléon Jos. Millette, Farnham, Qué. — Machine à laver.

75,980.—Joseph Tremblay, Ste Cunégonde, Qué.—Soupape perfectionnée.

76,087.—Louis H. Hébert, Chambly Bassin, Qué.—Appareil de sauvetage en cas d'incendie.

76,092.—Joseph Moreau, St Germain de Grantham, Qué. — Machine à écorcer les billots.

Tue les Punaises

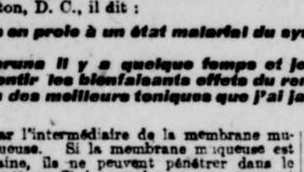
une application du Poison Liquide de *LYONS* suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les marchands.

158—m,j,s—w

GOMME DE GIBBONS
Contre le Mal de Dents.

Elle agit comme un plombage temporaire

Et arrête instantanément les Maux de Dents.

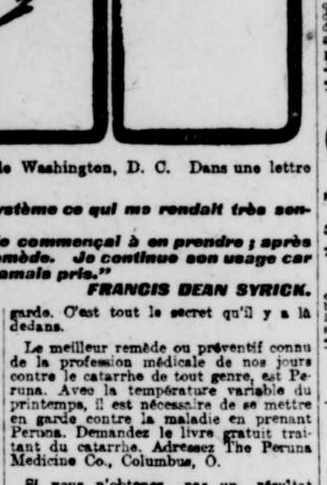


10

En vente dans toutes les pharmacies, ou expédiée sur réception de 10 cts. J. A. Gibbons & Cie., manufacturiers-chimistes, Toronto, Ont.

sn

..JE.. GUÉRIS



Mes Pastilles guérissent 9 cas sur 10, — quelque désespérée que soit votre maladie. Perte de vitalité, perte de mémoire, excès, abus, insomnie, épuisement, erreurs de jeunesse, maladie des rognons, faiblesse des nerfs, débilité générale, etc., etc. Soulagement immédiat. Dr Jean. Demandez mon livre "Homme faibles et fatigués." Envoyé gratis, sur demande.

Les pastilles du Dr Jean sont en vente dans toutes les pharmacies à $1.00 le flacon, ou envoyées (franco) par la malle sur réception du prix.

Adressez : Cie Médicale du Dr Jean, B.P. Boîte 187, Montréal, Que.

W. BRUNET & CIE, pharmaciens' dépositaires, Québec.

GRATIS.



Nous donnerons une magnifique montre, à face découverte avec boîtier en nickel poli, bordé, orné, les aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et avec véritable mouvement Américain, aux personnes qui vendront seulement que 2 douzaines de Médailles en Parfum, à 50c. chaque. Ce Parfum est quelque chose de tout à fait nouveau, il est solide, nous forme de jolis Médaillons colorés, attachés avec une cordon en soie, son odeur est délicieux et le Parfum étant solide peut durer des années. Tout le monde en est enchanté et nos agents en vendent dans presque toutes les maisons. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons le Parfum. Vendez-le, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons la montre gratuitement. Cie. Parfume. Boîte 1412 Toronto

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

KNOWLTON ET SHERBROOKE
Service du Samedi-Lundi

Départ de la rue Windsor 1.40 p.m., les samedis pour Sutton Jonc, Knowlton, Shertrooke et les stations intermédiaires ; au retour, départ de Sherbrooke 6 a.m. les lundis, arrivant à Montréal 9.40 a.m.

Des chars-restaurants sur les trains de jour entre Montréal et Toronto, et Toronto et Détroit.

SERVICE DE TRAINS DE QUEBEC
(De la Place Viger)

8.30 a.m., *2 p.m., 5.30 p.m., *11.09 p.m.
*Tous les jours. †Les dimanches seulement. ‡Jours de semaine.

SPRINGFIELD, MASS.

Service de chars et chars-dortoirs direct Quitte la rue Windsor 7.45 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

Service du dimanche pour Labelle

Départ de la Place Viger 5 p.m. arrivée à Ste Agathe à 12.10 p.m. à Labelle 1.45 p.m. Au retour, départ de Labelle à 5.50 heures p.m., de Ste Agathe à 6.30 p.m., arrivée à Montréal à 9.45 p.m.

SERVICE DU DIMANCHE POUR OTTAWA.

Départ de la GARE WINDSOR, 10.00 a. m. et 10.30 p.m. Arrive à Ottawa 1.20 p. m. et 1.40 a.m.
Départ d'OTTAWA, (Gare Centrale), 6.25 p. m. Arrive à Montréal 9.40 p. m.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, à côté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

L'HORAIRE D'ETE DU POPULAIRE SERVICE DE TRAIN SUBURBAIN

Entre Montréal et Vaudreuil et les Stations Intermédiaires est Maintenant en Vigueur.

On peut obtenir des pamphlets indiquant les heures de départ et d'arrivée du train, des agents du G. T. R. et à la gare Bonaventure ou au bureau des billets de la ville, Montréal.

THE INTERNATIONAL LIMITED

Quitte Montréal tous les jours à 9.00 a.m., arrivant à Toronto à 4.50 p.m., Hamilton 5.50 p.m. London 7.42 p.m., Détroit 9.40 p.m. (temps central) et Chicago à 7.30 a. m. Un char café-palais est sur ce train et des repas à la carte et rafraîchissements servis à toute heure durant le jour.

Avis, Pique-Niques et Excursions

Parc Otterburn et Parc Mississouri
(St Hilaire) (Highgate Springs)

Et autres rendez-vous de plaisir sont en train d'être enregistrés rapidement. Il ne reste plus que quelques dates de choix. Les sociétés et les "Sunday Schools" et autres devraient se hâter de s'adresser à l'agent des passagers du district, à la gare Bonaventure ou au

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques, ou à la gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER RUTLAND
GARE DE LA RUE WINDSOR

Les convois partent comme suit :

8.50 A.M.—L'express de jour, arrivant à Burlington à 11.55 a.m., à Albany à 4.55 p.m., à New York à 8.45 p.m., à Boston à 7.41 p.m.

5.50 P.M.—Convoi local pour Burlington et les gares intermédiaires.

7.10 P.M.—L'express de nuit, arrivant à New-York à 7.20 a.m., à Boston à 7.0 a.m., et à Worcester à 6.20 a.m.

Des chars dortoirs et palais Pullman sont attachés aux convois directs. Pour accommodations et billets se présenter au No 141 rue St Jacques, ou à la gare Windsor. F. M. GILMAM, agent des passagers et billets pour la ville 1240Ms

NAVIGATION

LIGNE DOMINION

Paquebots de la Malle — Service de Liverpool

DE PORTLAND

Irishman	31 mai	*Turcoman	11 juin
Vancouver	7 juin	Colonian	18 juin
Norseman	14 juin	Irishman	25 juillet

*Ces steamers ne prennent pas de passagers.

PRIX DE PASSAGE

SALON—$65 et plus, seul, suivant le steamer et le service.
DEUXIEME SALON—$37.50 et plus, seul, suivant le steamer et le service.
TROISIEME CLASSE—$26.00.

DE MONTREAL	DE BOSTON
*Roman	31 mai | Merion 28 mai
*Manxman	14 juin | New England 4 juin
Cambroman	2 juillet, 18 août

Salons au centre, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie, ou à DAVID TORRANCE & CO., agents généraux, 17 rue St Sacrement, Montréal.

126—n

RICHELIEU & ONTARIO NAV. CO.

EXCURSIONS
—DE—
FIN de SEMAINE

Les SAMEDIS, à 2.30 p.m., par le vapeur "TERREBONNE" pour Verchères, retour à 7.30 p.m. Prix 50c

Les SAMEDIS, à 7 p.m., pour Québec retour dimanche ou lundi. Prix $3.00

Les DIMANCHES, à 9 a.m., par le vapeur "TERREBONNE" pour Sorel, retour à 7.30 p.m. Prix.....90c.

Pour l'Ile Grosbois, —Vapeur "HOCHELAGA" quitte le Pied du courant les samedis à 8, 10, 12 et 2.30 hrs. Les dimanches à 10 et 2 hrs du quai Victoria. Prix 25c.

Bureau des billets de la ville,
129-vs-n 128 rue St Jacques.

HOTELS

A proximité des bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville

HOTEL RIENDEAU
58 et 60, PLACE JACQUES-CARTIER.

Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires.

178—1Me—n J. A. TANGUAY, Prop.

CROWN CAFE

1992 rue Ste Catherine. Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.

ABRAHAM DUPÉRÉ, Prop.

Les améliorations et la tenue de ce restaurant le recommandent aux amateurs du confort et des bons vins.

147-ds-n-R

Feuilleton de LA PRESSE

Criminelle Erreur

DEUXIEME PARTIE
66

—Vous niez toujours ?

—Mais, je le crois bien, que je nie, et de plus en plus !

—Alors, si Louis n'est pas votre amant, pourquoi lui avez-vous donné votre portrait.....

—Moi, j'ai donné mon portrait au personnage que vous appelez Louis ? ?

—Oui, et avec une dédicace très tendre, signée du nom de Lucie Ballard, que vous portiez à ce moment. Tenez, voilà le portrait, d'une ressemblance frappante ! et voilà la dédicace ! Qu'avez-vous à répondre ?....

Et le magistrat mit la photographie sous les yeux de Pauline Leroux.

—Vous savez donc tout, vous ! ! s'écria celle-ci avec colère. Vous êtes donc le diable ! !

—Oui, je sais tout, absolument tout ! Vous avez par conséquent le plus grand intérêt à me répondre avec franchise.....

—Je conviens que Louis a été mon amant.....

—Et qu'il est le chef de la bande ?

—Un des chefs, ils sont deux.

—L'autre est celui qu'on appelle "le cocher", n'est-ce pas ?

—Oui, Augustin, de son vrai nom.

—Quel est le nom de famille de Louis ?

—Durand.

Ahurie, se sentant perdue, n'ayant plus d'espoir que dans l'indulgence méritée par des aveux très complets, Pauline Leroux "mangeait carrément le morceau", comme on dit dans le langage imagé de ce monde-là.

Le juge reprit :

—C'est par ordre de Louis que vous êtes entrée au service de Mme Duroselle, à Saint-Mandé ?

—Non, je ne le connaissais pas encore..... C'est Augustin qui m'avait fait la leçon.

—Et c'est à Saint-Mandé que vous avez connu Louis Durand ?

—Oui, monsieur.....

—Vous saviez qu'il était valet de chambre chez le statuaire George Gauthier ?

—Oui, monsieur.

—Vous êtes allée le voir, la nuit, à la villa des Fleurs ?

—Deux ou trois fois ; oui, monsieur.

—Vous a-t-il fait visiter l'atelier de son maître ?

—Oui, monsieur.

—Et la chambre où le statuaire couchait quand il avait un travail pressé ?

—Il fallait passer par cette chambre pour aller à l'atelier.

—Vous devez connaître la raison pour laquelle Louis a quitté le service de Monsieur Gauthier...

—Non, monsieur, je ne la connais pas.

—Dites-vous la vérité, cette fois ?

—Je vous le jure !

—Enfin, il vous a expliqué son départ d'une manière quelconque !

—Quand il est parti j'étais malade et je ne pouvais le voir. — Plus tard, je n'ai pas même pensé à le lui demander.

Roussillon écrivit quelques mots au crayon sur une feuille de papier et tendit cette feuille au magistrat.

Celui-ci, après y avoir jeté les yeux, posa cette nouvelle question à Pauline Leroux :

—En quittant la maison de Mme Duroselle, où êtes-vous allée ?

—Dans ma petite chambre de la rue des Buttes-Chaumont. — J'étais très affaiblie, encore souffrante, j'avais besoin de me refaire...

—Depuis votre départ de Saint-Mandé vous n'êtes entrée dans aucune autre maison ?

—Non, monsieur.

Le magistrat consulta pendant quelques secondes le dossier qu'il avait devant lui.

Un silence profond régna dans le cabinet, silence rompu par cette question :

—Pouvez-vous me donner très clairement l'emploi de votre journée, de votre soirée et de votre nuit du 26 juin de cette année, un dimanche ?

Pauline Leroux sembla troublée.

—Pourquoi me demandez-vous cela, monsieur ?... — fit-elle.

—C'est dans votre intérêt.

—Mais, cette question cache une accusation.

—Pas le moins du monde... — J'ai besoin de connaître l'emploi de votre journée et de votre nuit, du 26 juin de cette année, voilà tout.

XIII

Après avoir réfléchi quelques secondes, Pauline Leroux répondit :

—Après un si long espace de temps, comment voulez-vous, monsieur, que je me souvienne ?

—Faites un effort de mémoire,—commanda le juge.

Un nouveau silence eut lieu, puis la jeune femme murmura :

—Au mois de juin... au mois de juin... je n'étais pas encore complètement rétablie, ce me semble.

—Cherchez bien. — N'êtes-vous pas revenue à Saint-Mandé ?

—Oh ! pour cela, non, monsieur !

—Vous en êtes sûre ?

—Absolument sûre ! Depuis le jour où je suis partie de chez Mme Duroselle, je n'ai pas remis les pieds à Saint-Mandé.

—Vous êtes-vous absentée de votre chambre de la rue des Buttes-Chaumont un dimanche pendant la nuit ?

La tête baissée, les sourcils froncés, Pauline fouillait évidemment sa mémoire.

—Ah ! monsieur, oui, oui, fit-elle tout à coup... Je me souviens... — Le dimanche, 26 juin, j'ai passé la soirée hors de chez moi, et je ne suis rentrée qu'à une heure du matin.

—Où êtes-vous allée ?

—Au théâtre.

—A l'Ambigu... — Les affiches annonçaient les dernières représentations de la "Joueuse d'orgue". J'avais lu le roman dans le "Petit Journal", et je voulais voir la pièce.

—Vous étiez seule ?

—Non, monsieur.

—Avec qui ?

—Avec ma concierge...—Je lui payais le spectacle. C'était une façon de m'acquitter envers elle, qui avait eu pour moi plusieurs gentillesses.

—Cette date du dimanche, 26 juin, est-elle bien celle de votre partie de spectacle ?

—Oui, monsieur, parfaitement. Mes souvenirs, à présent, sont très nets, fixés d'ailleurs par un petit incident arrivé ce soir-là.

—Quel incident ? demanda le juge.

—En sortant, vers minuit, je m'aperçus que j'avais perdu un bracelet d'argent dans le théâtre. Il n'avait pas grande valeur, ce bracelet, mais j'y tenais beaucoup parce que c'était un cadeau d'une amie morte.—Je rentrai de suite et je fis ma déclaration à un contrôleur. Il me répondit qu'on chercherait, et que je revienne le lendemain. Je n'y manquai pas, et on m'annonça qu'en balayant, on avait en effet trouvé un bracelet d'argent dans les rangs des fauteuils du balcon, où j'étais avec ma concierge. Je le dépeignis. On me le rendit, et on m'en fit signer le reçu sur un registre à la date du 27 juin. Vous pourriez facilement vous en assurer.

Roussillon pensait :

—Cette femme est de bonne foi, cela saute aux yeux ! Qui donc, alors, a frappé M. Albert Fontaine ?

—Vérification sera faite,—dit le juge d'instruction ; puis il reprit :—Louis Durand doit avoir un domicile à Paris ?

—Oui, monsieur.

—Vous le connaissez ?

—J'y suis allée une ou deux fois seulement ; il n'aimait pas me recevoir chez lui.

—Où est ce domicile ?

—Rue de Belleville, numéro 70.

—Lorsque vous avez été arrêtée avec Louis Durand et ses complices, il arrivait de voyage ?

—Oui monsieur.

—D'où venait-il ?

—De province.

—Précisez mieux.

—Il venait de Bois.

—Le Bois même ?

—Des environs.

—Il était allé, sans doute, préparer "un coup" ?

Pauline baissa la tête en répondant :

—Oui, monsieur.

—Et dans "ce coup," vous deviez jouer un rôle ?

—Oui, monsieur... Je devais entrer comme femme de chambre dans un château, afin de voir où les maîtres, qui sont très riches, mettaient leur argent et leurs valeurs.

—Le nom du château ?

—Le château de Cheverny.

—Connaissez-vous le domicile d'Augustin, désigné généralement sous le nom du "cocher" ?

—Non, monsieur.

—C'est tout pour aujourd'hui.

—Vous allez me renvoyer en prison ?

—Naturellement. Vous êtes englobée dans une très vilaine affaire ; vous vous êtes faite la complice de malfaiteurs de la pire espèce, et vous serez poursuivie comme eux ; mais vos aveux, je vous le répète, vous vaudront l'indulgence du tribunal.—Vous allez reourner à Saint-Lazare.

—En cellule encore ? Oh ! je vous en prie, je vous en supplie, monsieur, faites-moi sortir de cette cellule où je deviendrais folle...

—Vous n'y rentrerez pas.—Vous voyez que l'indulgence commence déjà.

—Merci, monsieur, merci de tout mon coeur !

—On va vous lire votre interrogatoire et vous le signerez.

—Inutile, de me le lire, monsieur.... Ce que j'ai dit, je n'ai pas envie de le nier plus tard...

Le greffier lui fit signe d'approcher et lui tendit une plume.

Elle signa sans prononcer un mot et alla se placer entre les deux gardes de Paris qui l'emmenèrent.

—Croyez-vous à la franchise de cette fille, monsieur Roussillon ?—demanda le juge à l'inspecteur de la sûreté qui répondit :

—Oui, monsieur ; c'est une nature complexe et pas foncièrement pervertie qui, après avoir fait le mal, veut chercher à le réparer... Remarquez, je vous prie, qu'elle a agi de cette façon avec Mme Duroselle... —Bien guidée, elle aurait été certainement une honnête fille...

—Si ce qu'elle affirme est vrai—et ça m'en a tout l'air—elle n'est pour rien dans l'assassinat de M. Fontaine.

—Cela me paraît évident comme à vous et mes soupçons étaient mal fondés....

—Ah ! reprit le juge d'instruction, nous sommes loin de la lumière, à moins que, dans son prochain interrogatoire, Louis Durand ne la fasse jaillir...

"Il faut, avant tout, s'assurer par une rapide enquête si ce que nous a dit Pauline Leroux est vrai, et opérer une perquisition chez elle et chez Louis Durand. Je vais donner des ordres écrits, que vous remettrez au chef de la sûreté.... Agissez tous les deux sans perdre un instant..... j'ai à coeur de sortir victorieux de cette affaire qui démontrera "urbi et orbi" l'incapacité de mon cher collègue Roger Blanchard. Le procureur général attend avec impatience une solution qui lui fera le plus grand honneur, si elle est conforme à ses désirs. Je fais donc appel à tout votre zèle et à votre habileté professionnelle bien connue..... Trouvez le véritable assassin d'Albert Fontaine, et soyez sûr que la récompense ne se fera pas attendre.

—Je vous remercie, monsieur, répondit Roussillon. Mais je n'ai pas besoin de l'espoir d'une récompense pour accomplir mon devoir...

Un instant après, l'inspecteur, emportant des ordres écrits, quittait le cabinet du juge d'instruction

SPORT

FETE EQUESTRE AU PARC MASCOTTE

Programme de la réunion de Bel-Air — La joute Mascotte-Delorimier

MONTREAL GAGNE UNE PARTIE ET EN PERD UNE

CHEVAUX COUREURS

FETE EQUESTRE AU PARC MASCOTTE

Le Gymkhana, ou fête équestre, organisé par le club de polo de Montréal, qui aura lieu cette après-midi, au parc Mascotte, ne peut manquer d'attirer une foule énorme.

Le programme est des plus attrayants et comme nous le disions hier, les participants exécutent sur leurs chevaux des tours d'adresse absolument étonnants. Comme la fête est au profit d'une bonne oeuvre, chacun se fera un plaisir et un devoir de se rendre au parc Mascotte.

La fanfare des cors de chasse sera présente, et cela seul devrait amener une foule nombreuse.

Il vient de se former dans Ste Cunégonde un nouveau club de baseball. Les joueurs sont :

E. Gervais c., A. Perrotte p., C. Lusignan 1b., A. Labelle 2b., A. Major 3b., A. Emond s.s., A. Pelletier r.f., J. Lapraire c.f., A. Tibi l.f.

Ce jeune club lance un défi au St Louis, du même endroit, pour le nom. Il aimerait aussi à arranger quelques parties avec plusieurs petits clubs, dont les joueurs ne sont pas âgés de plus de 14 ans.

Pour toutes informations, s'adresser chez H. Lavigne, coin des rues Duvernay et Napoléon.

COURSES DU BEL-AIR JOCKEY CLUB

Le Bel-Air Jockey Club annonce une réunion de deux jours pour le milieu de l'été.

Les dates choisies sont le 28 juin et le 1er juillet. Le club a actuellement un agent à Woodbine, occupé à recueillir des inscriptions pour ses courses. On s'attend à ce que cette réunion soit très importante.

Voici le programme de la réunion :

PREMIER JOUR, 28 JUILLET

Première course. Bourse de $250, dont $30 au deuxième cheval, et $20 au troisième. Pour chevaux de tous les âges ; valnqueurs de cette année, 5 livres extra. Inscription, $5 et $5 additionnels pour les partants. Cinq furlongs.

Deuxième course—Kings Plate, cinquante guinées, don de Sa Majesté le roi Edouard VII. Sweepstakes de 10, payable à l'époque de l'inscription ; course pour chevaux de 3 ans et plus, nés et élevés dans la province de Québec, et qui n'ont pas gagné de prix. Poids selon l'âge. Le valnqueur recevra les 50 guinées et les stakes. Le club ajoutera une somme de $100, dont $75 au second, et $25 au troisième. Un mille et quart. Inscriptions closes le 14 juin.

Troisième course. Bourse de $250, dont $30 au deuxième cheval et $20 au troisième. Les chevaux inscrits seront vendus pour $500. Inscriptions, $5, et $5 additionnels pour les partants. Un mille.

Quatrième course—Forest et Stream Steeplechase. Course ouverte pour une bourse de $250, dont $30 au deuxième cheval et $20 au troisième. Cinq livres sont accordées aux chevaux qui ont pris part à un steeplechase cette année, et n'ont pas gagné ; 15 livres sont accordées aux chevaux qui n'ont jamais gagné. Aux valnqueurs de cette année, une fois, 7 livres ; deux fois ou plus, 10 livres extra. Inscription $5, et $5 additionnels pour les partants. Environ deux milles.

Cinquième course—Prix des dames. Handicap pour une bourse de $250, dont $30 au deuxième cheval et $20 au troisième. Course pour chevaux de tous les âges. Inscription, $5 et $5 additionnels pour les partants. Un mille.

Troisième course. Steeplechase Handicap ouvert. Bourse de $250, dont $30 au second et $20 au troisième. Inscription, $5, et $5 additionnels aux partants. Environ deux milles et demi.

Quatrième course. Prix Blair Athol, $250, dont $30 au deuxième, et $20 au troisième. Poids selon l'âge. Course pour chevaux de 3 ans et plus, 10 livres, accordée aux demi-sang. Chevaux élevés dans la province, 10 livres. Inscriptions, $5 et $5 additionnels pour les partants, 1⅛ mille.

Cinquième course. Handicap de consolation. Bourse de $150, dont $30 au deuxième et $20 au troisième, pour chevaux qui ont couru et n'ont pas gagné de premier prix à cette réunion. Inscription, $5. Cinq furlongs.

COURSES DE WOODBINE

Toronto, 31 — Les courses d'hier à Woodbine ont été marquées par un sérieux accident. P. Megher qui montait St Sulpice, propriété de M. G. W. Beardmore, dans le steeplechase Thorncliffe, a été écrasé par son cheval qui s'abattit sur le sol en franchissant un obstacle. L'accident aura probablement des suites fatales.

SOMMAIRE

Première course. Prix Gimlerack, pour chevaux de 3 ans qui n'ont pas gagné de prix à cette réunion, 6 furlongs—R. F. Meyer's Taxman, 107, Blake, 1 à 2, 1 ; George M. Hendrie's Circus Girl, 97, Wainwright, 10 à 1, 2 ; T. Clare's Floret, 102, Lorenz, 6 à 1, 3 ; Temps, 1.18. Mattie Spencer, Pigger, Louvisa, The Mirage, Impressive et New Amsterdam ont aussi couru.

Deuxième course. Prix Kingston, pour chevaux de 2 ans, 5 furlongs—Wm. Hendrie's Cantilever, 108, T. Walker, au pair, 1 ; Fox et McDowell's Bottle, 106, McQuade, 30 à 1, 2 ; N. Dyment's George Perry, 106, L. Thomson, 4 à 1, 3. Temps, 1.04¾. Shulpin, Semper Primus, Eddie T., et Malabar ont aussi couru.

Troisième course. Prix Aberdeen ; pour chevaux élevés au Canada qui n'ont jamais gagné une course, 6 furlongs—J. Dugnan's Crestfallen, 105, Flint, 30 à 1, 1 ; R. Davie's Opuntia, 114, McQuade, 2½ à 1, 2 ; N. Dyment's Revelstoke, 108, L. Thomson, 4 à 1, 3. Temps, 1.18¼. Doonside, Golden Crest, Oneiros, St. Rosanna, Ten Below Zero et Queen's County ont aussi couru.

Quatrième course. Thorncliff steeplechase ; pour chevaux de chasse qualifiés ; 2 milles—T. P. Phelan's Higbie, 185, M. Hendrie, 1 à 2, 1 ; Dr D. K. Smith's Athol, 152, Gallagher, 7 à 1, 2. Temps, 3.11¾. Ont aussi couru, St Sulpice, n'a pas terminé.

Cinquième course ; Prix Hamilton ; chevaux de 4 ans et plus ; 5½ furlongs—McTyeire et Terrett's Carrie L., 107, Wainwright, 9 à 5, 1 ; Carruthers et Shields' Andrattus, 107, A. Jones, 9 à 5, 2 ; Lady Berkely, 111, L. Thomson, 4 à 1, 3. Temps, 1.10. Laurentian, Flaneur, Mango, Drogheda et Tasker ont aussi couru.

Sixième course, Prix du National Club, 1 1-16 mille—N. Dyment's LaGazelle, 86, Perry, 4 à 1, 1 ; Moore's John Potter, 95 ; Wainwright, 3 à 1, 2 ; G. C. Graydon's Jack McGinn, 107, T. Walker, 4 à 5, 3. Temps, 1.53. Whiskey et Princess Otillie, ont aussi couru.

Septième course ; bourse de $400, 1 mille—R. F. Meyer's Obstinate Simon, 110, Blake, 11 à 10, 1 ; R. P. Dodson's Annie Lauretta, 100, M. Johnson, 4 à 1, 2 ; M. Honeywood's Honeywood, 105, T. Walker, 6 à 1, 3. Temps, 1.44. Tip Gallant et Medford ont aussi couru.

UN POULAIN DE RACE

Victalia, issue de Phallas, ex-champion trotteur étalon, dont la mère provenait de Governor Sprague, qui a été vendu $30,000 à l'encan, a, hier matin, donné le jour, aux écuries de M. Cyrille Laurin, à un magnifique poulain. La généalogie de ce poulain renferme plusieurs champions. Son père est Gazette, 2.07¼, champion du monde entier pour la huitième épreuve. Gazette n'est pas seul champion, car les poulains issus de lui ont aussi remporté ce titre. Gazette est entouré de champions du côté de son père et de sa mère.

Le jeune poulain a été nommé King Edward VII.

BASEBALL

MASCOTTE vs DELORIMIER

C'est demain qu'aura lieu la partie de baseball qui décidera lequel des deux clubs de la ligue Provinciale, à Montréal, a la plus forte équipe. Les Mascottes se sont montrés très redoutables jusqu'ici, mais les Delorimier se sont immensement améliorés depuis quelque temps, et tout porte à croire que la lutte de demain sera extrêmement intéressante.

Avec un umpire comme Tip O'Neill, les spectateurs sont certains d'avoir une bonne exhibition de baseball.

UNE DE GAGNEE, UNE DE PERDUE

Montréal a joué deux parties, hier, avec Rochester. Il a gagné la première et perdu la seconde.

Scores :

PARTIE DE L'AVANT-MIDI

ROCHESTER

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Grey, r.f.	5	2	2	1	0	0
Phelps, c.	4	2	0	3	2	1
Francis, s.s.	4	0	2	4	0	1
Hayden, l.f.	5	0	2	2	1	1
McKean, 1b.	5	0	1	7	1	0
Blake, c.f.	4	1	2	2	1	0
Henry, 3b.	4	0	1	2	2	0
Demont, 2b.	4	0	0	3	2	0
Becker, p.	3	2	1	1	3	1
Totaux.	38	8	11	x25	11	4

MONTREAL

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Stafford, 2b.	5	0	1	1	5	1
Shearon, r.f.	5	1	1	0	0	0
Odwell, c.f.	4	2	2	3	0	0
Kelley, l.f.	4	2	2	2	0	0
Dooley, 1b.	4	1	2	15	0	0
Sheehan, 3b.	5	1	2	2	1	0
Quinlan, s.s.	4	0	1	1	2	1
Raub, c.	3	1	1	4	1	1
Diggins, c.	1	1	1	0	1	0
Lee, p.	3	0	2	1	4	1
Totaux.	38	9	15	27	14	4

x Il y avait un homme de retiré lorsque fut fait le point qui donna la victoire.

Score par inning :

	R.	H.	E.
Rochester. .202000202—	8	11	4
Montréal. .112010013—	9	15	4

SOMMAIRE

Coups bons pour deux buts, Dooley. Coups bons pour trois buts, Odwell, Dooley. Home runs, Hayden, Blake. Premier but sur quatre balles, par Becker 2, par Lee 1. Frappé par balle lancée par le pitcher, par Becker 2, par Lee 4. Wild pitch, par Lee 1.

Temps, 2.10. Umpire, Rinn. Assistance, 1,500.

PARTIE DE L'APRES-MIDI

A ROCHESTER

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Grey, r.f.	4	0	2	0	0	0
Phelps, c.	4	0	2	2	0	0
Francis, s.s.	5	0	0	4	3	0
Hayden, l.f.	4	1	1	1	0	0
McKean, 1b.	4	0	0	13	0	0
Blake, c.f.	4	2	2	1	0	0
Henry, 3b.	2	3	1	1	1	0
Demont, 2b.	3	1	1	3	8	1
McFarlan, p.	4	1	2	0	2	0
Totaux.	34	8	11	27	14	1

MONTREAL

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Stafford, 2b.	5	1	2	4	4	0
Shearon, r.f.	5	2	4	0	0	0
Odwell, c.f.	5	0	1	3	0	0
Kelly, r.f.	5	0	1	1	0	0
Dooley, 1b.	3	1	1	8	0	0
Sheehan, 3b.	4	0	1	3	0	1
Quinlan, s.s.	3	0	0	2	3	0
Diggins, c.	4	0	2	3	2	0
Mills, p.	1	0	0	0	0	0
Johnson, p.	2	0	0	0	2	0
Totaux.	37	4	12	24	11	0

Score par inning :

	R.	H.	E.
Rochester. .04000010x—	8	11	1
Montréal. .00012010—	4	12	3

SOMMAIRE

Coups bons pour deux buts, Shearon. Coups bons pour trois buts, Hayden. Laissés sur les buts, Montréal 7, Rochester 8. Buts volés, Blake. Double play, Francis à Demont à McKean. Premier but sur quatre balles, par Mills 4, par Johnson 1. Frappé par la balle lancée par le pitcher, Dooley, Phelps. Struck out, par McFarlan 1, par Mills 1. Wild pitch, Mills.

Temps, 2.15. Assistance, 4,000. Umpire, Rinn.

A BUFFALO

	R.	H.	E.
Buffalo. .00020135—11	13	3	
Toronto. .00000702—10	12	4	

Batteries — Amole, Gray et Shaw ; Scott et Toft. Umpires, Snyder et Murphy.

	R.	H.	E.
Buffalo. .00011010—	3	6	7
Toronto. .00021002	11	15	3

Batteries — Hawley et Shaw ; Briggs et Toft. Umpires, Murphy et Snyder.

A NEW-YORK

	R.	H.	E.
Jersey City. .00002200—	4	7	2
Newark. .20000020—	5	9	3

Batteries — Hemming, Moriarity et Jope ; Pfanmiller et Clark. Umpire, Egan.

	R.	H.	E.
Newark. .20000200—	4	6	3
Jersey City. .10102001—	5	12	4

Batteries — Stricklett et Jope ; Thielman et Clark. Umpire, Egan.

A WORCESTER

	R.	H.	E.
Worcester. .20003010—	6	8	4
Providence.	6	6	2

Batteries — Hastings et Crisham ; Conn et McCauley. Umpire, Kelley.

A PROVIDENCE

	R.	H.	E.
Worcester. .00120100—	4	12	2
Providence. .10000110—	3	4	2

Batteries — McFall et Crisham ; Fertsch et McCauley. Umpire, Kelly.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Buffalo.	16	10	615
Rochester.	13	9	591
Providence.	14	11	560
Toronto.	13	13	500
Jersey City.	13	13	500
Worcester.	11	13	458
Newark.	11	14	440
Montréal.	8	15	348

LIGUE AMERICAINE

A Baltimore :

	R.	H.	E.
Cleveland .20001001 0—	4	8	3
Baltimore .00012351x—12	15	5	

Batteries — Wright et Beamis ; Howell et Robinson.

	R.	H.	E.
Baltimore .43002010x—10	11	4	
Cleveland .10010002—	7	14	4

Batteries — Hughes et Robinson ; Moore et Bemis.

A Philadelphie :

	R.	H.	E.
St Louis .02031200—11	18	4	
Philadelphie .12300001—	7	11	6

Batteries — Sudhoff et Sugden ; Plank et Schreckengost.

	R.	H.	E.
St Louis. .00002011—	4	9	3
Philadelphie .00310223x—11	12	1	

Batteries Powell et Sugden ; Hustings et Powers.

A Boston :

	R.	H.	E.
Détroit .21020014—10	15	2	
Boston .11021000—	5	12	3

Batteries — Miller et McGuire ; Deminger, Mitchell et Warner.

	R.	H.	E.
Boston .00163102x—	12	15	1
Détroit .00000000—	0	5	2

Batteries — Young et Criger ; Mercer, Cronin et Buelow.

A Washington :

	R.	H.	E.
Chicago .10000010—	3	11	4
Washington .01230002x—	9	13	3

Batteries — Garvin, Griffith et McFarland ; Carrick et Clark.

A Washington :

	R.	H.	E.
Washington .00200000—	2	7	1
Chicago .03000000—	3	10	1

Batteries — Patten et Clarke ; Callahan et Sullivan.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Philadelphie	18	12	600
Boston	19	13	594
Chicago	16	13	552
St. Louis	15	14	517
Détroit	15	14	517
Baltimore	16	16	500
Washington	14	18	438
Cleveland	10	23	303

LIGUE NATIONALE

A New-York :

	R.	H.	E.
Philadelphie .10000002 02—	5	12	3
New-York .30000000 01—	4	9	0

Batteries — Duggleby et Jacklitsch ; Matthewson, Evans, Bowerman et Yeager.

	R.	H.	E.
Philadelphie .00201200—	6	12	3
New-York .00000000—	0	4	2

Batteries — Fraser et Doolin ; Taylor, Evans, Bowerman et Yeager.

A Brooklyn :

	R.	H.	E.
Boston .00000000 1—	1	9	3
Brooklyn. .01001002x—	7	9	1

Batteries — Pottinger et Moran ; Kitson et Farrell.

	R.	H.	E.
Boston .00000001 —	3	9	2
Brooklyn .22102003x—10	11	1	

Batteries — Hale et Kittredge ; Donovan, Ahearn et Farrell.

A Pittsburg :

	R.	H.	E.
Chicago .10000000—	6	12	3
Pittsburg .00040301x—	8	10	1

Batteries — St Vrain et Kling ; Dohenev, Chesbro et Smith.

	R.	H.	E.
Pittsburg .00000000—	0	7	2
Chicago .00004000—	4	10	2

Batteries — Phillippi et O'Connor ; Menefee et Chance.

A St Louis :

	R.	H.	E.
Cincinnati .00020101 4—	8	11	3
St Louis .00100100 0—	2	10	2

Batteries — Hahn et Peitz ; Poppalid et O'Neill.

	R.	H.	E.
St Louis .10100100x—	3	7	2
Cincinnati .00000100—	1	6	4

Batteries — Dunham et O'Neill ; Ewing et Bergen.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Pittsburg	20	6	833
Chicago	23	12	657
Boston	15	17	469
Brooklyn	15	19	441
New-York	15	20	429
Cincinnati	14	20	412
Philadelphie	13	20	394
St Louis	11	22	333

LACROSSE

PARTIE INTERMEDIAIRE

Une joute de crosse de ligue intermédiaire sera jouée aujourd'hui, sur le terrain de la M. A. A. A., entre les Montréal II et les Cornwall II.

L'équipe des Cornwall se composera des joueurs suivants :

Jack Hunter, goal ; Mike Broderick point ; Clément, cover point ; J. Reynolds, A. McMillan, W. Bates, défense ; L. McAtear, centre ; R. Degan, F. Charlebois, W. Eastwood, home ; R. Rivière, outside home ; L. Bourgon, inside home. J. Contalt, substitut. John Desmond, capitaine.

P. Murphy, de Montréal, a été nommé referee.

CHEZ LES JEUNES CLUBS

La City and Suburabn Lacrosse League s'est réorganisée, hier soir, avec les clubs Shamrock, Emmet, Red Star et Bellerive. Les officiers élus sont les suivants :

Président, J. T. Stevens, Shamrock.

Premier vice-président, J. O'Reilly Red Stars.

Deuxième vice-président, E. Dansereau, Bellerive.

Secrétaire, T. J. Ryan, Emmets.

Voici maintenant la liste des parties :

7 juin — Bellerive vs Shamrock.
21 juin — Emmet vs Shamrock.
27 juin — Emmet vs Bellerive.
12 juillet — Shamrock vs Red Star.
19 juillet — Bellerive vs Red Star.
26 juillet — Emmet vs Red Star.
9 août — Shamrock vs Emmet.
9 août — Red Star vs Bellerive.
16 août — Red Star vs Shamrock.
16 août — Bellerive vs Emmet.
6septembre — Red Star vs Emmet.
13 septembre — Shamrock vs Bellerive.

Les parties seront jouées sur le terrain du club nommé en dernier lieu.

LE BICYCLE

DEMONSTRATION EN L'HONNEUR DE M. J. C. GIASSON

Une très jolie démonstration a eu lieu, hier soir, à 6 heures, à l'hôtel Viger alors que les amis de M. J. C. Glasson, ex-président du Montagnard, sont allés le féliciter à l'occasion de son prochain mariage. M. Racicot, du Montagnard, et employé à la maison Morgan, s'est fait l'interprète des amis, et a présenté au héros du jour une adresse, accompagnée d'une jolie bourse. M. Glasson a trouvé quelques mots bien sentis pour répondre à ce témoignage d'estime et de sympathie. On a ensuite bu un verre de vin à la santé de M. Glasson.

La démonstration a été de celles dont nous voudrions voir l'usage se répandre davantage, car elle offrait un caractère de distinction et d'originalité.

Le mariage de M. Glasson aura lieu lundi.

DEFI AUX BOXEURS

L'"Album Universel" de cette semaine, publie en même temps que le portrait de Harvey Paquin, un défi de ce jeune boxeur à Thomas Hanley, de Montréal.

UNE ATHLETE EN VOYAGE

Mme Henri Cloutier, la femme forte canadienne-française, que nous avons vue à l'oeuvre il y a une couple d'années au Parc Sohmer, lors de sa rencontre avec Flossie Labbanche, était, hier, de passage à Montréal. Mme Cloutier, qui arrive d'un voyage dans les Etats-Unis de la Nouvelle-Angleterre, commencera aujourd'hui une tournée dans la province de Québec. Elle est accompagnée par une troupe d'artistes et d'athlètes dont elle est l'étoile. Mme Cloutier exécutera à chaque représentation, une série de tours de force, entre autres celui de traîner avec ses bras une paire de chevaux tirant en sens opposés. Elle insiste sur le fait que cet exploit sera honnêtement exécuté, et ne sera pas un simulacre ni une farce. Mme Cloutier donnera une récompense de $10 à tout homme qui se présentera et répétera ses tours de force. Elle n'a pas rencontré son égale dans son voyage aux Etats-Unis, et comme elle n'a jamais été battue ici, on peut bien dire qu'elle est invincible. Les deux filles de Mme Cloutier qui promettent de devenir aussi fortes que leur mère, l'accompagnent dans sa tournée. Au nombre des artistes de la troupe se trouve un nommé Plante, de Montréal, sans égal pour jouer de l'accordéon. Mme Cloutier débutera à Beloeil.

Orient vs Canadien, dimanche, à 2.30 heures, terrain des premiers.

Fullum vs Delorimier II et St Denis. Pour toutes informations, s'adresser à Eugène Bélanger, 205A Lafontaine.

Le club de baseball Villeray II désirerait arranger une partie pour demain, avec les Jeunes Berri II.

Les Hull ont remporté deux brillantes victoires sur les Brownsburg, dans des parties d'exhibition, samedi et dimanche, devant une assistance très nombreuse.

Score par inning :

PARTIE DE SAMEDI

	R.	H.	E.
Brownsburg .00001000—	4	4	6
Hull .20009010x—	9	6	4

Batteries—Vaillancourt et Leiper ; Perior, Trépanier.

PARTIE DE DIMANCHE

	R.	H.	E.
Brownsburg .00000000—	0	1	6
Hull .31200223x—13	7	0	

Batteries — Vaillancourt et Leiper ; Bennett et Boucher.

Le club de baseball Ste Thérèse lance un défi aux Jeunes Mascottes, Montagnard, Ville-Marie et Terrebonne. Pour informations s'adresser à Louis Verschelden, Ste Thérèse de Blainville.



UN REMEDE DOMESTIQUE POSITIF
CONTRE
L'ivrognerie et les Drogues
PRIX $5.00

Un remède avec lequel chacun peut se guérir chez lui sans publicité ou perte de temps. Inoffensif et aisé à prendre. Recommandé par les médecins. Deux gouvernements canadiens, après enquête rigoureuse, ont, pour le bénéfice du public, approuvé et recommandé ce traitement.

Le Grant Institute à la Cure d'Or, Montréal, envoie Guérison partout, dans une enveloppe ordinaire, avec directions pour se soigner soi-même, sur réception du prix. Adresse confidentielle.

GEO. GRANT,
B. P. Boite 456, Montréal.
Téléphone East 216 113-mo-x BAE



GRATIS Nous donnons une magnifique montre avec boîtier en nickel plaqué, bord ornementé, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes à remontoir et véritables mouvements américains, aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines de boulons de rideaux fortement plaqués en or à 10 cts. chacun. Ecrivez et nous vous enverrons les boulons, vous fait paraître. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre montre tout à fait gratuitement.
The Lever Button Co., Boîte 1401 Toronto, Can.



M. GENDRON

L' "Album Universel", voulant s'associer au mouvement qui se produit chez les damistes en général, publie, cette semaine, un magnifique portrait de M. A. Gendron, le vainqueur de M. Ransom, avec quelques notes biographiques.

Nous croyons savoir que c'est l'intention de la direction de ce journal de donner, de temps à autre, les portraits de nos principaux jours américains et canadiens.

Avis aux amateurs.

AU CORRESPONDANTS

J. B.—Le club de Dames St-Henri est situé au No 80, rue St Philippe. Venez nous rendre visite quelque dimanche après-midi, vous y rencontrerez des joueurs de toutes forces qui sauront vous recevoir avec l'affabilité qui caractérise les joueurs de Dames. Quant à vous désigner le plus fort, malgré toute ma bonne volonté, cela m'est impossible, chacun a un peu de prétentions, et, comme vous savez : "The one who crows the most is not always the best". La question du championnat du Club ne sera réglée qu'à l'automne. Nul doute que ce sera intéressant.

CORRECTIONS

Dans la fin de partie No 1137, par C. E. St Maurice, fils, le pion blanc 53 doit être à 48.

Dans le problème No 1140, par M. A. Payette, le pion blanc, 55 est de trop.

MATCH GENDRON-DUBUC

Des arrangements ont été conclus entre ces deux messieurs pour jouer, demain après-midi, le 1er juin, une partie de Dames, pour un enjeu de dix dollars ($10.00).

La réputation bien établie des adversaires est une garantie suffisante de la qualité de la partie de demain. Tous deux sont bien déterminés à remporter la victoire, et ils mettront en jeu toute leur science pour empocher les dix dollars.

La partie doit se jouer chez M. Ouellette, de la rue de Montigny.

Quoique les deux joueurs aient un bon nombre de partisans, ceux de M. Gendron semblent être en majorité.

Voici ce que nous disait l'un d'eux cette semaine :

"Nous comptons surtout sur le sang-froid de notre favori et sur sa très grande habilité à jouer une fin de partie. M. Dubuc est sans doute un fort joueur (il est même très fort), mais il ne possède pas le contrôle de lui-même à un aussi haut degré que M. Gendron. Que ce dernier ait une position presque désespérée, ou une position supérieure, il jouera toujours avec le même sang-froid et ne se laissera pas décourager par l'une ni éblouir par l'autre, tandis que M. Dubuc, lui, agira tout autrement. S'il se voit dans une position perdu, il jouera avec négligence, oubliant qu'il y a des chances tant qu'il reste un pion sur le damier. Si, au contraire, il possède une position gagnante, il jouera avec encore plus de négligence, oubliant, cette fois, que c'est lorsque l'on croit l'ennemi mort qu'il se relève brusquement pour nous assaillir de ses coups les plus terribles".

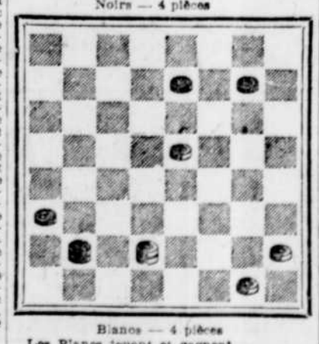
Comme on le voit, s'il faut en croire cet enthousiaste, M. Dubuc n'a qu'à se bien tenir et apporter la plus grande attention à la partie de demain.

No 246 — PROBLEME DE DAMES
Par M. P. A. Lamarre, Montréal
Noirs — 12 pièces



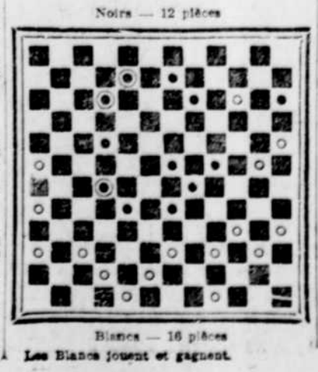
Blancs — 13 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

No 98 — JEU FRANC
Par M. W. Jordan, Edinburg, Ecosse. — No 100 des "Selected Problems," du "Falkirk Mail."
Noirs — 4 pièces



Blancs — 4 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 1141
Par M. L. E. Renaud et respectueusement dédié à M. A. Gendron
G
Noirs — 12 pièces



Blancs — 16 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.



La Source Célestins

L'Eau de Vichy
CELESTINS

doit son nom à un couvent de Célestins qui existait jadis à Vichy et dont on voit encore quelques vestiges. Cette source est située sur les bords de l'Allier, à l'extrémité d'un enclos qui prit le nom du couvent dont il dépendait. Elle jaillit froide et pétillante d'un massif rocher. L'embouteillage se fait à la source même, sous la surveillance d'un commissaire du Gouvernement Français. De toutes les eaux minérales naturelles l'Eau de **Vichy Célestins** est celle dont on exporte le plus. Elle est en usage dans tous les pays civilisés de l'univers et prescrite couramment par toutes les sommités médicales pour guérir promptement ***la Dyspepsie, la Goutte, la Gravelle, le Diabète, les Gastrites,*** et toutes les affections des voies urinaires.



BOIVIN WILSON & CIE., MONTREAL - - SEULS AGENTS. (8)

Qu'est-ce que cela Signifie ?

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL.

Je, William Henry Parkinson, de la cité de Montréal, ayant accepté le défi lancé par la Granda Hermanos y Ca., fabricants de cigares de la cité de Montréal, de choisir, en fumant, et de nommer correctement, parmi un nombre égal et mélangé de Grandas et de cigares de Havane importés, au moins 75% de ces cigares, et ayant essayé de ce faire dans des conditions tout à fait justes et satisfaisantes pour moi, je fais maintenant cette déclaration : Qu'il m'a été entièrement impossible de faire le choix ; que sur cinquante (50) cigares fumés, je n'en ai nommé que 22 (44 pour cent) correctement. Et de plus, je crois et je déclare, que je considère qu'il est absolument impossible pour tout homme, en fumant ces cigares, de faire la distinction. Comme résultat de mon essai, je considère que les cigares Grandas sont égaux, sous tous rapports, aux cigares de haute classe importés. J'ai fumé, pendant plusieurs années, des cigares importés, je ne connaissais aucun membre de la maison et n'avais aucun intérêt à accepter le défi si ce n'est pour me convaincre que je pouvais faire cette distinction.

Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie, et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, sous l'empire de l'Acte de la preuve en Canada, 1893. Et j'ai signé

WM. H. PARKINSON.

R. A. DUNTON, notaire public.
Déclaré devant moi, à Montréal susdit, ce 14eme jour de mai, 1902.

SCEAU

EXPLICATION.

MM. Granda Hermanos y Ca., fabricants du célèbre cigare Grandas, offrirent $500 à toute personne solvable qui nommerait correctement, en fumant, 75 pour cent d'une quantité mélangée de cigares Grandas et de cigares importés de haute qualité. Ceci paraissait une **proposition facile**, car le hasard seul pouvait permettre d'en nommer un grand nombre correctement. W. H. Parkinson, écr., un monsieur bien connu, un connaisseur en tabac et un fumeur invétéré, accepta le défi **confiant qu'il était dans son habilité de pouvoir gagner.** Après l'essai le plus soigneux, M. Parkinson soumit un rapport préparé avec soin dans lequel

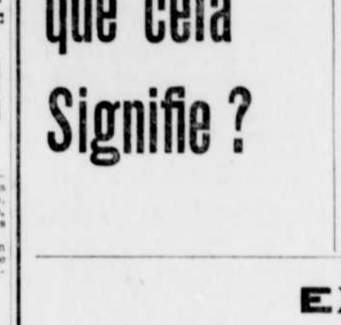
IL NE POUVAIT EN NOMMER QUE 44 pour Cent CORRECTEMENT

Ceci prouve que, soumis à l'essai le plus sévère en compétition avec les meilleurs cigares du monde, les

CIGARES GRANDAS n'ont pas de supérieurs au monde.

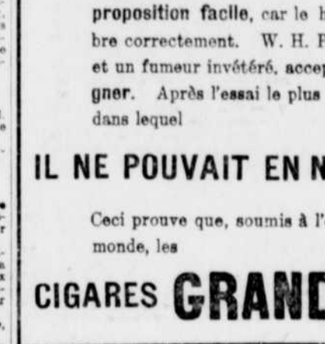
k O

No 1142
Par M. A. Ready, Montréal.
Noirs — 15 pièces



Blancs — 18 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

FIN DE PARTIE No 1143
Par M. C. E. St Maurice, fils.
Noirs — 20 pièces



Blancs — 20 pièces

La suite a été :

Blancs	Noirs
40 à 35 A	29 à 40
46 à 35	28 à 41
48 à 35	27 à 34 B
39 à 28	23 à 34
51 à 46	22 à 27
47 à 40	34 à 47
53 à 40	17 à 22
58 à 51	15 à 22 C
45 à 39	9 à 13
50 à 45	26 à 31
39 à 28	20 à 33
60 à 53	3 à 9
64 à 58	23 à 29
52 à 47	12 à 17
58 à 52	17 à 23
56 à 50	14 à 20
62 à 56	13 à 19
61 à 55	7 à 13
55 à 49	19 à 25
49 à 44	25 à 31
54 à 48	9 à 14 D
56 à 49	21 à 26
49 à 43	18 à 21
45 à 39	27 à 38
39 à 34 E	15 à 21
50 à 44 F	38 à 49 G
43 à 38	26 à 32
42 à 38	29 à 42
34 à 28	23 à 34
40 à 27	21 à 34
35 à 29	24 à 39
46 à 40	35 à 46
52 à 4 gagnent.	

NOTES PAR M. P. A. LAMARRE

A — Attaquant l'aile droite des noirs, 40 à 34, n'était pas aussi attaquant.

B — Excellent glissnage.

C — Ce coup est faible, car il donne aux blancs l'avantage d'occuper une forte position centrale.

D — 23 à 28 livrait aux blancs le coup simple, par 45 à 38 — 33 à 48 — 47 à 28 — 40 à 34 et 38 à 3 gagn

LES CANADIENS DE CHICAGO

Fondent une nouvelle société et construiront bientôt un Monument National dans la Métropole de l'Ouest



La colonie canadienne-française de Chicago, comprenant 40,000 âmes, a ressenti depuis longtemps le besoin d'une organisation sociale sur le plan des autres colonies canadiennes des Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Les principaux canadiens-français de Chicago viennent de décider d'organiser une société sous le nom de "Le Monument National Canadien-Français de Chicago."

La somme de $100,000 a été souscrite par environ 1,200 actionnaires et un magnifique édifice qui renfermera un théâtre et servira de lieu de réunion, sera construit dans le centre du quartier canadien-français, à l'ouest de l'église française.

La nouvelle société a élu ses officiers dont voici les noms :

Président, N. Rousseau.

Premier vice-président, A. M. Bergeron.

Second vice-président, Jacques Plamondon.

Secrétaire, Edouard Letournaux.

Trésorier, Z. P. Brousseau.

Directeurs : N. Rousseau, Edouard Letourneaux, E. A. Beauvoir, Théo. Proulx, Z. P. Brousseau, A. M. Bergeron, Louis Lepitre, Napoléon Picard, J. Plamondon, Rev. A. L. Bergeron, Napoléon La fleur.

Comité exécutif: N. Rousseau, Edouard Letourneaux et Théo. Proulx.

DANS LA CAPITALE PROVINCIALE

NOTES DE LA VILLE

Québec, 31.—Aujourd'hui, les juges de la Cour d'Appel rendent plusieurs jugements.

—M. Jos. Pâquet, de Lévis, est parti pour Chicoutimi accompagné d'un grand nombre d'hommes qui feront des travaux de réparations sur le chemin de fer du Lac St Jean, à cet endroit.

—L'Association Athlétique d'Amateurs Huron, de Lorette, en partie composée de citadins qui passent la belle saison à cette jolie place, rouvrira les portes de son club demain, le 1er juin.

—Dans les clubs de sport, on travaille déjà pour prendre part à l'excursion qui aura lieu de Québec à Montréal, le 30 août prochain, à l'occasion de la célébration de la Fête du Travail, à Montréal. M. Télesphore Savard a noliséé un des bateaux de la Cie Richelieu pour la circonstance.

—Jeudi soir dernier, une centaine des principaux citoyens du faubourg St Roch de Québec se sont réunis à la salle Moisan, rue St Anselme, pour enterrer dignement la vie de garçon de M. Geo. Bergeron, de la maison L. M. Bergeron.

Un riche cadeau a été présenté au futur, et les invités ont passé une agréable soirée.

—On dit qu'il n'y aura pas d'association de "foot-ball" à Québec, cette année, à moins que les clubs locaux ne s'en occupent davantage. L'autre jour, en réponse à une convocation générale des clubs, trois personnes seules répondirent : deux délégués du Club Québec, et un du Laval. Et d're qu'avec les clubs des réguliers de la citadelle, nous comptons environ six clubs de "foot-ball" dans Québec !

—Voici la liste des causes qui ont été plaidées et prises en délibéré durant le terme de la Cour d'Appel, lequel sera clos ce midi :

Ross vs la corporation du Canton d'Inverness ; la "North American Transportation Co." vs la Cour du magistrat de Gaspé, et autres, de Gaspé ; Martin et al, vs la corporation d'Arthabaska et Martin, opposant, et Méthot, contestant ; Boutin vs Pineault, de Rimouski; Boutet vs Carbonneau, de Chicoutimi; et Robillard et al, vs Hébert, d'Arthabaska.

—Hier après-midi, un jeune homme nommé Paradis faisait une promenade en voiture, en compagnie de Mlle Blanche Cantin, de Saint-Roch, de Québec. En passant sur le chemin de la Petite Rivière, le cheval fit un saut de côté et avant que M. Paradis eût été capable de tirer sur les cordeaux, l'équipage filait à fond de train et le véhicule était mis en pièces contre un poteau. M. Paradis reçut de sérieuses blessures, mais sa compagne, plus heureuse, s'en est tirée avec quelques légères contusions.

—L'actif de J. Nestor Jutras, de St Prosper, comté de Dorchester, insolvable, a été vendu hier, à l'enchère publique. Le fonds de commerce général et son ameublement de magasin, évalué à $1,759.56, a été vendu à 62½c dans la piastre ; le roulant, évalué à 315, à 37c, et les crédits, d'après liste, évalués à $359.33, à 58½c.

Ces trois items ont été vendus à M. C. Pitt, de Québec.

L'item B : Tous les droits de l'insolvable, sur les lots numéros 2 et 3 du 9e rang nord-ouest, du cadastre du canton de Watford, comté de Dorchester, pour $70.50, a été vendu à M. Flavien Chouinard, de St Pamphile. On a aussi vendu l'actif de François Provençal, de St Gervais, marchand, comme suit :

Fonds de commerce de nouveautés et chaussures, évalué à $508.03. Ameublement du magasin, vendu à 62 p.c. à M. Flavien Chouinard, de St Pamphile.

—Hier après-midi, un peu avant le départ du train de 5.20 heures, pour Ste Anne de Beaupré, et au moment où M. Jean-Baptiste Tanguay, propriétaire des carrières au Château-Richer, mettait le pied sur le marchepied du char, un habile compère qui l'avait suivi depuis longtemps dans la ville, allongea la main et enleva prestement de la poche de derrière du pantalon de Tanguay un portefeuille contenant une somme de $180 en billets de banque, et fila rapidement ; le compagnon du hardi filou accompagna la victime de ce vol audacieux jusque dans le char à fumer et ne le quitta qu'après avoir vu Tanguay confortablement installé sur une banquette. Une jeune fille du nom de Huot, de l'Ange-Gardien, qui avait été témoin du vol, mais qui, par timidité ou par crainte, n'a pas cru devoir donner l'alarme, avertit M. Tanguay avant le départ du train, et ce dernier ne tarda pas à constater que la jeune fille disait vrai. Sans perdre un seul instant, il sauta au bas du char et courut avertir la police de ce qui venait de se passer, mais les voleurs sont encore au large.

COMITE DE L'ANNEXION

La Chambre de Commerce explique son projet de l'homologation des rues

Il y a eu, hier après-midi, dans l'antichambre du conseil, réunion du Comité de l'Annexion. Etaient présents, l'échevin Lavallée, président ; les échevins Robillard, Nelson, Robertson et Dumbray.

MM. J. X. Perrault et Damase Parizeau, délégués de la Chambre de Commerce, s'étaient empressés de répondre à l'invitation du comité, ainsi que MM. Gélinas, maire de St Louis du Mile-End; C. Messier, maire de Delorimier. MM. Marien et J. A. Martin, échevins de St Louis, et M. Vincent, secrétaire de cette municipalité, étaient aussi à l'assemblée.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, qui fut adoptée, le président, M. Lavallée, demande si on a quelque projet à soumettre au comité pour en venir à une entente au sujet de l'homologation des rues qui devront être ouvertes, de manière à éviter pour l'avenir des dépenses énormes, que nécessitera le redressement de ces rues quand les différentes municipalités se rendront au désir de la ville de Montréal et s'annexeront à elle.

MM. Perrault, parlant en anglais, et Parizeau, en français, expliquent le projet de la Chambre de Commerce. Ce projet consiste à étudier le plan de l'Ile de Montréal, pour pouvoir faire le tracé des rues d'un bout à l'autre, depuis le Bout-de-l'Ile jusqu'à Ste Anne. De cette manière, nous aurons des rues, des avenues droites, larges, où la circulation sera facile ; les tramways y pourront circuler à l'aise et éviter les ennuis que vient d'éprouver le Terminal. De cette manière, les possesseurs de terrains et les spéculateurs ne pourront pas diviser ces terrains comme ils l'entendent. Il leur faudra s'adresser à leur municipalité respective pour savoir comment faire ces divisions. Ainsi, on évitera ce qui s'est produit dans St Louis, où les anciennes rues ne sont que par raccroc. Quand ce plan sera prêt, on le soumettra à la législature, qui s'empressera de le légaliser.

M. Messier approuve le projet et corrobore pleinement les idées de ces messieurs. Le maire de St Louis, M. Gélinas, abonde dans le même sens. Il ajoute de plus que si les rues de sa municipalité ne sont pas droites, cela vient du fait que chaque propriétaire a divisé son terrain à sa guise, et le conseil était obligé d'accepter le terrain tel que donné. Aujourd'hui, la même chose ne se reproduira plus, parce que le conseil a reçu du gouvernement le pouvoir d'homologuer les rues.

M. l'échevin Martineau prend ensuite la parole et dit que cela paraît inconcevable que personne n'ait encore songé, avant aujourd'hui, à cette chose. Car, dit-il, "nous ne travaillons pas seulement pour les deux années où nous siégeons au conseil, mais surtout pour l'avenir. Nous devons être des hommes d'avenir, si nous ne voulons pas tomber dans l'oubli. Nous pouvons, à cette heure, acheter des terrains pour les convertir en parcs, à des prix excessivement bas, et qui, dans quelques années, vaudront dix fois plus." Il cite le fait des grandes villes des Etats-Unis, qui ont agi de la sorte.

M. Beaubien, d'Outremont, donne aux membres du comité l'explication d'un plan de chemin autour de la montagne. Il demande que la ville ouvre une communication entre ce chemin et le chemin du Parc. Le plan est splendide, et nul doute que la ville ne s'empresse d'accéder au désir de ce monsieur.

Référé au comité des parcs.

Après les pourparlers, il est résolu qu'un comité, composé de MM. Lavallée, J. X. Perrault, Damase Parizeau, Messier et Gélinas, s'occupe d'élaborer un plan, à soumettre à la prochaine assemblée de la commission d'annexion. On invitera alors tous les maires des municipalités de la banlieue.

A la consultation du docteur.

—Vous avez tout simplement un peu de fièvre électorale compliquée d'anémie budgétaire.....

—C'est grave ?

—Mais non... en ce moment-ci, toute la France l'a !

GUÉRIT SECRETEMENT LES IVROGNES

Paquet gratuit du seul remède infaillible connu contre l'ivrognerie envoyé à tous ceux qui envoient leurs noms et adresses.

Il peut être mis secrètement dans la nourriture ou le café et il guérit promptement de l'ivrognerie.

Peu d'hommes deviennent ivrognes par plaisir ou par inclination — tous se réjouissent de leur délivrance de cette terrible habitude. Le spécifique d'Or guérira l'ivrogne le plus invétéré. Ce merveilleux remède peut être administré par l'épouse ou par la fille, dans les aliments, le thé, le café ou le lait, sans éveiller la moindre méfiance.



M. et Mme HARRY BURNSIDE

Sa guérison est certaine, sans résultats préjudiciables au système. Beaucoup de familles sont maintenant heureuses par suite de l'emploi du Spécifique d'Or. "Mon mari contracta l'habitude de prendre quelque chose avec ses camarades en revenant à la maison", dit Mme Harry Burnside. "Après quelque temps, il arriva souvent ivre à la maison. Il perdit bientôt sa position et je dus travailler pour gagner notre vie à tous deux et celle des petits enfants. Quelquefois il essayait de réagir, mais l'habitude était trop forte pour lui et il se mettait à boire plus que jamais. J'entendis parler du Spécifique d'Or et j'en demandai un paquet gratuit. Le traitement l'a guéri. J'en mis dans son café et il ne s'en est jamais aperçu. Il put obtenir de nouveau son ancienne position et maintenant nous sommes tous heureux dans notre petite famille. J'espère que vous enverrez du spécifique d'Or à toutes les femmes qui ont souffert comme moi, et que vous retirerez du gouffre de l'ivrognerie les êtres qu'elles chérissent".

Envoyez votre nom et adresse au Dr J. W. Haines, 5509 Gen. Building, Cincinnati, Ohio, et il vous enverra gratis, par la poste, un Paquet du Spécifique d'Or, dans une enveloppe unie, accompagnée des directions complètes pour son emploi.

Il est envoyé assez de remède dans chaque paquet gratuit pour vous donner une occasion d'être témoin de son merveilleux effet sur ceux qui sont esclaves de l'ivrognerie.

Ne tardez pas. Vous ne pouvez dire ce qui peut arriver à l'homme qui boit, et vous ne vous pardonnerez jamais d'avoir attendu.

17,5114 y w

CE QUE LA SIRÈNE VIT DANS LES LACS CANADIENS.

Un Message aux Femmes Canadiennes.

Etant une Sirène habitant les Lacs canadiens, ma connaissance des femmes canadiennes est limitée aux observations que j'en ai pu faire de ma couche marine, au fond des immenses profondeurs. Souvent je me demande si là-haut, sous les rayons du soleil, vous avez de jolis vallons, de jolies montagnes et des déserts sableux tels que nous en avons dans notre pays sous-marin. Vos montagnes, je n'en connais rien ; vos vallons, je n'en ai qu'une impression bien vague, mais du gaspillage quise pratique chez vous, j'en ai des preuves bien écrasantes. Je n'ose croire que vous ignoriez l'existence de ces déchets que vous nous envoyez chaque jour, et principalement en une certaine journée de la semaine. Quand votre eau de savon coule dans notre eau limpide, notre pouvoir de vision extraordinaire, qui nous permet de voir à travers l'eau, nous permet aussi de discerner le vrai du faux, et grâce à ce don, nous trouvons que dans les eaux qui proviennent de votre savon il y a un mélange que vous ne pouvez pas distinguer. C'est un mélange de silicates, de verre broyé et d'adultérations qui sont absolument inutiles aux fins du lavage puisqu'elles sont tout à fait insolubles dans l'eau. Vous gaspillez votre argent quand vous achetez de telles concoctions ; vous perdez votre temps lorsque vous essayez à enlever les saletés avec de tels composés ; vous ruinez votre linge en l'imprégnant de tels ingrédients.

Hélas ! qu'il y en a donc du gaspillage, là-haut, dans le pays du soleil ; pourquoi donc toutes les femmes n'emploient-elles pas le Savon Sunlight? Il n'y a pas de perte dans le Savon Sunlight. Là où il est employé par quelques-unes d'entre vous je ne puis trouver aucune trace de ces déchets qui souvent servent à la préparation de certains savons, principalement pour leur donner du poids. Les eaux des vastes profondeurs où je réside sont claires et limpides quand vous n'employez que le Savon Sunlight. De plus, il réduit les dépenses, car le linge dure plus longtemps ; il coûte moins cher, car vous n'avez pas à payer pour des mélanges qui n'ont aucune utilité, autre que celle de créer du poids. Voilà ce que j'ai constaté dans les eaux provenant de savons communs. S'il vous plaît, chères Dames canadiennes, ne nous envoyez donc plus d'autres eaux de savon que celles qui proviennent du Savon Sunlight. Respectez vos chères eaux canadiennes, aussi bien que vos bourses. C'est là le lmessage de la Sirène des Lacs canadiens.

611

"AMOUR ET ARGENT"

Tel est le titre du grand roman passionnant que l'ALBUM UNIVERSEL (ce journal de famille de Quarante Pages d'illustrations et de matière de tout genre) doit publier incessamment.

Un feuilleton portant un tel titre ne peut manquer d'intéresser vivement toutes les personnes qui se délectent à une lecture ***mouvementée autant qu'instructive, passionnant autant que morale.***

D'ailleurs, c'est l'œuvre par excellence d'une des meilleures plumes de France. Aussi, ***Mesdames,*** vous qui recherchez des lectures captivantes pour vous reposer des travaux de la journée, assurez-vous dès maintenant la livraison de l'***ALBUM UNIVERSEL ! Messieurs,*** vous surtout qui exigez des distractions à vos occupations quotidiennes et demandez à la lecture le repos des membres, achetez toutes les semaines l'***ALBUM UNIVERSEL.***

UNE SCENE DU DEUXIEME CHAPITRE



" Vilain endroit, dit-il. C'est plus noir que la cale d'un vaisseau négrier de la Côte d'Afrique."

Au moment où il prononçait ces dernières paroles, le bras du négociant se leva tout à coup,et ce quelque chose de mystérieux qui avait projeté des éclairs bleuâtres à la lumière de la lampe s'abaissa sur le dos du marin.—Chap. II.

C'est par les images et les titres de chapitres qu'on juge de l'intérêt d'un roman.

TITRES DE CHAPITRES

Sombres nuages à l'horizon—Ruses de la finance —Le marin réclame son argent — Comment fut réglée la réclamation du marin— JEUNE REVE D'AMOUR — Le jour de la désolation—Abandon—Cruelle épreuve,etc.,etc.

ET VOUS, MESDEMOISELLES, qui raffolez de lectures animées, permises par les parents, il va de soi que vous devez immédiatement vous assurer la livraison de l'ALBUM UNIVERSEL.

VOUS AUSSI, JEUNES GENS, qui avez besoin de distractions légitimes pour tempérer les moments irréfléchis de votre age, il vous faut lire ! Rien de plus intéressant que le roman

AMOUR ET ARGENT

☞ ***L'Album Universel*** est en vente dans tous les dépôts : 5 cents le numéro. Vous y trouverez toutes les semaines: 40 pages de gravures de toutes sortes et de matières intéressantes :

C'est la lecture pour tous !
C'est le journal de la famille par excellence ! !

C'est une innovation dans le journalisme canadien-français ! ! !

Dans tous les numéros de ***L'Album Universel*** vous y trouverez :

Illustrations d'actualité,
Portraits patriotiques,
Voyage autour du monde,
Curiosités de la nature,
Musique Inédite
Vocale et Instrumentale,
Sports de toutes sortes,
Dernières Modes,
Vignettes comiques, etc., etc.

UNE SCENE D'AMOUR



[Pendant quelques instants les amoureux se promenèrent dans la clairière, heureux, bien heureux, oubliant pour un moment tout ce qui n'était pas ce coin de terre verdoyant caché au milieu des bois.....

" Oh ! vous serez grand, Raphaël, s'écria la jeune fille après un long regard donné à la peinture ; je le sens, vous serez grand ! "] CHAP. V.

En Vente dans tous les Dépots : **5 cents le Numéro.**

LA QUESTION DU LAIT

DANS L'ALIMENTATION DES JEUNES ENFANTS

semble difficile a résoudre au premier abord : On n'est JAMAIS SUR de la parfaite innocuité du lait distribué en ville et destiné en grande partie à l'alimentation des enfants. Par les temps chauds, les microbes se développent dans le lait avec une effrayante rapidité : Conséquence—les dérangements d'estomac, les maladies intestinales chez les enfants. Il y a cependant une solution très simple à cette QUESTION DU LAIT, surtout pendant l'été, c'est de le supprimer et de le remplacer par le régime alimentaire à LA PEPTONINE, un produit pur, exempt de microbes et constituant un ALIMENT COMPLET POUR LES ENFANTS. Approuvée par les premiers médecins. ECONOMIQUE.

BROCK

Le nom BROCK sur un paquet de graines à oiseaux est une garantie que le contenu est de la meilleure qualité et que c'est de la graine importée, bien nettoyée et bien mélangée.

Livret intitulé "Brock's Bird Treat " donné avec chaque paquet de graine à oiseaux.

6j

Les Tablettes Rex

Guérissent la Faiblesse, la Faiblesse Nerveuse, le Mal de Dos, les Maladies du Foie, des Rognons et de la Vessie. Boîte échantillon 50c. Guérison garantie. En vente chez tous les pharmaciens, ou au

30jsn **No 169 RUE YONGE, Toronto.**

OUTILS DE PRECISION...



POUR

Machinistes, Ingénieurs, etc.

L'ouvrier épargne du temps et de l'argent en employant nos outils perfectionnés, pour faire le travail précis, rapide et facile

Envoyez-nous une liste des outils dont vous avez besoin, on vous donnera des prix excessivement bas.

Satisfaction ou argent remis.

L. J. A. SURVEYER

Importateur Quincaillier

6 St Laurent - Montréal



GAGNEZ CETTE MONTRE

en vendant 4 lbs. chacun des 18 paquets de **Poudres de Coronation Nectar.** Chaque paquet fait 20 verres (valant $1.00) et c'est une bière délicieuse et rafraîchissante pendant l'été. C'est une idée tout-à-fait nouvelle. Quelque chose dont tout le monde a besoin et à bon marché que tout le monde l'achète. Envoyez-nous les poudres. Vendez-les, remettez l'argent et nous vous enverrons franco, votre montre, jolie en apparence, avec heure et argent séparés et ornés, des signatures imprimées les heures, les minutes, et les aiguilles qui, avec soin, dureront 10 ans. THE [illegible] SUPPLY CO. BOITE 3180.

LES CANADIENS qui désirent avoir du succès en commerçant avec l'Angleterre devraient lire le journal

'Commercial Intelligence'

168 RUE FLEET, LONDRES, *ANGLETERRE.*

Ne coûte que 4 cents par semaine.

(Abonnement annuel 2 piastres)

UN MOT SUR LOUISEVILLE

L'un des plus charmants endroits de la rive Nord — (D'après des notes et photographies de M. J. A. Ringuet, Artiste-Photographe)

Sur les bords de la rivière du Loup, avec ses rues bordées d'arbres, ses parterres en fleurs, ses jolies résidences, le chef-lieu du comté de Maskinongé est sans conteste l'un des plus charmants endroits non seulement de la rive Nord, mais de toute la province. On disait, à l'époque de la frondaison, un immense bocage où se meut une population aussi active qu'hospitalière.

Mais si Louiseville se plaît à conserver ce séduisant aspect champêtre qu'elle eut à son berceau, cela ne veut pas dire qu'elle redoute le sifflet des manufactures et qu'elle veuille se tenir à l'écart du



M. J. N. Tessier, curé de Louiseville.

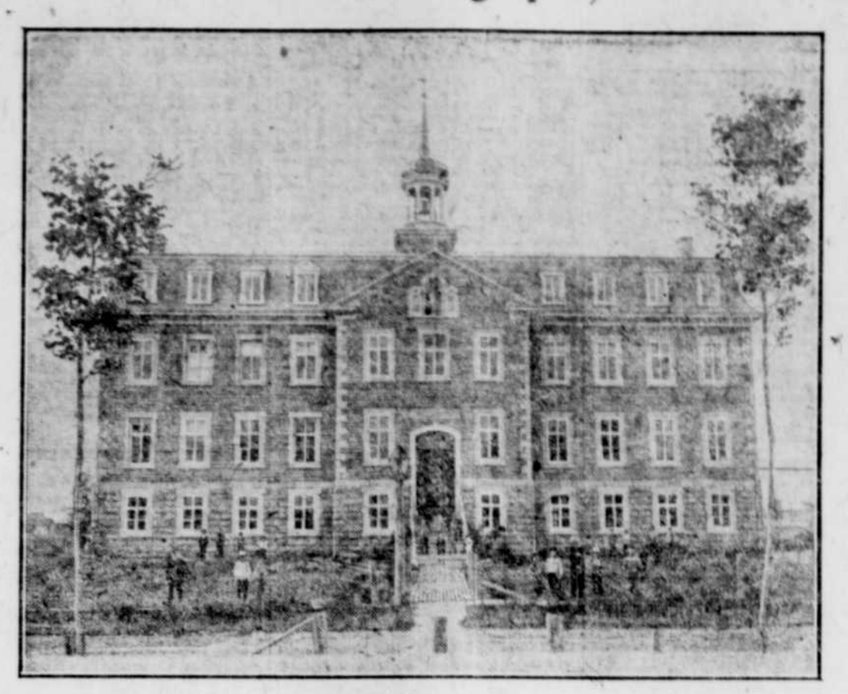


M. A. Desrosiers, maire de Louiseville.

obligé quelques établissements à fermer leurs portes.

Ce fâcheux contre-temps, cependant, n'a pas jeté le découragement dans les esprits.

En face de revers parfaitement explicables pour quiconque a suivi la marche des événements pendant les six dernières années, on ne s'est pas croisé les bras. A quelque chose malheur est bon, et l'on a compris que l'initiative privée, pour ne pas être vouée à une fatale impuissance, tôt ou tard, devait être soutenue.



Le Collège de Louiseville

Non seulement le conseil a décidé d'aider les citoyens de Louiseville qui entreront dans le mouvement industriel, mais il a autorisé le maire Desrosiers à faire appel aux capitalistes étrangers pour exploiter leurs industries. La municipalité a mis une grande bâtisse à trois étages de 60 x 140 pieds, à la disposition de ceux qui voudront bien venir fournir le pain quotidien à des centaines et des centaines d'ouvriers.

Depuis un certain nombre d'années, le sable s'est amassé en assez grande quantité à l'embouchure de la Rivière du Loup, au point d'en interdire l'entrée aux bâtiments d'un certain tonnage. Il n'y a, à proprement parler, que la flottille de la Compagnie Tourville qui pousse une pointe jusqu'aux scieries situées à trois-quarts de mille du lac St Pierre, pour opérer le chargement du bois destiné à l'exportation ; encore, ces petits vaisseaux sont-ils obligés, quelquefois, à l'eau basse, de rebrousser chemin.

On comprend que Louiseville, par suite du manque de toutes communications par eau, a éprouvé des dommages considérables. Ce désavantage va disparaître bientôt ; cependant, si nous en croyons la bonne nouvelle qui vient de parvenir aux citoyens de la localité, le gouvernement aurait voté une subvention pour le creusage de la Rivière-du Loup. C'est une excellente aubaine pour la ville, si l'on considère le fait qu'elle est le centre commercial, où toutes les paroisses du comté de Maskinongé et quelques-unes du comté de St Maurice vont s'approvisionner.

Pendant toute la durée de la navigation, le C. P. R. sera dans l'obligation de réduire ses taux de fret, vû la concurrence des bateaux qui se rendront à Louiseville.

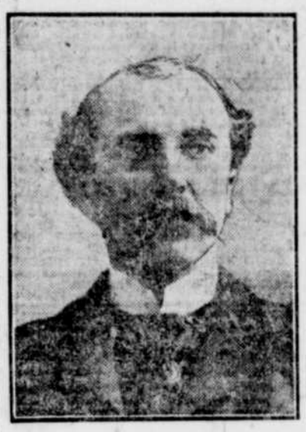
Il est facile de se rendre compte de l'élan que va donner au commerce le creusage de la Rivière du Loup. Il y a vrir de moulins et de manufactures.

Louiseville a obtenu son acte d'incorporation, en 1880. Avant cette date, on la désignait sous le nom de village de la Rivière-du-Loup "en haut". C'est en souvenir de la visite de la princesse Louise au Canada qu'on l'a baptisée sous ce vocable. Nous n'entreprendrons pas, dans ce court article, d'énumérer les progrès nombreux accomplis depuis 1880 au sein de cette charmante petite ville. Qu'il nous suffise de dire, en deux mots, que ses industriels et ses hommes d'affaires ont uni leurs efforts pour travailler à son rapide accroissement.

Le commerce acquiert chaque année une importance nouvelle ; les magasins se sont multipliés sur tous les points de la ville.

Des manufactures ont surgi du sol comme par enchantement et de superbes résidences privées sont venues embellir les rues principales. La population de Louiseville, qui n'était que d'environ 900 âmes, alors qu'elle fut érigée en village, atteint maintenant le joli chiffre de 2,500 âmes.

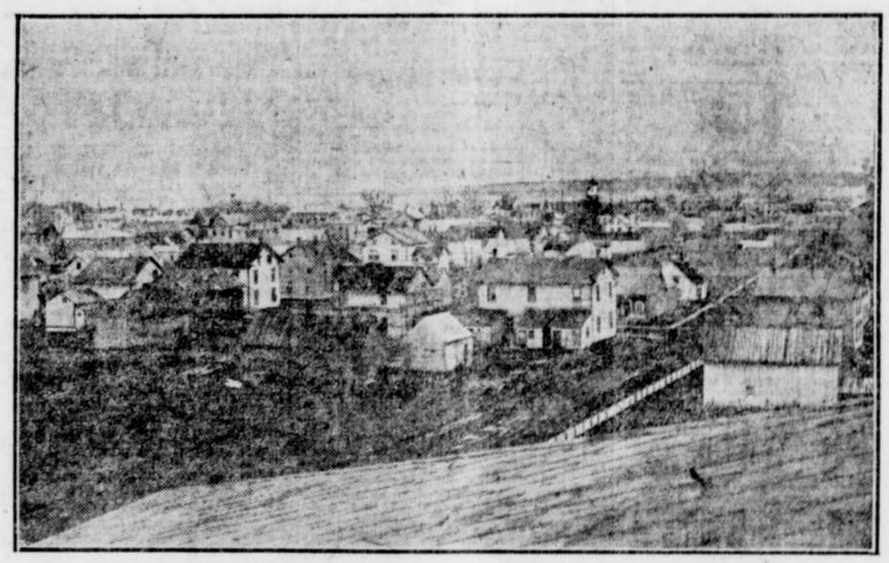
Louiseville possède deux églises, une église paroissiale catholique et un temple anglican, un presbytère magnifique ; un couvent, sous la direction des Dames de l'Assomption de la Sainte Vierge ; un collège académique dont l'enseignement est confié aux Frères Lamennais ; une succursale de la Banque d'Hochelaga, sous l'habile gérance de M. J. E. Turgeon ; un bureau d'enregistrement, un marché public, trois hôtels d'une grande beauté, où le public voyageur trouve tout le confort possible ; deux ateliers de photographies ; une beurrerie, deux fonderies, deux vastes manufactures de portes et fenêtres ; un aqueduc, une caserne de pompes munie d'un appareil d'alarme ; un moulin à farine ; de nombreux et importants établissements de commerce ; une fanfare, une pharmacie, un club d'amusement, "Le Club de Louiseville," sous la présidence de M. Louis St Jean.



M. Hector Caron, M. P. P.



M. J. E. Turgeon, gérant de la Banque d'Hochelaga, à Louiseville.



Vue à vol d'oiseau de la partie Ouest de Louiseville.

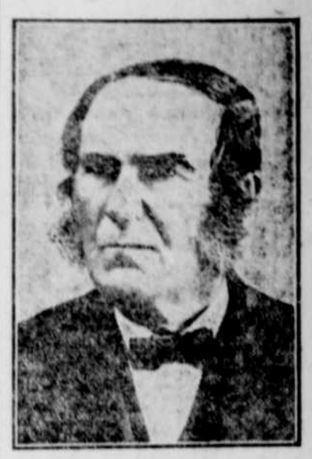
A un mille plus bas que la ville, sur le bord de la rivière, s'élèvent les scieries importantes de MM. Tourville et Cie.

C'est M. le chanoine Tessier qui a remplacé le regretté Mgr Joachim Boucher à la cure de Louiseville et de la paroisse de St Antoine de la Rivière du Loup. M. Tessier est un de ces prêtres dévoués qui font honneur au sacerdoce Canadien. Son administration est celle d'un financier habile et nous ne serions pas surpris qu'avant longtemps la vieille église paroissiale, qui date de l'an 1804, soit remplacée par un temple majestueux et ce sans charges trop onéreuses pour les fidèles de cette paroisse.

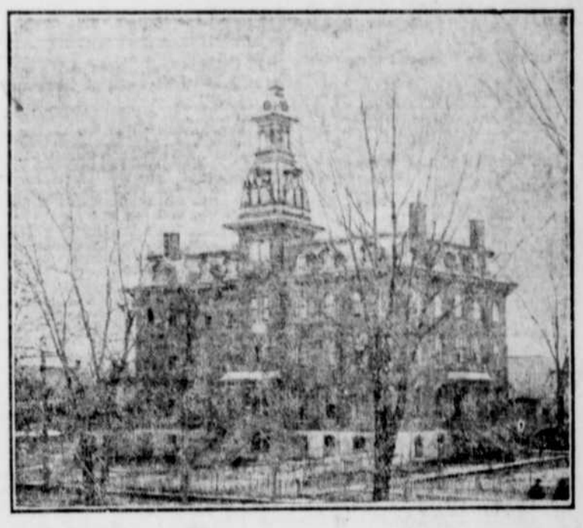
Bref, la rumeur veut que le conseil du comté doive s'entendre avec nos deux députés pour que ces derniers obtiennent des gouvernements la construction d'un hôtel de ville. Si l'on ajoute que la lumière électrique sera bientôt installée dans la localité ; qu'avant longtemps un nouvel aqueduc sera construit, on peut se faire une idée de la rapidité avec laquelle cette localité a progressé.



M. J. E. Charbonneau, N. P., ancien membre de la Chambre des Notaires, premier secrétaire-trésorier de la municipalité de Louiseville.



M. Louis St Jean, premier maire de Louiseville.



Le Couvent de Louiseville



L'église paroissiale de Louiseville.

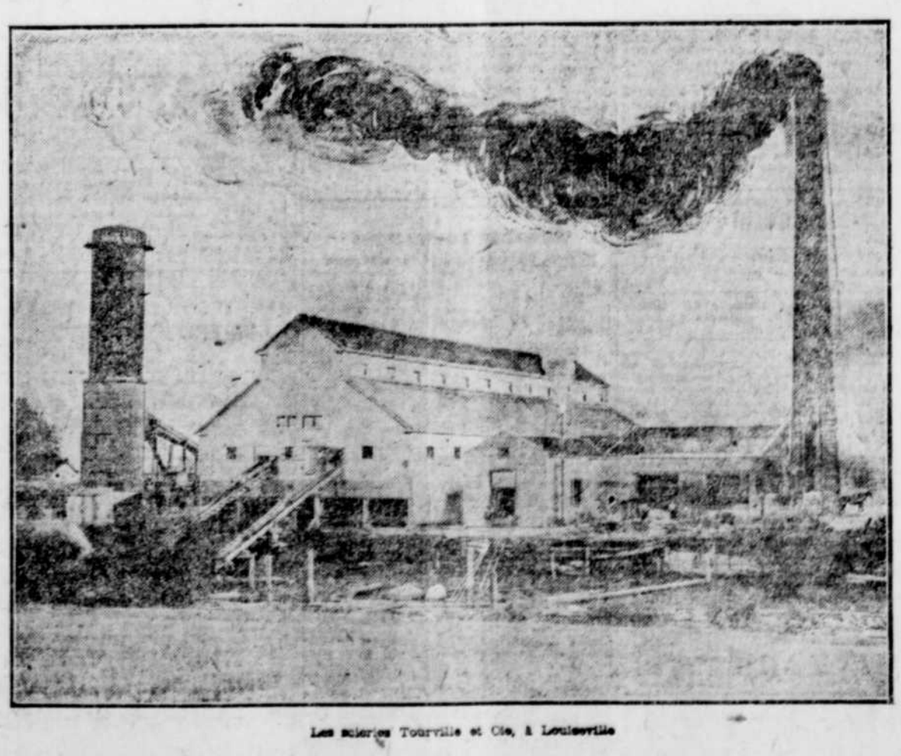


M. J. H. Legris, M. P.

mouvement industriel qui fait les villes grandes et prospères. Loin de là, elle ne désirerait rien tant que de voir dans ses murs fleurir toutes les industries de nature à lui donner un vigoureux élan dans la voie du progrès. Depuis une dizaine d'années l'initiative privée a élevé plusieurs manufactures d'une importance considérable, mais la crise financière qui a sévi par tout le pays et une faute que le conseil actuel est heureusement en train de réparer ont vaincu les efforts de cette population entreprenante et ont bien d'autres projets que caressent ceux qui rêvent pour Louiseville un avenir brillant, mais le temps n'est pas encore venu où ils puissent être mis à exécution. Le barrage de la rivière, par exemple, ne pourra s'effectuer qu'à une époque plus ou moins éloignée, mais nous sommes certains qu'il s'effectuera, et alors, Louiseville verra ses rives se couvrir de moulins et de manufactures.



Résidence de M. E. Béland, manufacturier, à Louiseville.



Les scieries Tourville et Cie, à Louiseville

Dr SPROULE SUR LE CATARRHE

La Porte-Cochère de la Consomption.



L'endroit où se trouvent plus communément les germes du catarrhe.

Il y a vingt ans, le Catarrhe était comparativement peu connu. Maintenant, aucun âge, sexe ou état n'en est exempt, et il ne peut être guéri sous aucun climat et dans aucune localité. Le catarrhe est plus dangereux que la fièvre jaune, le choléra, la petite vérole, la diphtérie et toutes les autres maladies épidémiques — car il est plus fatal. Il est, dans la grande majorité des cas, l'avant-coureur de la consomption, et les statistiques vitales montrent que les décès dus à la consomption, dans ce pays, ont augmenté de plus de 200 pour cent dans les derniers cinq ans ; presque tous ces cas ayant eu le catarrhe comme cause première, et plusieurs médecins admettent maintenant que le catarrhe n'est que la consomption à son début. Je fais une spécialité du traitement du catarrhe ; je guéris le catarrhe. Le catarrhe n'a jamais été guéri par les douches nasales, lavements ou tabac à priser. Le catarrhe est une maladie de la membrane muqueuse, et il n'est curable que par l'entremise du sang, et par des remèdes particulièrement adaptés à chaque cas spécial. Un remède qui guérira l'un ne guérira pas l'autre.

Les microscopistes ont déclaré que le catarrhe a un germe distinct comme n'importe quelles maladies épidémiques bien connues, et il a été démontré maintes fois qu'un malade était soigné pour quelqu'autre maladie, pendant que les germes du catarrhe étaient présents.

Un remède contre le catarrhe doit être appliqué constitutionnellement, et il doit posséder une affinité directe avec la membrane muqueuse et pouvoir être absorbé par le mucus purulent, partout où il est situé. Il doit être homogène, et chaque cas individuel exige un traitement adapté à sa condition. Mon traitement est basé sur ces simples théories, et il a été démontré qu'il était infaillible. Il ne fait pas que soulager, mais il guérit le catarrhe, promptement et sûrement, à n'importe quelle phase.

SYMPTOMES DU CATARRHE DE LA TETE OU DE LA GORGE

Le catarrhe le plus répandu, résultat de rhumes négligés.

1. Votre salive est-elle glaireuse ?
2. Vos yeux coulent-ils ?
3. Votre nez est-il bouché ?
4. Votre nez coule-t-il ?
5. Eternuez-vous beaucoup ?
6. Se forme-t-il des croûtes dans votre nez ?
7. Eprouvez-vous des douleurs aux yeux ?
8. Avez-vous mauvaise haleine ?
9. Commencez-vous à entendre dur ?
10. Votre odorat commence-t-il à faire défaut ?
11. Expectorez-vous du plegme, le matin ?
12. Avez-vous des bourdonnements dans les oreilles ?
13. Avez-vous des douleurs au front ?
14. Avez-vous des écoulements dans la gorge ?

Si vous avez quelques-uns des susdits symptômes, votre maladie est le catarrhe de la tête et de la gorge.

MALADIES DES TUBES BRONCHIAUX

Quand on n'arrête pas le catarrhe de la tête et de la gorge, il s'étend jusqu'à la trachée artère, et dans les tubes bronchiaux, et ensuite il attaque les poumons et se développe en consomption catarrhale.

1. Prenez-vous facilement le rhume ?
2. Avez-vous la courte haleine ?
3. Votre salive est-elle épaisse ?
4. Avez-vous la voix rude et enrouée ?
5. Avez-vous une toux sèche, harassante ?
6. Vous sentez-vous fatigué en vous levant ?
7. Vous sentez-vous complètement bouché à l'intérieur ?
8. Perdez-vous graduellement des forces ?
9. Eprouvez-vous du dégoût pour les aliments gras ?
10. Vous sentez-vous un poids sur la poitrine ?
11. Eprouvez-vous une sensation de déchirement dans la gorge ?
12. Toussez-vous plus le matin et le soir ?
13. Avez-vous la courte haleine en marchant ?

Si vous avez quelques-uns de ces symptômes, vous avez le catarrhe des tubes bronchiaux.

Si vous avez le catarrhe, répondez aux questions ci-dessus, découpez-les du journal et envoyez-les-moi avec n'importe quel autre renseignement que vous croirez de nature à m'aider à former mon diagnostique, et je répondrai soigneusement à votre lettre, expliquant parfaitement votre cas, et vous disant tout ce qui est nécessaire pour être bien.

Dr SPROULE, B. A.— ci-devant chirurgien au service de la Marine Royale anglaise — spécialiste anglais contre le catarrhe, 7 à 13 rue Doane, Boston.

ECRIVEZ-LUI EN FRANCAIS OU EN ANGLAIS. yeow

MERES,

Aimez-vous votre Enfant?

Si vous l'aimez, vous voulez pour lui la santé qui procure le bonheur. Nous attirons votre attention sur le TRESOR DES NOURRICES du Dr PICAULT, pour empêcher les convulsions chez votre enfant qui fait ses dents ou pour le rendre fort de faible qu'il est. Les bouteilles portent le nom du Dr Picault soufflé dans le verre. Prix: 25c la bouteille, ou six bouteilles pour $1.25. Préparé par les seuls propriétaires:

EVANS & SONS, LIMITED,

Montréal et Toronto, Canada. 133 William St., New-York, U. S. A.

(2)

—TARIF—

(Invariablement Payable d'avance)

ELEVES DEMANDES, EMPLOI DEMANDE, CHAMBRE A LOUER, TROUVE — 20 MOTS POUR 10 CENTS

SITUATION VACANTE, SERVANTE DEMANDEE, MAISON A LOUER, A VENDRE, PROPRIETE A VENDRE, PERDU — 25 Mots POUR 25 Cts (cent par mot extra)

PERSONNEL 20 mots ad ditionnels 1c par mot extra.

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES

....DE....

LA PRESSE

Les "Petites Annonces" de La Presse seront reçues dans nos Succursales aux même prix qu'au Bureau principal

Hors de Montréal

41 Succursales

BERTHIERVILLE, Qué.—J. O. Paquette.
BEAUHARNOIS, Q.—Mme M. Laberge.
BORDEAUX—Adolphe Provost.
COTE DES NEIGES—F. Desmarchais.
COTE SAINT-PAUL—Mrs Boudrias.
COTEAU LANDING, Qué.—Alex. Méthot.
CHICOUTIMI, Qué.—M. V. Grenier.
ETCHEMIN, Qué.—A. Martel.
FARNHAM, Qué.—Mme H. Sabourin.
GRANBY, Qué.—F. W. West.
GRAND'MERE, Qué.—Arthur Pieau.
HAWKESBURY, Ont.—F. X. Berthiaume.
HULL, Qué.—Mlle H. Lapierre.
JOLIETTE, Qué.—A. Gervais.
LEVIS, Qué.—C. Carrier.
LEVIS, Qué.—D. Bourget.
LONGUEUIL, Qué.—E. Carrière.
LACHINE, Qué.—H. Robert et Cie.
MARIEVILLE, Qué.—F. Arpin.
MONTMAGNY, Qué.—A. E. Gilbon.
NICOLET, Qué.—Z. A. Langlois.
OTTAWA, Ont.—P. C. Guillaume, No rue York.
RIGAUD, Qué.—Mlle J. Charlebois.
ST VINCENT DE PAUL, Qué.—Cyrille Bisson.
SOREL, Qué.—G. I. Lussier et Cie.
ST CESAIRE, Qué.—Henri Grisé.
ST LAMBERT, Qué.—V. Trudeau.
ST JEROME, Qué.—J. E. Parent.
Ste THERESE, Qué.—W. P. Brennan.
STE ANNE DE BELLEVUE, Qué.—Mlle Emelia Vallée.
ST HYACINTHE, Qué.—A. Charpentier.
SHERBROOKE, Qué.—V. E. R. Archambault, 152 rue Wellington.
ST REMI, Qué.—Arthur Collette.
ST JEAN, Qué.—Ed. Arpin.
ST EUSTACHE, Qué.—Mme Bisaillon.
TROIS-RIVIERES, Qué.—J. Bellefeuille.
TERREBONNE, Qué.—J. Nap. Gauvreau.
VALLEYFIELD, Qué.—C. A. Choquette.
VERCHERES, Qué.—O. Desmarais.
WINDSOR MILLS, Qué.—C. Roy et Cie.
VAMACHICHE, Qué.—E. Melançon.
RIVIERE BEAUDETTE, Qué. — Romulus Benoit.

A Montréal

36 Succursales

1—LIBRAIRIE DEOM FRERES, 1877 rue Ste Catherine.
2—LIBRAIRIE CHAPMAN, 2407 rue Ste Catherine, 3e porte à l'ouest de la rue Windsor.
3—Pharmacie DECARY, rue St Denis, coin Ste Catherine.
4—Dr W. GADBOIS, pharmacien, 717 rue St Antoine, Westmount.
5—Pharmacie N. H. NAULT, 2440 Notre-Dame, coin Richmond.
6—Pharmacie Dr LEDUC; et CIE, 2054 rue Notre-Dame, carré Chabrillo.
7—Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 397 rue St Antoine, coin Fulford.
8—Pharmacie BRAULT, 540 rue St Denis, en face de la rue Cherrier.
9—F. X. LASALLE et FILS, 349 rue Rachel, coin Rivard.
10—Pharmacie Dr B. THERRIEN, 1313 St Denis, coin Carrières.
11—Pharmacie J. E. W. LECOURS, 370 rue Craig, coin Bonsecours.
12—Pharmacie V. LEVESQUE, 131 Rachel, coin Chambord.
13—Pharmacie A. D. QUINTIN, 1130 rue Ontario, coin Panet.
14—Pharmacie ROD. CARRIERES, 1406 rue Ste Catherine, coin Visitation.
15—Pharmacie C. M. DESILETS, 961 Ste Catherine, coin Delorimier.
16—Pharmacie FORGUES, coin Désery et Ste Catherine.
17—Pharmacie H. LANCTOT, 525 rue St Laurent, coin Prince-Arthur.
18—Pharmacie Dr DEMERS, 1157 rue St Laurent, coin Marie-Anne.
19—Pharmacie E. DUCHERGER, 260 rue Centre, coin Island.
20—Pharmacie SENECAL, 100 rue Windsor, coin St Antoine.
21—Pharmacie Dr M. OUIMET, 1621 rue St Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, St Louis du Mile-End.
22—A. BERNARD, 3637 rue Notre-Dame, près du pont, St Henri.
23—Pharmacie LAURENCE, coin St Denis et Ontario.
24—Pharmacie HUOT, 1934 rue Ste Catherine, angle St Charles-Borromée.
25—Pharmacie FILION, coin Ontario et Fullum.
26—Pharmacie BOUTIN, coin Mont-Royal et St André.
27—Pharmacie CENTRALE, coin Amherst et Ontario.
28—MOUNTAIN DRUG HALL, coin de la Montagne et St Antoine.
29—Pharmacie NATIONALE, coin Vinet et Notre-Dame, Ste Cunégonde.
30—Pharmacie P. McCORMACK and CO., angle de l'avenue du Parc et Prince-Arthur.
31—Pharmacie McNichols, 1506 Ste Catherine, coin Amherst.
32—Pharmacie Dr CHEVAL, angle Vinet et St Jacques.
33—Pharmacie JOHN T. LYONS, angle Craig et Bleury.
34—Pharmacie ED. MORIN, 743 Ste Catherine, coin Dufresne.
35—Librairie MILLOY, 2117 Ste Catherine.
36—Librairie MADORE, 2 Côte du Beaver Hall.
37—C. MENARD, 527 Notre-Dame, Maisonneuve.

A QUEBEC

8 Succursales

SUCCURSALE GENERALE
124½ RUE ST JOSEPH

Pharmacie ED. MORIN, 340 rue St Jean.
Pharmacie J. B. MORIN, 325 rue St Joseph.
CHS. VAILLANCOURT, marchand, 76½ rue St Joseph, St Roch.
ALEX. JEAN, marchand, 40 rue St Jean, Haute-Ville.
F. LACROIX, 708 rue St Valier.
A. LANGLOIS, 24 Côte La Montagne.
L. P. LAROCHELLE, 80 rue Ste Marguerite.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Maîtres d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Le samedi, on ferme le bureau à trois heures p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Modiste, plusieurs années d'expérience, bon système de coupe et ajustage, désire coudre dans les familles privées, pour dames ou enfants. S'adresser 429 rue St André. 175—2

EMPLOI DEMANDE—Fabricant de beurre, portant bons certificats, et celui de l'Ecole d'Industrie Laitière de St Hyacinthe, deux ans d'expérience, demande place. S'adresser Joseph Bernard, Varennes, comté Verchères, P. Q. 175—4

EMPLOI DEMANDE — Boucher sobre et honnête, parlant l'anglais et le français, pouvant fournir les meilleures références, demande situation. Ecrire I. I., 4060 "La Presse". 176-1

EMPLOI DEMANDE — Votre piano accordé, réglé, parfaitement nettoyé à l'intérieur, pour empêcher la destruction par les mites, pour $1.50. Pour réparer votre piano, consultez d'abord l'accordeur et réparateur de piano expert, John Cross, 444 rue Amherst. 176—1

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme ayant un peu d'instruction, connaissant bien la ville, demande place quelconque. J. A. Pilon, Vaudreuil, Qué. 174—3

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme, ayant 18 mois d'expérience dans l'architecture, demande emploi dans un bureau d'architecte. Ecrire Q. Q., 4054 "La Presse". 173—4

EMPLOI DEMANDE — Un homme marié demande de l'emploi comme gardien de nuit, pas exigeant, parle l'anglais comme le français, très honnête, fiable, complètement sobre, a grandement besoin d'emploi. Ecrire à G., 4075 "La Presse". 176—1

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme possédant une bonne écriture, parlant anglais et français, demande place dans un bureau ou un magasin. Ecrire S., 4079 "La Presse". 176—1

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme désirerait situation comme teneur de livres ou agent de collection, plusieurs années d'expérience, pouvant fournir les meilleures recommandations. S'adresser par lettre, Jos. Perrault, 23 Canning, Montréal. 176—2

FEMME — On trouvera une femme de journée au No 7 Houle. 175—2

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme ayant cheval et voiture demande agence. Salaire fixe, préféré. Ecrire à X., 4084 "La Presse". 176—1

FEMME — On trouvera une femme de journée au No 261 Montcalm. S'adresser soit par lettre ou bien le soir. 176—1

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade munie de bonnes références, au No 124 St Christophe. 176—1

TORDEURS REPARES parfaitement en quelques minutes, à votre domicile. Ecrivez à John Stapleton, 151 rue St Urbain. Mentionnez ce qui manque. 174-5

SITUATION DEMANDEE — Un voyageur dans l'épicerie et liqueurs, dix années d'expérience, parlant les deux langues et connaissant parfaitement la province de Québec. Adresse : P. L., bureau de poste, Lévis, P. Q. 29,31

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, en 6 semaines, 90 mots par minutes ; clavigraphe gratis ; positions assurées. Anglais, méthode nouvelle, rapide. Bas prix. Prof. Elie, 334 St Hubert. 174—3

ELEVES DEMANDES — On trouvera un professeur de sténographie française et anglaise, au No 168 rue St Denis. Membre de l'Institut Sténographique des Deux-Mondes, et sténographe officiel. 176-1

LECONS d'anglais ou de piano, données durant les mois d'été, par une dame professeur d'expérience, au No 220 rue St Hubert. 176—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

A LA STANDARD SHIRT CO. — On demande des opérateurs dans tous les départements, bons gages et emploi permanent toute l'année. Nous faisons des salopettes, pantalons, chemises, des blouses et costumes de dames, collets et manchettes ; se présenter au bureau principal, à la Standard Shirt Co., Ltd., 159 à 215 avenue Delorimier. 154—1-M-s—n

AIDE FORGERON — On demande un aide forgeron, et un apprenti ayant une couple d'années d'experience. S'adresser 66 des Jurés. 173—4

ASSISTANT — Un ingénieur civil demande un assistant, capable, général, les deux langues requises. Donnez expérience, recommandations, prix obteu et âge. L. A. Durocher, Sherbrooke. 176—1

BOUCHER — On demande immédiatement un bon boucher. 120 rue Bleury. 175—2

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser à Mme Landerman, chez John P. Black and Co., 183 rue Vitré. 263—n

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour faire des chemises, aussi des apprenties. Une attention toute spéciale leur sera donnée. Emploi permanent. Gages augmentées dans tous les départements. Heures de travail : 8 heures a.m., à 12 heures a.m., 1 heure p.m. à 6 heures p.m. L'on ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser de suite, 568 rue Saint-Paul, Montreal Suspender and Umbrella Mfg. Coy. 153—25

COUTURIERE — On demande une personne compétente pour réparer les chemises ; aussi une femme d'expérience pour examiner les chemises. A. H. Sims et Co, fabricants de chemises et collets, 54 rue Latour. 175—3

CUISINIER — On demande un cuisinier pour restaurant, chef de première classe seulement. Ecrire en donnant références, à U. U., 4060 "La Presse". 172—5

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière pour famille privée ; elle devra posséder de bonnes recommandations ; on ne regardera pas la question du salaire si la personne fait l'affaire. Se présenter au No 450 rue St Urbain. 168—n

COUPEURS — On demande des coupeurs de chemises et de vêtements blancs expérimentés. S'adresser immédiatement à M. McIlride, fabrique de Gault Brothers, 2 rue des Inspecteurs. 174—3

COMMIS — On demande un commis épicier d'un an ou deux d'expérience. S'adresser No 972 rue Beaubien, Boulevard St Denis. 20,31

COUTURIERES — On demande des couturières pour des blouses. Emploi permanent toute l'année. Les meilleurs prix payés. S'adresser 4 rue Côté. 154—1Ms—n

CHARPENTIERS — On demande 6 charpentiers pour travailler sur la piste de Belair, pendant 4 semaines. Pension, 50 cents par jour. S'adresser sur les lieux, J. B. Brenien. 176—1

COUTURIERES — On demande une fille d'expérience pour coudre à la machine. Aussi des filles pour faire des boutonnières de pantalons à la main. S'adresser W. Paterson, 1729 rue Notre-Dame. 176—1

COUTURIERE — On demande une apprentie pour coudre dans les pantalons, au No 234 rue Dorchester. 176—1

COMMIS — On demande une jeune fille comme commis à bord du bateau "Cultivateur". S'adresser à 409 rue Craig. 176-1

COUTURIERE — On demande une bonne main pour corsage ou jupe, et une finisseuse. Mlle A. M. Stewart, 2749 Ste Catherine. 176—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière, bonnes références. No 1130 Dorchester, en ville. 176—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière ordinaire qui consentirait à aller passer les mois d'été à la campagne. Se présenter au No 391 avenue des Pins. 173-1

COUTURIERES — On demande immédiatement des personnes de première classe pour finir et d'autres pour faufiler les bords, dans les habits finis pour hommes. S'adresser à H. Brown, 32 rue Récollet. 176—1

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière, au No 262 Notre-Dame, Hochelaga. 176—3

CUISINIERS — On demande des seconds cuisiniers pour le service de chars réfectoires. S'adresser à M., 4073 bureau de "La Presse". 175—3

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière ordinaire, pour salle à manger. S'adresser à Mme Bazinet, 139 rue St Paul. 175—2

COUPLE DEMANDE — On demande un couple marié pour pensionner un ouvrier, et donnera en paiement quatre appartements meublés et chauffés, 263 St Charles-Borromée, près de Sherbrooke. 176-1

COMMIS — On demande immédiatement une fille d'expérience dans la marchandise sèche en général. Aussi un jeune commis, anglais et français exigés. J. O. Bastourny, 1335 Ste Catherine. 176—2

CUISINIERE, SERVANTE — On demande une cuisinière et une servante, à Vaudreuil, pour les mois d'été. 227 rue Peel. 175—3

DANS LES CRAVATES — On demande immédiatement des personnes expérimentées dans les cravates. Les meilleurs prix de la ville, 1590 Notre-Dame. 173—4

DECORATEUR — On demande un décorateur de première classe, pour un grand magasin à départements. S'adresser par lettre à B., 4069 bureau de "La Presse". 174—6

DIVERS — On demande des bonnes faiseuses de boutonnières à la main, des finisseuses, des presseurs et des opérateurs pour les vestes et les pantalons, No 272 St Laurent. 176—1

FINISSEUSES — On demande chez Waldron, Drouin et Cie, 507 rue St Paul, des finisseuses pour fourrures. Waldron, Drouin et Cie. 172—5

FINISSEUSES — On demande finisseuses de noeuds, pour manufacture de cravates, aussi jeunes filles rangées qui seraient désireuses d'apprendre. S'adresser Mme Doyle, Tooke Bros., Ltd., 302 rue Ste Elisabeth. 173—4

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

FERBLANTIERS — On demande des ferblantiers-couvreurs, et on paiera de bons gages. S'adresser à Léon Lauzon, St Lazare de Vaudreuil, garçon préféré. 176-1

FILLE — On demande une fille de chambre, au No 1097 rue Dorchester. Inutile de se présenter sans recommandations. 176-2

FILLES — On demande des filles pour finir des vestes, aussi des filles expérimentées pour faufiler. Se présenter à 265 rue Cadieux, en n'importe que, temps. 176—1

FEMME — On demande une femme de journée. S'adresser 101 rue St Laurent. 176—1

FILLE — On demande, au No 349 rue Lagauchetière, une fille de chambre qui devra fournir de bonnes recommandations. 176—1

FILLE — On demande une fille ou femme pour lavage, s'adresser hôtel Lamonde, 59 carré Chaboillez. 176—1

FILLES — On demande des filles expérimentées et des apprenties pour assortir des recoupes de laine et de coton. Bons gages. Wilcock, 25 rue des Communes. 176—3

FORGERON — On demande un forgeron poseur pour chevaux, place permanente. S'adresser immédiatement à M. Pineau, 624 rue Notre-Dame. 176—1

FILLES—On demande 20 filles pour finir les habits de qualité supérieure. Se présenter à 175 rue Sainte-Elisabeth. 176-1

FILLES — On demande des filles pour travailler sur une machine mue par pouvoir, pour la confection des salopettes, pantalons, chemises, habits, etc. S'adresser à R. C. Wilkins, 2086 rue Ste Catherine. 176—2

FILLE GENERALE — On demande une fille générale, bons gages payés. S'adresser au No 367 rue Amherst. 176—1

FINISSEURS — On a besoin de bons finisseurs sur les chapeaux de laine, pour dames. S'adresser à E. Guillet et fils, Marieville, P. Q. 174—3

FAISEURS DE HARNAIS — On demande 2 faiseurs de harnais et des piqueurs. S'adresser à J. W. Roberts, 336 rue Saint-Jacques, Montréal. 176—1

FEMMES — On demande des femmes pour assortir les retailles de laine et de coton, les chiffons, etc. I. R. Walker et Co., 35 rue Common. 176—6

FILLES — On demande partout des filles d'expérience pour assortir des retailles de tailleurs, 19 rue des Commissaires, entre 9 et 10 heures. 176—1

FILLES — On demande des filles pour moulin à fourrures. Emploi permanent. C. Bessette, 5 Carré Victoria. 176—1

FILLE — On demande une fille de garde à manger, capable de servir la table. S'adresser 886 Dorchester. 175—2

FORGERON — On demande un bon forgeron, aussi un aide-forgeron, au No 225 rue Williams. 175—2

FILLES — On demande deux presseuses d'expérience dans les blouses, aussi une personne pour emboîter. The Progress Mfg. Co., Ste Catherine et St Urbain. 175—2

GARDIEN — On demande un gardien pour Otterburn Parc, St Hilaire, pouvant aussi aider à l'ouvrage de la terre. Répondre avec références. B. T. Campbell, St Hilaire, P. Q. 175—2

GARCON — On demande pour ouvrage général, un jeune garçon. S'adresser hôtel Lalonde, 59 carré Chaboillez. 176—1

GARCON — On demande un garçon de 15 à 16 ans, pour ouvrage de bureau, ayant un an ou deux d'expérience. Masson et St Germain, 1331 rue Ontario. 176—1

GARCONS—On demande des garçons pour les travaux légers dans une fabrique de boîtes de cigares, 127 rue Dalhousie. 176-1

GARCON — On demande un apprenti dans une imprimerie, pour travailler aux presses, il devra parler anglais. Se présenter au No 1807 rue Notre-Dame. 176—1

GARCON — On demande pour un club, un garçon — âgé — de table et de salle, connaissant bien son service. Ecrire à Q., 4077 "La Presse". 176—2

HOMMES — On demande, partout, des hommes actifs pour poser des enseignes, distribuer des circulaires, des échantillons, etc., pas de commandes à solliciter, bons salaire. Sun Advertising Bureau, Chicago. 31,4

HOMME — On demande un homme actif, instruit, fiable, disposant de $200 à placer en marchandises, pour les vendre dans un territoire réservé. Marchandises du plus grand mérite et de la plus grande utilité. Bons profits. Affaire permanente. Ecrire pour détails à G. G., 4094 "La Presse." 176—1

HOMMES — On demande des hommes pour mener les chevaux. 1183, Frontenac. 176—1

HOMME A BOIS — On demande un homme à bois, voiturier, sachant la peinture, un forgeron de 3 à 4 ans d'expérience. Place permanente. S'adresser H. Robitaille, village St Laurent. 175—6

HOMME A BOIS — On demande un homme à bois, voiturier, sachant la peinture, un forgeron de 3 à 4 ans d'expérience. Place permanente. S'adresser H. Robitaille, village St Laurent. 172—6

INGENIEUR — On demande un ingénieur pour chauffer un engin, à la campagne. Ecrire à F. F., 4093 "La Presse". 176—1

INSTITUTRICE DEMANDEE — On demande une institutrice diplômée, pour une académie de la ville. S. 1229. S'adresser "La Presse", No 1688 Ste Catherine. 176-1

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles pour apprendre à coudre et à finir les parapluies. Se présenter à la Standard Umbrella Mnfg Co, 6 rue Lemoine. 176—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille capable de travailler aux jupes et parlant français et anglais. S'adresser 9 Carré Philippe, J. Lavolino. 176—1

JEUNES FILLES — On demande 25 jeunes filles pour travailler dans le tabac, pas d'expérience nécessaire, bons gages, aussi hommes pour envelopper le tabac. A. Hoolahan et Cie, 63 St Louis. 176—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme teneur de livres. Ecrire avec références et mentionnant le nom des dernières situations, à P., 4076 "La Presse". 175—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fillet pour avoir soin d'un bébé et aider au ménage. 210 Milton. 176—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage, 420 Saint-Hubert. 176—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour avoir soin d'un bébé. S'adresser 1530 rue Ontario. 176—1

JEUNE HOMME — On demande immédiatement un jeune homme de 16 à 17 ans, pour ouvrage général dans un magasin général. S'adresser 1160 rue Ontario. 176—1

LAVEUSE — On demande une personne pour prendre un lavage de famille, chez elle. S'adresser No 19 Montée du Zouave. 176—1

MODISTES DE ROBES — On demande des modistes de robes. S'adresser à Mlle Starin, chez James A. Ogilvy et Fils, entre 8 et 10 heures a.m. Rien que des personnes compétentes doivent se présenter. 174—4

MODISTE — On demande immédiatement au No 253A rue St Hubert, une modiste de robes. 176—1

MEUBLIERS — On demande de bons meubliers, place permanente. Bons gages, ouvrage dans les planes. S'adresser à George Ducharme, coin Bernard et Clark. 176—1

MODISTES — On demande des modistes de robes et aussi une servante. Elle aura l'avantage d'apprendre à coudre. 2681 Ste Catherine. 176—1

MODISTE — On demande une bonne modiste de robes, No 2068 Ste Catherine. 176—1

MODISTES — On demande de bonnes modistes pour les corsages de robes. S'adresser 453 St Antoine. 176—1

OPERATRICE — On demande une personne d'expérience pour coudre une machine à repasser le corps des chemises ; aussi des personnes d'experience pour faire des chemises et collets à la machine. A. H. Sims et Co, fabricants de chemises et collets, 54 rue Latour. 175—3

OPERATEURS — On demande des opérateurs d'expérience pour moulin à fourrures. Pouvoir électrique. Ouvrage permanent. Bons gages. S'adresser à J. E. McCombert, 974½ rue St Laurent, cité. 176-1

PERSONNE — On demande une personne compétente pour faire des pantalons à l'atelier. Se présenter chez Jno. Allan, angle des rues Craig et Bleury. 175—2

PEINTRES — On demande trois ou quatre bons peintres. S'adresser à J. N. Drummond, Petite Côte. 176—1

PEINTRES — On demande de bons peintres de maison. S'adresser 3858 Notre-Dame. U. Cyr et Fils. 176—1

POUR ECRIRE — On demande quelqu'un pour écrire les étiquettes, chez W. H. Scroggie. 172—6

POLISSEURS — On demande des polisseurs, au No 2086 rue Notre-Dame, chez W. W. Scott et Cie. 174-2

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

PEINTRES — On demande des peintres et un bon contremaître, ouvrage permanent et bons gages pour de bons hommes. Se présenter à l'angle des rues Charlevoix et Wellington, S. Goodbody. 176-1

POUR FINIR — On demande des personnes compétentes pour finir les habits d'hommes et de femmes. Emploi permanent. 444 rue St Jacques. 174—3

PRESSEURS — On demande des finisseuses et des presseurs d'habits fins. S'adresser à J. Berger, 485 rue St Jacques. 176—1

POSEUR DE CORDES DE PIANOS — On demande un poseur de cordes de pianos, place permanente. Bons gages. S'adresser à George Ducharme, coin Bernard et Clark. 176—1

PEINTRES — On demande 2 peintres de voitures, au No 16 rue Verwaillee, L. Bolduc. 176—1

PERSONNES — On demande des personnes expérimentées pour faire des chemises à la machine. Se présenter à Mlle Mayer, fabrique de Gault Brothers, 2 rue des Inspecteurs. 174—3

POUR FINIR — On demande 25 personnes de première classe pour finir les habits. Emploi permanent. Bons gages. Se présenter toute la semaine, au No 10 rue Côté. 27,30,31

PRESSEUR — On demande un bon presseur de jupes qui peut conduire la machine à coudre et faire toutes sortes d'ouvrages. Devra parler anglais. New-York Skirt Mfg. Co., 28 rue Lemoine. 176—1

REPASSEUSES — On demande deux repasseuses et laveuses, pour laver et repasser le linge uni. S'adresser 633 Lagauchetière. 176—1

REPASSEUSE — On demande immédiatement une bonne repasseuse, emploi permanent, bons gages. S'adresser 358 Plessis. 175—2

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 743 Cadieux. 176—1

SERVANTE — On demande une jeune fille comme servante, pour une petite famille. 864 rue St Hubert. 176—1

SERVANTE — On demande une servante bien recommandée pour petite famille. S'adresser au No 619 rue St André. 175-2

SERVANTE — On demande une servante générale, pour petite famille, 839 Sanguinet. 176—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante générale sachant bien faire la cuisine, pour petite famille, pas d'enfant, pas de lavage ni de repassage. Bons gages. 479 rue St Denis. 176—1

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général, au restaurant Figaro, 1570 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 176—1

SERVANTE — On demande une servante générale sachant bien faire la cuisine pour une petite famille, pas de lavage ni de repassage à faire. Références exigées. S'adresser immédiatement au No 28 carré St Louis. 176—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante, au No 45 rue Drolet. Bons gages. 176—1

SERVANTE — On demande une servante pour trois personnes, sans enfants. S'adresser au No 520 St Denis. 176—1

SERVANTE — On demande une servante ayant connaissances dans la cuisine, pas de lavage, bons gages. S'adresser à l'hôtel Fortin, coin St Gabriel et St Jacques, ou chez M. Vallée, Lachine. 176—1

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser avec références à 458 avenue Argyle, Westmount. 176—1

SERVANTE — On demande une servante, 804 rue St André. Références exigées. 176—2

SERVANTE — On demande une servante, personne âgée préférée, qui pourra se faire un chez-soi. Adresser 782 St Hubert. 176—1

SERVANTE — On demande une bonne servante pour famille de deux personnes, pas de lavage ni repassage, ni de cuisine, bons gages, références requises. S'adresser au No 28 rue St Denis, de 9 heures a.m., à une heure p.m., ou après 7½ heures p.m. 175—1

SERVANTE — On demande une servante au No 447 rue St André. Pas de lavage. Poêle à gaz. 175—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 378 rue Sherbrooke, coin St Denis. 1765—1

SERVANTE — On demande une servante avec recommandations, au No 385 St Hubert. 176—1

SERVANTE — On demande une servante générale intelligente pour une petite famille de quatre, bon chez-soi, gages $10, pas de lavage, devra parler anglais. 37 square St Louis. 176—1

SERVANTE — On demande une servante générale, lavage et repassage en dehors. S'adresser 80 St Hubert. 176—1

SERVANTE — On demande une servante générale, 182 rue St Hubert. 176-1

SERVANTE — On demande une servante générale, famille de deux personnes, un petit logis. S'adresser 941 rue St Denis. 176—1

SERVANTE — On demande une servante sachant l'anglais pour répondre à la porte et au téléphone, et le soin d'un étage. Bons gages. Références exigées. S'adresser au No 707 rue Sherbrooke. 28,30,31

SOLLICITEUSE — On demande une dame pour solliciter des commandes, dans sa propre ville, constamment ou pendant ses moments de loisir, pour une ligne complète d'articles de haute classe en usage dans toutes les familles. Echantillons gratis ou retournables, fret payé d'avance, territoire exclusif. On n'exige ni garantie ni caution. S'adresser à Cooper, tiroir 343, London, Ont. 235—s—n

TAILLEUR — On demande un compagnon tailleur. S'adresser à M. Perreault, 1124 Ontario. 176—1

SOLLICITEUR — On demande un solliciteur pour la ville, pour une ligne de marchandises d'étape. Se présenter lundi, de midi à 1 heure, à The Mfrs. Co., 90 rue St Jacques. 176—1

TAILLEURS, GARCON — On demande des tailleurs dans les habits et aussi un garçon parlant les deux langues. S'adresser 1834½ St Laurent. 176—1

VENDEURS — On demande des vendeurs pour notre arroseur automatique patenté. La meilleure pompe à air comprimé pour arroser. Echantillon gratis. Cavers Bros., Galt, Ont. 112—mjs—n

VOYAGEUR — On demande un voyageur pour la province de Québec, doit être bien connu et être bien recommandé. Se présenter à 1873 rue Notre-Dame. 176-1

VOYAGEUR — On demande un voyageur d'expérience pour la province de Québec. S'adresser par lettre, donnant toutes ses références, à Dominion Corset Mnfg. Co, Québec. L'appliceant devra parler les deux langues. 175—3

ASSOCIE DEMANDE

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

ASSOCIE — Associé demandé avec $1,000 à $1,500, pour manufacture paxasite et bien connue. Aura le plein contrôle du capital. D. Gravel, 175 rue St Hubert, Montréal. 176—1

ASSOCIE — On demande un homme pour s'associer à un manufacturier, afin de pouvoir répondre aux demandes qui vont en augmentant d'un article de valeur brevété, dont la fabrication coûte bon marché et qui se vend rapidement. Bons profits, petit capital requis. Ecrire à D. D., 3092 "La Presse". 176—1

TRES SERIEUX — Homme actif, sérieux, 35 ans, expert, comptable, bon administrateur, désire s'intéresser ou s'associer dans une affaire, quelle que soit la ligne, faisant des bénéfices sérieux. Achèterait un commerce prospère, exigeant capital modéré. Ecrire J., 4070 "La Presse". 29,31

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 3071. — John Smith, demandeur, vs George Sleep, défendeur. — Le 9e jour de juin, 1902, à deux heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 28 rue Charron, de la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, orgue, sleigh, etc. Conditions: Argent comptant. S. C. Marsoa, H. C. S. Montréal, 30 mai 1902. 176—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 35

LIBRAIRIE MILLOY,
2117 rue Ste Catherine.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

AGENTS DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS à salaire et commission, Sun Life Assurance Co., du Canada. Des agents d'expérience pour le département d'épargne, ou "Thrift", trouveront un emploi immédiat et rémunérateur. S'adresser à O. Léger, gérant de district, édifice Sun Life, 8e étage. 244—n

AGENT — On demande un homme actif comme agent pour une affaire spéciale. S'adresser au No 360 rue St Denis. 176—1

AGENT — On demande un agent pour la vente d'une nouvelle machine marchandise patentée. Très bonne commission. S'adresser à 1994 rue Notre-Dame. 174—1

AGENT — On demande un agent pour la ville, dans les chaussures, salaire ou commission, pour un homme d'expérience. S'adresser St Jean et Cie, 1218 Notre-Dame. 176—1

AGENTS — Agents demandés dans toutes les localités, articles nouveaux, faciles à vendre, grosse commission, détails franco par la poste. D. Gravel, 175 rue St Hubert, Montréal. 176-1

AGENTS — On demande des agents pour vendre pour nous, dans la province de Québec et autres parties de la Puissance, des arbres fruitiers et d'ornementation, forts et résistants. Pommiers, une spécialité. Conditions avantageuses. S'adresser maintenant. Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 164—1.M.s—n

AGENT DEMANDE — On demande un agent pour vendre une "side line," pour la ville ou la campagne ; recevra une commission libérale pour un homme sérieux. S'adresser 1786 Ste Catherine. 176—1

AGENTS — On demande, à raison de $2.00 par jour, des messieurs et dames de confiance, non pour solliciter, mais pour employer des agents. Position permanente, $600 par année et dépenses. Maison recommandable, avec les meilleures références. Expérience pas nécessaire. Travail fait partout une population strictement française. M. A. O'Keefe, gérant de district, 157 rue Bay, Toronto. 164—Ms—n

AGENCE DEMANDEE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENCE DEMANDEE — Par un homme compétent, une ou plusieurs agences, pour la ville de Québec et ses environs, références. Adressez : Agent, bureau "La Presse", rue St Joseph, Québec. 27,29,31

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHANCES D'AFFAIRES — Nous payons tous les dividendes hebdomadairement, (et nous avons fait cela depuis des années), aucune perte ne s'est jamais produite et votre solde vous est expédiés sur demande ; votre argent vous rapporte de plus grands dividendes toutes les semaines, que vous ne pouvez en gagner dans une banque d'épargne pendant une année. Nouvelle-Orléans et la Californie, en hiver, et en été dans les Etats de l'Ouest central et dans les Etats de l'Est. Détails et références envoyés gratis. Mutual Security Company of New-York. Bureau principal, 35-37 Broadway, New-York. 176—1

MAISONS A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

COTTAGE — A louer, à Pointe au Pic, cottage de huit chambres à coucher, avec salle à manger, salle d'attente, garde-manger et cuisine, bien situé. S'adresser à D. C. Thomson, Québec. 175—6

FLAT — A louer, 1 flat bien éclairé, chauffé ou non. Conditions faciles, au No 40 Place Jacques-Cartier. S'adresser sur les lieux. Ulderic Perrault, relieur. 176—1

LOGEMENT — A louer, au centre, logement de 8 appartements, w.c., confortables. Bonnes conditions pour bons locataires. S'adresser No 820 rue St Denis, après-midi. 175-1

LOGEMENT — Joli logement — flat — à louer, meublé ou non meublé, paierait pension en échange du loyer, à un jeune couple sans enfants, qui en prendrait possession immédiatement. S'adresser par lettre à Geo. Hardy, 371 Sanguinet. 176—1

MAGASINS A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN — A louer, magasin de vaisselle, taplisserie, granit, avec ou sans logement, magasin établi depuis 14 ans, cause de vente : mauvaise santé. S'adresser 577 Mont-Royal. 176—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BOUDOIR — A louer, joli boudoir sur le devant, au 1er étage, lumière électrique, chauffé à l'eau chaude, 81 St Hubert. 176—1

CHAMBRE — A louer, belle chambre meublée à neuf, au 1er étage, le confort désirable, famille privée, 35 par mois, 334 St Hubert. 174—3

CHAMBRES — A louer, deux magnifiques chambres meublées. 2861 Ste Catherine. 174—3

CHAMBRE — A louer, grande chambre de devant, au premier étage, convenable pour couple ou deux messieurs, ternes modérés. 1868 Ste Catherine. 174—3

CHAMBRE — A louer, dans une famille privée, belle grande chambre

A VENDRE

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

PIANO — Piano à vendre, pour cause de maladie, parti offre son beau piano cottage de New-York à sacrifice pour comptant. Son riche, presque neuf. 576 Lagauchetière. 176—2

PREPARATION — A vendre, la fameuse préparation de Nathan, pour extirminer les punaises, cafards, blattes, rats et souris. Boîtes de 25 cents, 50 cents et $1.00. Méfiez-vous des imitations. Cette marque est enregistrée. Vendue chez tous les épiciers et pharmaciens, ou 71 rue St Laurent. 18,17,20,22,24,27,29,31,2,5,7,10

POOL et BILLARD — A vendre, pool et billard à bon marché. S'adresser à E. Beauchamp, 1925 Ste Catherine ou S. Beauchamp, 1462 Ste Catherine. 176—1

PIANOS droits et carrés, neufs et d'occasion, meilleur marché que partout ailleurs, aux salons de pianos de L. J. Rivet, 140 rue St Denis, seul représentant de Haseton Bros., de New-York. Accords de pianos à la ville et à la campagne. Demandez la liste des prix. 164—a—n

PIANO — A vendre, un piano droit de $350, de 7 1-3 octaves, 3 pédales, trois cordes, meilleure fabrication, usé une année seulement, égal à un piano neuf, $65 au comptant, c'est l'occasion d'une existence. 295 avenue de l'Hôtel de Ville. 176-2

PIANO — A vendre, un piano droit tout neuf, et un excellent violon, au No 2028 rue Ste Catherine. S'adresser au No 384 rue des Seigneurs, ou à M. St Ouge, Lachine. 176—1

POUR LES CHEVEUX — Plus de cheveux gris, garanti pouvoir les ramener à leur couleur première en six semaines, non préjudiciable (pas une teinture). Empêche les cheveux de tomber et les fait croître. Par la poste, payable d'avance, $1. London Toilet Co., Bâtisse Hiscox, London, Ont. 141—m.j.s—n

PIANO — LIT — A vendre, piano et lit-corniche à bon marché. S'adresser à Mme Lacoste, 142 rue St Laurent. 176-1

PIANO A VENDRE — Une famille, dans les circonstances ordinaires, peut se procurer un très beau piano carré Weber, en bon état, et à conditions faciles, pour $125, chez Layton Bros., 144 rue Peel, carré Dominion, N. B. Ouvert le samedi soir. 3l.4

PIANO — A vendre, un piano Cabinet Grand — cadre richement sculpté, son pur et la meilleure action. Cet instrument fait par Mason et Risch, sera vendu à moitié que moitié prix, par Layton Bros., 144 rue Peel, Carré Dominion, N. B.—Ouvert le samedi soir. 31.3

PIANO A VENDRE — Piano cottage artistique, de qualité supérieure, célèbre manufacture américaine. Neuf mois en usage. Dame vendra à grand sacrifice pour comptant, 82 Mance. 175—2

STOCK, ETC—A vendre, stock général, grand assortiment, avec propriété, à Ste Thérèse. Chance rare, cause de maladie. Des offres sont demandées. S'adresser Palmer et Lecompte, 167 rue St Jacques. 175-1

SET — A vendre, un ameublement de salon neuf, de $45.00 pour $25.00 ; matelas en crin frisé, bon marché ; riche buffet en acajou et noyer, $25.00. 271 des Seigneurs. 176—1

TILBURY — A vendre, un magnifique tilbury — voiture à 2 roues — presque neuf. A vendre à bas prix. 602 avenue Delorimier. 173—4

VOITURES — A vendre, 10 express, avec et sans couverture, pour pâtissier, boucher ou autres livraisons, 25 bogheis de toutes sortes, neufs et seconde main. Brosseau, 85 St Maurice. 174—2

YATCH — A vendre, un yatch à vapeur, 26 pieds de longueur, 4½ pieds de largeur, couvert. Engin 4½ x 4, bouilloire droite avec dôme, tuyau submergé, le tout en bon ordre. S'adresser au No 384 rue des Seigneurs, ou à M. St Ouge, Lachine. 176—1

PROPRIETES A VENDRE

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

MAISON—A vendre, une maison neuve, façade en pierre à deux logements. Conditions faciles, payable au mois. S'adresser à N. Leclair, 874 Sanguinet. Tél. Bell, 904. 171—6

MAISON D'ETE — AHUNTSIC — 1 cottage sur le bord de la rivière. Termes faciles. S'adresser à A. H. Gendron, 503 rue St Louis, ville St Louis. Bell Tél. Est 1914. 176—1

MAISON — A vendre, six côtés de maisons neufs, 2 étages, rue Delorimier, 425 à 431, 441 à 447A, bien louées, $17 et $18 par mois, évaluées par corporation, $2,500. Conditions faciles. S'adresser à Félix Dansereau, 810 Ontario. 176—1

MAISON — A vendre, à louer ou à échanger pour une maison de ville ou de la banlieue, une maison en pierres à quatre étages, située à L'Assomption. Pour renseignements, s'adresser à Rév. F. Dorval, L'Assomption. 176-1

MAISON — Maison à vendre, portant No 50 St Charles-Borromée, 44 pieds de front, 150 pieds de profondeur, avec écurie de 15 places. S'adresser 1210 avenue de l'Hôtel de Ville. 31,7

PROPRIETE — A vendre, à la Longue-Pointe, un mille plus bas que le village, petite propriété ayant nom Claire-Vue, près du fleuve. S'adresser Dr DesRosiers, Avenue Greene, Westmount, Téléphone Westmount, 442. 135—s—n

PROPRIETES — Pour vendre, acheter, échanger soit maisons, terres, lots vacants, restaurants licenciés, hôtels, épiceries, magasins de toutes sortes, prêter ou emprunter de l'argent, etc., voyez immédiatement Gilbert Martin, 39 rue St Jacques. 176—4

PROPRIETE A VENDRE, coin sud-est et coin sud-ouest de la rue St Jacques et de l'avenue Laurier, St Henri, Nos 1746 à 1748 rue St Jacques, et Nos A,B,C et D, avenue Laurier, maisons neuves, façades en pierre et en brique pressée. S'adresser au No 86 rue St Pierre, St Henri, ou à l'écurie et Sarrasin, Ste Cunégonde. Tél. Bell Main 3012 ; Marchands, 1249. 302—s—n

TERRAIN — Terrain à vendre, de 22 x 100, rue Desjardins, entre Ontario et Lafontaine, Maisonneuve, on vendra bon marché à prompt acheteur. S'adresser 1200 St Laurent. 171—1

PROPRIETE — Propriété à vendre, pas de meilleure chance pour acheter une maison à bon marché, comprenant deux logements et un magasin. S'adresser 254 Montroyal. 176—1

PROPRIETE — A vendre ou à échanger sur la rue de Montigny, près de l'avenue Delorimier, propriété bien payante. Loyer $822. Sadresser à M. F. L. P., 1533 rue St Denis. 176—1

VILLA — Splendide villa à vendre à bon marché pour cause de départ. — Le site enchanteur de cette villa, qui renferme 140,000 pieds de terrain avec une vaste maison et de beaux arbres dont un grand nombre fruitiers, ferait très bien l'affaire d'un médecin pour un hôpital privé ou d'une communauté à la recherche d'un endroit sain et tranquille pour ses malades, d'un entrepreneur ou d'un bourgeois voulant se procurer le bien-être. Les tramways de la montagne passent à deux minutes de l'entrée principale. S'adresser Dame Th. Chivé, 839 avenue Mont-Royal, Outremont. 176—1

HOTELS A VENDRE

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

HOTELS — A vendre, hôtels et restaurants licenciés, de $1,500 à $8,000, dans toutes les parties de la ville de Montréal et de la campagne. Conditions excessivement faciles pour de prompts acheteurs. Il faut vendre. Chs Lebeau, agent, 1508 Notre-Dame, chambre 20. Tél. Bell, Main, 2148. 27,29,31

HOTELS — Restaurants à vendre, dans toutes les parties de la ville, depuis $1,500.00, $800.00 comptant, balance à termes faciles ; à échanger, propriété de ville pour hôtel à la ville ou à la campagne ; épiceries, magasins de bonbons, tabac, cigares, maisons de pension, patente payant 300 pour cent. Jos. Roy, 1572 Notre-Dame. 176—1

HOTELS — Jean Castelli, 39 rue St Jacques.—A vendre, chance sans pareille, petit hôtel, recettes $120 par semaine. Prix $1,800. Conditions, $1,000 comptant. Autre restaurant, recettes par semaine, $175. Prix $2,000, $1,000 comptant. Restaurant près hôtel de ville, licence payée, prix $2,000, $1,000 comptant, ainsi que 10 autres restaurants à vendre, depuis $2,000 à $6,000. Plusieurs magasins de cigares, bonbons et autres commerces. Les personnes qui désirent s'établir avantageusement avant d'acheter, viennent consulter J. Castelli, 39 rue St Jacques, aucune commission à payer. 176-1

JOHNSON ET COUSINEAU, 62 rue Saint-Jacques. Messieurs les propriétaires, si vous désirez louer à quelqu'un ou louer de quelqu'un, vendre ou échanger votre propriété, nous vous prions respectueusement de vous en rapporter à nous. Nous avons deux clients possédant environ $40,000 qu'ils cherchent à placer dans une occasion offerte par des propriétaires de la ville. Argent à prêter sur garanties offertes par des propriétés de la ville et de la campagne, prêts à un taux minime d'intérêt. Johnson et Cousineau. 176—1

RESTAURANT — A vendre, restaurant de bonbons, jouets, cigares, vendra bon marché à un prompt acquéreur, vend pour cause de maladie. S'adresser 682 rue Lafontaine. 176—1

HOTELS A VENDRE

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

HOTEL—DAGENAIS ET CIE, 505 Craig, coin St Laurent, téléphone Est 1838. Pour $1,200, $1,350, $1,500, $1,800, jusqu'à $15,000. Plusieurs nouveaux bargains. Chances exceptionnelles.

HOTEL — DAGENAIS et CIE — Pour vendre immédiatement, restaurant licencié, coin, en plein cœur de la ville, valant $3,500, pour $2,400. Autre, $1,800, stock garanti, $500, belles fixtures, piano.

RESTAURANTS — Plusieurs restaurants licenciés, avantageux pour commençants, $600, $700, $800 comptant, balance facile. Prix, $1,350, $1,500, $1,650. Toujours Dagenais et Cie pour de vraie bargains.

RESTAURANTS — DAGENAIS ET CIE, 505 Craig — Beau restaurant, loyer $30, boissons, piano, cash register, fixtures, $1,800, $1,000 comptant. Autre beau coin, Ste Catherine, $2,000, $1,000 comptant, loyer $35 seulement.

RESTAURANTS — DAGENAIS ET CIE. —Le meilleur bar, payant, rue Sainte-Catherine, sans exception, un autre rue St Laurent, loyer $50 seulement, un autre rue Craig, 10 autres à sacrifice, bonnes conditions ; informations gratis.

RESTAURANTS — DAGENAIS ET CIE. —Salle de pool, rue Ste Catherine, $50 par semaine, profits nets, prix incroyable $700, conditions faciles. Nulle expérience requise. Club licencié ayant une charte, à sacrifice.

RESTAURANTS — DAGENAIS ET CIE. —Beau coin, dépenses $1.50 par jour, compris licence, logement, chauffage, éclairage, etc., $1,850, $800 comptant, chance exceptionnelle pour commençants.

HOTEL — DAGENAIS ET CIE — Petit hôtel, près Montréal, loyer, $12, recettes $50 à $120 par semaine, licence $300. Prix, 1,200, valant $2,000. Plusieurs hôtels de campagne.

HOTEL — DAGENAIS et CIE — Rue St Laurent, boissons garanties, $300. Licence payée, petit loyer, prix incroyable, $1,500, 1,200 comptant, balance $15 par mois.

RESTAURANTS — DAGENAIS ET CIE. —Restaurant, reconnu d'affaires, rue Craig, central, petit loyer, prix pour prompt acheteur, $3,500, acceptera $1,500 comptant, recettes $175 à $200 par semaine sans exagération. Venez voir.

RESTAURANTS — DAGENAIS ET CIE. — Vendu $3,500, 2,000 comptant, pour un restaurant bien situé rue Ste Catherine, propriétaire étant malade, se retire d'affaires après 10 ans à la même place, à qui la chance ? Petit loyer.

DAGENAIS et CIE — Epiceries, magasins de modiste, Ste Catherine Ouest, cigares, vaisselle, fer, chapeaux, pour cause pension, commerce de glace, clos, moulins à scie, farine, carde, fonderie, manufactures, patentes ; spécial, manufacture de soda, petite manufacture de biscuits pour $200, valant $500. Commerces de tous genres, à vendre, chez Dagenais et Cie, 505 rue Craig, coin St Laurent, le bureau reconnu pour les vrais bargains, établi depuis neuf ans, et dont la réputation n'est plus à faire, chambres 10, 11, 12. Téléphone Est 1810. Aucune commission. 20,000 à prêter, demi 200.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame, Main 2601.—Acheteurs, désirez-vous vous établir avec un petit capital dans différentes lignes de commerce, hôtels, restaurants licenciés, épiceries, magasins de tabac, etc., dans des prix les plus bas et à des conditions très avantageuses.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame—Restaurant, licence payée, $300 de boissons, loyer $15, logement compris, prix, $2,400, 1,500 comptant.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame—Restaurant, licence payée, coin de rues, belles fixtures, recettes $125 par semaine, prix $1,850, $800 comptant.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame. Le meilleur restaurant, licence payée, rue Craig-Ouest, fixtures valant $2,000, $300 de boissons, loyer $50, beau logement, prix, $5,500, $3,000 comptant.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame—Le meilleur hôtel de Maisonneuve, licence payée, avec $700 de boissons, belles fixtures, cash register, avec salle de pool contenant 4 tables. Conditions, $2,500 comptant. Balance facile.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame.—Petit hôtel à St Henri, licence payée par le propriétaire, $200 de boissons, loyer $20. Prix, $2,000, $1,200 comptant.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame. — Hôtel en bas rue Saint-Laurent, licence payée, $1,000 de boissons. Conditions, $8,500 comptant. Balance à termes.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame.—Restaurant, licence payée coin de rues, Ste Cunégonde. Prix, $2,200, $900 comptant. Balance $20 par mois, loyer $28 seulement.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame — Petit hôtel au Mile-End, licence payée, $500 de boissons, loyer $25, 9 appartements. Conditions, $1,500 comptant, balance à la satisfaction de l'acheteur.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame — Restaurant licencié rue Centre, Point-St Charles, coin de rues, $500 de boissons garantis, loyer $30. Prix, $3,000, $2,000 comptant.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame. — Plusieurs magasins de cigares, bonbons, un valant $360, pour $200. Loyer, $12 avec logement.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame — Epiceries, licenciées, stock environ $1,500, à 75c dans la piastre, faut vendre immédiatement pour cause de départ.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame — Plusieurs salles à diner, clos de bois, charbon. Magasin général de campagne à échanger, pour hôtel ou restaurant licencié. Moulins à scie, à farine, à cardes.

HOTELS — OSCAR LAFERRIERE, 1613 Notre-Dame, Main 2601 — Ceux désirant vendre ou échanger hôtels, magasins, épiceries et autres commerces pourront s'adresser en toute confiance à mon bureau, aucune commission à payer si la vente n'a pas lieu. 176—1

RESTAURANT — A vendre, grande chance, un restaurant fashionable à vendre à sacrifice. S'adresser 1497 rue Ontario. 176—1

HOTELS — JOHNSON ET COUSINEAU, 62 rue St Jacques. — Toutes sortes de chances d'affaires, telles que hôtels et restaurants, épiceries, magasins de cigares et tabacs, magasins de chaussures, à tous les prix et à conditions faciles, pas de commission à payer.

JOHNSON ET COUSINEAU — Bon marché, restaurant licencié, au coeur de la ville, valeur $3,000, vendu pour $4,000, à conditions très faciles. Aussi un hôtel au Mile-End, valant $4,000, sera vendu $2,500, à conditions faciles. Faites une offre.

JOHNSON ET COUSINEAU — Magasins de cigares, prix $150, $200, $500 en montant, aussi épiceries dans toutes les parties de la ville, à conditions faciles, une dans le coeur de la ville, à 80c dans la piastre.

JOHNSON ET COUSINEAU — Magasin de cigares et de fruits, rue St Jacques, comprenant garnitures, clientèle, $400 de marchandises, sera vendu pour $500, près de deux gares, aussi épicerie licenciée rue McCord, faisant $300 d'affaires par semaine, on vendra à sacrifice.

JOHNSON ET COUSINEAU, 62 rue St Jacques — Hôtel de campagne, avec la propriété, licence payée, clientèle, fixtures et garnitures, faisant de bonnes affaires, le tout pour $3,000. La propriété seule vaut $3,500. 176—1

COMBUSIBLE A VENDRE

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $2.50 ; bloca de moulins, longueurs de poêle, $1.50 ; bloca d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up 2503. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.25 ; bois franc scié, le voyage, $1.40 ; coke, $1.75 le voyage. Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 209—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; bois franc scié, le voyage, $1.25. Leclaire et Bruneau, G. Latrelle, successeur, 53 Vitré. Tél. Bell Est 2083 ; Marchands, 135. 225—n

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, bois franc, $1.40. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 131 171—26

EPICERIES A VENDRE

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

EPICERIES A VENDRE — Epiceries de choix, depuis $300 à $15,000, dans toutes les parties de la ville de Montréal et de la campagne. Conditions faciles. Chs Lebeau, agent, 1508 Notre-Dame, chambre 20. Tél. Main 2148. 27,29,31

Inutile de venir au Bureau de "La Presse" ---laissez votre petite Annonce à l'une de nos

41 Succursales

Tout le monde lit les Petites Annonces.

TERRES A VENDRE

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

TERRE — A vendre, à Cartierville, terre de 60 arpents, contenant un bois, verger, grange, maison, située sur la rivière des Prairies, Back River, à proximité du Pacifique et des tramways. S'adresser à T. Meunier, hôtel Cartierville. 172—6

TERRE — A vendre, dans l'Ile Perrot, belle terre de 120 arpents, bornée par le lac St Louis. Magnifique résidence en pierre. S'adresser à Walter Pierre, 474 Dorchester. 176—1

TERRES — DAGENAIS et CIE, 505 Craig — A vendre, terre à jardinage, 70 arpents, Côte St Léonard, 12 milles de Montréal, maison en brique, etc., arbres fruitiers, 50 pommiers, etc., $4,000, valant 17,000, échangera pour propriété à Montréal, un mille, 1½ mille du village de Ste Adèle, comté de Terrebonne, 85, 103 et 140 arpents, bâties, avec stock, roulant, si on désire, moitié en culture, balance bois, arbres fruitiers, une ayant sucrerie, prix 1,800, 900 comptant, bien bâtie, valant 2,800, compris sucrerie, 600 minots de graine diverses. Stock d'animaux, instruments aratoires, etc., jardin bien clôturé, eau partout, autre, $1,400, $250 comptant. Autre, $2,000, $900 comptant. Autre, en face d'une rivière, Rivière Beaudet, 36 arpents, bien bâtie, près de l'église, $1,700. Autre, à Roxton Falls, 60 arpents, bâtie, en face d'une rivière, près l'église, $1,800. Autre, 90 acres, première classe, paroisse Ste Clotilde, $3,500. Conditions faciles. Acceptera propriété en échange, vendra conditions avantageuses. Plusieurs autres. Téléphone East 1810. N'oubliez pas l'adresse, Dagenais et Cie, 505 Craig. Argent à prêter. 176-1

TERRE A VENDRE OU A ECHANGER—M. Johnson et Cousineau, 62 rue St Jacques, Terre à vendre ou à échanger, pour propriété de ville, la plus belle terre de la Rivière des Prairies, en face de St Vincent de Paul, très belle place d'été, bonne maison, bons bâtiments, 200 arbres fruitiers, 80 arpents de terre cultivable. On acceptera en échange une propriété avec hypothèque. 176—1

ASSURANCES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

MANUFACTURES, ENTREPOTS, DEPENDANCES, ETC., assurés contre l'Incendie — Compagnies de Première Classe. — Demandez mes taux — Isidore Crépeau, Chambre 4, bâtisse New-York Life, Montréal. — Agents demandés. 6,18,19,26,31

POUR UNE POLICE D'ASSURANCE avantageuse sur la vie ou le feu, adressez-vous à Hector Lajoie, édifice London and Lancashire, 5e étage, 164 St Jacques. Tél. Main 1933. 112—m|s—n

PERDU

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

CHAPELET — Perdu, un chapelet en cristal de roche, chez les Pères St Sacrement ou sur les rues Marie-Anne, St Hubert, Mont-Royal, St André. Récompense en le rapportant à 565 Berri. 176—1

CHIEN — Perdu, un chien collie blanc et brun, répondant au nom de Duke. Une récompense libérale à quiconque le ramènera au No 128 rue Drolet. 176—1

COLLERETTE — Perdu, sur la rue Rachel, entre les rues Amherst et Maisonneuve, une collerette en soie noire. Prière de la rapporter au No 652 Ste Catherine. 176—1

EPINGLETTE — Perdu, dans la partie Est, épinglette en or avec diamant. Récompense à celui qui la rapportera à 567 Berri. 176—1

MONTRE — Perdu, une montre d'argent avec chaîne en or et loquet, sur le parcours des rues Windsor, Sainte-Catherine, Saint-Laurent, à Guilbault ou dans les tramways. Récompense en remettant à 567 rue Dorchester. 176—1

MONTRE — Perdu, une montre en argent avec chaîne en or, portant les initiales I. G. Récompense à 11 Dufresne. 176—1

PORTEFEUILLE — Perdu, jeudi soir, un portefeuille en maroquin noir, contenant la somme de $24 en billets de banque, du bureau du "Journal", rue St Jacques, jusqu'au No 153 rue Sanguinet, en passant par les rues St Jacques, Craig, Hôtel de Ville, Lagauchetière et Sanguinet. Récompense libérale à celui qui rapportera le portefeuille soit à M. L. J. Dastous, bureau du "Journal", soit au No 153 rue Sanguinet. 176—1

VACHE — Perdu, vache barrée, cornes pointues, queue longue, à partir de la rue Mont-Royal et la rue Delorimier, dans la nuit de vendredi à samedi. Récompense à qui donnera des nouvelles ou ramènera à M. Benoît, laitier, coin Mont-Royal et Delorimier. 176—1

PERSONNEL

20 mots, 40 cents ; 2 cents par mot extra.

PERSONNEL — CITY, CI-DEVANT LA Dominion Steam Carpet Beating & Renovating Company, établie en 1872, 11 rue Hermine. Téléphone Main 728. Recommandable, ponctuelle, propre. 156—26

PERSONNEL — Bernise Rathiel, le plus grand des astrologues des temps modernes. A prédit l'assassinat du président McKinley des semaines avant qu'il se produisit. Si M. McKinley eût cru à l'avis de M. Rathiel, il serait encore en vie. Si vous souhaitez le bonheur, l'harmonie ou le succès dans le mariage ou les affaires, consultez Rathiel. Les plus grands financiers de Wall Street sont guidés par ses horoscopes. Ne perdez ni votre temps ni votre argent auprès d'imitateurs sans valeur, de Rathiel. Envoyez la date de votre naissance et "l'heure si possible", et un timbre de 2 cents pour un horoscope partiel et un aperçu de votre vie, envoyés gratis. Prof. Bernise Rathiel, académie des sciences occultes, 41 West 24th St., New-York, N. Y. 176—1

PERSONNEL — Le Dr Nap. Desjardins, chirurgien-dentiste, annonce à sa clientèle qu'il a transporté son bureau au No 3494 Notre-Dame, St Henri. 29.31

PERSONNEL — Monsieur et Madame Rodolphe Benoît, de la rue St Denis, sont partis pour St Jean, Qué., où ils passeront l'été. 176—1

PERSONNEL — M. le capitaine Joseph McDonald est arrivé, ce matin, de Matane, avec la goélette "St Nicholas", chargée de bois. Il prendra chargement pour les marchands de Matane, lundi matin. 176-1

ŒUFS ET VOLAILLES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

ELEVAGE DES VOLAILLES — A vendre, traité complet sur l'élevage des volailles, canards, oies, dindes, construction de poulaillers, couveuses, élevages et autres accessoires de basse-cour. Prix 10 cents par la malle. O. Rolland, 373 rue St Paul, Montréal. 1756—1

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit. No 6086. — Sam Rosen vs J. Marquis. — Le 9e jour de juin 1902, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 69 rue St Timothée, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. Alp. Bastien, H. C. S. Montréal, 30 mai 1902. 176-1

DIVERS

AVIS est par ces présentes donné qu'une demande sera faite à la législature de Québec, à sa prochaine session, pour un acte devant incorporer la société de charité et de bienfaisance connue jusqu'ici sous le nom de Murray Bay Convalescent Home, pour obtenir le pouvoir de changer son nom, de vendre ou hypothéquer ses biens meubles et immeubles, de changer de site et de localité, et pour autres fins similaires. — Montréal, 13 mai 1902. Morris, Holt et Gaudet, procureurs des requérants. 161—26

AVIS AUX ENTREPRENEURS ET AU PUBLIC — J'ai fait contrôler et éprouver le 18 avril, par les experts de la Dominion Bridge Co., Montréal, une brique que je manufacture. Le résultat a été plus que satisfaisant et j'ai obtenu un certificat garantissant une résistance de 19,500 forces. Cette brique est bonne pour bâtir, pour pavages, puisards, égouts, canaux, etc. Livrée à Montréal au prix du marché. Adressez, Emile Théroux, Mitchell Station, comté Drummond, Qué. 145—j.s—n

CHANCE — Une chance certaine offerte aux grands et petits capitalistes de participer aux profits d'un établissement de confection de livres responsable, $72.60 gagnées sur $100, du 17 mars au 16 mai. Références financières et commerciales, R. S. E. Jackson, édifice Downing, New-York. 176—1

DICTIONNAIRE — On demande à louer, bon marché, le dictionnaire géographique de l'abbé Tanguay. Mentionnez le prix. Le nombre de volumes. Pour combien de temps. Ecrire à D. D., 4091 "La Presse". 176—1

DIVERS — Un jeune Canadien-français, âgé de 17 ans, désirerait faire la connaissance d'une famille américaine, aux Etats-Unis, où il désirerait faire ses études de génie civil, tout en se perfectionnant dans la langue anglaise. Ecrire à V., 4082 "La Presse". 176—1

DIVERS — Venez voir le marsouin vivant, pesant 2,000 livres, pêché par M. Adélard Chagnon, à l'Ile Bouchard, en exhibition coin Ste Catherine et Frontenac. Entrée, 10c. 171—6

DIVERS — M. L. J. A. Peloquin ayant été retenu à la campagne pour cause de maladie, et étant de retour à son atelier, sera maintenant à la disposition de ses clients pour recevoir toute commande. 11 Fortification, Montréal. 27,31

DIVERS — Geo. Woods, propriétaire du Baume Samaritain, remède interne et externe, pour la guérison des rhumatismes, vendu par tous les pharmaciens et marchands. 1902 Ontario. 172—6

MME A. LEFRANCOIS — Garde-malade pour dames, pension confortable et les soins des meilleurs médecins, strictement privée. Conditions faciles. 381 rue St Laurent. 31—s—n

PATURAGE — On prendrait chevaux en pacage, au mois, à un mille du bateau de Longueuil, ayant beaucoup d'ombrage et bonne eau pure analysée. S'adresser à N. Dumontet, 124 Frontenac. 176—1

REMERCIEMENTS à saint Joseph, saint Antoine de Padoue, saint Joachim, saint Expédit, sainte Cécile, pour faveur obtenue. 176—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue. F. X. M. 176—1

REMERCIEMENTS à la sainte Vierge, à la Bonne sainte Anne, à saint Antoine, saint Joseph et aux Ames du Purgatoire, pour guérison obtenue, avec promesse de publier.—D. C. 176—1

TAPIS — Faites secouer, nettoyer et reposer vos tapis, par la Montreal Carpet Beating Co, 623 Lagauchetière, en face de la rue Côté. Téléphones Main 716. 126—52

NOUS VOUS DONNERONS DE L'ARGENT — Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montréal Loan and Brokerage Co., Chambre 204, édifice du New-York Life, coin Saint-Jacques et Place d'Armes. 295—n—S

TOURNEUR — On demande un bon Tourneur. S'adresser à M. Withycombe, 47 rue Coté. 175—3

TERRAIN A VENDRE

Un beau terrain comprenant trois lots de 22 x 99 chacun, situé sur la rue St Denis, près de la rue Mont-Royal. Conditions faciles. S'adresser à B. S. 498 bureau de La Presse.

A LOUER

Plusieurs beaux bureaux, dans la batisse de LA PRESSE. S'adresser à l'Administration.



LA TELEGRAPHIE SANS FIL

Est dans l'AIR, elle est dans notre ECOLE le

Central Business College, Toronto.

Nous venons d'installer des instruments complets et par séries, pour la télégraphie sans fil, et nous sommes maintenant prêts à donner des instructions sur ce sujet important, soit personnellement, soit par la poste. Ecrivez-nous pour détails.

5-M-s-F-n W. H. SHAW, Principal.

J. B. BAILLARGEON

Maître Charretier, Ecurie de Louage et Pension. Voitures pour promenades, excursions, bagages, meubles, pianos, coffres-forts, etc. Va-et-vient transportées partout en ville pour 25c. Storage général. Bois et Charbon, gros et détail. 1774 Ste Catherine et 260 St Urbain. Bell Tél. E. 1725. Marchand 449-449a. 180-m-s-F



VILLEGIATURE

BOUCHERVILLE — Mme Lespérance, installée dans les cottages de M. Paquette, en haut du village, tiendra une maison de pension de première classe. Prix modérés. 172—2

HOTEL DORION, près des gares du Grand Tronc et C. P. R., Vaudreuil Station. Haut de toutes les améliorations modernes, voitures, etc. Pension à la semaine ou au mois. Table, vins, liqueurs, cigares, service de première classe. Prix modérés. Edg. Amesbury, gérant. 145—j.s—20

PENSION D'ETE — Châteauguay, Pointe aux Ormes. Pension de première classe, voitures, chaloupes, balançoires, baignoires, toutes à la disposition des pensionnaires, quatre minutes de la gare, bonne pêche, etc. Honoré Laberge, propriétaire. 170-1

PENSION DE FAMILLE A PARIS, RECOMMANDEE AUX CANADIENS. — Madame de la Ponterie, 11, avenue de la Grande Armée. Situation exceptionnelle, près station du Métropolitain. Conditions : 8 à 12 francs, pension, vin et service compris. 31,7,14,21,28

VILLEGIATURE — Hôtel Bellevue, Louis Mesnier, propriétaire, Varennes, informe le public voyageur qui désire prendre une pension d'été à la campagne, étant situé sur le bord du fleuve, communication facile par bateau pour Montréal. Prix modéré. 176—1

— LES —

Hôtels de la R. & O.

Seront ouverts vers le 15 de juin.

MANOIR RICHELIEU, Malbaie, P.Q., H. M. Paterson, gérant.

HOTEL TADOUSAC, P.Q., E. C. Wurtele, gérant.

Pour renseignements concernant les chambres, etc., s'adresser aux gérants, 228 rue St Paul, Montréal. 164-mjs-n

CACOUNA ST LAWRENCE HALL

Ouvrira le 25 Juin

Nouvelle direction—On lui a fait subir pour $20000 d'améliorations. Nouveau pavillon des bains et nouvelle promenade. Belle salle de bal et orchestre. Bains à l'eau salée et à l'eau fraîche. Lavoirs, etc. Tennis, Ping Pong, Base Ball Diamond. 166-mje-n FRANK R. NORMAN, gérant.

HOTEL PELOQUIN

6 Milles de Montréal.

Spécialités: Dîners Privés, Vins de différents Crus, Magnifiques Jardins, Terrain pour Pique-Nique.

Communication avec Montréal par Chars Electriques, aussi Téléphone gratis, Est 447.

Endroit magnifique pour la pêche.

AHUNTSIC

Sault-aux-Récollets. 30,31

ABENAKIS — Un endroit idéal où une famille peut aller passer l'été. Air de la campagne, canotage, bain et pêche. En un mot tout le confort du chez-soi, avec en plus tout ce qu'il faut pour se reposer, se récréer sans compter l'Eau Minérale Vivifiante Abénakis. Danse, Ping-Pong, Tennis. Pour pamplets illustrés et prix, s'adresser à Frédéric W. Norman, 2269 rue Ste Catherine, ou à R. G. Klumpton, Abénakis Spring, P. Q. 164—n

HOTEL ST JAMES

En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.

PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.

Muni de toutes les améliorations modernes.

CUISINE DE 1re CLASSE.

THEO. LANCTOT, Propriétaire. 176—n

PROFESSIONNEL

G. A. MARSAN, LL.B.
AVOCAT
138 rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone Bell, Main 2896. 97—M.s—n F

Dr F. X. RENAUD
SPECIALITÉ
Maladies des Femmes et des Enfants.
Heures de consultation 9 à 10 a. m., 1 à 3 et 6 à 8 p. m. Consultations gratuite pour les pauvres de 8 à 9 hrs a. m. 197 Avenue Laval, et 654 St Denis. Tél. Bell East 1406. 154—1Ms-n

G. A. MONETTE, Architecte
Diplômé de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
97 RUE ST JACQUES
Téléphone Bell Main No 2409.
Téléphone des Marchands No 835. 176-n



JE NE VEUX PAS D'ARGENT

S'il vous plait montrez ceci à quiconque serait intéressé. Venez me voir vous qui êtes malade. Souffrez-vous de faiblesse nerveuse, des poumons, du cœur ! Venez me voir, je vous guérirai.

Je n'ai pas besoin d'argent, je vous guérirai de n'importe quelle maladie chronique. J'ai passé ma vie à étudier ces maladies et je donnerai la vie à vos nerfs épuisés. HOMMES, si vous êtes vieux, je vous ferai jeunes. FEMMES PALES ET FAIBLES, je vous enseignerai pour rien, le moyen de faire renaître vos couleurs. Je manque mon coup rarement, ceci n'arrive que lorsque la cause de la maladie est due au cancer qu'aucune médecine ne guérit encore. J'ai 39 chances sur 40 de vous guérir, vous, vos parents ou vos connaissances. J'en ai guéri de toutes les places et de tous les pays. Si vous ne pouvez venir, écrivez-moi, je vous dirai quoi faire, GRATUITEMENT. Je vous attends toutes les jours, et ceux qui ne peuvent venir le jour, je suis là tous les jeudis soir. Je possède des instruments les plus merveilleux pour découvrir votre maladie, sans vous toucher, par conséquent, sans douleur. J'arrête toutes les douleurs instantanément. Demander quand vous viendrez, le Doyen des Docteurs, de la

CIE DES PILULES D'OR
Incorporée par le gouvernement
162 rue St Denis, Montréal

LE JEU D'ECHECS

AUX CORRESPONDANTS

R. G., St Jean — Regrettons beaucoup de ne pouvoir nous rendre à votre demande. Ne trouvez-vous pas que cela sent "l'adoration mutuelle"

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL
EN FRANCAIS

Semaine du 26 Mai

— LE —

TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

Matinées tous les Jours. Prix, Soirées : 10c 20c, 30c et 40c. Matinées, 10c, 15c. 20c et 25c. 171-6

THEATRE DES NOUVEAUTÉS SAMEDI MATINÉE : JALOUSE

Représentation d'adieu et de gala.

DIVORCONS, Samedi soir.

Prix : 10c. 25c et 40c : Loges : 50c.

Programme spécial aux entr'actes avec tous les membres de la troupe

THÉATRE DES NOUVEAUTÉS Semaine du 2 Juin

Extraordinaire

Le Célèbre Fascin par ONOFROFF

Dans ses merveilleuses expériences de transmission de la pensée. Tous les soirs et matinées jeudi et samedi. Prix, 10c, 25c, Loges, 50c. 176-7

Théâtre Populaire Proctor.

Avec cette dernière représentation de

THE CHRISTIAN

Commençant lundi 2, ROMEO & JULIET.

Dames toutes les après-midi, excepté les jours de fête, 10c. Prix des soirées, 10c, 25c, 50c et 75c.

Pour billets réservés téléphonez Up 2425.

Parc Sohmer

DIMANCHE, 1 JUIN

(Pour la dernière fois)

BALLETS de FAUST

COPPELIA

Ballets des Fleurs

ET LES

ATTRACTIONS

La semaine prochaine

- Ballets Nouveaux -

Bal Costumé, de Rustnstein.
Ballet original—Facteurs de poste.
Chansons originales par 6 chanteuses.
Melle Sigon, Chant.
Couture Bros, Acrobates.
Craske & Stevens, Duos avec transformation.

ADMISSION : 10 cts. 176—1 E



65e Regt C. M. R.

Le Régt. paradera dimanche matin le 1er juin, à 7.30 hrs précises, pour servir de Garde d'Honneur au T. S. Sacrement pendant la Procession de la Fête-Dieu.

Les deux musiques paraderont aussi. Uniforme—Grande Tenue.

Par ordre,
J. T. OSTELL, Major,
175-2 Adj. pro tem.

COUR CHENIER No 1551 I. O. F.

Tous les membres de la Cour Chénier No 1551, I.O.F., sont invités à se réunir à leur salle de réunion No 45 rue Vinet, dimanche le 1er juin à 2 hrs p.m. De là l'on se rendra en corps à l'église de Ste Cunégonde afin de prendre part à la procession du St Sacrement, qui aura lieu ce jour-là.

Par Ordre
H. A. CINQ-MARS, Sec. Arch.

UNION ST JOSEPH

S'AIDER

LES UNS LES AUTRES

Les membres de l'Union St Joseph sont priés de se rendre à la salle, rue Ste Catherine, dimanche matin, à 8½ heures, pour prendre part à la procession du St Sacrement.

Par ordre,
176—1 JOHN THOMPSON.

HYPNOTISME

A VENDRE. Le seul cours français publié en Amérique, et à l'aide duquel tout le monde peut apprendre à hypnotiser. Volume contenant 108 pages et 26 gravures explicatives. Ce traité donne des notions très complètes de l'hypnotisme et enseigne à retirer les avantages les plus extraordinaires de cette science mystérieuse.

OFFRE SPECIALE

Des conditions spéciales très avantageuses offertes aux élèves qui s'inscriront d'ici au 1er juillet. Toutes facilités données aux élèves quant aux heures où ils veulent prendre leurs leçons.

Succès garanti par écrit.

BOULES HYPNOTIQUES A VENDRE

S'adresser à

L'INSTITUT HYPNOTIQUE DE MONTREAL,
2239 Ste Catherine. Tél. Bell, Up 2784
27,31—E

La Cie des Tramways du Parc et de l'Ile de Montréal.

LIVRAISON DE COLIS

Au bénéfice des résidents des différents points suburbains le long de la ligne, la livraison de colis commencera le lundi, 2 juin. La compagnie a ouvert un bureau de colis à ces ateliers de la rue Cotté, où l'on recevra les paquets.

Pour plus amples détails et horaires, s'adresser au bureau des colis de la compagnie, rue Cotté. Des prospectus peuvent être obtenus sur demande au bureau de la compagnie ou en s'adressant aux conducteurs.

F. L. WANKLYN,
Directeur gérant.
Montréal, 30 mai 1902. 175—2

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

Avis est par le présent donné qu'un dividende de huit dollars et un bonus de deux dollars par action sur le capital de cette institution ont été déclarés, et seront payables à son bureau-chef à Montréal, le et après mercredi, le 2 juillet prochain. Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 juin prochain, ces deux jours compris.

Par ordre du conseil de direction.

A. P. LESPERANCE,
Gérant.
Montréal, le 31 mai 1902. 31.3.5.7.10

Banque d'Hochelaga.—Avis de Dividende

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3½ p.c.) au taux de sept pour cent (7 p.c.) par année, a été déclaré sur le capital payé de cette institution, pour le semestre courant, et qu'il sera payable au bureau-chef de la banque et à ses succursales, lundi, le deux (2) juin prochain.

Les livres de transferts seront fermés du dix-sept (17) au trente-un (31) mai prochain, ces deux jours inclus.

L'assemblée annuelle générale des actionnaires aura lieu au bureau-chef de la banque, lundi le seize (16) juin prochain, à midi. Par ordre du conseil des directeurs,

M. J. A. PRENDERGAST,
145—m.j.s—23 Gérant-Général.

AMUSEMENTS

PARC RIVERSIDE

MAISONNEUVE.

Grande Ouverture Demain

LA TERRASSE DUFFERIN A MONTREAL.

LE TOUT MONTREAL CHIC Y SERA.

ATTRACTIONS : Mlle MEISSONNIER, Cantatrice d'Opéra ; BRUCE et BAKER, Musiciens Excentriques ; DANE et Mme VASTI, du Théâtre des Nouveautés ; LYONS et WHITE, Comédiens et Chanteurs ; CARTAL, Chansons Comiques.

ORCHESTRE HARDY

DIRECTEURS : William Richer, Edmond Hardy, W. Reed, J. Riendeau, M Lépine.

Admission - - 10 Cts.

APRES-MIDI ET SOIR.

VOYAGE EUROPEEN

Saison d'Eté, 1902

TOUTES LES LIGNES { de Montreal / de Boston / de New-York

Choix des lignes, choix des steamers et choix des accommodations. Les prix sont les mêmes qu'au bureau principal. *Faites votre choix le plus tot possible* afin d'arriver avant le couronnement, 26 juin.

W. H. HENRY, Maintenant à la nouvelle adresse EDIFICE TEMPLE,

Tél. Main 2646. *185 RUE ST JACQUES*

170-8-n BouE

NOTRE 1ère SOURCE "IN"



The American Union Oil and Refining Co.

Avec 680 acres de terrain pétrolifère dans les champs d'huile de Spindle Top Heights, Sour Lake et Saratoga Lake, Texas, a présenté lundi, 28 avril sa

1ère SOURCE

donnant au-delà de 70,000 barils par jour, source 216, a déjà passé des contrats pour la vente de 50,000 barils par jour sur un contrat de 3 ans. Ce qui devrait assurer aux actionnaires au moins

80 p.c. DE DIVIDENDE

par année payé des recettes solides. Cette compagnie possède sa propre nappe d'eau de 320 acres qui servira à l'entrée de ses Steamers et à sa propre raffinerie. En investissant maintenant un petit montant d'argent vous gagnerez une fortune; $10 achètent 200 parts. $20 achètent 400 parts. $50 achètent 1,000 parts. $100 achètent 2,000 parts, et vous recevrez 1,000 parts que vous achèterez. Rappelez-vous que vous pourrez acheter du stock d'ici à quelques jours seulement à **5 CENTS LA PART.** Valeur au pair, 25 cents, complètement payées et non cotisables.—Jamais une plus forte compagnie n'a été placée devant le public. Le président de cette compagnie seul est une garantie suffisante que chaque actionnaire sera amplement protégé.



Source 216

Source 216

J. L. BITTINGER, Prés.

Consul-Général des Etats-Unis au Canada.

Il ne reste plus que 65,000 parts à offrir à 5 cents chacune. Aussitôt que cette allocation aura été vendue, ce qui aura lieu d'ici à quelques jours, aucun stock ne sera offert à moins de 10 cents la part. Envoyez toutes les commandes directement, et faites tous les chèques, mandats-poste, traites, etc., payables à l'American Union Oil and Refining Company, Département M. P. 507, Winthrop Building, Boston, Mass. 4 E

INCENDIE DESASTREUX

Huit maisons détruites par le feu à Saint-Martin, Beauce

On évalue les pertes à $5,000

Lévis, Qué., 31 — La nouvelle est arrivée en cette ville qu'un incendie désastreux s'est produit la nuit dernière, à St Martin, Beauce, et que huit maisons ont été rasées par les flammes, et plusieurs familles sont maintenant sans abri. Il paraît que l'incendie a commencé dans la résidence de Mme veuve Bisson, et s'est rapidement communiqué à la maison voisine, appartenant à M. Godette. Au nombre des maisons détruites se trouvent aussi celles de M. Joseph Maheux et de M. Morissette. Quelques effets de ménage ont été sauvés, mais les victimes de cet incendie ont perdu la plus grande partie de leur mobilier. On évalue les pertes à environ $5,000. Il y a peu d'assurances.

TERRIBLE ACCIDENT

Un serrefrein tué par les chars à Sherbrooke, hier—Verdict de mort accidentelle

De notre correspondant spécial

Sherbrooke, 31 — Treffié Turgeon, un des serrefreins les plus en vue et le mieux connus du Grand Tronc a été accidentellement tué, hier midi, dans les cours du Grand Tronc. Il était en charge de déplacements d'un train et marchait près de la voie. Oubliant qu'il avait ordonné au char de venir derrière lui, le char le frappa et le mutila affreusement. On le ramena sans connaissance et il est mort de suite.

Turgeon demeurait à Island Pond et il laisse une jeune femme et un bébé. Il était âgé de 30 ans. Le coroner Bachand a tenu une enquête à la station de police et feu No 1, hier soir. Le jury était composé de L. A. Guay, président ; F. Albert, W. Joseph Frechette, C. M. Morrissette, Jos. Trudeau, James Lachance, Elzéar St Laurent, Wm. Charest, Patrick Wolf Shaw, Thomas James Adams, François Godbout, John Brown et Victor Archambault, secrétaire. Les témoins suivants ont été entendus, A. Hébert, chauffeur, G. T. R., Joseph Auger, conducteur G. T. R., D. Austin, J. Harvey, serrefrein, G. T. R., Jos. Roy, serrefrein, Q. C. R., Jos. Edmond, serrefrein, Q. C. R., et Wm. Dupont, conducteur, Q. C. R. Verdict: Mort accidentelle.

PLUS DE CHIENS ERRANTS

Le bureau de la C. S. P. C. A. va soumettre un projet de loi pour débarrasser la ville de cette nuisance

Le Bureau de la Société de Protection des Animaux a eu une réunion, hier après-midi. Après les affaires de routine, le vice-président Dent annonce qu'il va soumettre au chef de police le projet de règlement suivant : Tous les chiens trouvés errants dans les rues après le 1er juin, et non munis de colliers portant le nom du propriétaire, ou d'une médaille, seront mis dans une voiture et placés dans des enclos disposés à cet effet. Cette voiture sera montée par deux hommes de police et d'un employé de la C. S. P. C. A. Trois enclos seront réservés, un à l'ouest, un au centre et un autre à l'est.

Les chiens ramassés seront retenus pendant 48 heures. Après ce temps, on les tuera, si les propriétaires ne les ont pas réclamés. Ceux qui paraîtront avoir une grande valeur seront vendus aux enchères. Le public sera averti quinze jours avant le moment de ramasser les chiens, d'avoir à protéger ses chiens et à se munir de licences.

Le projet a rencontré l'approbation du chef de police.

GRAND INCENDIE A CHICAGO

Chicago, 31 — Un incendie a détruit le rond de course de Hawthorn, une demi-heure après la clôture des courses. Les dommages sont évalués à $100,000.

Carnet Social

—Le club Social et de Danse de Maisonneuve a donné une magnifique soirée dans la grande salle de danse de M. Napoléon Massy, con Ontario et Lasalle, Maisonneuve. Il y avait au moins cinquante couples et le succès a dépassé de beaucoup l'attente du comité d'organisation, composé de MM. Geo. Styles, président ; S. Kirlin, secrétaire ; C. F. Chisholm, gérant, et de MM. P. Nulty, G. Taylor, F. Pratt et Geo. Chisholm.

Remarqués parmi les principaux invités : MM. Wm Thom, Geo. Styles, P. Nulty, F. Pratt et sa dame, M. Bacon et sa dame, M. C. F. Chisholm et sa dame, M. Gordon Russell, M. C. Alex. Chisholm et sa dame, M. Norria Brown, M. Dunn, MM. Green, etc.

Parmi les demoiselles, il y avait Mlles Minnie Smith, Jones, les trois demoiselles Hérel, de Maisonneuve ; Mlle Dunn, du même endroit ; Mlle Henein, les deux demoiselles Riddell, Mlle Bean, Mlle Maudie Chisholm, Mme William Pratt et ses deux demoiselles, Lilian et Gurtie.

Le programme comprenait trente danses différentes. Entre ces danses, il y eut des chansons par des artistes distinguées. La petite maudie Chisholm, qui n'est âgée que de dix ans, a chanté avec une grâce et une pureté qui ont presque tiré des larmes.

M. Geo. Chisholm a aussi été fort apprécié.

La soirée s'est terminée tard, le matin.

—Au café St Gabriel se sont réunis, hier après-midi, une foule d'amis intimes de M. Adélard Lanctôt, avocat, de la société légale Robillard, Rivest et Lanctôt, pour lui offrir leurs meilleurs vœux à l'occasion de son mariage prochain.

Au nom de ses confrères, M. J. A. Robillard, avocat, lut une adresse de circonstance au héros de la fête, et lui présenta en même temps une bourse rondelette ainsi qu'un magnifique cadeau.

M. Lanctôt répondit en termes délicats à ce témoignage d'estime dont on l'honorait. Aussitôt après sonna l'heure des santés, des discours et des gais propos.

De copieuses libations répandirent à flots la plus cordiale gaieté dans tous les esprits.

M. Napoléon Vallée eut faire royalement les honneurs de son café, et l'on s'amusa si bien qu'il était bien tard dans la veillée lorsque les derniers convives quittèrent à regret le théâtre des réjouissances.

Parmi les personnes présentes on remarquait :

MM. Monet, M. P., C. A. Chênevert, M. P. P., G. Lacombe, M. P. P., Achille Bergevin, M. P. P., Michel Larochelle, recorder de St Henri ; G. Desaulniers, avocat ; Amédée Geoffrion, greffier de la cour de circuit ; J. L. Décarie, avocat ; W. Dagenais, avocat ; J. A. Robillard, avocat ; L. A. Rivest, avocat ; B. Benoit, avocat ; J. B. Archambault, avocat ; A. S. Archambault, avocat ; E. Patenaude, avocat ; Jos. Archambault, avocat ; A. S. Pelletier, avocat ; Omer Lapierre, avocat ; Robert Rocher, avocat ; Evariste Brassard, avocat ; Honoré Mercier, avocat ; Sévérin Létourneau, avocat ; Rodolphe Monty, avocat ; C. Robitaille, avocat ; W. Bessette, avocat ; J. O. Lacroix, avocat ; A. E. Bissonnette, avocat ; Arthur Geoffrion, avocat ; Z. Cordeau, avocat ; B. Cordeau, avocat ; C. A. Goyette, avocat ; J. A. Brodeur, avocat ; Camille Paquette, notaire ; A. Archambault, notaire ; Jos. Bolleau, notaire ; Henri Schetagne, notaire ; Francis St Germain, agent ; J. E. Bissonnette, marchand ; Alfred Pelland, de "La Patrie" ; Arthur Beauchesne, et Fred. Pelletier, du "Journal" ; O. Mayrand, de "La Presse", etc.

Mercredi dernier, M. Lanctôt était aussi fêté par ses amis de Lapraire. Parmi ces derniers, on remarquait les deux députés du comté, MM. Monet et Cherrier ; MM. Conrad Pelletier, le notaire Forest, Alexandre Bourdon, M. D., J. E. Bissonnette, etc. Il y eut présentation d'adresses et de cadeaux par les maires du village et de la paroisse, et réponse appropriée par M. Lanctôt.

C'est sous la direction de M. J. E. Bissonnette et de quelques amis qu'avait été organisée cette joyeuse réunion qui a été couronnée de succès.

Bref, M. Lanctôt vient de recevoir, à Laprairie comme à Montréal, des marques éclatantes de la haute considération de ses amis. Il doit épouser, lundi prochain, Mlle Sarah Déry, de Québec, fille de feu J. P. Déry, en son vivant libraire de Québec.

La cérémonie nuptiale aura lieu à Ste Pétronille, Ile d'Orléans, où la famille Déry a sa villa.

Nos meilleurs souhaits aux futurs jeunes mariés.

LA PROCESSION A NOTRE-DAME

Les membres de la congrégation des hommes de Ville-Marie, sont priés de se réunir demain, munis de leurs insignes, à 9 heures 15, sous le portique de l'église Notre-Dame, pour la procession.

PROCESSION DE LA FETE-DIEU

Frappé d'apoplexie

De notre correspondant particulier.

Valleyfield, 31 — M. Oscar W. Duncan a été frappé d'apoplexie, mercredi après-midi, le 29 mai courant, à sa résidence, sur la rive sud du canal, et, malgré les prompts secours de la science, il a expiré jeudi, vers 4 heures de l'après-midi.

M. Oscar Duncan était un des citoyens les plus connus et les plus estimés de Valleyfield, où il ne comptait que des amis. Ses funérailles auront lieu samedi après-midi, à 2.30 heures.

Nos condoléances à la famille éplorée.

—La date officielle de la sortie du collège de Valleyfield est fixée au 19 juin prochain.

—Dimanche prochain, aussitôt après une messe, dite à 10 heures, aura lieu la procession du Très-Saint-Sacrement dans les rues de la ville. La procession, en partant de la cathédrale, se rendra dans la rue Victoria, puis passera dans les rues suivantes : Victoria, St Laurent, Hermine, Canal, Jacques-Cartier, Ste Cécile.

Sa Grandeur Mgr J. M. Emard portera lui-même le Très-Saint-Sacrement.

Voici l'ordre de la procession :

1o La croix ; 2o enfants de la première communion ; 3o les filles des écoles de la ville ; 4o les élèves du couvent ; 5o les Enfants de Marie ; 6o la fanfare de la ville ; 7o les Dames de Ste Anne ; 8o Les Dames de Charité ; 9o les orphelines et les Sœurs de la Providence ; 10o les dames et demoiselles de la ville et de la paroisse ; 11o les élèves des écoles de la ville, (garçons) ; 12o les élèves du collège (Cours commercial et classique) ; 13o les enfants de chœur et le clergé ; 14o le Très-Saint-Sacrement ; 15o dignitaires de la "Ligue du Sacré-Coeur" ; 16o les membres du chœur de chant ; 17o la fanfare du collège ; 18o la Société St Joseph ; 19o la Société St Jean-Baptiste ; 20o la Société des Artisans Canadiens-Français ; 21o la Société des Forestiers Catholiques ; 22o la Société de d'Alliance Nationale ; 23o les hommes de la ville et de la paroisse.

DE LA NEIGE A JOLIETTE

Deux élèves honorés

De notre correspondant particulier

Joliette, 31 — Un nouveau parc doit bientôt s'ouvrir à Joliette, en un des plus jolis endroits de la ville, sur le bord de la rivière L'Assomption. Décidément, notre petite ville se fait coquette et provocante pour les touristes, et cet embellissement nouveau ne contribuera pas peu à nous attirer cet été de nombreux étrangers.

—Un groupe d'amateurs de Joliette, stimulés par le récent succès de l'"Union Musicale", doit commencer sous peu, avec le concours de cette dernière association, la préparation d'un grand drame qui sera représenté vers le milieu de l'été. Bravo et pleine réussite à cette idée de progrès !

—Jugement vient d'être rendu dans une cause très importante. Le demandeur invoquait la résiliation de la vente d'une boulangerie pour vice rédhibitoire.

—La fanfare de cette ville a commencé, lundi dernier, la série de ses concerts en plein air, dans le kiosque illuminé de la place "Bourget". Elle a exécuté de magnifiques morceaux et a fait passer à la population, accourue pour l'entendre, une harmonieuse soirée.

Ceux qui ont pris part à la première excursion au Septième Lac nous sont revenus, cette semaine! enchantés. Le voyage a été agréable et la pêche abondante.

—Fait remarquable en cette saison, nous avons eu, le 30 mai au matin, une légère tombée de neige.

Deux élèves du couvent de Joliette, Mesdemoiselles Alice Gravel et Yvonne Landry se sont présentées aux examens annuels du Conservatoire de Musique, qui ont eu lieu à Montréal, il y a quelques semaines. Elles ont obtenu leur diplôme avec grande distinction. Ces succès parlent par eux-mêmes. Ils attestent, une fois encore, le savoir et le dévouement des Révérendes Soeurs de la Congrégation. Ces demoiselles ont reçu la digne récompense de leurs travaux et de leurs talents.

LORD STRATHCONA

Fait des déclarations importantes au sujet de l'impérialisme.

Londres, 31 — On ne parle plus de l'abolition des droits sur le blé et la farine, mais si la guerre finit à présent, il est probable que la taxe sera réduite. Les revues mensuelles déplorent l'opposition de lord Rosebery et des libéraux impérialistes qui est de nature à empêcher le ministère de tenter d'inaugurer une union douanière dans l'empire, à la conférence du couronnement.

Lord Strathcona, dans un article qu'il écrit dans le numéro de juin de l'"Empire Review", s'oppose à la représentation des colonies dans le parlement impérial, du moins jusqu'à ce qu'un parlement vraiment impérial ait été établi pour la transaction des affaires impériales. Il dit que les colonies prendront en sérieuse considération n'importe quelle proposition autorisée, de contribuer à l'entretien de l'armée et de la marine. Aucune telle proposition n'a encore été faite, mais il avertit les Anglais que la proposition affecte toute la question de l'unité impériale et de la représentation dans le parlement britannique. Il dit aussi que l'empire doit prêter plus d'attention au développement du commerce impérial et ne voit aucune raison domestique qui puisse empêcher de favoriser le commerce domestique de l'empire plutôt que le commerce étranger, et que les relations commerciales de l'empire devraient être comme des relations de famille.

La fête de naissance du roi a été loyalement célébrée aux bureaux du gouvernement canadien, qui seront illuminés ce soir.

Les travaux d'érection de l'arc canadien, à Whitehall, pour le couronnement, avancent rapidement.

M. M. H. HERBERT

Succèderait à lord Pauncefote comme ambassadeur à Washington

Londres, 31 — L'hon. Michael Henry Herbert, secrétaire nominal de l'ambassade anglaise, à Paris, sera probablement le prochain ambassadeur à Washington.

La nomination de M. Herbert à ce poste, ne sera probablement pas annoncée avant que les restes de lord Pauncefote aient été transportés en Angleterre. La nomination de M. Herbert n'attend plus que l'approbation du roi Edouard.

M. Herbert est marié à Lella Wilson, fille de Richard T. Wilson, de New-York, et parente des Vanderbilt, des Ogden Goelets et des Astors.

BIBLIOTHEQUE GRATUITE DE L'UNION CATHOLIQUE

L'inventaire de cette bibliothèque commencera lundi, le 2 juin et se continuera jusqu'au 15.

Le nouveau directeur, le P. Martineau, S. J., prie donc tous ceux qui ont des livres de vouloir bien les rapporter le plus tôt possible.

Si ceux qui ont gardé des livres plus longtemps que ne le permettent les règlements craignent d'avoir des difficultés, ils n'auront qu'à se présenter au bureau du Sacré-Coeur, ou à la bibliothèque même, où ils pourront s'entendre facilement. Le directeur et les bibliothécaires comptent sur la bonne volonté des lecteurs et espèrent que tous les livres rentreront sans qu'on soit forcé d'aller les chercher à domicile.

PAR BENNING & BARSALOU

Vente au Commerce

Les soussignés vendront à leurs salles de ventes

No 86 et 88 rue St Pierre

MERCREDI, le 4 JUIN,

A 10 HEURES A.M.

— DES —

Nouveautés, lainages, étoffes, confections, toiles de ménage, sous-vêtements, chapeaux, articles de fantaisie, chaussures, caoutchoucs, etc., etc. Vente en lots pour convenir au commerce de la ville et de la campagne.

Conditions faciles.

BENNING et BARSALOU.
176—3 Encanteurs.

R. WILSON-SMITH

AGENT FINANCIER

151 Rue St Jacques
MONTREAL.

Sécurités de Gouvernements, de Municipalités, de Chemins de Fer et autres sécurités de première classe achetées et vendues.

Toujours en mains une grande quantité de Placements.

84—n

Une Dernière Occasion

Avec la première semaine de juin, notre vente extraordinaire de

TAPISSERIES

prendra fin, mais il nous reste encore de superbes patrons très artistiques et de riches bordures qu'il faudra sacrifier à des prix d'une attraction réelle.

REDUCTIONS considérables dans les PEINTURES.

Demandez nos soumissions pour tous travaux de peinture, blanchissage, tapissage, etc.

O. CAUCHON, 322 et 324 Saint Laurent



25c la dame-jeanne livrée.

Tout à fait Exempte De Bacteries

Tél. Main 443.

R. A. WHITE & CO.

Qui Veut un Revenu à Vie ?

Les plantations d'orangers et d'ananas à Porto-Rico, (qu'on peut acheter par petits versements mensuels) offrent une vie d'aisance et de confort dans un été perpétuel. Rien de semblable n'a jamais été offert ; il suffit d'une carte ou d'une lettre pour obtenir des renseignements valant des milliers de piastres ; le seul endroit des Etats-Unis où il ne gèle pas. Adressez Citrus Fruit Co., de Porto-Rico, 1133 Broadway, New-York, ou

Mtre ODILON LABADIE, Notaire,
Bâtisse LaBadie,
15 Côte St Lambert, Montréal.

Pour le compte d'un intéressé

Nous avons reçu instructions de vendre sans la moindre réserve :

85 rouleaux de tapis, 60 carrés de tapis, d'un stock de banqueroute, prélarts anglais à la verge et en lots au choix, 1 piano cottage de New-York, coûtant $450.00, 32 splendides sets de salon en rug de Turquie, peluche et brocatelle de soie, tables de centre, rideaux en net, portières, 4 sets de chaises recouvertes en cuir, 18 sideboards, tables à dîner, miroirs glace anglaise, 36 splendides sets de chambre en chêne et noyer noir, matelas en crin et en laine, sommiers, carrosses d'enfants, glacières, 8 beaux poêles de cuisine, chaises, tables, etc., etc.

Aussi, le même jour, un beau lot de meubles venant d'une maison privée, 1 beau lit-bureau, splendide poêle d'hôtel en acier et un cash register, etc., etc.

Le tout pour être vendu mardi, le 3 juin, aux magasins 1093 et 1095 rue Notre-Dame. Vente à 2.30 heures.

MARCOTTE FRERES,
176—2 Encanteurs.

A VENDRE

$2,000 CHACUNE.

Plusieurs maisons à deux étages et deux logements, situées dans une bonne localité et à proximité des tramways.

Peu comptant. Balance à longs termes et faciles. S'adresser :

The TRUST & LOAN CO. of CANADA
26 Rue St Jacques. 87-M,—n

Conseil des Métiers Fédérés et du Travail.

SOUMISSIONS.

Le soussigné recevra des soumissions séparées, pour un corps de musique (Brass Band) to pour la procession de la fête du Travail, 2o pour jouer sur le terrain du Pique-nique. Aussi un orchestre pour la danse.

Pour plus amples informations, s'adresser par la malle à

F. GRAVEL, Sec.,
220 Montcalm.

MAISONS A LOUER

Flat 892 ST HUBERT, 7 chambres, bain, w.c., fournaise à eau chaude, gaz, lumière électrique, $16 par mois.

RUE BERRI, 460, 464 — 2 hauts, 9 pièces, $20.00.

RUE STE FAMILLE, 22 — $40.00 ; 45½, 9 pièces, $30.00.

AVENUE UNION, 78 — $800 par année.

RUE NOTRE-DAME, 2294 — 10 pièces, 2 étages, améliorations modernes, lumière électrique, $22.00 par mois.

Magasin, 262 rue ST PAUL, $1,200 par année.

RUE DESJARDINS, Maisonneuve, 108, 126 — 2 hauts, 6 pièces, bain, w.c., à très bas prix.

PARENT Frères

92 Rue St Jacques.

MONTREAL.

PAR MARCOTTE FRERES

Vente au Commerce

Mercredi et Jeudi, 4 et 5 Juin

A dix heures chaque jour, à nos salles, 69 rue St Jacques

$25,000.00 de marchandises assorties, balance de deux fonds de banqueroute, stock de faillite de Groman et Guiman, évalué à $7,-[illegible] Etoffes à robes, cachemires, sous-vêtements, chemises, bretelles, bas, gants de soie et de kid, toiles, mouchoirs, braids, garnitures, boutons, parapluies, faux-cols, cravates, dentelle, broderie, tapis de table, corsets, flanelettes, tweeds, moitons, beavers, bardes de confection, articles de fantaisie et chaussures. Aussi $5,000.00 de cotonnades, toutes de première classe, comprenant : flanelette, batiste, mousseline, duck, lawn, mouchoirs, indiennes, satines, ginghams, étoffes à costumes, broderie, étoffes à robes, etc., etc.

Vente sans réserve et en lots pour le commerce. Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES,
176—3 Encanteurs.

Avis de Faillite

In Re
E. L. ETHIER ET CIE,
Manufacturiers de billards, 58 rue St Denis,
Faillis.

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à vendredi, le 6 juin 1902, à 10 heures a.m., pour l'actif des faillis, s'élevant d'après inventaire, plus ou moins, à $1,-868.80.

Les soumissions pourront être faites pour tant dans la piastre ou en bloc, chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de 10 pour cent du montant de la soumission, payable à l'ordre des curateurs.

Nous ne nous engageons d'accepter ni la plus haute ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Si aucune des soumissions n'est acceptée, les chèques seront retournés, et la vente aura lieu à l'encan le même jour, à 11 heures a.m., au No 69 rue St Jacques, comme suit :

Stock de billards et accessoires. .	$500.76
Vignettes d'annonce, etc.	191.00
Garnitures de bureau.	147.00
	$ 847.76
Dettes de livre d'après liste. . . .	1,021.10
	$1,868.86

Stock visible le 5 juin 1902.

Pour autres informations, s'adresser aux soussignés.

CHARTRAND ET TURGEON,
Curateurs Conjoints,
180 St Jacques.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 175—2

COMMENT $100

Donnent en Moyenne

$30 par Mois de Profit

Si vous voulez faire un placement spéculatif, sûr et très profitable, demandez des renseignements montrant comment avec $100.00 vous pouvez faire en moyenne $30.00 par mois dans un placement sûr, sûr et parfaitement sûr. Aucun capitaliste intelligent ne devrait manquer de profiter de cette occasion, car c'est la meilleure offre de faire de l'argent avec succès qui ait jamais été faite. Hautement recommandé par tous.

RAYMOND & CO.,
93-95 rue Nassau, New-York.
E

VILLE ST JEROME.

AVIS

La Corporation de la Ville de St Jérôme acceptera une manufacture de cigares sans charges pour taxes municipales et l'usage gratuit d'une bâtisse convenable à cette fin.

E. MARCHAND, S.-T.
26 Mai 1902.

Lots a Vendre

RUE ONTARIO

Coin Chambly, 180 x 110, un bargain à 20 cents le pied.

RUE STE CATHERINE

Coin Chambly, 180 x 110, prix 25 cts le pied.

RUE MOREAU, près rue Forsythe

96 x 150, avec ruelle, prix pour lundi seulement, $1,000 comptant. Valant le double, canaux faits payés.

RUE ST LAURENT

Lot 24 x 90, prix $500.00, vaut $800.00. Lots 25 x 100, prix $200.00, $75.00 comptant, balance $5.00 par mois.

RUE MINTO, près Institut Mackay

Lots 25 x 100. Prix $200 comptant, balance $5.00 par mois.

CHEMIN DE LACHINE, près avenue Minto

Lots 25 x 107. Prix $3000, conditions $15.00 comptant, balance $5.00 par mois.

RUE BOYER, près Mont-Royal

Lot 25 x 100, prix $500.00, payable au mois.

AVENUE MONT-ROYAL

Beau coin, 50 x 100, prix, cinquante cents le pied. Conditions faciles.

RUE DE BREBŒUF

Lots 25 x 80, prix $350.00, conditions $25.00 comptant, balance $5.00 par mois.

RUE DUFFERIN

Lots 25 x 96, prix $350.00, conditions $25.00 comptant, balance $5.00 par mois.

MAISONS

RUE FRONTENAC

Nos 297 à 307, 8 logements, 64 x 90, trois étages, bois et brique, fondations en pierre, loyer $456.00, prix $3,700.00. Conditions faciles.

AVENUE LAVAL

Coin de commerce, loyer $540.00, prix $5,400.00, bail de cinq ans du 1er mai, à locataire de première classe.

RUE DROLET, près carré St Louis

Maisons en pierre à deux logements en parfait ordre, prix $3,500.00, $2,-000 peuvent rester sur hypothèque à 5 pour cent.

RUE ST DENIS

Maison en pierre, deux logements, deux étages, soubassement et toit français, en parfait ordre, prix $3,500.

RUE BERRI

Résidence en pierre à deux étages, soubassement et toit français, 12 pièces, fournaise à eau chaude, etc., prix $4,200.00.

LEWIS AVENUE, (Westmount)

Superbe cottage en brique à deux étages, extension, améliorations modernes, fournaises, prix $3,500.00.

RUE YORK (Westmount)

Beau cottage, améliorations des plus modernes, avec plomberie nickelée et fournaises, prix $4,500.00, valant réellement $6,000.00.

RUE YORK, (Westmount)

Belle bâtisse à trois étages en pierre et contenant trois flats modernes, loyer $54.00 par mois, prix $6,500.00.

PARENT FRERES,

AGENTS

92 Rue St Jacques

178—8

LA MEILLEURE HUILE D'OLIVE

(SALADE)

Pour la Table et la Cuisine

1 pot, 1 gallon, 5 gallons. Canistres d'origine.

LEMING, MILES & CO.,
Importateurs de Produits Italiens
MONTREAL.
4,7,11,14,18,21-E

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

TAPIS

Ameublements de salon, de chambre à coucher et de salle à manger.

Linoléum et prélart anglais, rideaux et portières, toiles de table de Belfast, coutellerie, etc.

Le plus gros assortiment de carpettes de toutes sortes et qualité que l'on puisse trouver dans n'importe quelle maison de la ville.

A vendre sans faute pour couvrir les avances,

A L'ENCAN, MARDI, LE 3 JUIN,

à nos salles monstres, 241 et 243 rue St Jacques, à 2.30 p.m.

RAE & DONNELLY,
176-2 Encanteurs.

PAR FRASER FRERES

Encan de Chevaux, Voitures, Harnais, etc., à nos écuries de ventes, 131 à 137 rue des Inspecteurs, angle de la rue St Jacques, chaque Mardi, à 2.30. Ventes privées chaque Jour.

Encan de meubles de ménage, miroirs, pianos, tapis, poêles, nouveautés, etc., etc., à nos salles de ventes, Nos 453 et 455 rue St Jacques, angle des Inspecteurs, chaque vendredi, à dix heures a.m.

Consignations sollicitées.

Ventes privées chaque jour.

FRASER FRERES.
81,2,5 Encanteurs.

PLANTS DE CHOIX

Les plus beaux plants de couche, grande variété assortie de plants salins et vigoureux, aussi paniers à suspension, étagères rustiques et pots de plants. A vendre à l'encan, aux salles de ventes, 453 rue St Jacques, coin des Inspecteurs,

MARDI MATIN, LE 3 JUIN,

A dix heures, en lots pour convenir aux acheteurs.

FRASER FRERES.
176—2 Encanteurs.



ARONSON & RUTENBERG,
Prêteurs sur Gages,
601 RUE CRAIG.
Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, Fourrures, Marchandises sèches et marchandises de toutes sortes. Ouvert à 8 hrs P. M.
132—1.M.s—n

Cité de Montréal

CONFEDERATION DU CANADA

$2,000,000

Emission d'obligations consolidées à 3½ p.c. (40 ans)

A Echoir le 1er Mai 1942

DES SOUMISSIONS signées et adressées au greffier de la Cité seront reçues au bureau du dit greffier de la cité, à l'hôtel de ville, Montréal, jusqu'à TROIS heures de l'après-midi, MERCREDI, le QUATRIEME JOUR DE JUIN prochain, pour $2,000,000, — en tout ou en partie, — d'obligations consolidées de la cité de Montréal, à être émises en vertu de l'Acte de la Législature de Québec, 62 Vict., Chap. 58.

La présente émission est fa

LES ELECTIONS GENERALES D'ONTARIO

Résultat définitif—La majorité du gouvernement Ross est de 4 voix

RECAPITULATIONS DES DERNIERES NOUVELLES

LIBERAUX ELUS

Brant, Nord	D. Burt
Brant, Sud	T. H. Preston
Brockville	G. F. Graham
Bruce, Nord	C. M. Bowman
Bruce, Sud	R. E. Truax
Durham, Ouest	W. Rickard
Essex, Sud	J. A. Auld
Fort William et Lake of the Woods	D. C. Cameron
Grey Nord	A. G. McKay
Haldimand	J. W. Holmes
Halton	J. A. Barber
Hastings, Est	S. Russell
Huron, Est	A. Hyslop
Huron-Ouest	Cameron
Kent, Est	John Lee
Kent, Ouest	T. L. Pardo
Kingston	E. J. B. Pense
Lambton, Est	H. J. Pettypiece
Lanark, Nord	W. C. Caldwell
Lennox	M. S. Madole
Middlesex Est	Dr Routledge
Middlesex, Ouest	G. W. Ross
Middlesex Nord	W. H. Taylor
Monck	R. Harcourt
Muskoka	Dr Bridgland
Nipissing Est	Dr James
Nipissing, Ouest	J. Michaud
Norfolk, Sud	W. A. Charlton
Northumberland, Ouest	S. Clark
Ontario, Sud	John Dryden
Oxford, Nord	A. Patullo
Parry Sound	Milton Carr
Peel	J. Smith
Perth Sud	W. Stock
Peterboro, Est	W. Anderson
Peterboro Ouest	J. R. Stratton
Port Arthur et Rainy River	James Conmee
Prescott	F. E. A. Eventurel
Prince Edward	Dr Currie
Renfrew Nord	J. W. Munro
Renfrew Sud	F. R. Latchford
Russell	O. Guibord
Simcoe Centre	D. Davidson
Simcoe Est	J. B. Tudhope
Stormont	W. J. McCart
Welland	J. F. Gross
Wentworth Nord	R. A. Thompson
Wellington Est	J. M. Gibson
Wentworth Sud	John Dickinson
York Est	John Richardson
York Nord	E. J. Davis

CONSERVATEURS ELUS

Addington	James Reid
Algoma	W. R. Smyth
Bruce Centre	H. Clarke
Cardwell	E. A. Little
Carleton	G. N. Kidd
Dufferin	Dr Barr
Dundas	J. P. Whitney
Durham-Est	J. J. Preston
Elgin-Est	C. A. Brower
Elgin-Ouest	F. G. McDiarmid
Essex-Nord	Dr J. O. Rhéaume
Frontenac	J. S. Gallagher
Glengarry	W. D. McLeod
Grenville	R. L. Joynt
Grey-Centre	I. B. Lucas
Grey-Sud	Dr Jamieson
Hamilton-Est	H. Carscallen
Hamilton-Ouest	J. S. Hendrie
Hastings-Nord	J. W. Pierce
Hastings-Ouest	M. B. Morrison
Huron-Sud	H. Eilber
Lambton-Ouest	W. J. Hanna
Lanark-Sud	Col. Matheson
Leeds	W. Beatty
Lincoln	Dr Jessop
London	Adam Beck
Manitoulin	R. R. Gamez
Norfolk-Nord	Dr Snider
Northumberland-Est	Dr Willoughby
Ontario-Nord	W. H. Hoyle
Ottawa	C. B. Powell
Ottawa	D. Murphy
Oxford-Sud	D. Sutherland
Perth Nord	N. Monteith
Sault Ste Marie	A. Miscampbell
Simcoe-Ouest	James Duff
Toronto-Est	Dr R. A. Pyne
Toronto-Ouest	Th. Crawford
Toronto-Nord	Dr B. Nesbitt
Toronto-Sud	J. J. Foy
Victoria-Est	J. A. Carnegie
Victoria-Ouest	S. J. Fox
Waterloo-Nord	Dr Lackner
Waterloo-Sud	W. A. Kribs
Wellington-Sud	J. P. Downey
Wellington-Ouest	James Tucker
York-Ouest	J. W. St John

RECAPITULATION

Libéraux élus	51
Conservateurs élus	47
Maj. pour le gouvernement Ross	4

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 31 — Jeudi soir, la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction de M. Henri Lavigne, nous a donné un joli concert, au square Champlain.

—A une assemblée spéciale du cercle Villa-Mon-Repos, tenue à l'hôtel de ville, mercredi, à 8½ heures du soir, sous la présidence de M. J. A. Tessier, il a été décidé de faire certains travaux d'embellissement sur les terrains du cercle.

Il a aussi été décidé d'engager M. F. X. Beauchemin, comme gardien pendant la belle saison.

Les travaux de réparation à la chaussée ont été trouvés satisfaisants et les comptes pour ces ouvrages ont reçu l'approbation des membres.

—L'eau monte dans la rivière St Maurice, ces jours-ci, et le courant y est très rapide. D'après une information reçue, vendredi après-midi, il y avait, de un million à un million et demi de billots de bloqués — "jammed" — aux Piles, et l'on craignait à tous moments de voir les estacades se rompre, sous la poussée de cette énorme quantité de bois. Dans les estacades de la rivière St Maurice, ici, on calcule qu'il y a environ 200,000 billots de bloqués, depuis la surface de l'eau jusqu'au lit de la rivière, au nord du pont métallique du chemin de fer du C. P. R.

On craint beaucoup que de grands dommages soient causés, s'il arrive, par malheur, que ces masses de billots se mettent en mouvement, sous la forte pression de l'eau, sans se désagréger.

—La Fête-Dieu a été célébrée avec une grande solennité, au couvent de la Providence, de cette ville, jeudi.

LA SOCIETE ROYALE

Toronto, 31 — La conférence de la société Royale s'est terminée hier, par l'élection des officiers suivants :

Président, sir James Grant, Ottawa ; vice-président, lieutenant-colonel G. T. Denison, Toronto ; secrétaire, sir John Bourinot, Ottawa ; trésorier, Dr James Fletcher, Ottawa.

IL EN PARLE

Un médecin parle de l'alimentation

Il arrive souvent que les médecins eux-mêmes prennent de mauvaises habitudes en égard aux aliments et aux boissons, quoiqu'ils soient renseignés à cet égard ; mais les médecins font partie de l'humanité ainsi que nous tous et lorsqu'ils leur arrive de se fourvoyer, ils savent généralement mieux que nous comment s'en tirer et le "chemin de l'alimentation" qui doit les conduire au salut, est pour eux chose commune.

Le Dr H. Barber, de Laurel, Ind., en arriva à la conclusion que le café et des aliments mal choisis étaient la cause de ses maux d'estomac et de sa diminution en poids qui l'avait vu passer de 184 livres à 153 livres, avec des nerfs délabrés et un abattement nerveux général.

Il n'abandonna pas immédiatement le café, mais commença à faire usage de Grape-Nuts ; parlant de ce fait il dit :

"En l'espace d'un mois je pus constater un changement considérable, dû à l'usage du nouvel aliment. Je me décidai à abandonner le café en faveur de Postum. J'ai donc vécu pendant un certain temps, en prenant régulièrement au déjeuner du Grape-Nuts, un peu de pain bis et du Postum Food Coffee. Mon poids s'est élevé à 174 livres, mes maux d'estomac ont entièrement disparu et ma pensée est aussi lucide et vigoureuse que jamais. Vous souhaitant toutes sortes de succès, je vous prie de croire à ma parfaite appréciation du Grape-Nuts et du Postum. w 1

The Sovereign Bank OF CANADA

CAPITAL AUTORISE - - - - $2,000,000
CAPITAL SOUSCRIT - - - - $1,300,000

The Sovereign Bank of Canada commencera à faire affaires à Montréal, à sa maison de banque, RUE ST JACQUES, angle de la rue St Pierre,

LUNDI, LE 2 JUIN 1902

Comptes courants ouverts.
Département d'Epargne.
Intérêts alloués sur dépots.
Crédits commerciaux émis.
Changes achetés et vendus.
Lettres de Crédit de Voyageurs vallabes dans toutes les parties du monde.
Affaires de Banque en Général.

D. M. STEWART, Gérant Général.

175-4 x

LA MAISON HAMILTON

LIGNES TOUTES SPECIALES POUR LE 1er LUNDI DE JUIN.

Les lignes annoncées ci-dessous, vous ne pourrez vous empêcher de les trouver de bonne qualité et à des prix pour épargner votre argent, convenant surtout pour la saison courante. Nous ne pouvons garantir que ces lignes dureront toute la journée, vu qu'il y en a dont la quantité est plus ou moins restreinte, et seront si bon marché qu'elles seront vite épuisées. Ce qui serait infiniment mieux pour vous sera de vous rendre ici de bonne heure dans la matinée. Le magasin ouvre à 8 heures a.m. précises.

BAS DE DAMES — Achetez ces lignes-ci LUNDI.

800 paires de bas en fil de fantaisie pour dames, fond noir avec raies de couleurs et brins tirés, tous des célèbres teinturerles Hemsdorf, talons et bouts de pieds doubles, importés pour vendre de 50c à 75c la paire, Lundi ..... 35c ou 3 prs pour un Dollar.

Sous-Vêtements en Balbriggan fil double, pour hommes, bien finis, grandeurs de 34 à 46, valant $1.00 le complet, Lundi 75c

SOIES Françaises — Voici un Comptoir qui aura de l'ouvrage LUNDI.

Nous offrirons Lundi matin un joli choix de Soies foulards françaises et Satins Liberté, de Lyon, tous dans les nouveaux patrons de cette saison, véritables valeurs valant au moins un dollar la verge. Tant qu'il y en aura Lundi, la verge à 25c

DRAP ALBATROS DE COULEUR, 46 POUCES DE LARGEUR ..... LUNDI, LA VERGE 35c
Ces draps sont tous bien assortis de couleurs et valent au moins 75 cents la verge.
MOUSSELINES BLANCHES, rayées à jour, pour blouses et costumes, 10 cents, pour, la verge 5c
MOUSSELINES ORGANDIE DE COULEURS, magnifique choix de dessins et couleurs, variant de 20 à 27 cents la verge. Lundi, la verge 15c
FLANELLETTE D'ETE, de 30 à 36 pouces de largeur, même apparence des flanelles soie et laine, valant 10 cents et 12½ cents. Lundi, la verge 7½c
ETOFFES A ROBES NOIRES, double largeur, votre choix parmi quantité de patrons unis ou de fantaisie, 35 et 39 cents. Lundi, la verge 25c

MODES D'ETE — Quelque chose qui intéresse toutes les Dames

Nous avons réuni pour notre vente de Lundi, nos Chapeaux prêts à porter, valant de $1.25 à $1.50, tous de cette saison, garnis en satin, sateen et mousseline de soie. Votre choix Lundi, chacun à 75c

Nous venons de recevoir un autre lot de ruches en soie noire, tant recherchées cette saison, pour garnitures et tours de cou. Votre choix, lundi, à 75 cents la douzaine, ou, la verge 7½c
RUBANS TAFFETAS PURE SOIE POUR LE COU, dans toutes les nuances désirées, dans les largeurs ordinaires qui se détaillent à 25 cents ..... Lundi, la verge 15c
FLEURS ET FEUILLAGES — Le meilleur choix et le plus gros assortiment qui puissent se voir dans la cité. Voyez nos lignes spéciales à 10 cents, 25 cents, 49 cents et 69c

Collets en Broderie — Vous trouverez ceux-ci à l'entrée.

800 doz. Collets en Broderie, ou Collets superposables, communément appelés, ces valeurs autant que nous le savons, ne se détaillent nulle part ailleurs moins de 15c chacun. Vous pourrez en acheter autant que vous en voudrez, ici Lundi, chacun à 5c

Rideaux en Dentelle — Prenez l'Ascenseur pour le 3me Etage.

On vous pourrez choisir parmi un gros choix de Rideaux en dentelle, 3½ verges de longueur, bonne largeur, nouveaux bords, patrons floraux. Ceux valant $1.25 la paire, Lundi 85c. Ceux de $1.35, Lun. $1.00

RUGS DE VOITURE, brodés au centre, valant $1.25, lundi, 98 cents, et $1.60, pour $1
MOUSSELINE SUISSE UNIE, bords avec frills, 30 pouces de largeur, la verge 19c
Et 42 pouces, pour 23c
La verge 23c
LINOLEUM UNI OU DE COULEUR, de 50c
La verge carrée, en montant 50c
NATTES DE PORTES ET RUGS, de toutes variétés 25c
Chacun 25c

Au Soubassement — Où il y a toujours foule.

PANIERS UNIS ET DE FANTAISIE, un peu salis 5c
15 cents et 20 cents. Lundi 5c
LECHEFRITES EN GRANIT, pour cuire gâteaux, valant 35 cents ..... Lundi 24c
BALAIS DE BLE D'INDE, faits forts, 3 cordes, valant 35 cents ..... Lundi 19c
POELES A PETROLE, fond en fer, avec canard, 85 cents ..... Lundi 53c
Des centaines d'ustensiles de cuisine de toutes sortes, seront placés sur des tables, valant, régulier de 8 à 25c. Choix, lundi, à ..... 5c et 10c

EPICERIES — Des meilleures qualités. Prix les plus bas.

5 barres de Savon à laver. 10 lbs de Soda à laver.
Saumon rouge en canistre. 1 paquet de Grape Nuts.
2 lbs d'Empois à linge. 1 paquet de poudre à pâtisseries.
2 doz de Citrons. 1 paquet de Fleur à crêpes.
} 12½c chacun

Les ordres par la malle remplis avec soin et sous le plus court délai.

LA MAISON HAMILTON, Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.

A LA MARTINIQUE

Les éruptions continuent, mais moins violentes

Washington, 31—Le secrétaire Moody a reçu aujourd'hui plusieurs dépêches concernant la situation à la Martinique. Le commandant Thomas C. McLean, du "Cincinnati," a envoyé le câblogramme suivant de Fort-de-France, le 29 :

"Les éruptions volcaniques continuent. De grosses explosions à intervalles irréguliers se produisent depuis plusieurs jours : on voit des colonnes et de gros nuages de vapeurs, de fumée et de cendres, qui jaillissent soudainement et atteignent une grande hauteur. Cela effraie le peuple, mais ne cause aucun dommage en dehors de la région dévastée par la première éruption. Il y a des provisions en abondance ici. L'amiral français est arrivé, avec trois vaisseaux. On en attend deux autres d'un jour à l'autre."

Les gens sont reconnaissants et peuvent maintenant se tirer d'affaire sans secours. Le "Cincinnati" va à Castries le 30 au matin.

Une autre dépêche du commandant McLean dit que Geo. Kennan, écrivain et conférencier, est en sûreté et qu'on a appris de lui, le 29, qu'il voyageait dans le haut du pays.

Le commandant Perry, du "Dixie" câble de Ste Lucie aujourd'hui qu'il va à la Martinique et de là à New-York, à moins d'ordre contraire.

LES TERRES DE L'OUEST

Winnipeg, Man., 31 — Les millionnaires américains qui forment la "Saskatchewan Valley Land Company", sont à faire leur tournée d'inspection.

Installés dans leur wagon privé, ces capitalistes ont acheté du syndicat dont M. A. D. Davidson est président, 80,000 acres de terre, qu'ils feront cultiver incessamment.

Les distingués voyageurs ont aussi acheté, dans l'intérêt d'autres capitalistes américains, qui ne sont pas encore venus au Canada, d'immenses étendues de terrain.

FEU MELLE E. FORNERET

De notre correspondant particulier.

Berthier, 31—Vendredi, le 30 mai, ont eu lieu, à Berthier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mlle Emily Forneret, fille de feu Chs Forneret, notaire.

L'absoute a été faite à la demeure de la défunte par le Rév. M. A. Roch. Le service a été chanté par M. M. A. Roch, assisté de M. A. Lévesque et du Rév. Père Bellerose, comme diacre et sous-diacre.

De nombreux et riches tributs floraux ont été offerts par les parents et amis de la défunte. Remarqués entre autres : Une croix, par ses deux frères, MM. Charley et Victor Forneret ; un coussin, par son beau-frère, M. Le Desrosiers, de Montréal ; une couronne, par M. J. Melchers ; une gerbe de roses, par M. et Mme Taylor ; une couronne, par Mme Clements ; une gerbe de roses, par Mlle Bostwick ; une couronne, par le Dr Church, de Montréal ; bouquets spirituels, par le collège St Joseph et Mme C. Lafontaine.

Le deuil était conduit par ses frères, MM. V. et C. Forneret, et son beau-frère, M. Le Desrosiers. Remarqués dans la foule : MM. Dr C. Lafontaine, Dr D. De Grandpré, M. J. Bostwick, colonel Hanson, G. Bostwick, M. Taylor, M. Lewich, M. Moreau, V. Allard, maire, P. Tellier, C. A. Chenevert, E. Gourdron, P. Desmarais, R. Garièpy, M. Hart, A. Dostaler, L. Maynard, Dr Gervais, A. Michaud, A. Trudeau, O. Lavalle, notaire, J. Laferrière, M. A. L. Aubin, notaire ; G. Coutu, La Tranchemontagne et nombre d'autres. Les porteurs étaient MM. J. Melchers, B. Clements, T. Ralston, V. Tellier.

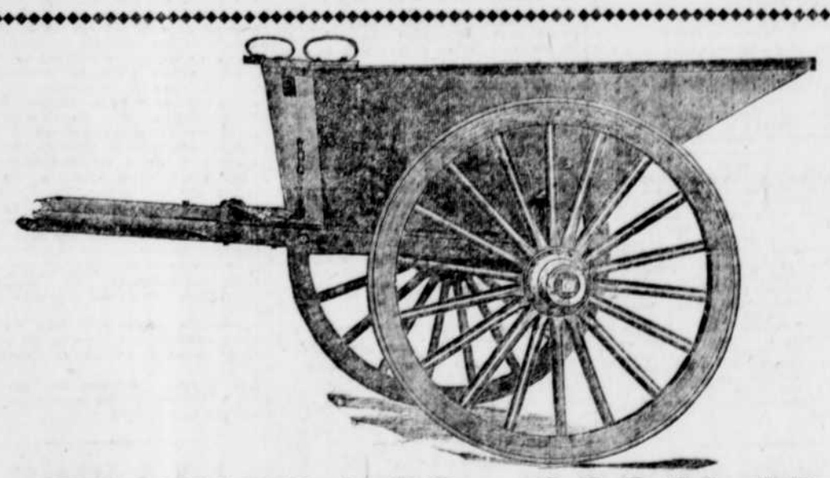
Nous offrons à la famille Forneret nos plus sincères condoléances.

PAROISSE ST PIERRE

La procession du Saint-Sacrement, dimanche prochain, aura lieu dans la paroisse Saint-Pierre. A 10 heures, il y aura une messe basse, et après la procession se mettra en marche. Il y aura un reposoir, au coin des rues Montcalm et Dorchester. Tous les membres des Congrégations sont priés d'être présents, avec leurs insignes et leurs bannières.







A. JENNINGS & CO. 13, 15, 17, 19 Rue Wellington.
Tél. Main 656. Fabricants de Véhicules de toutes sortes.

L'INDUSTRIE DU BEURRE

Chars réfrigérateurs pour le transport de ce produit

M. S. P. Hoyard, agent général pour le fret sur le Pacifique Canadien, vient d'annoncer que des chars-réfrigérateurs, pour le transport du beurre, pendant la saison d'été, quitteront les différentes gares, tel que suit :

De Bedford, mercredi, a. m. ; Sherbrooke, mercredi, p. m. ; West Shefford, lundi, a. m. ; Cookshire, mercredi, a.m. ; Mansonville, mardi, a. m. ; South Roxton, via Sutton Junction, mardi, p. m. ; St Jérôme, jeudi, a. m. ; Québec, mercredi, a. m. ; Labelle, mercredi, a. m. ; St Gabriel de Brandon, mercredi, p. m. ; St Lin, vendredi, a. m. ; Pembroke, mercredi, a. m. ; Vankleek Hill, vendredi, p. m.

Les trains arrêteront à toutes les gares intermédiaires, pour y charger tout le beurre en destination de Montréal.

METIER DANGEREUX

Un aéronaute se tue en faisant une descente en parachute

Kingston, N. Y., 31 — Harry Kicks, un aéronaute, a eu une mort terrible, aujourd'hui, à Kingston Point, un rendez-vous d'été. Il avait été engagé pour faire des ascensions quotidiennes ; cet après-midi, il a fait sa première ascension, lorsque le ballon a été à environ deux mille pieds de hauteur, Hicks a commencé à descendre au moyen d'un parachute.

Tout alla bien jusqu'à ce qu'il fut à environ huit cents pieds au-dessus de la rivière Hudson. A ce moment, Hicks lâcha prise et tomba tête première sur une batture, dans la rivière. Hicks était le neveu de Charles Kabrick, aéronaute bien connu.

L'Empois épais et collant fait redouter le jour du repassage. — Avec . . . .

L'EMPOIS BEE

LE FER NE COLLE JAMAIS

Vous obtenez un fini lustré et brillant et les marchandises ne fendillent jamais—mais paraissent toujours très bien. Demandez-le à votre épicier. Conservez vos coupons MARQUE BEE.

Snowdon & Forbes

Agents vendeurs. F 449 rue St Paul, Montréal.

Tapis et Prélarts A LA MAISON D. GAGNON & CIE

Grande Réduction pour la semaine prochaine

Tapis Tapestry
Pour chambre, très jolis dessins, à 25 cents, 30 cents, 33 cents, 35 cents et . 40c
Beaux tapis tapestry, pour salons et boudoirs, à 50c, 55c, 60c, 65c, 75c et . 80c
Tapis à escaliers, 27 pouces de largeur, Beaux tapis d'escaliers à 30c, 40c, 45c, 50c, 60c, 75c
Tapis en jute pour chambre, à 9cts, 10 cts, 12 cts, 15 cts, 17 cts et . . . 20c

Coupons de tapis
82 coupons de tapis tapestry et Bruxelles, longueurs variant de 3 verges à 18½, réduits pour lundi, de 20 à 30 pour cent sur les prix ordinaires.

Coupons de prélarts
67 coupons de prélarts, longueurs variant de 2½ à 11 verges, réduction pour lundi de 15 à 20 pour cent.

Grand choix de prélarts à l'huile.
Nous offrirons lundi une grande variété de très bons prélarts à l'huile de lin, vraiment incassable, prix suivant la qualité et la largeur : 19c, 20c, 22c, 25c et . 35c

Prélart anglais
Prélart anglais, de 3 verges de largeur, beaux patrons, la verge, 40c et . 50c
Prélart anglais, de 3½ verges de largeur, beaux patrons, la verge, 40c et . 50c
Prélart anglais, de 4 verges de largeur, beaux patrons, la verge, 40c et. 50c

Portières en chenille
10 paires seulement de belles portières en chenille, grande longueur, avec belle frange et dado, rouge et autre couleur ; valeur $3.25 la paire, lundi, réduites à . $2.49

Rideaux en dentelle blanche
La paire, à 50c, 75c, 90c, $1.25, $1.40, $1.75, $2, $2.25, $2.50, $3.00 jusqu'à . $5.00

Tulles à rideaux
Bruxelles et Nottingham, nouveaux dessins, toutes les largeurs et qualités, de 7c la verge à . 50c
Mousselines blanches, pour rideaux, à 10c, 11c, 15c, 18c, 20c et . 22c
Dessins nouveaux rayés, fleuris et avec pois.

Serviettes de table
75 doz. de nouvelles serviettes de tables, pure toile, grande grandeur ; la douzaine à $1.00, $1.25, $1.40, $1.50, et les plus fines jusqu'à la douzaine. $3.00

Coton à drap
Bon coton jaune à drap, 8-4 . 20c
Bon coton jaune à drap, 9-4 . 22c
Bon coton blanc à drap, 8-4 . 23c
Toutes sortes de cotons à drap, à prix réduits, lundi.

Draps de lit tout prêts
50 draps de lit, en meilleur coton à drap blanchi, avec larges ourlets et bien repassés, 2 1-2 x 2 1-4 verges, assez grands pour les plus grands lits ; valeur, $1.10 chacun. Lundi, prix réduit 75c

Très grand choix de tapis de table
Tapis en chenille, pour tables, 4-4, 47c ; 6-4, 66c ; 8-4, $2.00 ; 10-4 . . . $3.00
Tous ces tapis sont de la meilleure qualité, assortis de couleurs, avec jolie frange à pompons et valant 25 pour cent de plus que ces prix.

Tapis Tapestry pour table de salle à dîner, en couleurs variées ; tapis épais et durables, nouveaux tapis anglais venant d'être reçus, à $2.50, $2.75, $3.00, $3.50, jusqu'à . $7.50

Stores pour fenêtres et portes
de toutes largeurs et couleurs, prix variant, chacun, de 35c à . $1.50
Comprenant toiles, rouleaux à ressort, et accessoires.

Baguettes pour fenêtres avec anneaux
Supports et boute tournés, en bois verni, couleur chêne, le tout pour . 25c

Couvre-lits
35 grands couvre-pieds blancs sans apprêt, valant $1.35. Lundi, déduits à 99c

Grands bons marchés toute la semaine dans le département des garnitures de maisons.

Nous avons tout ce dont vous avez besoin avec des prix réduits de 25 à 30 pour cent.

D. GAGNON & Cie
165 rue St Laurent
Coin Dorchester.
Associés :
D. GAGNON, L. P. DION

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
Propriétaire.

Coin de la rue St Jacques et de la Cote St Lambert, Montréal.

ABONNEMENT :

Edition Quotidienne	$3.00 par année.	$2.00 pour 8 mois.	$1.00 pour 4 mois.
Edition Hebdomadaire	$1.00 par année.	50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE
Boîte B. P. 2576, Montréal, Canada.
Tél. Bell : Rédaction, - - Main 2088
— Administration, " 1066
— Agents d'annonces, 193
— Malle et Dépots, " 4235

BUREAU A PARIS :
81 RUE TRONCHET,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre)
28 HAYMARKET,
THS. DEWYNTER, LTD,
11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO,
McKINNON BLDG,
T. M. HUMBLE, Représentant.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 24 MAI 1902

LUNDI	68,324
MARDI	68,334
MERCREDI	68,451
JEUDI	68,522
VENDREDI	68,686
SAMEDI	79,453
TOTAL	421,770
Edition Hebdomadaire	37,706
Total des deux Editions Durant la Semaine	459,476

MONTREAL, 31 MAI 1902

L'HOPITAL CIVIQUE

Le conseil de ville se hâte lentement dans sa tâche de doter Montréal d'un hôpital pour les maladies contagieuses. Chaque pas en avant lui coûte des semaines de préparation, et il se butte souvent contre des préjugés et des mauvaises volontés, qui rendent encore sa marche plus difficile.

Nous devons rendre cette justice à M. l'échevin Ames, qu'il y met toute la patience et toute la conciliation possible ; et encore, il ne réussit que difficilement. Lundi, encore, sur un vote concernant le nouvel hôpital, le conseil s'est exactement divisé en deux partis, et c'est le vote prépondérant du maire qui a permis de faire faire un nouveau pas à la mesure. Déjà, même, on parle de reconsidérer le vote de lundi, sous prétexte que trois ou quatre échevins étaient absents. Or, une motion de réconsidération demande un mois d'avis ; ce serait donc rejeter à un mois encore tout nouveau progrès, avec le risque d'avoir à recommencer une partie du travail accompli.

Pourtant, il serait bien nécessaire que nous ayons l'hôpital avant l'hiver, sinon il nous sera encore une fois impossible de traiter suivant les indications de la science, les victimes des épidémies qui peuvent survenir.

Le projet primitif du Conseil laissait beaucoup à désirer, et nous étions de ceux qui, plutôt que d'avoir un seul hôpital, neutre, c'est-à-dire protestant, auraient préféré n'en pas avoir du tout. En cela, nous pensions comme certains protestants qui, plutôt que d'avoir un hôpital avec un personnel de religieuses, préférèrent n'en pas avoir. Nous avions aussi bien qu'eux le droit d'exiger de la cité le respect de nos croyances; mieux qu'eux, parce que nous sommes la majorité.

Mais nous n'en sommes plus là. Un terrain de conciliation a été trouvé. Il n'y aura — cela a été voté — qu'un seul hôpital, dont le personnel administratif sera sous le contrôle de la municipalité ; mais il sera divisé en deux ailes, que l'on pourra affecter l'une aux malades catholiques, l'autre aux malades non-catholiques. Dans la première, qui devra nécessairement être plus vaste, puisqu'elle desservira une population beaucoup plus nombreuse, rien jusqu'ici, ne paraît empêcher que les soins soient donnés par des religieuses et le service médical par des médecins de notre langue et de notre religion.

Dans ces conditions, le projet est, croyons-nous, acceptable à Sa Grandeur Mgr de Montréal, et nous n'avons aucune raison de nous y opposer.

La question débattue lundi, et que l'on nous menace de faire reconsidérer, c'est celle du site de cet hôpital. Il y avait bien des détails à considérer dans le choix de ce site. Il fallait un terrain convenable, en bonne situation, pas trop éloigné du centre de la ville, assez grand pour permettre l'isolement et ne pouvant raisonnablement donner lieu à des craintes qu'il devint un foyer de dissémination de l'épidémie.

Qui pouvait mieux en juger que les hygiénistes et les médecins de nos facultés ? Qui était plus compétent pour déclarer que tel ou tel terrain remplissait les conditions voulues ? Eh bien, M. Ames a mis devant le conseil un document signé par cinquante de nos médecins les plus distingués, lequel document recommande un terrain situé à l'ouest de l'Hôtel-Dieu, entre cette institution, l'Avenue du Parc, l'avenue Duluth et l'avenue des Pins.

Outre l'avantage de se prêter parfaitement aux conditions requises d'isolement et de salubrité, et d'être à proximité de l'Hôtel-Dieu, il a encore celui d'appartenir à la ville. Il ne coûtera donc aucun autre déboursé que celui de la construction.

Eh bien, c'est l'adoption de ce site qui vient de donner lieu au vote si exactement divisé du conseil, qu'il a fallu le vote du maire pour faire une majorité. Nous regrettons d'avoir à dire que l'opposition à ce choix procède beaucoup plus du souci de sauvegarder certains intérêts privés que du désir de protéger la santé publique.

On prend une partie du Parc Mont-Royal, c'est vrai, mais une partie qui n'a jamais été fréquentée par le public. Quelques amateurs de sport qui y ont pris de temps en temps leurs ébats, pourront facilement trouver à se placer ailleurs et le reste du public ne fera aucune difficulté de fréquenter le reste du parc—car ce qui reste est encore grand pour tous les promeneurs.

Le public, s'il est facilement influencé par certains préjugés, est moins réfractaire au raisonnement qu'on ne le prétend. D'ailleurs, l'expérience démontre que, au contraire, il a toujours fallu prendre des mesures pour empêcher le public de s'approcher de trop près des hôpitaux de maladies contagieuses. Et nous croyons que la ville aura plutôt à intervenir dans ce sens.

La prétention que la présence à cet endroit de l'hôpital civique va faire diminuer la valeur des propriétés environnantes est peut-être fondée ; mais qu'on le mette partout ailleurs et l'objection sera la même ; sauf peut-être que, en d'autres endroits, le terrain de l'hôpital serait contigu à des propriétés privées sur ses quatre faces, tandis qu'ici, il n'avoisinera la propriété privée qu'au sud-est, et encore en sera-t-il séparé par une rue et un large terrain vague.

D'un côté comme de l'autre, donc, les objections nous paraissent plutôt enfantines que sérieuses, et nous serions très surpris, de la bonne opinion que nous avons du jugement de nos échevins, s'il se trouvait maintenant une majorité du Conseil pour reconsidérer le vote de lundi dernier.

CHARBONNIEES ET PATRONS

Bien des gens se sentent peu portés à accorder leurs sympathies aux grévistes des charbonnages de la Pennsylvanie.

C'est leur faute, dira-t-on, si, pauvres comme riches, vont payer plus cher le combustible indispensable, et être forcés, peut-être, de lui trouver un substitut.

Ils ne sont pas si blâmables que cela, ces pauvres travailleurs des mines. Leurs gages leur donnent à peine la maigre pitance du journalier, et leur labeur est terrible. Vrais troglodytes, qui ne voient guère le jour que lorsqu'il s'éteint, ces ouvriers de l'un des plus rudes et des plus ingrats emplois auxquels l'homme soit assujetti, ne demandent qu'une réduction des heures de travail ; la journée de 8 heures.

N'est-ce pas juste, lorsque, d'ailleurs, toute cette classe ouvrière est spoliée de diverses façons, par des exploitants sans pitié, qui les forcent à acheter, à double prix, les explosifs, et les soumettent à une inique comptabilité.

Combien de livres dans une tonne de charbon ? Vous direz : 2,000, et vous n'y serez pas, d'une manière absolue.

C'est que chez les industriels des mines, il y a tonnes et tonnes, comme fagots et fagots.

En effet, la tonne de charbon, dans cette exploitation, se métamorphose,par le volume et le poids, pour arriver à son minimum de pesanteur, jusqu'au consommateur.

Les propriétaires miniers ont une arithmétique à eux, particulière, selon qu'ils paient ou vendent le produit.

Ainsi, dans certaines régions minières, la tonne que doit livrer le mineur est de 2,850 livres. Mais, comme chaque 100 livres, pour cette tonne, n'est qu'un chiffre nominal, et qu'au lieu de 100, c'est bien 112 livres que les compagnies exigent, la vraie pesanteur de la tonne du mineur atteint le chiffre de 3,200 livres.

Aux marchands de charbon, les compagnies minières vendent une tonne de 2,240 livres, et les marchands, à leur tour, ne vendent à leurs clients qu'une tonne de 2,000 livres.

Donc, rien de plus incertain et de plus décevant que les rapports des exploitants, relativement au montant de gages qu'ils prétendent payer à leurs ouvriers. Les livres des compagnies nous diront bien qu'un certain montant de gages a été payé, pour un certain nombre de tonnes de charbon. Nous n'en serons pas plus avancés pour juger de la situation des mineurs.

Il est très facile de manipuler les chiffres, de manière à établir en apparence que les mineurs reçoivent, en moyenne, $1.63 par tonne de charbon. La vérité ressort toute autre, si l'on fait une étude comparée du rendement annuel des charbonnages, selon les livraisons au marché, avec le montant de gages payés.

L'an dernier, les compagnies de mines de charbon anthracite ont mis sur le marché 55,000,000 de tonnes, et n'ont payé que $35,000,000 de gages aux ouvriers.

Selon ces chiffres, une déduction facile nous montre que les propriétaires de mines n'ont guère payé que 63 cents la tonne, pour le charbon extrait. C'est-à-dire que les compagnies prélèvent 30 p. c., sur le travail de production, sur leurs ouvriers, en un mot.

Les patrons des mines reprochent ainsi à leurs ouvriers de demander qu'une tonne soit une tonne, et que la tonne extraite soit honnêtement payée.

La réduction des heures de travail, tout en payant les mêmes gages, ne serait donc, après tout, qu'une légère compensation aux ouvriers pressurés, dans la rémunération de leur travail.

Entre les deux parties, s'il y a des sympathies à partager, certes, il est facile de voir de quel côté doit en aller le gros lot.

CONDANATIONS SEVERES

La seconde action en dommages pour perte de vie causée par le désastre du tunnel du New-York Central vient d'être plaidée à New-York, et verdict y a été rendu pour $40,000. La première action fut plaidée à White Plains, et le jury y a rendu un verdict de $60,000 contre la compagnie.

Ces allocations sont au moins extraordinaires si elles ne sont point sans précédent. Mais dans les deux cas, le juge a refusé de mettre de côté le verdict comme excessif, et probablement les hautes cours feront de même. Le montant semble énorme parce qu'il n'est pas ordinaire, et parce que depuis quelques années seulement les dommages recouvrables pour pertes de vie ne sont plus limités à $5,000. Mais qui peut dire que quarante ou même soixante mille dollars sont une compensation exagérée pour la perte du brillant soutien d'une famille dans la première vigueur de la vie ?

Ordinairement, le verdict d'un jury reflète le sentiment populaire de la communauté d'où proviennent les jurés. Lorsque le public apprit avec stupeur la catastrophe du tunnel, il crut généralement que c'était le résultat naturel de l'inexcusable négligence de la compagnie, et que la compagnie méritait richement toute pénalité prévue par la loi. Ce sentiment animait évidemment les jurés qui ont entendu les deux premiers procès, et il animera sans doute les jurés dans les autres procès à venir. La compagnie pourra trouver ces verdicts onéreux, mais elle n'a qu'elle-même à blâmer. Elle paye simplement pour sa négligence qui a été flagrante et prolongée, et dont les conséquences auraient pu être encore plus funestes.

La leçon qui se dégage de ces faits, c'est que l'indifférence pour la sécurité publique ne paye pas en politique de chemin de fer.

Les compagnies canadiennes pourraient y songer en se rappelant cette vérité.

ECHOS

Immigration aux Etats-Unis

Voici, pour les amateurs de statistiques, un aperçu du mouvement de l'émigration européenne aux Etats-Unis, pour l'année 1901.

C'est l'Italie qui arrive en tête avec 134,000 émigrants. Puis vient l'Autriche-Hongrie, avec 113,000 ; puis la Russie, avec 85,000. Ce sont les trois gros contingents, mais qui représentent surtout une émigration pauvre.

Viennent ensuite : l'Angleterre, 46,000 émigrants ; la Suède, 23,000 ; l'Allemagne, 21,000 ; la Norvège, 12,000. Ce sont les contingents modérés, mais en général composés d'individualités plus cossues.

Les petits contingents sont ceux de la Roumanie, 7,155 ; de la Grèce, 5,910 ; du Portugal, 4,165 ; du Danemark, 3,655 ; de la France, 3,150 ; des Pays-Bas, 2,349 ; de la Suisse, 2,210 ; de la Belgique, 1,579 ; de l'Espagne, 592.

Comme on le voit, la place que la France occupe est modeste. Il est vrai qu'elle a ses colonies à peupler.

La statistique ajoute que les entraves mises à l'émigration par le gouvernement américain n'ont pas diminué le nombre des émigrants, mais qu'elles en ont abaissé la qualité.

Merveilleux résultat, et qui montre l'efficacité des mesures administratives.

En Russie

L'Empereur Nicolas est un caractère si sympathique qu'on saisit toujours avec plaisir l'occasion de rappeler quelque fait tournant à son avantage. Ainsi il vient d'émaner une couple de proclamations, dont l'une abolit pour tout son vaste empire la peine d'emprisonnement pour non paiement de taxes. Le second ukase remet $80,000,000 d'arrérages de taxes, c'est-à-dire que le Tsar supprime d'un trait de plume ces obligations de ses sujets envers la Couronne et libère ces derniers de toute responsabilité relative à telles obligations.

Les Bernadottes

Le bisaïeul du roi Oscar de Suède, père du général Bernadotte, était un paysan des Pyrénées. Son grand'père fut d'abord simple fils de paysan dans les rangs de l'armée française, puis devint maréchal de camp et plus tard roi de Suède et de Norvège. Il y a aussi actuellement des membres de cette même famille Bernadotte, troisième et quatrième cousins du roi Oscar, qui sont encore fermiers paysans aux environs de Pau.

Oscar ne manque jamais d'aller les voir lorsqu'il passe dans cette partie de la France, qu'il visite presque annuellement ; il les salue familièrement par les mots "bonjour, mon cousin," et "bonjour, ma cousine," puis il prend un verre de vin avec eux dans leurs propres maisons de ferme. Il ne rougit jamais de l'humble origine de sa famille, et l'on s'étonne quelque peu de voir que malgré sa nature plébéienne il surpasse tout autre souverain d'Europe en majesté de manières et d'apparence, en culture et en talent.

Le roi aime Paris, où chacun est bien disposé envers lui. On l'y entoure d'un respect qu'on n'accorde pas à cet autre habitué royal de Paris ayant nom Roi Léopold. Le roi Oscar s'est assuré une suite d'appartements à la Légation suédoise pour son propre usage. Des meubles ont été expédiés de Stockholm pour embellir ces appartements, où le roi tiendra ses quartiers généraux lorsqu'il séjournera dans la capitale française. Une telle résidence lui semble plus digne et surtout plus paisible que les appartements d'un hôtel.

Le tabac et les microbes

Le "London Lancet", bien que toujours enclin, comme la plupart des autorités médicales, à être libéral sur la question du tabac, ne peut affirmer à ses lecteurs que la fumée ait aucune propriété démontrée pour tuer les microbes. Il serait cependant très intéressant de constater que les fervents du tabac sont moins exposés aux influences contagieuses que ceux qui s'abstiennent de fumer.

On croit généralement que le tabac protège contre l'infection. Autrefois, du moins avant les découvertes de la bactériologie, la fumée était censée protéger contre la peste, la picote et même le choléra. On expliquait cette théorie en disant que les personnes pouvant se payer le luxe de l'usage du tabac ont nécessairement un physique très fort, et sont ainsi grandement protégées contre toute infection.

A tout événement, le fumeur est censé persister dans son habitude pour le simple confort de la chose, tandis que celui qui ne fait point usage de tabac prend plaisir à rechercher toutes les statistiques qui condamnent le luxe de son antagoniste.

Jusqu'ici, du moins, le microbe, d'ordinaire si affirmatif dans toutes les autres questions relatives à l'hygiène, n'offre aucune statistique décisive pour décider si l'homme doit ou ne doit pas fumer.

Bonne tenue récompensée

A propos du monument de Rochambeau, que l'on vient d'inaugurer aux Etats-Unis, il n'est pas mauvais de remettre en lumière l'anecdote suivante :

Pendant que Rochambeau faisait campagne en Amérique, les habitants de la ville voisine de son camp remarquèrent avec étonnement que les pommiers voisins des routes n'avaient pas été dépouillés de leurs fruits par les soldats. Ce trait les toucha et l'hiver suivant, au lieu de laisser l'armée de Rochambeau campée sous leurs murs, les Américains firent savoir au général français qu'ils consentaient à accueillir dans leurs propres habitations des soldats aussi bien disciplinés. Grâce à la discipline, les rigueurs d'un hiver cruel furent épargnées aux troupes françaises, dont la bonne tenue et le bon ordre se trouvèrent ainsi récompensés.

—Nettoyez le système, vitalisez le sang et restaurez la force et la santé en prenant la Salsepareille de Hood. 4

La maison Chs Lavallée

Vient d'ajouter à son immense assortiment d'instruments de musique, un département spécial de musique en feuilles, sous la direction de Mme Robert, dont le goût et le talent sont si bien appréciés dans le monde des artistes.

Nous félicitons M. Chs Lavallée de cette heureuse innovation et lui souhaitons plein succès.

AVIS SPECIAL

La maison de pianos la plus moderne de Montréal se trouve à 144, rue Peel, carré Dominion. MM Layton Bros. font des offres spéciales aux acheteurs d'été, et se promettent de maintenir les affaires actives été comme hiver. 31, 3

LA CIE S. CARSLEY LTEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 31 Mai 1902

Costumes de Sortie pour Dames

L'acheteur de la Compagnie a réussi, hier, à mener à bien, probablement l'achat le plus considérable de costumes de sortie pour dames, qui ait jamais été fait au Canada. Une des plus grandes manufactures dans cette ligne s'est départi de tout son stock à un escompte libéral au comptant sur les prix réguliers ; nous l'écoulerons naturellement à une même réduction satisfaisante sur les prix réguliers des Grands Magasins.



SPECIAL No 1 — Costumes de sortie d'été en linon fleuri, rayé, couleurs blanc, et bleu, blanc et rose, aussi blanc et bleu-marin, corsage avec plis box, collet et manchettes de même tissu, jupes crampée, pour dames. Prix $1.38

SPECIAL No 2 — Costume de sortie en mousseline lavable, rayée bleu et blanche, corsage dans les derniers goûts, devant avec semi-revers, bordé de dentelle valenciennes, jupe avec un volant circulaire. Prix $1.90

SPECIAL No 3 — Costumes de dehors en mousseline Lyonnaise avec dessins, pour dames, de couleur mauve et blanc, bleu et blanc, noir et blanc, rose et blanc, complètement garnis de dentelle en insertion et ayant un ruban de velours noir, bébé, comme aussi une jupe de robe évasée à la base, ajustage parfait. Prix $3.90

SPECIAL No 4 — Costumes de dehors pour l'été, faits de bonne toile blanchie sur l'herbe, pour dames, ces costumes sont coupés et faits d'après le dernier style, très joliment garnis avec remplis et rangées d'insertions assortis à la robe, ils possèdent une courbe aux genoux qui leur donne une apparence très gracieuse. Prix $8.30

Etoffes à Robes pour l'Été



Elles possèdent de la fascination pour toutes les dames, par leur beauté et leur prix, ces jolies étoffes pour robes d'été et elles nous enthousiasment par les augmentations de vente qu'elles procurent. Lundi sera l'inauguration d'une très grande vente de nouveautés d'été à des prix qui défient toute comparaison :

Magnifique challis tout laine, avec dessins de fleurs et autres, les plus nouvelles couleurs pour l'été, étoffe qui se lave. Régulier 45c. Spécial..... 29c

Nouvelle étoffe à robes Japonaise française, soie et laine, élégantes combinaisons de gris perle et blanc, vert et blanc, royal et blanc, noir et blanc, etc. Régulier 75c. Spécial..... 60c

Nouvelle Grenadine noire avec jolis carreaux et raies, beau fini brillant 42 pouces de largeur, et étoffe à robes idéale pour l'été. Régulier 55c. Spécial..... 39c

LA CIE S. CARSLEY LTEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St Jacques, MONTREAL.

Baguettes à Rideaux et Rideaux de Fenêtre

30 — 500 baguettes en noyer et autres bois, complètes avec garnitures, 20c chacune. 200 baguettes à rideaux, en chêne, noyer et autres couleurs, complètes avec supports, anneaux, etc., 30c chacune. Rideaux de fenêtres à bas prix.

THE MARTEL-STEWART CO., 681-683-685 rue Craig.

Couvertes pour Chevaux

Couvertes Légères et Elégantes,

Filets, Chasse-mouche, Garde-soleil, etc.

Nous en avons importé et manufacturé une grande quantité

Venez les voir, c'est le temps

☞ Nous en manufacturons aussi sur commande.

J. W. ROBERTS, LONDON SADDLERY

336 Rue St Jacques, Montréal



Choix des LOTS entre les rues Ontario et Sherbrooke pour $3.25.00. Conditions : $10.00 comptant $1.00 par semaine, sans intérêt.

Scroggie

Soies Crème et Blanche

Une splendide variété de ces "favorites de la mode" pour les vêtements du temps des chaleurs. La variété comprend les Soies Japonaises du plus bas prix aussi bien que les Satins Duchesse les plus dispendieux, ainsi que les effets plus nouveaux et les plus exclusifs en soies plissées et ourlées.

Soies japonaises crême et blanche, 20 pouces de largeur, 25 cents la verge à 27 pouces de largeur, 50 cents, 60 cents et 85 cents la verge.
Satin Liberty blanc et crême, à 59 cents et 89 cents la verge.
Satin crême et blanc, 45 cents, 55 cents, 65 cents, 75 cents, 89 cents, 95 cents, $1.25, $1.39 et $1.50 la verge.
Satin Duchesse blanc et crême à $1.98 la verge.
Soies japonaises blanches, lavables, avec points brodés et fleuris, 24 pouces de largeur, 85 cents la verge.
Soies japonaises blanches, lavables, élégant cordé, 89 cents et 50 cents la verge. Celle de 24 pouces de largeur, pour 75 cents la verge.
Soies bengaline blanche et crême, à 98 cents la verge.
Soies taffetas blanche et crême, qualités spéciales, à 75 cents, 85 cents et 98 cents la verge.
Soies blanches et crême ourlées et avec insertion de dentelle, dans une variété de dessins et à des prix raisonnables.

Livaisons Gratuites Hors de la Ville

Mercredi, à St Lambert et tous les endroits de la rive sud. Les commandes doivent nous être données mardi après-midi.
Jeudi, à tous les endroits sur le bord du lac, jusqu'à Beaconsfield. Les commandes doivent être rendues au magasin mercredi après-midi le plus tard.



Jouets et Articles Sportifs

Comprenant ce qu'il faut pour amuser les enfants et qui doivent faire partie de votre bagage lors de votre départ annuel pour la campagne ou les places d'eau. Il n'y a personne qui donne de meilleures valeurs que les nôtres dans ces lignes.

Grosses balles en caoutchouc, 5c et 10c.
Bâtons de baseball en bois franc, 12½c.
Brouette en fer, 69c.
Roulettes en bois, avec bâtons, 35c.
Go-Carts, d'enfants, $1.25.
Wagon-express, d'enfants, $1.89.
Bicycles d'enfants, $1.95.
Grands hamacs d'enfants, 90c.
Outils de jardin d'enfants, 10c.

(Paquets de Surprise) Paquets d'une Livre de Thé Strathcona

Beaucoup sont d'opinion que pour obtenir du bon thé, il faut payer un gros prix ; ils ont été convaincus de leur erreur avant d'avoir épuisé un paquet. Ne coûte que..... 25c

Achetez une Glaciere

Et épargnez de $2.00 à $3.00. Nous avons 15 glacières qui ont été marquées à $12.00 et $13.00 chacune, et que nous vous offrons à choisir lundi, à..... $10.00

Faites en bois franc, complètement doublées de tôle galvanisée, bien finies sous tous rapports. Quelques-unes avec porte simple, d'autres avec porte double.
Si cette offre vous intéresse, nous vous conseillons de faire votre choix de bonne heure, lundi matin.

Pots à Confitures de toutes Dimensions

Chopines, pintes et pots. Pas de marchandises imparfaites vendues. Prix les plus bas qui aient encore été cotés pour des pots de cette qualité.

W. H. Scroggie, Angle des rues Ste Catherine et Université.



TOUT LE MONDE SE SERT DE . . .

L'Empois : Chinois

Lorsqu'un marchand donne une commande c'est qu'il a une demande et c'est bien la preuve que ses clients SAVENT par expérience que l'article est bon et a donné satisfaction. EN VOICI UNE PREUVE :

ENVOYEZ 10 CAISSES
Amérique du Nord.

M. O. Lefebvre,

J'ai reçu votre échantillon d'Empois Chinois, je l'ai fait essayer de suite, et il a donné entière satisfaction. Ainsi, veuillez m'en envoyer 10 caisses pour commencer.
Votre, etc.,
ETCHEMENDY & CO.,
Rue Melby, St Pierre Miquelon.

En vente chez tous les épiciers ou au.....

Moulin Ocean, Montréal.

R·I·PANS

Le pharmacien certifie que les Riipans sont facilement le remède breveté le plus méritoire qu'il connaisse et leur prix, 10 pour 5 cents en font le remède le plus populaire du marché américain.

A vendre chez les pharmaciens.

Le paquet à cinq cents est suffisant pour une attaque ordinaire. La bouteille de famille à 60 cents en contient assez pour un an.



Aujourd'hui, la troupe du Théâtre des Nouveautés fera ses adieux au public, avant d'entrer en vacances pour jusqu'à l'automne prochain. A cette occasion, la représentation de ce soir sera de grand gala. La direction offrira des fleurs à toutes les dames présentes.

Outre "Divorçons", la si délicieuse comédie de Victorien Sardou et d'Emile de Najac, qui sera donnée comme pièce de résistance, un programme spécial a été préparé pour permettre à chacun des artistes de la troupe de venir à son tour faire apprécier ses qualités.

Voici le programme :

1er ENTR'ACTE

1o. Chansonnette, "L'Enfant du Régiment", M. Frankel.
2o. Mélodie, "Si vous ne m'aimez plus", Mlle Angèle d'Arcy.
3o. Chant, "Conscrit-Soldat", M. Léo Méry.
4o. Récit, "L'Enfant de Paris", M. Ernest Tremblay.
5o. Duo, "Les Roublardiers", M. et Mme Dubuisson.
6o. Récitation, "La Fille des Bois", poésie de M. Gonzalve Desaulniers, Mlle Jane Mérvem.

2me ENTR'ACTE

1o. Monologue, "Un grand Poète", M. Turcan.
2. Chançon provençale, "Lili" Mlle Meissonnier.
3o. Monologue, "Le Hanneton", M. Darcy.
4o. "Imitation", M. Dane.
5o. Valse chantée, Mme Vasti-Dane.
6o. Duo de Nitouche, Mlle Meissonnier et M. Turcan.

L'orchestre, sous la direction de M. Ratto-Taranto, exécutera le programme suivant :

Marche — Santoy . . . . . Jones
Ouerture — La Bohémienne . . . Balfe.
Sélection — Carmen . . . . . Bizet.
Valse — Faust . . . . . Gounod.

Cette soirée restera dans les annales du Théâtre des Nouveautés comme l'une des plus brillantes auxquelles il ait été donné d'assister.

* * *

Il est fort heureux qu'on ne soit plus à l'époque où l'on brûlait les sorciers, car Onofroff, le liseur de pensées dont nous avons parlé ces jours derniers, accomplit des actes qui semblent du domaine de la sorcellerie.

Le Dr Onofroff est un homme jeune encore, de haute taille, mince, d'allures distinguées. Il a le visage maigre, des yeux bleu-clair, un peu humides, mobiles, et qui reflètent une vive intelligence.

Quelles sont les lois qui régissent les phénomènes mystérieux de l'hypnotisme?

Les expériences multiples et diverses pratiquées sur les "sujets" par les hommes de science les plus éminents de ce temps sont restées jusqu'ici impuissantes à les dégager. Elles existent pourtant, car on ne peut attribuer qu'à des causes dont la science trouvera quelque jour le secret, les effets merveilleux que nous ne pouvons, encore aujourd'hui que constater.

Et ces effets sont terrifiants, comme toutes les choses que l'imagination se refuse à comprendre et devant lesquelles elle reste confondue.

Allez donc parler de libre arbitre quand, sous vos yeux, une créature pensante, perdant toute notion de son moi, devient un outil inconscient entre les mains d'un expérimentateur!

Allez donc croire aux données psychologiques quand des phénomènes palpables vous prouvent que votre volonté ne vous appartient plus!

Nous préférons admettre, pour nous rassurer, que les effets hypnotiques qu'on soumet à l'examen de la science et à la curiosité du public ne peuvent affecter la généralité des hommes, qu'ils sont réservés à une catégorie restreinte d'individus, et qu'ils constituent des cas pathologiques d'autant plus intéressants qu'ils sont plus rares.

Le cas dont l'examen est proposé à la science, à la presse et au public montréalais actuellement est fait pour étonner plus que tout autre.

Nous avons vu McEwen, Pauline, et bien d'autres, et quelque surprenantes que fussent les expériences auxquelles ils se sont livrés sur eux-mêmes, nous avouons n'avoir pas éprouvé l'intensité de sensation que nous a procurée M. Onofroff.

Le Dr Onofroff s'hypnotise lui-même. A peine est-il en contact avec une volonté qui le domine — cet empire est voulu par lui bien entendu — qu'il sent dans tout son corps une sorte de frémissement, qu'il perd presque la notion des choses et qu'il marche, toujours guidé par la volonté de l'expérimentateur, manifestant par ses actes les diverses fluctuations de cette volonté et accomplissant, sans hésitation, si l'expérimentateur n'est pas lui-même distrait par les choses ambiantes, les ordres les plus divers qui lui sont mentalement imposés.

Lorsqu'il est sous l'influence de cette sorte de délire hypnotique, il subit une métamorphose rapide, se lance à corps perdu vers l'objet désigné par la volonté de celui à qui il s'est abandonné, et, sans tâtonnement, la bouche contractée par un rictus nerveux, le découvre et s'en empare ou le désigne. La volonté cessant, le délire et le liseur de pensées demeure épuisé par cette tention maladive des nerfs qu'il a dû provoquer en lui-même.

Lors des expériences qu'il a faites dans les bureaux de rédaction de "La Presse" ces jours derniers, un médecin qui se trouvait là a constaté que le pouls du Dr Onofroff, à un moment donné, avait 144 pulsations à la minute.

Comme nous l'avons annoncé déjà, le Dr Onofroff fera des expériences publiques au Théâtre des Nouveautés, la semaine prochaine. Il commencera lundi soir.

Il a invité, pour demain après-midi, les médecins et les journalistes, à une séance spéciale, au même endroit.

* * *

Un drame à grand spectacle, — il comporte onze tableaux, — "Le Pavé de Paris", sera à l'affiche, la semaine prochaine, au Théâtre National Français. Pour cette pièce encore le metteur en scène, M. Paul Cazeneuve, a fait des merveilles, nous dit-on. Parmi les spectacles les plus remarquables, on nous signale un incendie qui sera représenté avec la plus grande fidélité : les pompiers combattant les flammes avec deux pompes à vapeur, et il y aura un sauvetage très émouvant, celui de la jeune Marie, par son père, Paul Morel. La tentative de noyade de Marie, dans la Seine, — une Seine avec de l'eau naturelle, s'il vous plaît! — et le sauvetage de la jeune fille par Morel, sont une autre scène du plus haut intérêt. Le prologue se déroule en Lorraine, à l'époque de la guerre franco-prussienne : le baron de Guérin a entrepris de faire disparaître Paul Morel et sa fille, afin d'épouser Hortense, la femme de Morel, dont il convoite la fortune, et il réussit dans ses odieuses entreprises. Plus tard, Hortense ayant retrouvé sa fille, le misérable essaye de s'en débarrasser avec l'aide d'un complice, Flachon, mais Marie est toujours secourue à temps par son père. Finalement Morel retrouve sa femme et Guérin est arrêté et condamné pour avoir tué son complice qui voulait le vendre. Les principaux tableaux seront : les environs de la gare du Nord, à Paris ; le bureau de placement, un salon chez Guérin, la Seine, le pittoresque bal des chiffonniers, la chambre de Grosjean et une rue de Paris.

M. Paul Cazeneuve jouera le rôle du héros de la pièce, Paul Morel, et Mlle Moret celui d'Hortense. Les autres interprètes seront Mlle Verteuil, Mme Soubre, Mlle Brémont, le petite Lucie, MM. Hamel, Petitjean, Soulier, Filion, Leurs, Palmiéri, Villerale, Floux et de la Grange.

Une nombreuse figuration représentera les soldats français et prussiens, des chiffonniers, etc., etc.

L'orchestre a préparé un excellent programme.

* * *

Le retour de Melle Lotta Linthium au Proctor, la semaine prochaine, intéresse beaucoup les habitués de ce théâtre. Lors de son départ de Montréal, Melle Linthicum a laissé une foule d'admirateurs, pour qui son retour sera une fête.

Melle Linthicum, qui a brillé à la Nouvelle-Orléans, dans l'interprétation des oeuvres de Shakespeare, fera son apparition dans "Roméo et Juliette". Elle remplira le rôle de Juliette. Les rôles seront répartis comme suit :

Roméo, M. John M. Sainpolis.
Mercutio, M. Alphonzo Ethier.
Prince Escalus, M. Sheridan Holmes.
Paris, M. Arthur Jarrett.
Montague, M. A. Tousley.
Capulet, M. W. H. Greene.
Benvolia, M. A. P. Duchanan.
Grégoire, apothicaire, M. Claude Cooper.
Tybalt, M. John B. Walker.
Frère Laurent, M. Hudson Liston.
Pierre, M. Wm C. Carr.
Abram, M. Charles Davidson.
Page à Roméo, Melle H. Harrington.
Juliette, Melle Lotta Linthicum.
Lady Capulet, Melle Eugénie Haden.
Nourrice, Mme Eva Vincent.

* * *

C'est demain que se fera la grande ouverture du Parc Riverside, à Maisonneuve. Situé comme il l'est, on peut affirmer que le Parc Riverside n'a pas son égal dans la province. Sa magnifique terrasse sur le bord du fleuve n'a d'égal, comme lieu de promenade, que la fameuse terrasse Dufferin, à Québec. Les arbres, qui sont tous de hautes futaies, en font un endroit des plus pittoresques.

L'hôtel et le restaurant ont complètement été remis à neuf, et munis de toutes les améliorations modernes. Le pavillon du parc a été complètement transformé, et de jolis décors avec des scènes appropriées en font une véritable scène de théâtre.

On nous annonce, pour demain, Melle Meissonnier, MM. Dane et Cartal, Bruce et Baker, musiciens excentriques ; Lyons et White, comédiens et vocalistes, etc., etc.

C'est M. Dane qui a la direction de la scène. Il a su attirer du monde aux Nouveautés, il saura bien en attirer au Parc Riverside.

* * *

"Pelleas et Mélisande", drame lyrique en cinq actes et treize tableaux, paroles de Maurice Maeterlinck, musique de Claude Debussy, a été présenté, pour la première fois à l'Opéra Comique de Paris, la semaine dernière. C'est une oeuvre d'une nouveauté et d'une beauté singulières. Cependant, elle a été accueillie par la surprise, le scandale, la raillerie et l'hostilité.

La pièce que M. Claude Debussy a mise en musique est, non point un arrangement pour la scène lyrique, mais le texte même de la pièce de M. Maurice Maeterlinck. Quelques tableaux en ont seuls été retranchés.

* * *

Demain après-midi, à la salle Windsor, aura lieu un grand concert donné par les élèves du Conservatoire de Musique de Montréal. Nous avons vu le programme, qui nous a laissé entrevoir des heures délicieuses.

La politique en musique.

Voici ce qu'on raconte dans le monde artiste et musical :

"Certain M. G. W. Greenup, marchand de musique, avait rêvé d'être un jour député au Congrès des Etats-Unis.

"Malheureusement, il manquait d'éloquence et d'argent et n'eut, par suite, pas d'auditoire.

"Que faire? Sa fille, âgée de seize ans, jouait admirablement du violon ; M. Greenup l'appela à son aide et, le jour suivant, on lisait sur les murs de Hickman, dans le Kentucky, l'annonce d'un "meeting politique précédé et suivi d'une symphonie en "ut" mineur."

"Le public vint nombreux. La séance fut ouverte et la jeune fille, assise sur l'estrade à côté de son père, se mit à jouer "Dixie," chant de guerre des Sudistes. Les bravos éclatèrent, et c'est au milieu d'un indescriptible enthousiasme que le candidat commença son speech.

"Après l'exposé du programme politique, on redemanda "Dixie." La jeune fille ne se fit point prier, et bientôt le père et la fille étaient apportés à l'hôtel en triomphe."

* * *

Une distinction des plus flatteuses et des plus méritées a été conférée par S. M. le roi Oscar de Suède et de Norvège à Mme Sigrid Arnoldson, de l'Opéra-Comique de Paris : l'ordre "pro litteris et artibus" en diamants.

La Patti et Mme Christine Nilsson ont été, jusqu'à présent, les seules artistes qui se soient vu conférer cet ordre.

* * *

Quelques chiffres.

Mondory, qui créa le Cid et qui fut le premier tragédien du temps de Corneille, avait 500 écus de pension, soit près de $1,500 de nos jours. Une "haute-contre"—le premier ténor—de l'Opéra, au début du dix-huitième siècle, était payée $1,200 environ de notre monnaie.

Aujourd'hui, et surtout depuis vingt-cinq ans, les appointements, salaires et cachets des artistes dramatiques et lyriques ont augmenté au delà de toute prévision. A l'Opéra et dans les théâtres de ce genre, les appointements de $12,000, $22,000, $32,000, $40,000, $80,000 sont chose courante. Et plus d'un grand chanteur de nos jours aura pu, comme Faure, à la fin de sa carrière, gagner $100,000 par an.

Si les comédiens et les tragédiens n'en sont pas encore là, il n'en est pas moins avéré que les cachets de $10 $20, $30 et $40 deviennent l'habitude pour tous ceux qui se sont fait remarquer du public. Les $3,600 — maximum des années moyennes — des sociétaires de la Comédie-Française, sont déjà dédaigneusement regardés par la plupart des comédiens en vogue qui ne se gênent nullement pour dire : "La Maison de Molière est le premier des théâtres, certes! Mais, au point de vue du gain, la dernière des affaires!" Et les 7,000 artistes, hommes ou femmes, des scènes de France, vont répétant à l'envie qu'il y a à Paris une soixantaine d'artistes qui gagnent couramment de $2,000 à $3,000 par an et au-dessus. Ces chiffres extraordinaires les consolent de leurs $15 par mois.

On est le temps où la troupe tout entière du Palais-Royal — avec Arnal, Alcide Tousez, Samson, Levassor, Grassot, Déjazet et Alice Deval — ne coûtait que 500 francs par soirée?

JACQUES FRANC.



VOUS NE POUVEZ

Faire autrement que d'entendre parler de la PEARLINE. Seule la Pearline a réformé—facilité—le travail du lavage. Des millions de femmes économes s'en servent à la place du savon. Assurez-vous par vous-même que la Pearline est la préparation la meilleure et la plus économique pour laver. Informez-vous-en. Essayez-la.

Pour vous en assurer. Servez-vous-en.

25.11 vous 403

Hotel Cecil
Londres. et RESTAURANT,
Le plus grand et le plus bel Hotel en Europe.
Vue donnant sur la Tamise et les Jardins.
PRIX MODERES.
Chambre à coucher, lumière et service compris, depuis 7f. 50c.
Petit Déjeuner, depuis 2f. 50c. ; Déjeuner, 4f. 25c ; Dîner, 7f. 50c.
Appartements entièrement privés, depuis 30f. par jour.
Adresse Télégraphique : Cecilia, London. A. JUDAH, Directeur.
139—en

TOLE GALVANISÉE APOLLO BEST BLOOM

Chaque feuille doit être parfaite ; si elle ne l'est pas, renvoyez-la aux frais du fournisseur.

L'ouvrier exige de la bonne tôle aussi bien que de la capacité et de ons outils.

Apollo est bonne pour une douzaine de fins, alors que les autres tôles galvanisées sont quelquefois bonnes et quelquefois mauvaises.

American Sheet Steel Company, New-York.
Représentants pour le Canada,
E. & S. H. Thompson & Cie,
51 rue Saint-Sulpice,
Montréal. (27)

Prenez-en Note -

La SOUDURE et BABBIT . .
...DE...
The Canada Metal Co.
Sont les Meilleurs du Monde
THE CANADA METAL CO.,
Rue William, Toronto, Ont.
85-M-a

MINE GRASSE SULTANA
Donne un lustre argenté

Dupuis Frères

ARGENT REMIS

Nous reprenons les effets vendus et nous remettons l'argent. Nous sommes la seule maison ici qui offre des conditions aussi libérales. N'importe quelle marchandise, si elle nous est retournée en parfait ordre dans les trois jours qui suivent la date de l'achat, avec la facture, est échangée, ou l'argent est remis si le client le désire ; nous faisons cependant exception pour les articles de toilette tels que peignes, brosses à dents ou à cheveux, etc., etc., que pour des raisons d'hygiène, nous ne pouvons point reprendre.

Departement des Toiles
UNE BONNE OCCASION

Nous avons acheté tous les échantillons et un fort stock de toile, de la plus puissante maison connue dans ce genre de commerce. Le lot complet sera marqué et exposé pour la vente dans notre département des toiles, lundi matin et les jours suivants.

Vous y trouverez les toiles à nappes, grises ou blanches, dans toutes les qualités et tous les prix, serviettes de table, ourlées ou avec frange dans toutes les grandeurs, dessus de bureaux, le plus bel assortiment, différents dessins, différentes formes, différentes grandeurs.

JUPONS NOUVEAUX

Nouveaux ?—Notre département de jupons ne vous offre que de la nouveauté. Nous avons des jupons nouveaux faits avec des soies nouvelles et d'autres jupons confectionnés avec des marchandises nouvelles qui ressemblent à nos soies nouvelles. Nous avons d'autres jupons—mais venez plutôt les voir. Une visite à ce département ne manquera pas de vous intéresser.

DUPUIS FRERES, Le Grand Magasin Départemental de l'Est
1571 à 1589 rue Ste Catherine, Cité.

Les Meilleurs Vêtements de Haute Classe
QUI RENCONTRENT TOUTES LES EXIGENCES



Tous les genres nouveaux, et "corrects" pour l'été sont étalés dans notre assortiment monstre. Chaque vêtement est taillé avec autant d'adresse et ajusté avec autant de soin que ceux faits sur commande. Les changements au besoin, sont faits per des tailleurs experts, voilà pourquoi nous sommes en demeure de vous fournir un habillement élégaut et s'ajustant bien, dans les dessins les plus nouveaux, et les meilleurs tissus de laine qui puissent s'obtenir pour la moitié des prix qu'il vous faudrait payer à votre tailleur.

TRES BEAUX COMPLETS POUR HOMMES. — Faits par les meilleurs ouvriers, égaux sous tous rapports à ceux faits sur commande. En tricots importés les plus chers. Les nouveaux tweeds et beaux draps de vigogne, nous les offrons, pour le couronnement, à. $11.50

COMPLETS DE PRINTEMPS POUR HOMMES. — Artistement taillés. Coûtets tout fait à la main et ouatés, boutonnières faites à la main, garantis conserver leur forme aussi longtemps que vous les porterez. Nouveaux mélanges de noir et blanc, dans tous les genres les plus désirables de la saison. De la même qualité que ceux qui se vendent ailleurs $14.00 et $15.00. Notre prix. $9.50

SPECIAL POUR SAMEDI. — 500 complets tout laine, consistant en tricots de fantaisie, tweeds chics, unis et croisés noir et bleu argyle, de beaucoup les meilleures valeurs, offertes à. $8.50

NOUVEAUTES DE PRINTEMPS POUR GARCONNETS



COMPLETS A PAREMENTS SIMPLES OU DOUBLES. — Pour garçonnets de 6 à 17 ans, complets de matelot, Norfolk et russes, pour ceux de 3 à 12 ans, faits avec les meilleures étoffes. Grande variété de genres. Excellente valeur $3.25

COMPLETS DE JEUNES GENS de 14 à 19 ans. — Un grand assortiment, offrant un choix presqu'illimité. Complets nouveaux, chics, tout à fait nouveau-siècle, pour jeunes gens soucieux de leur toilette. Bleus, noirs et couleurs choisies de printemps. Nous faisons une ligne principale de ces complets, que nous offrons au bas prix de $6.75

COMPLETS AVEC CULOTTES pour garçonnets de 6 à 17 ans, à parements simples ou doubles, tweeds et tricots choisis de fantaisie; $3.25 à $5.50

COMPLETS DE MATELOT POUR GARCONNETS de 2 1-2 à 10 ans, en braid blanc ou doré, faits de la meilleure serge indigo tout laine . . $1.25 à $2.50



J. G. KENNEDY & CO., Les Drapiers à Un Seul Prix
31 RUE SAINT-LAURENT.

DESORDRES DU SANG
GUERIS PAR
Powley's Liquified Ozone
L'ALIMENT NATUREL DU SANG



Melle Lily Hall écrit :

Il y a un an j'étais incapable de sortir sans un voile à cause d'un eczéma et de boutons qui me couvraient la figure. J'essayai toutes sortes de drogues et lotions sans effets. Powley's Liquified Ozone m'a guérie, ma peau est claire et saine maintenant.

(Signé) LILY HALL, 12 rue Sully, Toronto.

Le Petit Garçon de Walter Knowlton Souffrait

Alors que notre petit garçons avait 2 ans, une éruption se manifesta sur sa figure. Nous allâmes chez le médecin pour voir s'il pourrait faire quelque chose pour lui, mais il déclara qu'il ne pouvait rien faire, vu que la maladie sortirait du système quand il serait plus vieux ; l'automne suivant le mal se montra pire que jamais. Nous fûmes très alarmés, vu que ne savions que faire. Un voisin vint chez nous et nous conseilla d'essayer Powley's Liquified Ozone, mais je n'y avais pas confiance, car je pensais que c'était comme tous les autres remèdes annoncés. Cependant, après une journée ou deux, je me senti porté à essayer votre remède et m'en procurai une bouteille. Peu de temps après avoir commencé l'usage de la préparation, nous constatâmes une amélioration sensible chez notre fils. L'éruption séchait. Je dois dire ici qu'après avoir pris Ozone au début l'éruption se montra plus mauvaise qu'auparavant. Ceci nous inquiéta, croyant que c'était un mauvais signe. Mais on nous assura que c'était un bon signe, comme la chose fut démontrée ensuite. Il est en parfaite santé maintenant et son visage est aussi velouté et aussi doux que du velours. Depuis, la maladie n'a pas reparu. Nous sommes très reconnaissants d'avoir obtenu une si bonne guérison, vu que nous croyions que sa figure resterait affreusement marquée. Nous avons constamment Ozone à la maison et pour aucune considération nous ne voudrions nous en passer. (Signé) WALTER KNOWLTON, 87 Avenue Brunswick, Toronto.

UNE PLAIE COULANTE

Dans l'automne de 1901 j'eus une grave attaque d'eczéma sur la jambe gauche, qui devint très irritée et en plaie. Le mal rongeait la chair ce qui me causait une vive douleur. J'étais presque fou, tant je souffrais.

M. Newton, 66 rue Dundas, et Mme Hepton, me conseillèrent de prendre Powley's Liquified Ozone. J'en eu trois bouteilles et commençai à en prendre et à ma surprise la maladie fut guérie.

Je puis ajouter aussi à mon témoignage que ma bonne santé générale a été grandement améliorée.

Je suis un fervent d'Ozone et je sens que je dois l'être, car j'en ai reçu un merveilleux bienfait, tant sous le raport de la bonne santé qu'il ma rendue que sous celui de la guérison de la plaie que j'avais à la jambe.

Vous avez toute liberté de publier ceci pour le bénéfice des autres.

(Signé) W. DORSEY, 22 rue Sultan, Toronto, ci-devant Linton, P. O., Ont.

Powley's Liquified Ozone débarrassera votre peau de tous boutons, boutons à tête noire, clous, furoncles et eczéma désagréables que vous pourriez avoir. Il purifie le sang en augmentant sa puissance productrice d'oxygène ; il aide le corps à se débarrasser des matières de rebut par les canaux naturels. La plupart des gens obtiennent les meilleurs résultats en appliquant Ozone localement aussi bien que par doses internes. Son pouvoir guérisseur est surprenant. Il désinfecte et renouvelle les tissus comme ils doivent l'être. Ce temps chaud exige un sang et des tissus tels qu'ils doivent être.

Powley's Liquified Ozone est en Vente dans toutes les Pharmacies. Deux Grandeurs, 50c et $1.00.

THE OZONE CO., OF TORONTO, LIMITED, Toronto et Chicago.

D. WATSON & CO., Montréal, Seuls Agents pour la Province de Québec et les Provinces Maritimes.

C'est La Force,
La Vigueur,
La Santé,
qui coulent de chaque bouteille de Vin St-Michel sous forme d'un vieux vin riche et agréable à boire.



C'est le Vin le plus tonique et le plus stimulant. Il excite l'appétit, rend la digestion facile et procure un sommeil qui repose. Il Purifie, Nourrit, Enrichit le Sang et donne un Teint Frais et Rosé aux personnes Pales et Anémiques. Il donne de l'embonpoint aux Débiles et aux Maigres; de la Force et de la Vitalité aux faibles aux fatigués et aux vieillards. Enfin le

VIN ST MICHEL

ASSURE UNE SANTÉ ROBUSTE
Aux Malades et aux Convalescents.

BOIVIN, WILSON & CIE., Montreal. Seuls Agents pour l'Amérique.

WEEKS, POTTER COY., 360 Washington, Boston, Mass
Concessionnaires pour les Etats-Unis.

LETTRE DE QUEBEC

Causerie du samedi

(De notre correspondant particulier)

Québec, 31 — Durant la première partie de mai, nos agriculteurs demandaient à grands cris qu'il tombe une pluie bienfaisante pour amollir la terre ; et, aujourd'hui, toute la population souhaite que la pluie cesse ; car il pleut depuis une semaine, et l'on craint que la pluie ne vienne gâter la procession de la Fête-Dieu. Cette belle fête annuelle des catholiques a été préparée de longue main, à la ville et dans toutes nos paroisses. Partout, on rivalise de zèle pour la célébrer dignement.

La procession de la Fête-Dieu à la Haute-Ville déniera par les rues Sainte-Famille, Couillard, Collins, Charlevoix, du Palais, McMahon, St Stanislas, St Jean, et de la Fabrique. Il y aura trois reposoirs : le premier à l'hospice de la Maternité, le deuxième à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang, et le troisième à l'église St Patrice.

Voici l'ordre de la procession qui aura lieu au faubourg St Jean-Baptiste :

1. La bannière de la paroisse.
2. Les élèves du Bon-Pasteur.
3. Les élèves des sœ. de la Charité.
4. Les élèves du Patronage.
5. L'Union St Louis de Gonzague.
6. L'Union Notre-Dame.
7. Les élèves des Frères.
8. La Société du Sacré-Cœur (Frères).
9. Les Enfants de Marie.
10. La Ligue du Sacré-Cœur (Jeunes gens).
11. La Ligue du Sacré-Cœur (Hommes).
12. Les Dames de Ste Anne.
13. La Société St Jean-Baptiste.
14. L'Union Musicale.
15. Le corps de musique.
16. L'Union Musicale.
17. Les Congréganistes.
18. Le Clergé.
19. Les thuristes et thuriféraires.
20. Le Dais.
21. Le corps des Fabriciens.
22. Les fidèles.

La grand'messe aura lieu à 9 heures.

Au faubourg St Roch, la procession défilera par les rues de l'Église, des Commissaires, Smith, de la Couronne, jusqu'au reposoir qui sera aux salles de la Garde Indépendante Champlain. Retour à l'église en passant par les rues Fleurie, de la Couronne, et St Joseph. S'il fait mauvais temps, la procession sera raccourcie de beaucoup, se limitant aux rues pavées en asphalte.

Le Dr L., de Oppert, représentant de l'Association du baron Hirsch, et commissaire du gouvernement roumain, est venu à Québec, afin de rencontrer quelques milliers d'immigrants juifs de la Russie et de la Roumanie, qui débarqueront ici durant l'été. Il paraît que les Juifs de ces deux pays lisent par milliers vers l'étranger, et qu'il doit nous en arriver quelques centaines qui s'établiront dans nos murs. La colonie juive est déjà joliment considérable ici. Il est difficile d'en établir le nombre, car plusieurs juifs se disent allemands, polonais, autrichiens, grecs, etc. ; et, outre cela, une grande partie de la colonie n'est pas fixe, étant engagée dans le commerce ambulant. A tout événement, on évalue à 1000 à 1500 le nombre de juifs de diverses origines, établis à Québec. Ils sont disséminés dans tous les quartiers ; mais le noyau de la colonie habite le faubourg St Roch, de Québec et le quartier du Palais. Le dernier indicateur des rues de Québec indique que dans la rue des Fossés, il y a 27 familles juives ; on compte également dans cette rue plusieurs magasins et boutiques tenues par des juifs. Sur la rue St Joseph, ils ont environ une demi-douzaine de magasins de vêtements et de nouveautés. Chaque année, ils s'approchent du centre des affaires et ils font une concurrence sérieuse à nos compatriotes.

Généralement, les juifs sont courtois et pacifiques, et il leur arrive rarement d'être mêlés à une bagarre de rue ; ils ont cependant une manière fort désagréable de faire leur commerce, car ils pratiquent quotidiennement ce que les gens du métier sont convenus de nommer le "cramponnage," lequel consiste à toujours avoir un homme qui stationne en face de la boutique, avec mission d'engager la conversation avec les piétons et les induire à entrer voir la marchandise. Ce système est parfois ennuyeux pour le passant qui se fait harceler pour entrer voir des complets de $5.00, lorsqu'il en étrenne un de $25.00. Cela fait le même effet sur les nerfs que le garçon qui vous crie à tue-tête : "Shine," lorsque vous sortez de faire cirer vos chaussures.

Le "cramponnage", tel que pratiqué par les juifs de la rue Saint-Joseph, est une nuisance publique, et ne rapporte pas au patron, le soir, six sous de plus dans la caisse. Et ce qui est bien pis, c'est que certains de nos compatriotes se croient obligés de pratiquer chez eux le système de "cramponnage", pour tenir tête aux juifs et ne pas se faire enlever d'acheteurs. Pourquoi s'efforcer à transformer la rue Saint-Joseph, notre réseau commercial, en une rue semblable à la rue Baxter, à New-York. ?

Je ne veux pas dire un mot blessant sur le caractère de la colonie juive, de Québec ; mais je me permettrai d'enregistrer une remarque du secrétaire du bureau civique de santé, qui est d'opinion qu'en plusieurs endroits de la ville, les familles juives ne se logent pas d'après les règles de l'hygiène. Ainsi, dans un édifice capable de loger tout au plus douze personnes, on y trouve parfois trois ou quatre familles juives, formant un total de 20 à 30 personnes. Le secrétaire du bureau de santé dit que la partie la plus difficile pour les officiers de santé, est de faire observer les règles de l'hygiène, dans les écoles privées, les petites épiceries et dans les habitations des familles juives, arabes ou syriennes. Nonobstant la répugnance d'un grand nombre des nôtres pour les mœurs des israélites, ces derniers sont bien traités par la population, au sein de laquelle la plupart d'entre eux sont en voie de s'enrichir. Notre colonie juive doit être, en grande majorité, composée d'orthodoxes, car ils observent tous le Sabbat, le samedi, tandis que le dimanche, on les voit travailler dans leurs établissements respectifs dont quelques-uns sont tenus ouverts, ce jour-là, contrairement aux règlements municipaux. Bref, les juifs établis parmi nous n'ont pas d'ennemis, mais ils ont besoin d'amender leurs mœurs avant d'être traités comme membres de la grande famille civique.

* * *

Un journal local, dont il n'est pas nécessaire de mentionner le nom, a fait, l'autre jour, au cours d'un article sur le récent cataclysme des Antilles, une remarque qui a fait dresser les cheveux sur la tête de ceux de ses lecteurs qui en ont encore.

Le confrère parlait de la faillibilité et de l'impuissance du génie humain contre la puissance des événements naturels et il ajoutait que personne ne devrait s'étonner de voir le Cap Diamant, sur lequel est construit Québec, s'entr'ouvrir, tout comme le mont Pelée et engloutir toute la population, soit quelque 80,000 âmes. Le confrère ne faisait pas une prophétie, mais ces seuls mots lancés avec l'irréflexion qu'on lui connaît, ont eu pour effet de dilater les yeux d'un grand nombre de personnes qui sont trop portées à croire tout ce qui se dit dans les gazettes.

Il importe de rassurer les esprits trop crédules, en présence de pareils racontars. Il n'y a pas un homme d'esprit, ni ici ni ailleurs, qui voudrait prendre sur lui de déclarer que le Cap Diamant offre le moindre indice propice à une éruption volcanique. Le rocher sur lequel Québec est bâti n'est qu'un accident un peu élevé du rivage du St Laurent. Nos maisons reposent sur le roc solide et non sur une souffrière volcanique. Les autres parties élevées des côtes qui longent le St Laurent peuvent plutôt offrir des sujets à discussion. Il me semble qu'il y a, en autres lieux, assez de places dangereuses, sans qu'un journal de Québec vienne sciemment jeter le trouble parmi la population, sans justification aucune.

Tout le monde sait que la fin pour tous et chacun est inévitable, mais pourquoi jeter le trouble parmi toute une population, en lui suggérant l'idée que, dans un instant, le rocher qu'elle habite peut vomir la mort et la destruction. Le Grand Maître peut faire ce qu'il veut ; mais, après tout, nous ne pouvons, dans notre science limitée, nous en tenir qu'aux choses naturelles, et Québec est de beaucoup plus éloigné du danger d'un volcan que peut l'être Montréal. Il est vrai que l'histoire des premiers jours de la colonie nous dit que, vers 1663, sous la domination française, le bas de la province fut le théâtre d'un certain nombre de tremblements de terre, qui modifièrent notre carte géographique, quant au lit de plusieurs rivières, qui fut alors changé. Il n'y a pas un géologue qui puisse trouver à Québec, ni dans un circuit de cent milles, un endroit où l'enveloppe terrestre est assez mince pour offrir un danger même éloigné d'une éruption volcanique. Il se produit souvent de légers tremblements de terre, au Cap Tourmente, à la Baie St Paul, aux Eboulements et dans les autres places de cette région ; mais la population n'a rien à craindre d'un cataclysme naturel, car il y a cent tremblements de terre pour une éruption volcanique. Les savants prétendent que les cratères, anciens et nouveaux, vivants ou endormis, sont tous situés dans les limites des lignes reconnues comme étant "faibles", sous la force des gaz que renferme le globe ; il n'en a jamais été découvert ailleurs qu'entre les tropiques et la ceinture équatoriale, tandis que des tremblements de terre, il s'en est produit sur tous les points du globe.

Ernest Marmier.



Livre Gratuit!! Hommes Faibles !!

Venez à la Fontaine de Jouvence. Etes-vous malade ? Avez-vous besoin d'une nouvelle force et d'une nouvelle vitalité ? Souffrez-vous de quelques-unes de ces faiblesses particulières aux hommes résultant de l'indiscrétion ? Etes-vous nerveux et manquez-vous d'ambition ? En un mot, n'êtes-vous pas l'homme que vous devrier être ? Si oui, pourquoi hésiter à profiter de cet excellent restaurateur qui est un remède naturel aussi nécessaire à la vie que l'est l'air à la respiration.

Si l'Herculex Electrique du Dr. Sanden était un remède non éprouvé on pourrait douter, mais il représente la concentration des trente années d'expériences du Dr. Sanden, comme spécialiste.

Notre Herculex Electrique se porte confortablement à la taille toute la nuit, pendant que vous dormez. Il envoie un courant vivifiant agréable de force nerveuse dans le système, renforçant les organes affaiblis et tonifiant le système général.

Notre livre illustré cacheté gratis par la poste. Il dit tout au sujet d'Herculex et comment il guérit les pertes, écoulement, impotence et résultats des erreurs de jeunesse.

Dr. T. A. SANDEN, 132 rue St Jacques,
MONTREAL, Que.
Heures 9 à 6 tous tous les jours. Dimanches 12 à 1.
F04—2

MONSOON n'est vendu qu'en Paquets cachetés. Jamais autrement. Achetez-en un paquet chez votre Epicier et essayez-le. Il est délicieux.

MONSOON

18—2 x

CRATIS BICYCLETTE GRATIS CRATIS





De dame ou de monsieur. Ne payez ; ne nous envoyez pour nos bicyclettes de strict. Nous les donnons tout à fait gratuitement pour la vente à 10c. chacune seulement de 4 doz. de magnifiques Epingles à chapeaux de toute grandeur avec tête à diverses superbes, finie en Or, ornée de grande et brillante Imitat on d'Emeraudes, de Saphirs, de Rubis, etc. Elles paraîtront bien valoir $5c. et étonneront comme l'éclair à notre prix spécial 10c. Nos Bicyclettes sont une merveille de force et de beauté et sont d'un prix modique. Les plus gros marchands du pays ne pourraient pas vous en fournir d'aussi bonne à moins de $30.00. Elles sont pourvues d'un tube en acier et un cadre dessus de fourche de rue à pneumatiques, de selles confortables, de nouveaux barres à pédales, et de vrais supports tubulaires contre les pertes. Toutes les bicyclettes que nous envoyons sont positivement garanties. C'est une occasion qui ne se rencontre qu'une fois dans la vie. Ne la manquez pas. Ecrivez de suite et nous enverrons les Epingles à Chapeaux. Vendez les, remettez-nous l'argent et nous vous expédierons une magnifique bicyclette de Dame ou de Monsieur la même jour qu'on recevra l'argent. Toute ce que nous demandons de vous est que vous disiez à vos amis comment vous l'avez obtenue. THE JEWELRY CO., BOITE 2121, TORONTO, ONTARIO

LES FETES DU COURONNEMENT

Le gouvernement fournit $15,000 pour amener à Montréal 4,000 volontaires

Le maire Cochrane a reçu, hier, un avis officiel lui annonçant que le gouvernement fédéral consentait à voter $15,000 pour couvrir les frais de transport des 4,000 hommes de troupes à Montréal, pour les fêtes du couronnement du roi.

Naturellement, Son Honneur regrette-rait que ces militaires ne fussent pas reçus convenablement dans la métropole. Malheureusement, la corporation, liée par la charte, ne peut fournir plus de $1,500. On espère que, dans ces circonstances, les citoyens prendront l'initiative de souscriptions publiques pour recueillir des fonds, qui pourront être versés entre les mains des autorités militaires.

M. le maire est d'avis qu'un hôtel devrait être réservé pour les officiers, et que l'on devrait offrir un banquet aux soldats.

UN CAS REMARQUABLE

Une dame d'Ottawa dont les symptômes étaient quelque peu extraordinaires

Une curieuse complication de conditions qui cependant, céda très facilement à l'influence curative des Pilules de Dodd pour les reins.

OTTAWA, Ont., 30 mai (Spécial). — Un cas des plus singuliers vient de surgir au No 880, rue Gladstone, en cette ville.

Mme I. Wm Rosseau, une dame mariée, souffrit pendant trois ans d'un mal qui se manifesta par trois symptômes séparés et distincts, chacun très douloureux, et les trois contribuant à faire de son existence, pendant cette période, un tissu de misères presque continuelles.

Le plus douloureux de tous était peut-être le mal de dos, qui ne laissait jamais un moment de répit à la pauvre femme. Parfois, il lui paraissait que son dos se fendait en deux, et la moindre pression dans la région reinale lui causait d'intenses douleurs.

En plus de cette terrible douleur au dos, elle était torturée au delà du possible par un mal de tête sans fin. Matin, midi et soir, elle en était tourmentée avec un vertige stupéfiant et une douleur qui amenaient une prostration complète.

Le troisième symptôme était l'inflammation des mains. Celui-ci n'apparaissait que de temps à autre et allait et venait, mais comme le mal progressait, ce symptôme devenait plus fréquent.

Pour ceux qui étudient les maladies des reins, ces symptômes n'ont qu'une signification — reins malades et dérangés.

Madame Rosseau rencontra finalement un médicament qui devait la délivrer de ses maux, si douloureux et si angoissants.

Elle fit usage de trois boîtes de Pilules de Dodds pour les reins, et dit "Je ne puis assez dire le bien que m'ont fait les Pilules de Dodds pour les Reins ; des mots ne peuvent l'exprimer. J'eus beaucoup mal dans le dos, pendant trois ans, à la tête et aux mains, et maintenant, je suis complètement guérie.

"Dire que je suis reconnaissante d'avoir pu me débarrasser de douleurs aussi terribles, n'exprime pas à moitié mes sentiments. Je suis très reconnaissante."

Gouttes de Véritable **FER BRAVAIS** TONIQUE ET Reconstituant

Le *Fer Bravais*, en *Gouttes concentrées*, sans Odeur ni Saveur, est recommandé par tous les Médecins aux Personnes anémiées par la Maladie, les Privations, le Surmenage, etc. — Il ne constipe pas : ne noircit pas les Dents. Ne se vend ni en Vin, ni en Elixir. — Toutes Phies et 130, rue Lafayette, PARIS

Se méfier des Contrefaçons et Imitations.

Avez-vous deja Visité les Terrains Magnifiques de

VIAUVILLE

C'est un site enchanteur et qui est de plus en plus recherché, tant pour sa beauté incomparable que pour les avantages multiples qu'il offre à ceux qui veulent s'y établir, c'est certainement un endroit idéal avec son aspect si pittoresque, ses beaux arbres, son magnifique parc loué par la ville de Maisonneuve pour vingt ans, ses jolies et coquettes résidences et le beau fleuve Saint-Laurent qui passe à ses pieds.

Ne dites plus : Ah ! si j'avais le moyen de me construire une jolie résidence à la campagne, comme je serais heureux avec ma famille.

Venez vous y Etablir

vous le pouvez et sans qu'il ne vous en coûte guère plus cher que ce que vous déboursez chaque mois pour payer votre loyer, à Montréal. Vous aurez là tout à votre portée, magnifique église, spacieux couvent donnant l'instruction aux enfants des deux sexes. Vous serez à deux pas des nouveaux ***Ateliers du C. P. R.,*** si vous y êtes employé, et si vos occupations vous retiennent à Montréal, les tramways vous conduiront à toute heure du jour ou de la soirée à votre ouvrage et vous ramèneront à votre porte pour une bagatelle.

C'est le Temps de vous Hater

car le prix des terrains vaudra bientôt le double du prix auquel nous les offrons aujourd'hui. De riches spéculateurs achètent tous les jours plusieurs lots et y font construire d'élégants cottages. ***Venez nous voir dimanche prochain*** ou n'importe quel jour de la semaine et nous vous donnerons toutes les informations désirées.

Adressez-vous à

M. J. B. DEGUISE, Gerant de la Succesion Viau, chez Viau Frere, 1294 rue Notre-Dame, ou a M. J. TRUDEL, No 73 rue Notre-Dame, Viauville.

Allez à DeLorimier

Examinez l'état des Travaux de Construction de la grande **MANUFACTURE McCREADY** Qui donnera de l'ouvrage à des centaines d'ouvriers.

VISITEZ LES TERRAINS AVOISINANTS ET CHOISISSEZ UN OU PLUSIEURS DES

MAGNIFIQUES LOTS A BATIR

Que nous vendons à des conditions excessivement faciles. A proximité des IMMENSES ATELIERS DU PACIFIQUE qui, d'après l'Honorable Israel Tarte, occuperont **SIX à SEPT MILLE OUVRIERS.** . . . .

Il n'y a pas actuellement, dans toute l'Ile de Montréal, de plus beaux terrains et surtout de plus avantageux.

Il y a là une excellente spéculation à faire.

Ces terrains vont être augmentés de nouveau d'ici à un mois.

Pour tous renseignements, adressez-vous à

A. & H. LIONAIS
PROPRIETAIRES
25 Rue St Gabriel - - - - Montréal.

Demain, Dimanche, nos agents seront à votre disposition à la descente des chars Craig et Centre, à l'angle de la rue Rachel et de l'avenue DeLorimier.

Les jours de semaine, entre 2 et 5 heures, M. ALF. LIONAIS, junior, se tiendra à la disposition du public, au même endroit.

NOTES ET SOUVENIRS

LE CONSEIL DE MARINE — RETOUR DE M. DE LEVY AU CANADA. — REPRISE DES TRAVAUX — SAINT-SULPICE ET LA TAXE — UNE REQUETE — L'INCENDIE DE MONTREAL EN 1721 — LA PROCESSION DU SAINT SACREMENT — UN MAUVAIS COUP DE FEU — L'HOTEL-DIEU ET LA BASSE-VILLE EN CENDRES — UNE DESCRIPTION DE MONTREAL PAR LE P. CHARLEVOIX — M. DE LEVY ET L'INCENDIE — RESULTAT DE LA CONFLAGRATION — LE ROI SUSPEND LA PERCEPTION DE L'IMPOT — LES TRAVAUX COMMENCENT SERIEUSEMENT — MAUVAISE QUALITE DES OUVRAGES.

Le 28 mai 1719, le conseil de marine écrivait à M. de Lévy : "Le conseil a expliqué au sieur Chaussegros, par sa dépêche du 6 juillet 1718, ses intentions au sujet de l'enceinte de Montréal. Il se bornera à lui dire par celle-ci que M. de Vaudreuil, pour des raisons que le conseil a approuvées, n'a pas donné suite, l'année dernière, aux travaux de cette enceinte et que cependant on a continué à prélever une taxe sur les habitants et sur les communautés de cette ville. Comme il y a lieu de croire qu'il en a été de même, cette année, il se trouvera qu'en 1720 on aura en mains trois années de fonds, avec lesquels on pourra avancer l'ouvrage, auquel Sa Majesté destine aussi les revenus nets des fonds de vingt mille livres provenant des charges de l'année dernière pour la construction des prisons et salles d'audience à Montréal et aux Trois-Rivières. Des ordres sont envoyés à ce sujet à MM. de Vaudreuil et Begin, afin qu'ils fassent rendre compte, au trésorier de Montréal, des sommes qui ont été payées par les habitants pour l'enceinte de cette ville."

M. de Lévy revint au Canada dans le cours de l'été de 1719. Mais il ne se rendit pas à Montréal cette année. Le 20 octobre il écrivait que l'adjudication pour les ouvrages et fortifications de cette ville avait été passée, et qu'il y ferait travailler le printemps suivant. Retenu par les travaux qu'il dirigeait à Québec, il ne put aller à Montréal qu'au mois de septembre 1720. Il trouva que l'enceinte de bois s'était fort détériorée depuis trois ans ; la place était ouverte de la longueur de 400 toises, y ayant 2,000 pieux d'enlevés avec les portes, une partie des guérites et plateformes."

Nous avons vu qu'une taxe annuelle de 6,000 livres, dont 2,000, payables par le séminaire de St Sulpice, avait été imposée sur les communautés et les habitants de Montréal. Le Séminaire l'avait trouvée trop onéreuse. En 1720, il soumit au conseil de marine une requête dans laquelle il se plaignait de la trop forte proportion qu'on lui faisait payer. 2,000 livres par année étant le tiers de la charge totale, tandis que le séminaire n'aurait pas dû en payer la cinquième partie si l'on tenait compte du nombre de ceux qui devaient supporter cette imposition. Tel était le sens de la requête. Les messieurs du séminaire firent observer de plus qu'ils avaient encouru une forte dépense pour transporter et établir au Lac des Deux-Montagnes, la mission sauvage du Sault-au-Récollet, et que leurs revenus avaient beaucoup diminué. Cependant, le conseil ne voulut pas se rendre à cette réclamation et déclara que rien ne serait changé dans l'édit du 5 mai 1716. Mais la Providence allait bientôt modifier cette résolution et rendre inévitable un allégement au moins temporaire, non pas dans les proportions, mais dans le "quantum" de la taxe.

Le 19 juin 1721, un désastreux incendie détruisait un des quartiers les plus considérables de Montréal. Venu quelle en fut l'origine, d'après l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Villemarie : "M. de Saint-Vallier, évêque de Québec, était revenu de Rome depuis quelques années. Touché de la pompe dont on accompagnait en Italie les processions du Très Saint-Sacrement, il désira que dans les paroisses du Canada on s'efforçât d'imiter un si religieux exemple. Il avait fait aux religieuses hospitalières de Villemarie la description des chapelles ardentes qu'on dressait à tous les reposoirs, et des décharges de mousquets et de canons par lesquelles on saluait la présence du Sauveur dans cette fête solennelle. Ces filles entrèrent volontiers dans les vues de leur évêque, et se proposèrent de se surpasser elles-mêmes ce jour-là qui devait tomber, cette année, le 12 du mois de juin. Mais la pluie n'ayant pas permis de faire la procession le jour même de la fête, elles voulurent se dédommager le tour de l'octave. Le dimanche matin, 18 juin, elles firent, dans leur église, une chapelle ardente, accompagnée de tout l'appareil qu'elles purent imaginer. Au moment où la procession sortait de leur église, et, avant que le Saint-Sacrement fût rentré dans celle de la paroisse, voisine de la leur, un des arquebusiers, au lieu de tirer en l'air, tourna par mégarde son fusil vers l'église, et porta le feu sur la couverture, qui fut bientôt toute embrasée. L'incendie se communiqua avec tant de vitesse que plusieurs hommes zélés et adroit, s'étant mis en devoir de l'éteindre, furent contraints de se retirer. On sonna aussitôt le tocsin. Un grand nombre de particuliers accoururent pour essayer d'éteindre le feu ; tous les moyens furent inutiles. De l'église, qui était assez élevée, la flamme gagna bientôt le bâtiment des malades, et, enfin le monastère des religieuses. Ces édifices étant couverts de bardeaux de cèdre, d'ailleurs la chaleur étant excessive, toute la toiture s'enflamma comme si c'eût été de la paille. Enfin, le feu prit aux maisons voisines, et alors un grand nombre de ceux qui étaient accourus pour secourir les religieuses, s'empressèrent d'aller sauver leurs propres maisons. Malgré leur diligence à transporter de l'eau, et toutes les autres précautions qu'ils purent prendre, l'incendie se communiqua à la ménagerie de l'Hôtel-Dieu, située de l'autre côté de la rue Saint-Paul, aux maisons des sieurs de Sainte-Ange, Tranchemontagne, de Hélestre et à quantité d'autres." En dépit de tous les efforts, la conflagration gagna de proche en proche et ravagea toute la basse-ville, c'est-à-dire la rue St Paul et les rues transversales qui montaient vers la rue Notre-Dame. Cent soixante maisons—près de la moitié de Montréal,— furent réduites en cendres ; plusieurs des plus riches marchands virent leurs établissements consumés par l'élément destructeur. La basse-ville était le quartier commercial, et les pertes causées par l'incendie furent immenses.

Il ne sera peut-être pas hors de propos de donner ici un aperçu de Montréal, tel qu'il apparaissait aux regards des voyageurs en 1721. Le Père Charlevoix qui séjourna dans cette ville au mois de mars de cette année nous a laissé la description suivante : "La ville de Montréal a un aspect fort riant ; elle est bien située, bien percée et bien bâtie. L'agrément de ses environs et de ses vues inspire une certaine gaieté dont tout le monde se ressent. Elle n'est point fortifiée, une simple palissade bastionnée et assez mal entretenue, fait toute sa défense, avec une assez mauvaise redoute sur un petit tertre, (1) qui sert de boulevard et va se terminer en douce pente à une petite place carrée. C'est ce qu'on rencontre d'abord en arrivant de Québec. Il n'y a même pas quarante ans, que la ville était toute ouverte, et tous les jours exposée à être brûlée par les sauvages ou par les Anglais. Ce fut le chevalier de Callières, frère du plénipotentiaire de Ryswick, qui la fit fermer, tandis qu'il en était gouverneur. On projette depuis quelques années de l'environner de murailles (2), mais il ne sera pas aisé d'engager les habitants à y contribuer. Ils sont braves et ils le sont pas riches ; on les a déjà trouvés difficiles à persuader de la nécessité de cette dépense, et fort convaincus que la valeur est plus que suffisante pour défendre leur ville contre quiconque oserait l'attaquer. Nos Canadiens ont tous sur cet article, assez bonne opinion d'eux-mêmes, et il faut convenir qu'elle n'est pas mal fondée ; mais par une suite de la confiance qu'elle leur inspire, il n'est pas si mal aisé de les surprendre que de les vaincre.

"Montréal est un carré long, situé sur le bord du fleuve, lequel s'élevant insensiblement, partage la ville dans sa longueur en haute et basse ; mais à peine s'aperçoit-on que l'on monte de l'une à l'autre. L'Hôtel-Dieu, les magasins du Roi et la Place d'Armes sont dans la basse ville : c'est aussi le quartier de presque tous les marchands. Le Séminaire et la Paroisse, les Récollets, les Jésuites, les Filles de la Congrégation, le gouverneur et la plupart des officiers sont dans la haute. Au delà d'un petit ruisseau qui vient du nord-ouest et borne la ville de ce côté-là, on trouve quelques maisons et l'hôpital Général ; et en prenant sur la droite au delà des Récollets, dont le couvent est à l'extrémité de la ville du même côté, commence à se former une espèce de faubourg, qui avec le temps fera un très beau quartier.

"Les Jésuites n'ont ici qu'une petite maison ; mais leur église qu'on achève de couvrir, est grande et bien bâtie. Le couvent des Récollets est plus vaste et la communauté plus nombreuse. Le séminaire est au centre de la ville : il paraît qu'on a eu plus en vue de le rendre solide et commode que magnifique : on ne laisse pourtant pas de sentir que c'est la maison seigneuriale, elle communique avec l'église Paroissiale, qui a bien plus l'air d'une cathédrale que celle de Québec. Le service s'y fait avec une modestie et une dignité qui inspirent du respect pour la majesté du Dieu qu'on y adore.

"La maison des Filles de la Congrégation, quoiqu'une des plus grandes de la ville, est encore trop petite pour loger une si nombreuse communauté. C'est le chef d'ordre et le noviciat d'un institut qui doit être d'autant plus cher à la Nouvelle-France et à cette ville en particulier qu'il y a pris naissance, et que toute la colonie se ressent des avantages que lui procure un si bel établissement. L'Hôtel-Dieu est desservi par des religieuses dont les premières ont été tirées de celui de la Flèche en Anjou. Elles sont pauvres, cependant, il n'y paraît ni à leur salle, qui est grande, bien meublée et bien garnie de lits ; ni à leur église, qui est belle et très ornée ; ni à leur maison, qui est bien bâtie, propre et commode ; mais elles sont mal logées, quoique toutes aient été occupées, ou occupent maintenant de la jeunesse, ou du soin des malades.

"L'hôpital Général doit son établissement à un particulier nommé Charron, qui s'était associé plusieurs personnes de piété non seulement pour cette bonne œuvre, mais aussi pour fournir les paroisses de la campagne de maîtres d'école qui fissent aux garçons ce que les sœurs de la Congrégation font pour les filles ; mais la société se dissipa bientôt ; des affaires survenues aux uns, l'inconstance des autres, réduisirent le sieur Charron à lui seul. Il ne se découragea pourtant point ; il vida sa bourse, il eut le secret de faire ouvrir celle de quelques personnes puissantes ; il a bâti ; il a assemblé des maîtres et hospitalières ; on s'est fait un plaisir d'aider et d'autoriser un homme qui n'épargnait ni son bien, ni sa peine, et que rien ne rebutait. Enfin, avant sa mort, qui arriva en 1719, il a eu la consolation de voir son projet hors de tout risque d'échouer, au moins quant à l'hôpital Général. La maison est belle et l'église fort jolie. Les maîtres d'école ne sont pas encore bien établis dans les paroisses, et la défense qu'il ont eue de la cour de prendre un habit uniforme, et de s'engager par des vœux simples, pourra bien les empêcher de se perpétuer."

Le Père Charlevoix traçait cette description de Montréal, le 20 mars 1721, et c'est trois mois plus tard que les flammes envahirent la plus grande partie de la basse ville.

Nous avons vu que d'après l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Villemarie, ce fut un coup de fusil qui fut la première cause de la conflagration. Dans une lettre datée du 25 octobre 1721, M. de Léry mentionne aussi cette version, mais il ne semble pas y ajouter une foi entière. "De l'incendie qui est arrivé à Montréal, la cause n'a pu être connue, dit-il, il y a plusieurs personnes qui prétendent qu'un homme ayant tiré un coup de fusil après la procession, la bourre aurait mis le feu au toit de l'église de l'Hôtel-Dieu. Ce qui a paru surprenant c'est que cette ville a été embrasée dans le moment en plusieurs endroits, le feu ayant été contre le vent".

Quelques semaines après, il y eut encore une menace d'incendie. M. de Léry écrit à ce sujet : "Le 10 juillet, on aperçut le matin, que le feu était à une lucarne de la maison Mantel, qu'on éteignit ; quelques heures après on trouva un pieu de la clôture de son jardin qu'on a vait fendu ; au dedans, on avait mis du charbon de terre allumé, dans le même temps, on aperçut de la fumée dans le bûcher ; c'était aussi du charbon de terre allumé, couvert de copeaux, ce qui paraît avoir été mis exprès par quelques incendiaires".

Quoi qu'il en soit, la calamité du 19 juin détermina la Cour à accorder quelque soulagement aux habitants et communautés de Montréal, relativement à la taxe des fortifications. Le 24 mars 1722, le roi rendit un arrêt dans lequel il était dit : "Sa Majesté étant informée que l'incendie arrivé à Montréal, le dix-neuf juin dernier, et qui a consumé la moitié de la ville où étaient les plus belles maisons, a causé une pertes considérable aux habitants et une diminution de revenus aux ecclésiastiques du séminaire, a ordonné et ordonne que pendant trois années consécutives, à commencer de la présente, mil sept cent vingt-deux, il ne sera imposé sur les dits ecclésiastiques du séminaire de St Sulpice, établis à Montréal, que la somme de mille livres par an, au lieu de celle de deux mille livres, portée par l'arrêt du cinq mai mil sept cent seize, Sa Majesté ayant déchargé des mille livres de surplus pendant les dites trois années les dits ecclésiastiques, qui seront tenus de payer ce qu'ils peuvent devoir de l'imposition des deux mille livres faite les années antérieures à celle de mil sept cent vingt-deux, et à l'égard de tous les autres communautés religieuses et séculières, et habitants de la dite ville de Montréal, Sa Majesté a ordonné et ordonne que l'imposition de la dite somme de quatre mille livres cessera pendant les dites trois années, durant lequel temps il sera surseis, en ce qui les concerne, à l'exécution des rôles des années précédentes, pour ce qui en reste dû, lesquels recommenceront d'avoir leur exécution après l'expiration des dites trois années ; et, sans tirer à conséquence, veut au surplus Sa Majesté que commencer du premier janvier mil sept cent vingt-cinq, la dite imposition de six mille livres continue d'être faite conformément au dit arrêt du cinq mai mil sept cent seize." — Edits et Ordonnances, vol. I., p. 462.

Malgré cette suspension dans la perception de l'impôt spécial, M. de Lévy put se mettre sérieusement à l'œuvre grâce aux fonds avancés par la Cour. Au mois d'octobre 1723, MM. de Vaudreuil et Bégin écrivaient au ministre : "Les ouvrages que M. Chaussegros a fait faire pour l'enceinte de Montréal, où il a passé une partie de l'été, montent à la somme de 11,077 livres." En 1724, il fut dépensé 18,702 livres pour le même objet.

Si l'on en croit une lettre de M. de Vaudreuil, la qualité de ces travaux laissait quelque peu à désirer. Dans l'automne de 1724, M. Bégin ayant préparé une lettre au ministre dans laquelle il parlait très avantageusement des fortifications de Montréal, le gouverneur ne voulut pas en prendre la responsabilité. Il écrivit au ministre :

"J'ai refusé de signer une de ces lettres concernant les fortifications de Montréal qu'il vous mandait être plus avancées qu'elles ne le sont en effet, et je me crois obligé de vous dire qu'il est déjà tombé plus de 20 toises des ouvrages qui ont été faits, par la mauvaise qualité des matériaux qui y sont employés. S'il vous plaisait ordonner que l'ingénieur de l'Ile Royale fît la visite de la maison de justice et des prisons de Montréal et des autres ouvrages faits aux Trois-Rivières et à Chambly, je suis persuadé que vous n'auriez pas lieu d'être content de compte que cet ingénieur vous en rendrait." — Vaudreuil au ministre, 5 novembre 1724.

Il semblerait d'après cette lettre que la faveur de M. de Lévy avait baissé auprès de M. de Vaudreuil.

(A continuer)

IGNOTUS.

(1) Ce "petit tertre" occupait le site de la Place Dalhousie. Il fut nivelée en 1819.

(2) Le "Journal Historique du P. Charlevoix fut écrit en 1721, mais ne fut publié qu'en 1744. Au sujet des murailles, l'auteur ajoute ici la note suivante : "Ce projet est présentement exécuté."

LES VICISSITUDES

Des contre-torpilleurs anglais

Les turbines à vapeur qui permettent de réaliser de merveilleuses vitesses — 30 à 40 nœuds, — ne paraissent pas avoir porté chance aux contre-torpilleurs anglais, auxquels elles ont été d'abord appliquées. Successivement, le "Viper" et le "Cobra" se sont brusquement rompus en deux pendant leurs essais.

On a attribué ces accidents, non à l'emploi du système de compulsion par turbines à vapeur, mais au manque de solidité de la coque, qu'on avait faite trop légère pour résister au poids des machines placées au centre, quand, par mer houleuse, le navire, lancé à une vitesse excessive, coupe les lames et ne porte plus sur l'eau que par ses deux extrémités.

Ceci, bien entendu ' est la théorie des ingénieurs. Tous les marins diront qu'il ne faut pas aller si loin chercher la cause de ces accidents, et qu'elle est due tout simplement aux noms de reptiles dont on avait baptisé ces malheureux bateaux : "Viper," "Cobra !" On n'ignore pas qu'à la mer de pareils noms doivent forcément porter la guigne !

C'est sans doute pour contenter tout le monde que l'amirauté anglaise vient de lancer un nouveau contre-torpilleur à turbines, qui possède à la fois une carosse plus résistante et un nom moins funeste : le "Velox."

La Position Sociale

Ne fait aucune différence. Les femmes sont toutes pareilles. Quelle que puisse être leur position dans la vie. Toutes louangent le composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Si elle est une des filles favorites de la richesse, — si elle appartient même au royaume des "heureuses"—ou—si elle est du nombre des milliers qui doivent travailler pour vivre—l'histoire est tout-à-fait la même ; toutes souffrent de la même cause à peu près, et dans cette souffrance "spéciale aux femmes," toutes atteignent le même niveau et toutes sont de la même famille.

Quand une femme est nerveuse et irritable, qu'elle a la tête et le dos malades, qu'elle se sent constamment fatiguée, manque de sommeil et d'appétit, qu'elle a des douleurs dans les reins, de douloureuses sensations internes, des irrégularités, elle n'est pas "épuisée," mais se sent comme telle.

De tels symptômes lui indiquent que des troubles internes sont imminents, et elle ne saurait agir trop promptement si elle apprécie son comfort et son bonheur futurs.

L'expérience et le témoignage de quelques-unes des femmes les plus renommées d'Amérique vont à démontrer, hors de tout doute, que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham corrigera tous tels troubles immédiatement en enlevant la cause et en remettant les organes dans un état sain et normal.

Si vous doutez, écrivez à Mme Pinkham à Lynn, Mass., comme des milliers le font.



Mme Pinkham dit à Mme Scott comment se guérir,

"CHERE Mme PINKHAM : — J'ai beaucoup souffert pendant quelques années, et je crus que je devais vous écrire pour vous expliquer mon cas, vu que vous en avez secouru tant d'autres. Mes périodes sont irrégulières et très douloureuses. J'ai enduré de grandes douleurs de ce chef, pendant dix ans, et plus je vieillis, plus la souffrance est intense.

"J'ai souffert surtout au dos, à la partie inférieure de l'abdomen, et au côté gauche. J'ai été indisposée tout le mois, et une partie d'août, pas constamment, mais il y avait relâche pendant deux ou trois jours, pour recommencer ensuite.

"Le médecin disait qu'il y avait un déplacement interne. Le fait d'uriner me causait des douleurs et j'avais l'abdomen très enflé et douloureux. Veuillez me conseiller aussitôt qu'il vous sera possible de le faire." — Mme A. V. Scott, 21, rue Page, Kingston, Pa., (30 sept. 1900.)

"CHERE Mme PINKHAM : — Quand je vous écrivis, vous demandant conseil, personne n'aurait pu décrire mes souffrances. Les médecins disaient que je ne pourrais être soulagée sans subir une opération, mais grâce à vous et à votre remède, j'ai évité la terrible opération. J'ai pris dix bouteilles de votre remède, et je suis, une fois de plus, bien et heureuse. Le COMPOSE VEGETAL DE LYDIA E. PINKHAM, est un excellent remède, et un envoyé céleste aux femmes souffrantes. Je souhaite que ma lettre soit l'occasion d'engager beaucoup de mes sœurs malades à recourir à votre aide si consolant." — Mme A. V. Scott, 21 rue Page, Kingston, Pa. (30 janv. 1901.)

Rappelez-vous que les conseils de Mme Pinkham sont gratuits, et toutes les femmes malades ont tort de ne pas les lui demander. Aucune autre personne n'a une telle expérience et n'a secouru autant de femmes.

$5000 DE RECOMPENSE.—Nous avons déposé à la National City Bank, de Lynn, $5,000 qui seront données à la personne qui pourra prouver que les lettres de témoignages ci-dessus ne sont pas authentiques, ou qu'elles ont été publiées avant d'obtenir la permission spéciale de l'auteur.

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass.



6e Mois	JUIN	30 Jours

Nouvelle lune le 4, à 1 h. 17 m. du matin.
Premier quartier le 12, à 7 h. 0 m. du soir.
Pleine lune le 20, à 9 h. 32 m. du soir.
Dernier quartier le 28, à 4 h. 57 m. du soir.

Jour de la semaine	FETES RELIGIEUSES	Soleil lev. cou.	Lune l. s.
		h. m	h. m.
DIM.	1 S. F. N.-D. de Grâce, d.m. (S. F. D, F.	4 20	7 54	1 12
Lundi	2 De l'Octave, semid.	4 20	7 56	1 44
Mardi	3 De l'Octave, semid.	4 19	7 57	2 20
Merc.	4 St François de Carracciole, C., doub.	4 19	7 57	3 00
Jeudi	5 Octave de la Fête-Dieu, doub. privil.	4 18	7 58	3 49
Vend.	6 Ste Marie de Cervera (de Jésus, d. 1re cl.	4 18	7 58	4 50
Sam.	7 N.-D. de Bonsecours, d. m. (24 mai)	4 17	7 59	5 59
DIM.	8 S. Fr. Du Dim. ad. (Sol. du S.-C.)	4 17	8 0	7 07
Lundi	9 SS. Prime et Fél. M.s (tr des SS. A	4 17	8 0	8 10
Mardi	10 Ste Marguerite d'Ecosse, Vc, semid.	4 17	8 1	9 11
Merc.	11 St Barnabé, Ap., doub. maj.	4 17	8 1	10 01
Jeudi	12 St Jean de S Facond, Conf., doub.	4 16	8 2	mat.
Vend.	13 St Antoine de Padoue, Conf. doub.	4 16	8 2	0 10
Sam.	14 St Basile le Grand, E. D., doub.	4 16	8 3	0 57
DIM.	15 4 e D. Du Dimanche, semid.	4 16	8 3	1 37
Lundi	16 St Jean François Régis, Conf., d.	4 16	8 4	1 04
Mardi	17 De la Férie (tr SS. Apôtres).	4 16	8 4	2 03
Merc.	18 SS. Marc et Marcell., MM., s (18 J.)	4 16	8 5	2 58
Jeudi	19 Ste Julienne de Falconieri, V., doub	4 16	8 5	3 18
Vend.	20 St Silvère, P. et M., s (tr Dim. N.-S.	4 16	8 6	4 02
Sam.	21 St Louis de Gonzague, Conf., doub.	4 16	8 6	4 46
DIM.	22 5 e D. Du Dim., semid. (Sol. St S.-Hte)	4 16	8 7	5 45
Lundi	23 Vig. du St J.-Bte (tr SS. Augus.)	4 17	8 7	3 20
Mardi	24 NAT. DE S. JEAN-BAPTISTE, d. 1re cl.	4 17	8 7	9 51
Merc.	25 St Guillaume, Abbé, doub.	4 17	8 8	10 18
Jeudi	26 SS. Jean et Paul, MM., doub.	4 17	8 8	10 46
Vend.	27 De l'Octave, semid.	4 18	8 8	11 18
Sam.	28 Vig. Jeûne, St Léon II, P. et C., st.	4 18	8 8	11 45
DIM.	29 SS. PIERRE ET PAUL, d. 1re cl.	4 18	8 9	mat.
Lundi	30 Commémor. de St Paul, Ap., d. maj	4 18	8 9	0 17

Les Travaux

Maintenant que la besogne essentielle est terminée, que la terre bien préparée à reçu la bonne semence, le cultivateur diligent et prévoyant met à profit les loisirs que lui laisse le sol pendant l'accomplissement de la grande œuvre de l'enfantement, et passe en revue ses domaines.

Que de dégats il y constate et combien l'œil de maître qu'il y promène en tous sens, trouve l'occasion de s'arrêter sur les travaux à faire. L'hiver a partout laissé les traces de son passage ; la neige pesante, le vent des rafales ont abattu les clôtures, renversé les arbres ; les torrents du dégel ont enlevé les ponts, raviné les chemins, comblé les fossés et tout cela doit être remis en état dans la belle saison qui s'ouvre.

Puis, lorsque ces travaux seront terminés, il faudra songer à l'avenir, à agrandir cette terre qui doit nourrir toujours un nombre de bouches sans cesse croissant. Ce sont des défrichages à accomplir, des prairies nouvelles à enclore ; du jardinage à ordonner.

C'est ainsi que d'un bout de l'année à l'autre, la vie s'écoule à réparer les dégats du passé et à prévoir les besoins de l'avenir.

Ce qui est vrai et nécessaire pour les champs et les bois ne l'est pas moins pour le corps humain, pour cette merveilleuse machine qui travaille et qui produit. Travail et production nécessitent une consommation de force et de pouvoir qu'on doit sans cesse remplacer, si l'on veut conserver l'équilibre dans le système. Pour cela, il faut faire appel aux agents extérieurs et il n'en est pas de plus puissants que les PILULES MORO, qui sont le régénérateur par excellence des organes, le purificateur du sang, le procréateur des tissus, le tonique incomparable.

Prenez les PILULES MORO, elles vous donneront la force et la santé, l'énergie et le courage et vous permettront d'accomplir aisément les durs mais indispensables travaux de la saison d'été.

J'ai souffert pendant longtemps de dyspepsie et de tous les désordres qu'entraine cette terrible maladie. J'ai aussi été troublé du côté des rognons, mais aujourdh'hui je suis très bien parce que j'ai pris le remède tout à fait spécial aux hommes, les Pilules Moro, et que j'ai suivi avec attention les conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

ADOLPHE LACHANCHE,
St Charles de Limoulou,
No 25, 5ème Ave., Québec.

Les Pilules Moro ne sont que pour les hommes, et sont spécialement adaptées aux maladies que peuvent entrainer leur manière de vivre et les travaux ardus auxquels ils sont astreints.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîte pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons sur réception du prix, dans n'importe quelle partie du Canada ou des Etats-Unis. Faites enrégistrer vos lettres contenant de l'argent et adressez toujours :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste Catherine, Montréal.

N. B.—Les consultations gratuites pour les hommes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à 8 heures du soir, au No 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

L'ALCOOL, VOILA L'ENNEMI!



Victimes de la boisson
Voulez-vous vous guérir ?
Si oui: Prenez le
REMEDE VEGETAL DIXON

Le seul Spécifique infaillible connu contre l'alcoolisme.

Hautement recommandé par nombre de médecins et de membres éminents du clergé qui ont été témoins de ses effets merveilleux. Bien préférable à tous les "Gold Cures" ou autres remèdes.

Guérison garantie dans tous les cas ou argent remis.

Peut être pris chez soi, ou à son ouvrage sans perte de temps, sans publicité, sans douleur

Une visite à notre bureau sollicitée convaincra les plus incrédules.



Avant la Guérison — Après la Guérison

Renseignements confidentiels et témoignages irrécusables fournis sur demande.

S'adresser à J. B. LALIME, 572 Rue St Denis, Montreal.

231—8—13



La Meilleure Patisserie

Vous ne pouvez l'obtenir que si vous faites usage des ingrédients les plus purs.

SODA Empire

LE MEILLEUR POUR LES PATISSERIES

Est net, doux, pur et hygiénique. Pourquoi n'employez-vous pas le Soda EMPIRE dans toutes vos Pâtisseries pour les rendre délicieuses, pures et légères ? Demandez-le à votre Epicier et insistez pour l'avoir. Il ne coûte que 5 cents le paquet. (1)



$9,538.89 DONNES GRATUITEMENT

Voilà la valeur actuelle d'argent comptant pour laquelle nous avons donné des Présents à nos Pratiques l'année dernière. A présent nous offrons $100.00 en or comptant pour les réponses correctes aux devinettes

O—T—W—O—E—B

Lorsque les traits sont remplis par les lettres qui manquent pour compléter les mots ci-dessus, elles épelent les noms de deux grandes villes canadiennes, une dans Ontario et l'autre dans la province de Québec. Si vous pouvez les trouver et nous envoyer les noms corrects vous pouvez gagner $100.00 en Or,

Pas un sou à payer pour deviner. Ceci est un concours libre ne contenant aucun élément de chance. Vous ceux qui nous enverront une réponse correcte et qui se conformeront à une simple condition facile seront sure de gagner un prix. Si votre réponse est la seule correcte vous recevrez les $100.00 en entier. Si plus d'une réponse correcte est envoyée les $100.00 seront divisés également. Envoyez votre réponse de suite et vous recevrez tous les détails par le retour de la malle. THE PRIZE CO. BOITE 8135, TORONTO, ONTARIO.

Bonne pour les mauvaises dents
Pas mauvaise pour les bonnes dents

POUDRE A DENT SOZODONT

De que l'argent et l'expérience peuvent produire de mieux **25c**

Chez tous les pharmaciens, ou par la poste à ce prix

HALL & RUCKEL, Montréal. (63)

VIN DE PEPTONE Vve Chapoteaut

Contient de la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phtisiques*, les *Vieillards*, et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments qui ne peuvent les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Agents: LYMAN, SONS & CO., Montréal.

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM, ou Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gourraud



Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 50 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est faitement vendable et ne contient pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente): "Quoique vous vous en serviez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gourraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones, St., N. Y.

22-nov-1-an-9-h—(d)

TOUT LE MONDE ACHETE LES

Cacao et Chocolat à la Crème

EN BARRE, ET LES

Pastilles de Chocolat Au Gingembre de COWAN

Parce qu'ils sont Purs et Bons.

8,10,17,24,31—K

EMPLOYEZ....

CURLINE DE DORENWEND



Pour onduler ou friser vos cheveux. Cette préparation durera des jours et souvent des semaines sans faire aucun tort à vos cheveux. Demandez-la à votre pharmacien. S'il n'en a pas envoyez-nous son nom avec 25 cents et on vous en enverra. Adressez à THE DORENWEND CO. OF TORONTO LIMITED, Seuls Manufacturiers, 103 et 105 rue Yonge, Toronto.

23,24,28,31—K-d

POILS FOLLETS

L'ECLAIR détruit instantanément les poils follets à la figure des dames. Prix $1.50 la bouteille. LES CHEVEUX redonne aux cheveux leur couleur naturelle.

Mme F. X. CAMPEAU, 247—s-n 248a Ste Elizabeth, Montréal

Nourrissez vos Cheveux..

Comment voulez-vous que vos cheveux ne tombent pas si ne changent pas de couleur si vous n'en nourrissez pas la racine. Il faut arrêter et empêcher la pianie des cheveux. La "QUEENS HAIR HELPER" est ingnourriture pour les cheveux. 25c la bouteille chez tous les pharmaciens et chez A. D. MANN, angle St Antoine et de la Montagne. (d)

Femmes Faibles vs Café

Quand une femme, une mère est faible et malade, que ses nerfs sont surexcités—qu'elle pleure pour un rien—se désole pour une futilité et que son délicat organisme fonctionne mal, ce ne sont pas des drogues nauséabondes ni des pilules qu'il lui faut, mais une nourriture saine, abondante et soigneusement choisie qui nourrira, renforcera les nerfs. C'est ce que l'on mange et boit qui enrichit ou appauvrit le système. Le café devrait être évité par les femmes faibles—c'est le meurtrier des nerfs. Il faut aux estomacs débiles, aux nerfs affaiblis, une nourriture des nerfs. Tel est le Café-santé—c'est un remplaçant du café. Il se prend chaud, à la tasse—il goûte le café—est bon comme du bon café. Il est pur et sain—fait de grains mûris, préparé avec l'approbation des médecins. Chez votre épicier—20c pour 30 tasses.

Institut Dermatologique, 286 St Denis

POILS FOLLETS détruits pour toujours par l'Electrolyse.

Voulez-vous être belle, conserver pour toujours la fraîcheur de votre teint, venez à l'Institut Dermatologique où vous recevrez le traitement merveilleux Hydrovacuo Massage, ouvrage garanti. Envoyez votre adresse et un timbre, vous recevrez "Le Conseiller des Belles." D

GRATIS **RADIE D'OR**



Montre, richement gravée de dessins en or solide, découverte, à mouvoir et régulateur, avec un splendide mouvement avec des pierres. Cette montre paraît valoir de $50.00. Nous la donnons pour la vente à 15c. chaque de nos 10 paquets de **Poudres de Coronation Perfume**, lesquels valent $1.00) c'est une idée tout-à-fait nouvelle. Quelque chose dont tout le monde a besoin et si bon marché que tout le monde l'achète. Ecrivez pour les Poudres. Vendez-les, remettez $1.00 et nous envoyons cette jolie montre dans une belle de velours franco. THE ROYAL SUPPLY CO., BOITE 1047, TORONTO.

Les gants aux couleurs les plus délicates peuvent être nettoyés au moyen de Klensor. Vendu aux comptoirs à gants et chez les pharmaciens, 25c. Klensor Co., Toronto. (6) wouk

UNE RENCONTRE

Ce soir, en ouvrant par hasard un portefeuille où je garde quelques souvenirs, j'ai retrouvé une simple carte de visite qui m'a, une heure durant, plongée dans une rêverie suave et fait revivre un jour heureux, lointain déjà.

Il y a de cela sept ans. Je voyageais dans la Nouvelle-Angleterre, n'ayant pour compagnon qu'un livre ennuyeux dont les caractères microscopiques m'arrachaient les yeux. J'avais bien vite renoncé à cette corvée de déchiffrer une "nouvelle américaine" mal écrite et désastreuse pour mes prunelles.

Ayant donc fermé le volume, je rêvais distraitement quand, tout à coup, un rouleau de fil à coudre vint tomber à mes pieds. Je ramassai l'objet, cherchant de l'œil son propriétaire. C'était une gamine de cinq ou six ans, ma voisine de fauteuil, que je n'avais pas remarquée encore. Elle s'approcha pour le réclamer, emportant avec elle sa poupée et une minuscule corbeille à ouvrage, où s'étalaient mains bouts de rubans et de dentelles aux couleurs variées.

"C'est ma poupée, fit-elle, avec un sourire d'ange, ayant ainsi l'air de me remercier, par une présentation, du léger service rendu.

"Ah ! elle est belle, ta poupée", lui répondis-je en prenant dans mes mains d'important personnage ; comment la nommes-tu ?

—Stella, aimes-tu son nom ?

—Mais oui, c'est fort joli pour une poupée d'être appelée Stella. Parle-t-elle, cette demoiselle Stella ?

—Non, tu sais bien que les poupées ne parlent pas quand elles sont petites comme celle-ci ; chez moi, j'en ai une autre, grande, grande ; elle s'appelle Rosy, et elle parle.

La mignonne s'était enhardie ; elle avait posé son petit ménage sur mes genoux et faisait à mon intention son inventaire : "Ceci, c'est un fichu; quand il fait froid, j'enveloppe Stella dedans... cela, c'est une capeline... tu sais, cette capeline-là, je ne l'aime pas ; je voudrais un chapeau.. Sais-tu faire les chapeaux de poupées, toi ?

A ce moment, une jeune bonne arriva pour emmener l'enfant. Je priai qu'on la laissât un peu, ce qu'autorisa d'un geste la mère, une femme très distinguée, qui occupait le sofa d'en face.

—Tu sais faire les chapeaux de poupée ? reprit, après ce procès, ma gracieuse petite compagne, et, sur ma réponse affirmative, elle continua : "Tu vas m'en faire un, veux-tu ?"

Ses paroles étaient un ordre autant qu'une prière, et ses grands yeux bleus débordaient d'admiration pour le talent que je venais d'avouer.

Je m'étais vantée effrontément ; mais la bambine me charmait et, pour la retenir un seul instant, j'aurais tout essayé. Elle était impatiente de me voir à l'ouvrage ; il fallait m'exécuter sur l'heure.

Je me mis donc à la besogne, chiffonnant de mon mieux rubans et dentelles. De temps à autre, je consultais l'enfant; surtout quand il s'agit d'appliquer la garniture sur le squelette que j'avais, plus mal que bien, organisé.

Elle posait alors son bras replié sur mon genoux et appuyant son menton sur son poing, elle semblait réfléchir sérieusement ; puis, enfin, répondait invariablement : Fais comme tu voudras....

Et lorsqu'après ce laisser-passer, j'ajoutais un nœud de plus à la forme, la mignonne battait des mains et vingt fois m'interrompant dans mon travail, elle ajustait sur la tête de la destinataire le chef-d'œuvre inachevé, puis allait raconter à sa mère le merveilleux de mes exploits. Celle-ci souriait silencieuse et jetait parfois un coup d'œil curieux de mon côté. Je feignais de ne rien voir.

Le train filait rapidement ; je le regrettais presque. Il allait falloir nous séparer bientôt, je devais changer de voie, tandis que ma petite amie et les siens continuaient à suivre la même.

Et mon œuvre était loin d'être complète encore ; j'aurais voulu lui donner plus d'élégance ; mais cela pressait et maintenant je plantais, un peu au hasard, boucles et aigrettes, tirant hâtivement l'aiguille. Enfin, je pus annoncer que j'avais fini, ayant dépensé à la confection de cette coiffe de poupée, tout ce que je me sentais de talent et de bonne volonté.

Hélen — elle m'avait appris son nom entre autres choses, dans son gentil babil — Hélen, donc, agita ses petites mains rosées et potelées, en s'écriant : "O ! maman, look, look, the pretty little bonnet".... Et ne sachant comment m'exprimer sa gratitude, elle se hissa sur ses pieds et me faisant un collier de ses bras elle m'embrassa avec toute l'ardeur de sa jeune âme reconnaissante ; puis, comme subitement inspirée, elle me demanda comment il fallait traduire en français : "a pretty hat."

Avec un peu de peine, je lui fis articuler : un joli chapeau. Elle répétait en scandant chaque syllabe : an tcho-ly tcha-po, an tcho-ly tcha-po. Quand elle eût bien appris sa leçon, elle courut à sa mère, et avec de frais éclats de rire : "Maman, look, an tcho-ly tcha-po."

* * *

La locomotive faisait entendre son cri strident, annonçant le voisinage de la gare où je devais descendre.

Aussitôt la mère d'Hélen, s'approchant, me tendit la main : "Je ne veux pas vous laisser partir, me dit-elle, sans vous remercier pour tant de bonté envers cette gamine." Voyagez-vous souvent ? demanda-t-elle encore.

—En effet, lui répondis-je, et je lui révélai mon métier de journaliste.

Prenant alors dans une élégante sacoche sa carte de visite, elle y inscrivit une adresse, puis en bas : "Remember Helen and her mother."

—Quand vous passerez à B..., venez nous voir, ajouta-t-elle en me pressant de nouveau la main ; je serais si heureuse d'être votre mentor dans notre grande ville.

Tout en l'écoutant, j'avais jeté les yeux sur la carte qu'elle m'avait remise et je lisais : Mme X..., une millionnaire, dont tant de fois, j'avais entendu vanter la grâce.

Je ne suis pas de ceux qui s'inclinent devant la fortune, croyant que l'argent est un mérite ; et, pourtant... j'étais reconnaissante à cette riche de n'avoir pas laissé son cœur se dessécher au milieu de la fête ininterrompue de sa vie dorée.

—J'étais arrivée ; une fois encore, j'embrassai Hélen et je descendis. . . .

Sept années ont passé sur ce souvenir; je n'ai plus revu mes compagnes de voyage. L'enfant se souvient-elle encore de la modiste improvisée qui chiffonna une coiffe à Stella ?

Entre nous Mesdames

Ce soir, en retrouvant cette carte de visite oubliée, en relisant les cinq mots tracés en bas, j'ai revu par le souvenir les grands yeux bleus ravis d'Hélen; je me suis rappelé surtout la caresse de sa lèvre purpurine.

Oh ! la douce, l'inoubliable chose qu'un baiser d'enfant !

GAETANE de A... ...UIL.

PETITE CORRESPONDANCE

Frère d'Arzélie — Je le regrette infiniment, frérot d'une aimable sœurette, mais je ne saurais vous faire cette faveur. Ah ! par exemple, quand je pourrai vous obliger autrement, comptez sur moi.

Violette St H. — Vous pouvez faire cette visite, et la personne en sera certainement touchée.

Gertrude. — J'ai un réel chagrin à vous dire, Madame, que je n'ai pas reçu cet envoi de vieux timbres. Vous pouvez réclamer au bureau de poste, si le paquet était enrégistré.

Rose-Emma. — La chose vous a été expédiée. Je suppose que vous l'avez reçue. Je serais charmée de connaître les résultats.

Vulcain. — Cette fois, vous serez satisfaite. Me ferez-vous la faveur de me laisser connaître les résultats, ceci pour le bénéfice de mes lectrices, qui pourraient être dans le même cas que vous ? Je vous souhaite succès et courage.

LE CHENE

Le vent du nord fait rage, et penche sur son trone
Le chêne qui résiste, en sa stature altière ;
Maintes fois l'ouragan a dépouillé son front,
Et ses feuilles aux daims ont fait une litière.

Mais n'importe ! En vainqueur il a subi l'affront
Des sombres éléments de la nature entière.
Ses grands bras décharnés bientôt reverdiront,
Et son ombre sera douce au vieux cimetière.

Soyons tels. Quand la vie, au souffle des douleurs,
Dans nos yeux, quelquefois, fera perler des pleurs,
Et ploiera notre corps vers une froide tombe,

Ne comptons pas les coups portés à notre cœur ;
Sans songer en quel temps le destin veut qu'il tombe,
Gardons toujours au front la fierté du vainqueur !

ALBERT LOZEAU.



M. J. G. — Mais oui, elles sont les bienvenues chez nous, les petites campagnardes, gentilles, comme celles qui viennent de votre montagne. Entrez, mademoiselle, et ne redoutez pas que l'on vous fasse les gros yeux ; bien au contraire, on se sent une violente tentation de les faire plus doux à votre approche. 1. Ah ! Cupidon vous a touchée de sa flèche ? mais la blessure, je le vois, est en bonne voie de guérison, hein ! Tout est donc pour le mieux. 2. Il est préférable d'envoyer avant le mariage des lettres ou cartes de faire-part. 3. Après le mariage, les mariés envoient simplement leurs cartes portant la nouvelle adresse. 4. Cela signifie qu'ils ne recevront pas. 5. Il faut deux douzaines de roses au moins. 6. On enlève toujours ses gants pour recevoir un sacrement. 7. Vous avez dû recevoir la chose déjà.

Marie L.—Reçu l'envoi et remis à qui de droit.

Pervenche.—Attendez le résultat de certaine expérience, et dans quelque temps écrivez-moi. Je pourrai alors vous renseigner.

Marie-Ange.—Le livre utile et intéressant "Femme et Nurse," du docteur Lachapelle, est dans toutes les bonnes librairies de Montréal. Je le répète avec plaisir, ce volume devrait être dans les mains de toutes les mères canadiennes.

Ignorant.—Le marié se rend à l'église avec son père et la mariée le rejoint quelques instants plus tard, venant dans une autre voiture, avec son père ou son témoin. Après le mariage, les mariés s'en vont dans la même voiture et les deux pères ensemble, dans une autre.

2. C'est une belle et pieuse coutume en effet que de demander la bénédiction de son père avant le mariage.

Eglantine. — Je n'ai entendu l'opinion de personne à ce sujet.

Petite inquiète—Choisissez plutôt vos chapeaux d'après votre type et votre teint. Fiez-vous à votre modiste.

Finette. — C'est déjà être bonne que d'essayer de le devenir.... Et ce 'peut-être' trahit grande finesse... Je m'en doutais bien déjà. Ah ! vous n'aimez pas les rides ? c'est tout naturel, mais le moyen que vous voulez prendre pour vous en garder est peu recommandable, car toutes les eaux de toilette à base d'alcool provoquent ces rides. Si vous voulez garder la fraîcheur de votre teint, étendez-vous sur la figure deux ou trois fois par semaine une épaisse couche de fraises ou de framboises broyées. Je cherche toujours les meilleures pour répondre à la légitime coquetterie de mes électrices et je serai charmée de vous faire part de mes découvertes, aimable finette.

Marietta. — Tout d'abord, je vous conseille de porter de vieux gants pour ces rudes travaux auxquels vous êtes astreinte. A défaut de cold cream, enduisez vos mains de vaseline, le soir, en vous couchant et portez, pour dormir, de vieux gants de peau (lid). La couleur n'y fait rien, ils peuvent de nuances quelconque. Voici une excellente recette pour blanchir les mains : Mêlez ensemble dans une bouteille, un verre à vin de glycérine, une égale quantité d'eau de chaux, d'eau de rose et une cuillerée à soupe de farine de soufre. Couvrez-vous les mains de ce mélange le soir et mettez des gants de peau pour la nuit. On fait avec les fleurs de pissenlits une infusion qu'on dit efficace contre les points noirs du visage, l'acne ou l'eczéma. La dose est de 15 à 20 fleurs pour un demiard d'eau. Votre écriture n'est pas vilaine ; vous pouvez écrire vos cartes. Ne craignez pas que vos questions m'importunent, je suis charmée, au contraire, qu'on ne m'écrive pas pour rien dire.

Un chercheur. — Ce livre n'est pas en librairie, mais si vous voulez bien me révéler votre adresse, "le poète que vous admirez" se fera un plaisir de vous en offrir, à titre gracieux, un exemplaire.— Et merci pour les aimables souhaits si élégamment exprimés.

Spes A — Vous avez raison, la séparation est une cruelle chose ; c'est une triste image de la mort, ne différant de cette dernière que par l'espérance d'un retour possible.

Nouvel Essai — Je vous conseille d'attendre.

George D. — 1. Continues. 2. A pied ou en voiture. 3. Certainement, il faut que vous laissiez votre carte. 4. Oui. 5. Allez passer la soirée à cet endroit ; puisqu'on vous y a invité, c'est que votre présence est agréable.

Cœur Brisé — Tous les renseignements possibles seront pris et vous seront donnés la semaine prochaine.

C. Poki — Je ne connais pas de pareille recette. Adressez-vous à votre médecin. Fâchée de ne pouvoir vous obliger.

In petto — "Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre." Des sujets comme ceux qui font l'objet de votre question ne sauraient être traités entre vous et moi. Adressez-vous à votre directeur. Qu'il me soit permis cependant de vous citer cette haute et profonde parole de notre Divin Maître. Méditez-la.

Primavera — Veuillez me faire le plaisir de choisir un autre pseudonyme. Vous obligerez ainsi une jeune fille qui, depuis trois ans, signe de ce nom les jolies choses qu'elle écrit.

Sybille — 1. Vous pouvez faire cette visite, dans la semaine qui suit la réception des cartes. 2. Vous n'êtes pas tenue d'y aller, mais la politesse exigerait l'envoi de deux cartes. Il serait préférable d'accompagner votre mari. 3. Non, mais en gants gris ou bruns. 4. Alors, appelez cette enfant Adrienne, et puissent les bons souhaits que sa mère formule pour mon bonheur, retomber sur le petit être et enchanter sa vie !

Brisonson — Vous n'avez qu'à adresser : Librairie Fasquelles, Paris. Ces deux nouveaux dont vous me parlez, sont les bienvenus. Cependant, je vais suivre vos conseils.

Antoinette — 1. Je vous donnerai cette recette plus tard. 2. Nettoyez ce linge avec du sel de citron et vous verrez disparaître les taches d'encre. Appliquez le morceau taché sur du fer-blanc, humectez ensuite, et mettez enfin le sel de citron. 3. Passez le gâteau sur un plateau. 4. Achetez des onguents préparés à cet effet ; je suis ignorante sur ce point de médecine... comme sur bien d'autres.

Une Impertinente — 1. Je publierai bientôt plusieurs recettes. 2. Non. 3. Si vous l'aimez, c'est l'essentiel.

va L. — Je ne saurais imprimer ce nom ici, ne pouvant faire de réclame. Donnez-moi votre adresse et je vous enseignerai un bon professeur.

Rose affligée — J'ai plusieurs recettes qui seront publiées bientôt.

Joséphine L. — Voyez la réponse à Rose affligée.

Lune d'argent — 1. Rien ne vous empêche de lui rendre ce petit service, si le cœur vous en dit. 2. En même temps, ou après le café. 3. Le vin rouge se boit avec le rôti.

Violette cultivée — Je prendrai des informations auprès d'un libraire et je vous donnerai des nouvelles de ce traité d'élocution. Merci pour votre bouquet. Soyez heureuse, Violette !

A. D. Nilla — Voyez aussi la réponse à "Rose Affligée."

GAETANE.

PETITES CAUSES, GRANDS EFFETS

On m'avait donné, quand j'étais enfant, un grand livre d'images, et je me souviens que l'une d'elles frappait vivement mon imagination.

Un bonhomme quelconque glissait sur le trottoir, et son parapluie, brusquement déplacé, venait de crever l'œil d'un passant inoffensif.

Celui-ci, affolé par la douleur, se jetait en reculant, sur le movant étalage d'une marchande d'oranges, qui voyait, en un clin d'œil, sa marchandise dispersée ; puis, le désastre s'accentuant, une femme faillait par se faire écraser sous les roues pesantes d'un omnibus.

Vous le voyez, une simple glissade avait suffi pour occasionner d'irréparables malheurs.

Sous cette image aux teintes violentes, on avait inscrit cette phrase suggestive: "Petites causes, grands effets"....

Mesdames, j'ai cru devoir aujourd'hui adopter ce titre pour vous parler de la jalousie, cette sombre passion qui naît quelquefois d'infimes incidents et peut conduire aux pires extrémités.

Elle est l'arc toujours bandé qui mena ce notre bonheur de sa flèche mortelle; elle est l'herbe empoisonnée sur laquelle nous marchons, qui s'attache à nos semelles et chemine avec nous.

Qu'elle s'alimente de mesquineries ou de drames, son règne commence avec le premier soupçon pour ne finir que bien tard dans la vie. En cela, elle ressemble à certaines lampes qui ne s'éteignent qu'après avoir donné de nombreux sursauts de lumière ; elle reparaît alors qu'on la croit morte, et survit même aux charmes qui l'ont fait naître.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

CORSINE



MADAME L. THORA

Developpant la FORME et le BUSTE

NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT

Notre Livre EN FRANCAIS sur le Développement de la Forme et du Buste, sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 2 cts. Le Systeme Francais de Developpement du Buste inventé par Madame L. Thora est un simple traitement chez soi garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Corsine fait aussi disparaître les inégalités du cou et de la poitrine. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits.

Demandez le LIVRE (GRATIS) et envoyez 6 cts de timbres-poste à

The Madame L. Thora Toilet Co. TORONTO ONT.

GRATIS AUX DAMES Seulement.

Sur réception de votre adresse, nous vous expédierons gratuitement un livre très intéressant traitant sur un sujet qui vous concerne particulièrement. Adressez

58-jan Boite B.P. 1014, Montréal, Qué.

Etes-vous jalouses, mes chères lectrices ?... Je n'oserais affirmer qu'il n'en est aucune parmi vous qui n'éprouve ce sentiment néfaste ; mais, de grâce, si vous en ressentez la cuisante douleur, soyez assez sages et assez avisées pour le cacher à tous les yeux, même et surtout aux yeux de celui qui en est l'objet.

Pénétrez-vous bien de cette vérité, que rien n'est fatigant, ennuyeux et ridicule comme une femme jalouse....

Je sais ce que vous allez me répondre, je l'entends d'ici :

Mais comment ne pas l'être lorsqu'on aime son mari et qu'on se voit délaissée pour quelque créature indigne, ou même tout simplement pour une amie plus coquette, qui piétine, sans vergogne, dans les plates-bandes de l'amitié ?....

Devons-nous assister impassibles à l'effondrement de notre bonheur, et cela sans rien vous, Madame, vous toujours disposée à combattre, qui nous exhortez à accepter ce supplice, de peur d'une défaite ou d'un ridicule ?

Certaines d'entre vous vont encore plus loin et m'accusent, j'en suis sûre, de manquer de dignité.

Voici leur pensée en substance :

"De quel droit oserait-on blâmer la femme qui engage la lutte pour essayer de sauvegarder l'honneur du foyer et le respect de la famille ?....

De bien grands mots pour exprimer, le plus souvent, de bien petites choses....

Mes chères lectrices, je ne suis point née d'hier et je le déplore, croyez-le ; mais, au point de vue de l'expérience, cela vaut mieux, sans doute, et je puis vous parler ici avec l'autorité que donne une longue pratique de la vie.

En deux mots, je vais vous dépeindre l'attitude de la femme jalouse, et vous expliquer pourquoi ce sentiment qui la ronge, entraîne précisément tous les malheurs qu'elle prétend éviter par sa vigilance.

Aux heures divines de la lune de miel succède, en général, une deuxième période sensiblement différente de la première.

Un peu de lassitude s'y fait sentir.

Le mari recommence à sortir seul quelquefois ; la jeune femme pense à ses chiffons, et, de fil en aiguille, on s'éloigne un peu l'un de l'autre. Puis, un beau jour, Madame s'avise que Monsieur s'absente souvent ; elle commence à épier, interroge, s'inquiète... Un mot malheureux, le rapport d'un domestique ou l'avertissement charitable d'une amie, voilà l'étincelle destinée à allumer l'incendie !...

Dès lors, plus de repos, plus de sereines confidences.

La suspicion, cette chouette aux ailes sombres, s'abat sur les plus tendres entretiens.

Finie l'union des cœurs, l'intimité des âmes : entre les époux s'est levé un fantôme...

La femme jalouse prétend lire la pensée intime de son mari et elle l'interprète selon les besoins de sa cause. Sorti sans un but bien déterminé, il vole à pied d'une maîtresse. Reste-t-il auprès d'elle, absorbé et distrait, il médite de nouvelles trahisons..., et ainsi de suite jusqu'au jour où Monsieur, exaspéré par ces tiraillements intérieurs, réalise d'un coup les craintes de sa femme, et cherche au dehors cette paix berceuse et bienfaisante que l'homme considère avec raison comme le premier des biens.

Vicomtesse De VALD'HOR.

Pèlerinage à Ste Anne de Beaupré pour Dames et Demoiselles

Le pèlerinage annuel de l'Immaculée Conception, sous la direction du Rév. P. Adam, S. J., aura lieu le samedi, 21 juin prochain, juste à temps pour les jours des fêtes de Québec. On pourra s'y arrêter aux conditions les plus avantageuses. Le pèlerinage est sous le patronage de Monsieur le maire Méssier, et le comité général d'organisation, sous la présidence de Monsieur l'échevin Tiébert. Prédication, chant, musique, voire même le nombre très limité des billets en vente, tout est là pour rendre le pèlerinage des plus attrayants.

Pour cabines et tous renseignements nécessaires, s'adresser à l'Immaculée Conception, Tél. Bell Est, 1320, ou mieux chez M. F. C. Laberge, rue Rachel, près de l'église. Tél. Bell, Est, 1013.

Au besoin, le bateau touchera les quais de St Sulpice, Lanoraie et Sorel. z

UN GRAND PIANO

Heintzman and Co., de Toronto, sont les plus grands, les plus anciens et les meilleurs fabricants de pianos du Canada. Ils font 6 pianos par jour ou 36 par semaine. Ils sont établis à Toronto depuis 1860, après avoir passé 10 ans à Buffalo, N. Y.

Ils sont reconnus, depuis qu'ils sont établis, comme les meilleurs fabricants de pianos du Canada.

Nous invitons cordialement ceux qui ont l'intention d'acheter à venir examiner nos nouveaux pianos Heintzman & Co., que nous venons de recevoir à nos entrepôts principaux, 2366 rue Ste Catherine, ou à nous écrire pour avoir un catalogue ou les prix.

LINDSAY-NORDHEIMER CO.,
176—2

ESSAI GRATUIT.—Mort aux Poils Follets, aux racines et aux Follicules.



Nouvelle Découverte des Demoiselles BELL.

Un Traitement d'essai GRATUIT pour toutes celles qui ont des poils follets sur la figure, le cou ou les bras.

Nous avons enfin découvert une préparation que les chimistes et autres cherchaient à découvrir depuis des siècles. Cette préparation, fait complètement disparaître pour toujours les poils follets, les racines et les follicules, que ce soit une moustache ou une touffe de poils sur le cou, les joues ou les bras, et sans altérer les peaux les plus fines et les plus sensibles. Les demoiselles Bell ont parfaitement bien éprouvé son efficacité et désirent que tout le mérite de leur traitement auquel elles ont donné le nom descriptif de "KILL-ALL-HAIR," soit connu de toutes celles atteintes de poils follets, etc. Dans ce but, un échantillon sera envoyé gratuitement à toutes les dames qui en feront la demande par écrit, et qui diront qu'elles ont vu cette offre dans ce journal. Sans qu'il vous en coûte un sou, vous pouvez voir ce qu'est cette découverte; la preuve de vos propres sens vous convaincra que la préparation "KILL-ALL-HAIR" vous débarrassera de la plus grande entrave à la beauté parfaite, la croissance des poils follets sur la figure ou le cou des dames. Veuillez bien remarquer qu'une démonstration personnelle de notre traitement ne vous coûte rien. Un échantillon que vous pourrez employer vous-même, afin de vous assurer de la véracité de nos avances, sera envoyé gratuitement aux personnes qui écriront à l'adresse suivante en envoyant un timbre de 2 cents pour les frais de poste. The Misses Bell, 78 et 80 Fifth avenue, New-York. A. Decary, seul agent, 168 S rue Ste Catherine. 100—an

GRATIS! MESDAMES, envoyez votre nom et adresse et vous recevrez un échantillon du COMPOSÉ DE SLOCUM, PENNYROYAL TEA. Chaque mère et chaque dame devrait l'employer. Fait avec succès par des milliers de dames. Grandeur de 25c vendu chez tous les pharmaciens ou directement de THE T. A. SLOCUM CHEMICAL CO., TORONTO, CAN. 135—n—Boud

COMMON SENSE

Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens ou No. 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS 165—n

RIFLE Eczéma, Mal de Barbe, Plaies et autres maladies de la peau, guéris en peu de temps par la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau.** Ce remède infaillible, préparé d'après la méthode du célèbre Pasteur, est absolument inoffensif et réussit toujours. Nous ferons voir de nombreux certificats constatant l'efficacité de la

MALADIES DE PEAU

Pommade Antiseptique du Dr. Rameau. Entre autres, un cas de Rifle de 10 ans, guéri en 4 jours, et une foule d'autres. Expédiée sur réception de $1.00, ou pots d'essai 50c. PHARMACIE LECOURS, 370, rue Craig, Montréal. En vente dans toutes les pharmacies

ECZEMA

GRATIS 3 BELLES OPALES qui étincellent de toutes les belles couleurs de l'arc-en-ciel, montées en une bague d'or bien gravée, donnée pour la vente à 15c. chacun de nos 10 paquets de **Poudres Coronation de Neptune.** Chaque paquet fait 20 verres (valant $1.00) et c'est une idée délicieuse et très rafraîchissante pour l'été. **C'est une idée tout-à-fait nouvelle. Quelque chose dont tout le monde a besoin et si bon marché que tout le monde l'achète.** Ecrivez pour les Poudres. Vendez-les, remettez $1.00 et nous envoyons cette jolie bague, mise dans une belle de velours franco. THE ROYAL SUPPLY CO., BOITE 1042, TORONTO.

CONCOURS POUR UN PRIX DE $100.00



Pouvez-vous compter les points dans le cercle? Nous paierons $100.00 comptant à ceux qui nous enverront la réponse correcte. N'envoyez pas d'argent. Ceci est un Concours **libre.** Il n'y a qu'une seule condition qu'il est nous prendre pas plus qu'une heure pour la remplir et que nous vous expliquerons quand nous aurons reçu de vos nouvelles. Comptez les points soigneusement et envoyez nous votre réponse de suite. Cela ne coûte rien pour essayer quoi et vous rapporte cela très intéressant. THE PRIZE CO., BOX 3155, TORONTO

GRATIS **RADIE D'OR**



Montre, richement gravée de dessins en or solide, découverte, à mouvoir et régulateur, avec un splendide mouvement avec des pierres. Cette montre paraît valoir de $50.00. Nous la donnons pour la vente à 15c. chacun de nos 10 paquets de **Poudres de Coronation Perfume** (valant $1.00) c'est une idée tout-à-fait nouvelle. Quelque chose dont tout le monde a besoin et si bon marché que tout le monde l'achète. Ecrivez pour les Poudres. Vendez-les, remettez $1.00 et nous envoyons cette jolie montre dans une belle de velours franco. THE ROYAL SUPPLY CO., BOITE 1047, TORONTO.

GRATIS — MAGNIFIQUE SOLO ACCORDEON



donné aux personnes qui vendront seulement 16 Bagues en forme de cœur, merveilleusement finies en or, brillamment décorées, arrhes d'une grande initiation brillante du Sanctuaire de 12 Perles de la bienfaisance de neige. Elles ressemblent à des Bagues de $50.00 et seront une grande surprise à 50c. A notre prix réduit 15c., elles disparaissent comme l'éclair. Ecrivez pour les bagues. Vendez-les, renvoyez l'argent et recevez cette splendide accordéon sans faute payée. Pas de risque. Ecrivez aujourd'hui sans faute. THE BEST CO., BOITE 1065, TORONTO.

ETES-VOUS BELLE? SI NON, LISEZ CECI ET APPRENEZ COMMENT AVOIR UN BEAU TEINT.



Tout le monde admire les femmes et filles qui ont un beau teint clair et une peau. Leurs joues roses et leur peau douce, veloutée et délicate les rendent attrayantes. Elles ne devront plus le bonheur et le bonté que les taches de rousseur, boutons et filles et autres, peau jaune ou bouseuse, taches, rides, nez ou figure rouge, teint basané, éruptions, échoriations, ou taches de naissance de n'importe quelle nature. Ils entièrement et facilement guéries par les **Cachets de Miller pour le Teint.** C'est le plus pharmaceutique qui ait jamais été mis en vente. Ces cachets sont tout à fait inoffensifs et agissent très rapidement. Leur emploi régulier, pendant quelques jours produira un changement dans toute votre peau, leur remarquable pouvoir embellissera **POUR DAMES ET MESSIEURS.**—Ces cachets font disparaître complètement et permanemment toutes les éruptions, démangeaisons et taches chez les dames et messieurs. Ils rajeunissent les vieilles gens, embellissent la figure, le cou, les épaules et les bras. Ils donnent au teint les teintes délicates de la jeunesse. Ceci peut vous paraître incroyable, mais c'est la pure vérité. Rappelez-vous que ces cachets ne sont pas un cosmétique, mais une préparation pour la peau. **VOUS POUVEZ LES ESSAYER GRATUITEMENT.**—Pendant quelques temps seulement nous offrons à envoyer **UN Paquet d'essai Gratis de CACHETS DE MILLER** aux lecteurs de ce journal. Vous pouvez ainsi vous convaincre gratuitement des merveilleuses propriétés qu'ils ont d'embellir votre teint et votre apparence personnelle. Envoyez immédiatement votre nom et votre adresse postale avant que cette offre libérale disparaisse. Rappelez-vous que ces cachets ne sont pas des remèdes ordinaires secrètes. Enfermez un timbre pour frais de poste. THE MILLER CO., Boîte 1065 Toronto, Canada.

BELLE GUERISON DUE A LA PERSEVERANCE

Après avoir Souffert pendant 18 ans de Dyspepsie, d'Irrégularités, de Dyssenterie et de Faiblesse, Mlle Eugénie Gingras se Guérit avec les PILULES ROUGES

"J'ai pris les Pilules Rouges pendant un an, dit-elle, et je leur dois le bonheur d'être en parfaite santé. Abandonnée de tous les médecins et rendue aux dernières extrémités, je me suis mise sous le traitement des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, et ma confiance en eux a été récompensée par le retour à la santé."

Nous publions au long la lettre reçue de mademoiselle Gingras et nous en conseillons la lecture à toutes les femmes malades :



"Messieurs les Médecins Spécialistes,

"J'ai mille et mille remerciements à vous offrir pour vos bons soins. Je crois réellement que vos Pilules Rouges font des miracles ; pour ma part, je puis les recommander et c'est ce que je fais tous les jours, car je suis très étonnée de ce que j'ai obtenu de leur usage. Lorsque j'ai commencé à les employer il y avait dix-huit ans que je souffrais de dyspepsie, de dyssenterie, d'irrégularités et d'une foule d'autres symptômes qui s'augmentaient avec mon état de faiblesse. A différentes reprises je me suis fait soigner, mais n'obtenant aucun soulagement je me suis adressée à vous. J'étais alors bien faible, non seulement je ne pouvais pas travailler, mais il m'était même impossible de sortir et j'étais si mal que je n'avais presque pas d'espoir de recouvrer la santé; cependant vous vous rappelez que je vous ai soumis mon cas avec beaucoup de détails, je voulais dans la suite être capable de me rendre le témoignage de n'avoir rien négligé pour mon salut. J'ai été très attentive à suivre votre traitement et vos nombreux avis, et au bout de quelques semaines j'ai senti que j'avais un peu plus de vigueur. Le courage m'est revenu, l'espoir de me guérir m'a fait continuer vos remèdes, et ma persévérance est aujourd'hui bien récompensée car je suis forte, gaie, mon teint est bien meilleur, j'engraisse beaucoup et je suis tout à fait bien portante.

"Je vous envoie ma photographie et je désire que mon témoignage soit publié. Je ne me gêne aucunement de dire que je suis parfaitement guérie, et je me fais un plaisir de vous faire connaître à tous ceux qui s'étonnent d'un si grand changement dans ma santé.

"Encore une fois, Messieurs, je suis on ne plus satisfaite de votre traitement, je bénis le jour où je suis allée vous consulter, je vous remercie des soins et des encouragements que vous m'avez donnés et je vous assure que je me souviendrai toujours de ce que je dois à la Cie Chimique Franco-Américaine et à son remède vraiment merveilleux.

"Veuillez me croire votre très reconnaissante,

MLLE EUGENIE GINGRAS,
60 St Dominique, Québec."

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes ; étant spécialement adaptées aux maladies auxquelles elles sont exposées, elles guérissent à coup sûr toutes les personnes qui les prennent avec soin et persévérance.

Les Pilules Rouges ainsi que tous les autres remèdes de la Cie Chimique Franco-Américaine, ne sont jamais vendues de porte en porte, par les colporteurs ou autres personnes. Les Pilules Rouges, de plus, ne sont jamais vendues au cent ou à 25c la boîte et sur chaque boîte se trouve toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.



Adressez vos lettres :

Compagnie Chimique Franco-Américaine,
274 RUE ST DENIS, MONTRÉAL.

N. B.—Les consultations gratuites se donnent tous les jours de la semaine, excepté les dimanches, jusqu'à 8 heures du soir, au No 274 rue St Denis.

$100.00 GRATIS $100.00 GRATIS



$100.00 GRATIS DE L'ARGENT POUR TRAVAIL D'ESPRIT

ROTELMANWATECTAQUOEB

UNE RECOMPENSE DE $100.00 Avez-vous de l'esprit et de l'énergie ? Si oui, arrangez les 20 lettres ci-dessus pour en former quatre mots ayant rapport à trois grandes villes Canadiennes et si votre réponse est correcte **VOUS POURREZ GAGNER $100.00.** Ceci est un concours libre et ne contient aucun élément de chance. Aucun argent n'est requis pour devenir et nous garantissons positivement payer de l'argent comptant à tous ceux qui nous enverront une correcte solution et qui se conformeront à notre seule condition facile et simple. Envoyez-nous les noms des trois villes et un timbre de 2c. pour la réponse et vous recevrez de nos nouvelles par le retour de la malle. Voici une chance entre mille participer à la distribution des $100.00. Ecrivez aujourd'hui. THE PRIZE CO., BOX 503, TORONTO, ONTARIO.

$100.00 GRATIS $100.00 GRATIS

$100.00 GRATIS $100.00 GRATIS

MAGNIFIQUE MONTRE GRATIS!



Pourquoi ne pas gagner une belle montre pendant vos loisirs? Nous donnerons cette montre de Dame, une vraie petite beauté, face découverte, boîtier en Nickel, endroit en porcelaine bien décoré, les aiguilles en or et mouvement ajusté remontoir, à remonter et régulateur, aux personnes qui vendront seulement que 2 douzaines d'Epinglettes à 10c. chacune. Ces Epinglettes sont très belles, finies en Or et en Email, ornées de belles pierres couleurées. Les gens sont et regorgent de leur prix, quelques-uns les Agents en vendent partout. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epinglettes. Vendez-les parmi vos amies, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons votre montre soigneusement emballée et enregistrée. La Cie. Toronto Premium, Boîte 1406 Toronto.

COMITE DES FINANCES

L'on achète 360 tonnes de charbon à $6.25 la tonne

L'ECHEVIN LAPORTE CAUSE UNE SURPRISE A SES COLLEGUES

Les $15,000 de dépôt pour le contrat Coates ont été dépensées et il faudra les remettre avec intérêt

Il y a eu, hier après-midi, réunion du comité des finances, sous la présidence de l'échevin Laporte. On a d'abord ouvert les soumissions pour la fourniture de 360 tonnes de charbon dur, destiné à l'hôtel de ville. Les prix variaient tous les mêmes, $6.25 la tonne. Il fut décidé de répartir les commandes en parts égales de 50 tonnes entre tous les membres, à l'exception du président qui en eut soixante. Mais l'échevin Payette a amené une complication à ce sujet. Il a dit qu'il voulait se réserver le droit d'accorder ses 50 tonnes à qui bon lui semblerait, parmi les marchands de son choix qui n'avaient pas soumissionné.

Les échevins Laporte et L. A. Lapoinlui ont fait remarquer que la chose, tout en étant égale, peut-être, n'était pas équitable pour les marchands qui se sont donné la peine de soumissionner et de fournir un dépôt de $250.

A quoi bon demander des soumissions, répliqua l'échevin Payette, puisqu'avec le "combine" les prix ne varient pas ?

—C'est que la charte nous y oblige, répondit avec raison l'échevin Laporte.

M. J. O. Labrecque, qui était présent, fit remarquer que d'après le principe énoncé par l'échevin Payette, les soumissions déposées sur la table devaient être considérées comme non avenues, et que l'on pouvait les retirer le lendemain ou lundi, si, par exemple, le prix du charbon venait à monter de 50 cts.

Ceci eut pour effet de forcer les membres à agir immédiatement et à accepter les soumissions à $6.25.

M. Payette, alors plutôt que de donner sa part à quelqu'un des soumissionnaires, a préféré la passer au président.

Le contrat a été réparti alors entre MM. J. O. Labrecque et Cie, Andrew Baile, Evans Bros., F. A. Sauvageau, T. F. Moore et E. Lemire.

L'échevin Lavallée, l'un des membres de la Commission d'hygiène, s'est présenté afin de demander l'argent nécessaire à l'engagement d'un architecte chargé de faire les plans du futur hôpital civique. Le comité de l'hygiène demande à cette fin un crédit de mille piastres. La question sera probablement soumise au Conseil à la prochaine assemblée.

D'après un rapport du sous-comité des Finances, M. Montbriand, architecte, a été choisi pour diriger les travaux de réparations à la Cour du Recorder.

M. Montbriand est le plus bas soumissionnaire. Le rapport recommande encore d'accorder le contrat des réparations au tout de l'Hôtel de Ville à MM. Benoit et Cie, qui se trouvent être dans ce cas les plus bas soumissionnaires.

Le rapport a été adopté par le comité.

L'échevin Bumbray est ensuite venu rappeler au comité que les propriétaires du quartier Hochelaga, cotisés pour l'expropriation de la rue Ste Catherine, depuis la rue du Havre jusqu'à la rue Désery, désirent vivement que la cité règle cette question le plus tôt possible. On l'a informé qu'elle avait été soumise au département en loi qui est à l'étudier.

A la grande surprise de ses collègues, l'échevin Laporte annonce qu'il n'y a qu'une couple de jours, il a appris que ses prédécesseurs avaient disposé du dépôt de $15,000 fait lors de la passation du dernier contrat Coates pour la fourniture du gaz. Conformément à un jugement de la Cour Supérieure, il va falloir maintenant rembourser cette somme avec les intérêts qui s'élèvent à $6,000. C'est en 1893 que ce contrat fut signé, mais l'adjudicataire vendit ensuite son privilège et la cité confisqua son dépôt. Ceci donna lieu à plusieurs procès. La ville eut gain de cause à plusieurs reprises, mais elle perdit finalement en Cour Suprême, à Ottawa. Il faut maintenant remettre les $15,000 avec intérêt. Mais cet argent a déjà été voté et dépensé pour des travaux publics. Heureusement, la réserve n'est pas épuisée et elle suffira à rencontrer cette obligation imprévue.

NOTES POLITIQUES

DEPLACEMENTS.

L'hon. M. Borden, ministre de la justice, est parti ce matin pour l'Angleterre, à bord du SS. "Ionian".

—Le premier ministre Ross est tellement satisfait du résultat de l'élection qu'il a annoncé, ce soir, son prochain départ pour l'Angleterre, où il va assister aux fêtes du couronnement, se rendant à l'invitation reçue quelques mois passés.

Il prendra passage sur l'"Etennia", le 14 juin, à New-York.

CONSEIL DES MINISTRES

Il y aura conseil des ministres, tous les jours, d'ici au 12 juin.

AU SENAT

M. Lumsden, le candidat libéral, était à Ottawa. Il aspire, dit-on, à la succession du sénateur Clemow. On mentionne aussi les noms de MM. H. N. Bate, Thos. Ahearn et W. C. Edwards.

EN DANGER.

M. Monroe, qui vient d'être élu à Pembroke, est en danger de mort. Il est allé chez le dentiste, ce matin, pour se faire extraire une dent. Il s'est fait mettre sous l'influence du chloroforme, et il est encore sans connaissance.

DERNIER ESPOIR

Le "World" de Toronto n'a pas perdu courage et dit : Une chose qu'il ne faut pas oublier en comptant les résultats des élections, est que les conservateurs se proposent d'intenter des poursuites contre Andrew Pattullo, Oxford-Nord, et l'hon. J. R. Stratton, Peterboro-Ouest, sous l'inculpation qu'ils avaient des contrats pour l'impression de bulletins de votation, et, qu'en conséquence, ils n'étaient pas qualifiés comme candidats. Si cette prétention peut être soutenue, ces deux sièges écheront à P. R. Ross et au capitaine Miller respectivement, et réduiront la majorité du gouvernement à un tel point qu'il ne pourra fonctionner.

LA DYSPEPSIE CHEZ LES ENFANTS

L'estomac de ces derniers est souvent cause de beaucoup de trouble

On devrait apporter un grand soin au traitement des maladies d'enfants —L'indigestion est bien des fois la principale cause de leur maladie.

Pensez-vous des fois, à l'estomac de vos enfants ?

Ils en ont un, eux aussi, et souvent, bien souvent, il a grandement besoin d'assistance.

La nourriture des enfants devrait être choisie avec soin et non moins soigneusement préparée.

On devrait leur apprendre à manger lentement, à mastiquer leurs vivres comme il faut et à ne pas boire en mangeant.

On devrait leur allouer une demi-heure ou encore mieux, une heure après chaque repas, pour leur permettre de se reposer complètement de tout ouvrage, soit mental ou physique.

Dès le premier symptôme de la maladie d'estomac, on devrait suivre un traitement sans tarder.

Les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie sont le plus sûr remède contre tous les maux de l'estomac.

Elles sont chics et agréables au goût, et le plus petit enfant même peut en faire usage en toute confiance.

Plus d'un enfant, en vieillissant, est resté petit, chétif, rachitique et maladif, tout cela à cause de la maladie de l'estomac, qu'on aurait pu enrayer en quelques jours, au premier symptôme de son apparition, avec quelques Tablettes de Dodd contre la dyspepsie.

Si votre petit garçon ou votre petite fille, en grandissant, n'acquiert ni force ni vigueur, non plus qu'un bon appétit, vous pouvez être certain que l'estomac est au fond de tout cela.

A l'époque de la croissance, les enfants ont besoin d'une alimentation abondante et nutritive, et leurs vivres doivent être digérés et s'assimiler comme il faut, car autrement, ça ne leur rapporte aucun profit.

Une boîte de Tablettes de Dodd contre la dyspepsie a refait plus d'un estomac d'enfant et l'a remis dans le chemin de la santé.

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie sont le meilleur remède chez les enfants qui ne profitent pas comme ils le devraient.

Une boîte en démontrera la valeur. Essayez-les pour votre petit enfant.

NOTES MARITIMES

POUR L'EUROPE

L'"Ionian," ligne Allan, capitaine John Brown, est parti pour Liverpool, à 9 heures ce matin, avec les passagers de première classe dont voici la liste :

M. W. Bailey, Leeds, M. J. S. Barber, Mme Barber et enfant, Toronto ; M. Black, Mme Black, Truro ; Hon. F. W. Borden, Mme Borden, Ottawa ; M. Brooksbank, Londres ; M. H. W. Brown, Ottawa ; Miss Campbell, Mlle Campbell, Montréal ; M. C. S. Clarke, Mme Clarke, Liverpool ; Mlle B. Cohn, Mlle Currie, Montréal ; Mlle Annie Dawson, Toronto ; M. W. C. L. Dyet, Mlle M. Dyet, Mlle Q. Dyet, Trinidad ; Mme Edward Fay, Québec ; M. W. Flemings, Londres ; M. M. Genser, Montréal ; Lt.-Col. Grasset, Toronto ; Mme E. K. Greene, Montréal ; M. F. H. Grose, Halifax ; Mlle Gwyn, Mlle Amy Gwyn, Toronto ; Mme Cyrie Gwyn, Sherbrooke ; Rev. D. Henderson, Halifax ; M. T. Hilton, Leeds ; Mlle Hughes, Liverpool ; Mme Jones, M. Gordon Jones, Toronto ; M. Abner Kingman, Mme Kingman, Mlle Caro Kingman, Mlle Elsie Kingman, Maître Abner Kingman et gouvernante, Montréal ; M. R. C. Logan, Montréal ; M. Samuel Lucas, Liverpool ; Mlle McBeth, Londres ; Capt. M. P. McDonald, Ottawa ; Madame McDonald, Ottawa ; M. George Mack, Liverpool ; Mlle Annie Mills, Mlle Georgia Mills, Guelph ; M. Harvey Mitchell, Mme Mitchell, Mlle Mitchell, Mlle Elisa Mitchell, Plymouth ; Mme Morison, Mlle Mary Morrisson, Toronto ; M. Charles Mylios, Mme Mylios, Adrian M. E. Vernon Nott, Brighton ; Major Oswald Edinburg, Scotland ; Mlle Parker, Toronto ; Mlle Peacock, Mlle M. Peacock, Londres ; Mme L. A. Perry, Winnipeg ; M. W. R. Prittie, Toronto ; Mlle Alice Richmond, Sioux City ; M. Robinson, Mlle Robinson, Londres ; Mlle Rolph, Mlle L. Rolph, l'Archevêque de Ruperts Land, Toronto ; M. W. Sydney Smith, Mme Smith, London ; M. R. F. M. Smith, Adrian ; M. James Wilson, Mme Wilson, Montréal ; Mme Winn, Dr Winnett, Mme Winnett, Maître Winnett, Toronto ; M. J. P. Wright, Mme Wright, Mlle Wright, Edinburg ; M. George Wright, Mme Thomas Wright, Halifax.

SONT ARRIVES

Le "Richard", capitaine Hickey, Dobell et Cie, venant de Sorel, sur lest.

L'"Avona", capitaine Lee, McLean, Kennedy, de Dunkirk, avec une cargaison de sucre.

Le "Campana", capitaine Demers, de J. A. Brock et Cie, venant de Pictou, avec cargaison générale.

Le "Montréal", de Toronto.

SONT PARTIS

L'"Ionian", Allan et Cie, pour Liverpool, avec passagers et cargaison générale.

SUR LE PORT

Le "Tiger", Canadian Forwarding and Export Co., quai du canal.

Le "Lycia", Elder, Dempster et Cie, au pied de la rue Berri.

Le "Cobar", Dominion Coal Co., en face du marché Bonsecours.

Le "Forest Brook", Ellerman et Cie, au parc Sohmer.

Le "Turret Court", de Pettersen et Cie, à la Pointe du Moulin à Vent.

L'"Yola", Elder, Dempster et Cie, au pied de la rue Berri.

Le "Whitefield", Leyland et Cie, à Hochelaga.

Le "Turret Cape", T. R. McCarthy, au pied du canal Lachine.

Le "Hurona", Reford et Cie, au quai Victoria.

L'"Iona", Reford et Cie, au quai Victoria.

Le "Roman", ligne Dominion, en face de la douane.

Le "Langford", Canadian Forwarding and Export Co.

Le "Richard", Dobell et Cie.

L'"Avona", Mc Lean, Kennedy et Cie.

Le "Campana", J. G. Brock et Cie, au pied de la rue St Sulpice.

Le "Montréal", Cie Richelieu et Ontario.

LA PAIX

L'Angleterre attend le résultat de la conférence avec confiance

Londres, 31 — L'Angleterre attend avec confiance le message que le gouvernement doit communiquer au public au sujet de la paix, lundi prochain. Cependant, quelques pessimistes continuent à prétendre que le résultat de la conférence est douteux.

Le correspondant parlementaire du "Standard" dit que si les Boers n'en viennent pas à une décision quelconque sous un bref délai, lord Kitchener reprendra les opérations.

On sait qu'une grande partie des Boers sont en faveur de la paix, mais on se demande si la minorité résistera longtemps.

ST SAMUEL

Jeudi a eu lieu la première communion, dans notre paroisse.

—Madame veuve Louis Constant, demeurant à Ste Clotilde, vient demeurer avec son petit-fils, Louis Constant, à St Samuel.

Remède de Muyon contre le Rhumatisme.



Aucun remède n'a guéri autant de Rhumatismes, Goutte et Lumbago que mon Remède contre le Rhumatisme. Essayez-le et alors dites adieu aux béquilles, crises et douleurs. Il n'endort pas le mal, mais l'extirpe du système. Soulage la douleur dans l'espace de une à trois heures, et guérit généralement avant qu'une fiole ne soit épuisée.

Le savon Witch-Hazel de Muyon rend la peau douce comme du velours. 15c. En vente partout.

L'INHALATEUR DE MUYON GUERIT LE CATARRHE.

Demandez le livre gratuit Guide de la Santé. New-York. 3 y

D'UN PEU PARTOUT

(Correspondance spéciale à "La Presse")

ST JEAN

M. Honorat Lafond, marchand de St Georges d'Henryville, était à St Jean, mardi dernier.

—Mademoiselle Rose Alda Desmarais, de Waterloo, était en visite à St Jean et à Iberville, ces jours derniers, chez des parents.

—M. B. M. Turgeon, gérant de la succession Pratt, de Montréal, était en visite samedi dernier, chez son gendre, M. J. E. Glackmeyer.

—M. Jos. Laurence ainsi que M. Armand Sauvé, receveur au bureau principal de la banque d'Hochelaga, de Montréal, étaient en promenade à St Jean, samedi dernier, les hôtes de J. E. Glackmeyer, employé au bureau de la Cordeville Silk Co.

Comme c'était congé ce jour-là, on en a profité pour faire une excursion de pêche en haut de la rivière, qui a été des plus fructueuses. On est revenu le soir chargé de magnifiques poissons et enchanté du voyage.

—M. Philippe Demers, député de St Jean-Iberville, de Montréal, est venu lui samedi dernier rencontrer un certain nombre de ses électeurs.

—Mme Philippe Cloutier, de Sabrevois, était de passage au milieu de nous à la fin de la semaine dernière.

—M. Victor Guertin, de Montréal, était à St Jean, samedi dernier, pour affaires.

NOTRE-DAME DE PORTNEUF

Notre-Dame de Portneuf, 31 — Jeudi, le 29 courant, M. l'abbé N. T. Simard, vicaire, avait le bonheur de faire faire la première communion à 49 enfants. Comme d'habitude, rien n'avait été négligé pour donner beaucoup d'éclat à cette imposante cérémonie.

En l'absence de M. le curé N. Cinq-Mars, la messe a été dite par M. l'abbé N. T. Simard, et servie par deux jeunes communiants, Alfred Richard et Lorenzo Hardy.

Il y eut du beau chant et de la belle musique, sous l'habile direction de Madame Léon Langlois.

—Le Rév. M. F. Dumontier, de l'Hospice des SS. de la Charité, de Lévis, et ancien curé de Notre-Dame de Portneuf, était au milieu de nous, ces jours derniers. Ses nombreux amis ont été heureux de lui renouveler la bonne et franche poignée de mains d'autrefois.

COLONNE JUDICIAIRE

UN JUGE RECUSE

Une requête en récusation a été signifiée hier à l'hon. juge Dorion, de la part du défendeur, dans une cause de Reinhardt contre McMillan. Le requérant allègue que l'hon. juge aurait refusé d'entendre un de ses témoins.

APRES L'INJONCTION, UNE ACTION

Il y a quelques mois, "La Presse" annonçait que le chemin de fer de la Rive Sud venait de présenter une requête en injonction contre le Grand Tronc. L'injonction ne fut pas accordée et maintenant, la même compagnie vient d'intenter une action de $250,000 pour bris de contrats, alléguant qu'en novembre dernier, le Grand Tronc lui aurait concédé, à la demanderesse, l'usage de sa voie ferrée entre St Lambert et la gare Bonaventure pour l'espace de cinq ans. Or, le premier de mars dernier, le Grand Tronc aurait, sans raison, dit la demanderesse, empêché cette dernière de pénétrer dans Montréal, malgré les protestations de celle-ci.

PROCES IMPORTANT

La cause de la "Montreal, St Lawrence, Light and Power Company," contre E. A. Robert, de Beauharnois, se plaidera, le 9 juin prochain. Il y a $15,000 en jeu.

GENTILLY

M. Ernest Provencher, gérant; Emile Dumont, M. D., Lucien Dumont, Joseph Labonté, E. Marier, directeurs, ont fait l'achat d'une partie du mécanisme de la nouvelle manufacture de meubles.

—Les machines de MM. Joseph et Ernest Baril pour la confection des boîtes à beurre, etc., sont en opération depuis quelques jours.

—De nombreux fidèles ont suivi tous les soirs les exercices du mois de Marie, prêchés par le révérend Majorique Marchand.

—Pour l'encouragement des élèves actuels de M. P. Labarre, nous citerons quelques-uns des anciens qui occupent aujourd'hui de bonnes positions. M. Oscar Drouin, marchand, à St Tite ; Philibert Lussier, agent-opérateur à Sherbrooke ; Donat Turcot et Edmond Maillot, à l'emploi de deux des principaux marchands de Montréal ; Ernest Poisson, employé chez M. Joseph Poisson et Cie, à Gentilly ; Emile Poliquin, à l'emploi de M. S. Montplaisir, à Drummondville ; Lucien Baril, agent-opérateur au lac St Jean.

D'ISRAELI

—Mardi dernier, avait lieu au couvent tel, une soirée dramatique et musicale. On joua une comédie en un acte, "La Marquise de Bourgerande", dont les principales interprètes furent Mlles Binette, Brière, Riopel, Poulin, Forestier. Il y eut ensuite déclamation par Mlles Poulin et Champoux, et chant en choeur, "Les Soirées de Québec". Enfin, de beaux tableaux, "Religion, France", "Jeanne d'Arc".

Le tout fut exécuté d'une manière parfaite, et les révérendes soeurs ainsi que les élèves méritent toutes nos félicitations et nos remerciements.

A l'occasion de cette soirée, nous avons eu la visite de messieurs les curés de St Séverin et de Ham Sud, puis un groupe d'une cinquantaine de personnes de Tetford Mines, accompagnées de leur fanfare. Nous devons remercier ces étrangers pour l'honneur qu'ils nous ont fait et l'encouragement qu'ils ont donné à notre couvent.

—Il a neigé aujourd'hui, et il fait maintenant un froid d'avril. On rapporte un cas de dyphtérie.

LES CHARPENTIERS DU PORT

Le syndicat des charpentiers et des menuisiers du port aura une assemblée, demain après-midi, à deux heures, dans son local, Côte Saint-Lambert. Des affaires importantes seront soumises aux délibérations.

TROTTOIRS PERMANENTS

Les autorités municipales de Westmount songent à faire jouir cette ville de trottoirs permanents dont le coût serait payé par un impôt spécial. Le maire Lighthall a pris la chose en main pour en faire une étude. Il est probable que la question sera soumise aux délibérations d'une prochaine séance du conseil, peut-être même à celle de lundi prochain.

ACCIDENT DU TRAVAIL

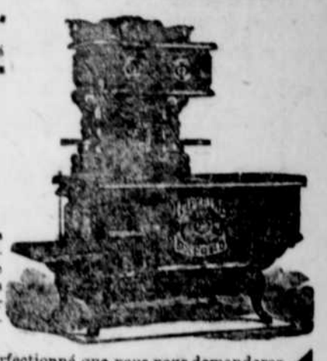
W. H. McCarthy, âgé de 23 ans, demeurant au No 112 rue Farm, s'est fait écraser le pied gauche par les roues d'une locomotive, dans les cours du Grand Tronc, à la Pointe St Charles. On a dû lui amputer deux orteilles à l'hôpital Général.

Le thé du Japon sera bientôt mis de côté
Le thé du Ceylon préparé à la machine le remplace rapidement.
Le "Blue Ribbon est le meilleur.

Songez à l'Ouvrage que fait votre Poele de Cuisine!

Toute la journée—tous les jours de la semaine—il est occupé.

Calculez le confort, la commodité et l'économie que vous obtenez avec le nouvel



IMPERIAL OXFORD..

Comptes de charbon moins élevés —fourneau parfait—un feu pressqu'aussi facile à régler qu'un bec de gaz—et toutes les plus nouvelles améliorations qu'on puisse trouver dans un poêle pour faciliter l'ouvrage.

Vous le trouverez tellement perfectionné que vous vous demanderez comment vous avez déjà pu vous en passer. Les principaux marchands de partout se font un plaisir de vous le montrer même par simple curiosité.

VENDU A MONTREAL PAR

J. A. SADLER	226 rue Bleury.
P. FORGET	927 rue St Laurent.
KANE & MONTPETIT	2526 rue Notre-Dame.
A. LALLEMAND	2699 rue Notre-Dame.
S. J. GRANGER	679 rue Ste Catherine.
E. ARCHAMBAULT	1610 rue Ste Catherine.
J. & P. DAVIGNON	1062 rue Ontario.
NICKEY AUBERT & McGOLDRICH,	324 St Antoine.
MATTINSON & POPE,	798 rue Dorchester.

The GURNEY-MASSEY CO., Limited, Montréal.

24-31

SŒUR : LISEZ MON OFFRE GRATUITE

Sages paroles à celles qui souffrent d'une femme de Notre-Dame, Ind.



J'enverrai franco, gratuitement, ce traitement à la maison, avec instructions entières et avec le récit de mon propre cas à toute femme qui souffre de troubles particuliers au sexe. Vous pouvez vous guérir VOUS-MEME à la maison, SANS LES SOINS D'AUCUN MEDECIN. IL NE VOUS EN COUTERA RIEN d'essayer le traitement et si vous décidez de le continuer, cela ne vous coûtera que DOUZE CENTS PAR SEMAINE. Il n'entravera pas votre travail ou votre occupation. JE N'AI RIEN A VENDRE. Dites-le à celles qui souffrent. C'est tout ce que je demande. Il guérit les jeunes et les vieilles.

Si vous avez une sensation d'épuisement, de maladie imminente, de douleurs dans le dos ou dans les intestins, de douleurs dans l'épine dorsale, un désir de pleurer fréquemment, la transpiration, le fatigue, un désir fréquent d'uriner, ou si vous avez des sécrétions, des pâleurs peu abondantes ou douloureuses, écrivez à madame M. SUMMERS NOTRE-DAME, IND., E.-U., pour le TRAITEMENT GRATUIT ET TOUS LES RENSEIGNEMENTS.

En outre de moi des milliers de femmes se sont guéries avec ce traitement. Je l'envoie sous enveloppe cachetée.

AUX MERES DE JEUNES FILLES, j'expliquerai un traitement simple à la maison qui guérit rapidement et d'une manière efficace toutes les maladies particulières aux jeunes personnes.

Je vous épargnerai le TROUBLE et la DEPENSE et à VOTRE FILLE L'HUMILIATION d'expliquer ses troubles aux autres. L'embonpoint et la santé ont toujours été les résultats de ce remède.

Quel que soit l'endroit où vous résidez, je puis vous référer à des dames bien connues de votre état ou comté, qui connaissent bien ce traitement à la maison, et qui vous diront comment il GUERIT EFFICACEMENT TOUTES LES MALADIES de notre délicat organisme féminin, en RENFORÇANT les MUSCLES et les LIGAMENTS qui causent le déplacement, et comment il rend les FEMMES A LA SANTE. Ecrivez aujourd'hui car cette offre ne sera plus faite. Adressez :

Mme M. SUMMERS, Boîte 3 Notre-Dame, Ind., E.U.A.



D. & A.
DEVANT DROIT
No. 297.

Cette vignette vous montre l'effet. Notre réputation vous assure que le travail et la durée ne peuvent être surpassés.

Corset D. & A.
La seul véritable
DEVANT DROIT
De $1.00 à $2.00 la paire.

No. 297.

Dominion Corset Mfg. Co.
Quebec Montreal Toronto



Poêle à Gaz "FAMOUS"

Aucun autre poêle à gaz ne brulera si peu de gaz et ne produira une chaleur aussi intense que le

"FAMOUS"

Aucun autre poêle à gaz ne possède autant de traits distinctifs que le "FAMOUS"

Aucun autre bon poêle à gaz n'est vendu à aussi bon marché que le "FAMOUS"

Aucun autre poêle à gaz ne parait aussi bien que le "FAMOUS".

Examinez le "FAMOUS" avant d'acheter.

THE McCLARY MFG CO. *334 Rue ST PAUL*
Gros seulement

Demander le "FAMOUS" à votre marchand.

LETTRE DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

Paris, le 20 mai 1902.

L'affaire Humbert-Crawford que l'on appelle, à tort ou à raison, la plus vaste escroquerie du siècle, continue à passionner l'esprit de la foule presque à l'égal, c'est pénible de l'avouer, de la catastrophe de la Martinique. Il y a même des gens qui s'appitoient sur les "malheurs" qui s'abattent sur cette curieuse famille.

C'est égal, pour des escrocs, en voilà qui ont eu de la chance. Pendant près de 20 années, ils ont élaboré, échafaudé la trame dans laquelle les dupes se sont laissé prendre par centaines et cela sans que la justice, mise en garde cependant depuis assez longtemps déjà, ne soit intervenue.

Vous connaissez déjà l'histoire du coffre-fort vide et l'arrestation de notaires, hommes d'affaires, etc., qui s'en est suivie. Il y a aujourd'hui un chapitre nouveau à ajouter à ce merveilleux roman.

Les Humbert étaient propriétaire d'une magnifique propriété située sur les bords de la Seine, les Vives-Eaux, domaine et château dans lesquels des collections de peintures se trouvaient.

Ce château a été cambriolé il y a deux jours et les plus riches toiles ont été enlevées.

Le vol a été commis sans que les chiens de garde aient donné l'éveil et sans que la garde se soit aperçu de rien.

Est-ce les Humbert ou les Daurignac qui sont encore au fond de cela ? Le public semble le croire, car toutes les audaces paraissent possibles, si ce sont des gens du calibre de ceux-là qui y ont intérêt.

On recherche les voleurs et les fugitifs. On opère des recherches partout et des perquisitions continuent sans résultats.

Aurait-on cependant des nouvelles des fugitifs ? Trois dépêches successives arrivées au parquet le laisseraient supposer. On ignore de quelle origine. En effet, aussitôt la réception de ces télégrammes, tenus soigneusement cachés, le substitut du service a avisé le procureur de la République. Celui-ci s'est rendu immédiatement au Palais et a fait prévenir M. Bulot, procureur général, et MM André et Leydet, juges d'instruction.

A deux heures, ces quatre magistrats tenaient une conférence, qui s'est prolongée jusqu'à cinq heures.

Qu'a-t-on décidé ? Mystère. Ni juges, ni procureur n'ayant voulu donner la moindre indication.

Nous savons cependant qu'au Parquet et à la Sûreté on est décidé à "marcher à fond" pour arrêter les fugitifs ; et que l'on possède à ce sujet des données fort importantes ; mais là plus grande discrétion est observée et il est impossible de savoir jusqu'à présent de quel côté sont dirigées les recherches.

Les journaux portugais mentionnent le bruit que des perquisitions ont été faites à Lisbonne à bord du paquebot "Chili", allant au Brésil, pour chercher les complices dans l'affaire Humbert-Crawford.

D'autre part, on assure, à Anvers, que les voleurs qui ont cambriolé le château Humbert-Daurignac à Vives-Eaux auraient franchi la frontière française et seraient à Anvers, avec l'intention de gagner l'Amérique pour vendre là-bas les tableaux volés.

Toujours est-il que le procureur de la République de Melun a télégraphié au procureur du roi à Anvers le priant de vouloir bien exercer la plus rigoureuse surveillance. Il résulte de sa dépêche que ce n'est pas 14, mais 17 tableaux que les cambrioleurs ont emportés. Outre les deux Corot, ils ont enlevé deux toiles de Petit-Jean, un Raphaël et un Diaz. Le signalement de certains individus soupçonnés, ainsi que des mandats d'amener en blanc sont aux mains du procureur du roi d'Anvers. La brigade des recherches surveille tous les bateaux en partance.

Enfin, comme dernière révélation à cette étonnante affaire, on vient de découvrir que les papiers brûlés dans la maison de Madame Humbert, avant son départ précipité, étaient bel et bien des obligations authentiques de différents pays, mais, hélas ! elles étaient frappées d'opposition, ce qui équivaut à dire que c'étaient des obligations volées. Faut-il conclure que l'hôtel de l'avenue de la Grande-Alliée était l'officine d'une bande de recéleurs ? L'avenir nous renseignera très prochainement.

* * *

Des souscriptions publiques pour les sinistrés de la Martinique sont ouvertes dans toute la France. La huitième liste s'est élevée à la somme de 165,402 francs, somme pour laquelle le gouvernement du Canada est inscrit pour 129,250 francs.

L'angoisse la plus grande règne dans de nombreux foyers français, ici, et le deuil et la tristesse sont généraux.

* * *

Presque toutes les associations et tous les syndicats ont fait appel à leurs membres pour grossir le chiffre des souscriptions nationales. La presse, bien entendu, a prêché par l'exemple.

Voici à ce propos la note que me communique le syndicat de la presse étrangère à Paris :

"Le comité de notre association, réuni d'urgence en apprenant la catastrophe de la Martinique, a voté les résolutions suivantes :

1o Le président, le vice-président et le secrétaire général présenteront au ministère des colonies les condoléances de l'association et lui offriront, dans le ressort de ses moyens, son concours pour le soulagement des victimes.

2o Une souscription entre les membres de l'association sera ouverte à ces fins.

3o Le comité adressera aux associations de presse de l'Europe et l'Amérique la circulaire suivante :

"L'Association syndicale de la presse étrangère à Paris, émue par le désastre qui a frappé la France à la Martinique, et dans son désir de contribuer à soulager les victimes, a ouvert une souscription parmi ses membres et a offert au ministère français des colonies son concours pour tout ce qui pourra contribuer à ces fins.

"Nous croyons de notre devoir de vous communiquer ces désirs, dans la certitude que vous partagerez nos sentiments."

* * *

MM. Berthiaume et Dansereau, propriétaire et directeur du notre journal, ont quitté Paris pour aller faire un voyage d'une dizaine de jours à Bordeaux, à Nice, à Monte-Carlo. Ils rentreront à Paris vers la fin de cette semaine.

* * *

Quelques nouveaux livres à signaler en librairie, cette semaine :

"Chantecalair," par François Casale.

M. François Casale, déjà connu des lettrés par ses recueils de vers, — dont le dernier, "Le pays du rêve," a été couronné par l'Académie française, — s'essaie aujourd'hui au roman, et son début est des plus heureux.

Rien d'attachant comme ce "Chantecalair" qui paraît à la librairie Plon, et qui est écrit avec une élégance, une émotion d'un charme pénétrant. C'est une histoire du temps jadis, une histoire pastorale dont les phases se déroulent, d'abord dans le cadre de la vie provinciale et champêtre, ensuite au milieu des scènes de la Terreur. L'exquise Marianne et Le Breun, les héros du livre, sont deux figures inoubliables.

Un volume, in-dû. Prix, 3 francs 50. — Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris.

"Qu'est-ce que la religion ?" par le comte Tolstoï, traduction J. W. Bienstock et P. Birukov. Une brochure in-16, 1 franc. — Stock, éditeur.

Cette démonstration, une des plus éloquentes que Tolstoï ait jamais fournies contre la tromperie religieuse, est absolument inédite et tout à fait récente. L'auteur définit la religion, et sous une forme toujours nouvelle, et de plus en plus précise, il discrédite la doctrine religieuse qui domine actuellement l'humanité, et recherche pour elle les moyens de se soustraire, de s'arracher à l'influence du dogme faussement chrétien.

Le tome II des "Oeuvres complètes" du comte Léon Tolstoï paraît à la librairie Stock, en un volume in-16, de plus de 400 pages, et du prix de 2 francs 50.

Ce volume comprend deux nouvelles : "La jeunesse" et "La matinée d'un Seigneur."

Dans "La Jeunesse," Tolstoï continue, toujours sous la forme autobiographique, l'histoire des héros des deux nouvelles précédentes formant le tome premier de cette publication. Dans la description des faits et des choses, dans la peinture des caractères et l'analyse des sentiments, c'est la même acuité, le même souci de vérité, d'exactitude. Avec "La Matinée d'un Seigneur," nous voyons l'auteur s'orienter déjà dans une voie nouvelle, et l'on peut dire que la question sociale apparaît dès lors dans l'oeuvre immortelle de Tolstoï. Son personnage favori, — le prince Nekhindov — visite ses paysans. Le lecteur le suit, minute par minute, dans cette poignante inspection, dans cette reconnaissance à travers les misères et les souffrances des esclaves russes.

ED. MONTET.

CORRESPONDANCE ROMAINE

Mort de S. G. Mgr Zardetti.—La reine Nathalie à Rome. — "Moïse" du Maestro Don Lorenzo Perosi. — Ce qu'en dit l'auteur lui-même.

(De notre correspondant particulier)

Rome, 14 mai, 1902.

Samedi dernier, Sa Grandeur Monseigneur Othon Zardetti, Archevêque Titulaire de Mocesso, est décédé à Rome.

Mgr Zardetti portait un nom italien, mais il était Suisse. Il naquit le 25 janvier 1817, d'une famille illustre, à Rorschach, diocèse de Saint-Gall.

Après avoir étudié la théologie à l'Université d'Innspruck, où il passa des examens très brillants, Mgr Zardetti enseigna d'abord la littérature et la rhétorique au gymnase catholique de Saint-Gall. Puis il se livra à la haute prédication. Ses sermons forment plusieurs volumes très appréciés.

En 1889, le savant prédicateur fut nommé évêque de Saint-Cloud, Etats-Unis. En Amérique, Mgr Zardetti donna libre carrière à son zèle apostolique et à sa générosité proverbiale.

En 1894, l'éminent évêque de Saint-Cloud fut promu à l'important siège épiscopal de Bucharest, capitale de la Roumanie. Mais l'état de sa santé, déjà minée par les travaux multiples du saint ministère, l'obligea, d'année suivante, de quitter la Roumanie pour venir, suivant son désir, demeurer à Rome.

C'est alors qu'il prit le titre d'archevêque de Mocesso. A peine arrivé dans la Ville Eternelle, le Pape le nomma aussi chanoine de Ste Marie Majeure.

Monseigneur Zardetti était un des prélats les plus cultivés et les plus instruits de Rome. Parlant parfaitement l'allemand, l'italien, le français et l'anglais ; possédant toutes les qualités du plus fin diplomate et, par-dessus tout, étant d'une piété et d'une sainteté vraiment hors ligne, il était appelé à rendre de grands services à l'Eglise, comme Délégué Apostolique ou comme Nonce.

A ce propos, on se rappelle sans doute que le nom de Mgr Zardetti a été mentionné plusieurs fois quand il était question de la Délégation de Washington ou d'Ottawa.

La mort de Mgr Zardetti est donc réellement une grande perte pour l'Eglise.

* * *

Sa Majesté la Reine Natalie de Serbie, dont on connaît la récente conversion au catholicisme, est à Rome depuis quelques jours.

Pour la première fois de sa vie, la malheureuse reine est allée avant-hier s'agenouiller aux pieds du Souverain Pontife et recevoir sa bénédiction.

Il est inutile de rappeler ici les chagrins domestiques d'une femme que le malheur n'a fait que grandir. L'Europe a déjà jugé le roi Milan bien sévèrement ; la Reine Natalie, elle, a le respect et l'estime de toutes les honnêtes gens. Et en embrassant la religion catholique, après des études sérieuses, la malheureuse épouse en est devenue plus chère aux coeurs des fidèles.

Certains journaux européens avaient lâché les mots d'"amour" et de "prochain mariage" à propos du voyage de la Reine Natalie à Rome. La Reine s'est chargée elle-même, dans une interview qu'elle a accordée à Florence, à un journal de Rome, de donner le démenti à tous ces bruits sensationnels.

"Je vais à Rome, a-t-elle dit, pour demander au Pape sa bénédiction." Et voilà.

La Reine Natalie se rendra probablement jusqu'à Naples, puis elle reprendra le chemin de Biarritz.

* * *

Nous venons d'entendre, à Rome, la dernière grande oeuvre du maëstro don Lorenzo Perosi : "Moïse." Le libretto dit : "Moïse, poema sinfonico-vocale in un prologo et tre parti."

A Milan, Turin et Rome, où, jusqu'à présent "Moïse" a été exécutée, tous les musiciens ont été unanimes à dire que cette oeuvre est encore plus parfaite que les précédentes.

Le jeune maëstro, malgré sa soutane, et malgré son sujet qui n'est pas précisément profane, a donc remporté un nouveau et brillant succès.

Raconter ce succès, dire les applaudissements des Romains, je n'en sens nullement le désir, car j'ai un moyen de parler de "Moïse" qui sera beaucoup plus piquant et intéressant.

Je laisse la parole à Perosi lui-même. Interviewé par un journaliste allemand le maître a dit :

"Dans "Moïse", j'ai essayé quelque chose de nouveau.... J'ai essayé une musique dramatico-pittoresque, poétiquement vraie : un oratorio comme je l'entends, moi.... Qui sait ce qu'on en pensera en Allemagne !"

Là, on ne vetu pas le comprendre que l'oratorio aussi doit nécessairement aller de l'avant et faire des progrès tout comme les autres genres de musique.

L'opéra change, subit une évolution pour arriver à Wagner ; la symphonie progresse un peu à la suite de Haydn, jusqu'à François Liszt et à Richard Strauss ; seul, l'oratorio doit rester immobile et personne ne peut l'y toucher, parce qu'il y a eu Bach et Haendel qui lui ont donné certaines formes scrupuleusement conservées jusqu'ici !....

"Perosi après Bach !" dit-on en Allemagne, avec un sourire ironique : "Pour l'Allemagne, cet Italien est né un siècle et demi trop tard" — "nous.... notre grand art allemand" et puis on s'écrie encore : "Perosi.... après Bach !"

Et pourquoi ne dit-on pas avec la même ironie : "Liszt.... après Beethoven!" ou bien : "Richard Strauss.... après Wagner et Liszt !" ou bien encore : "Lem-Bach... après Titien, Rembrandt et Tintoret !"

Ma musique n'a pas été comprise.

N'oublions pas que Perosi s'adresse aux Allemands : elle doit être jugée avant tout avec le coeur, avec l'âme ouverte, sensible, bien plus qu'avec la science qui se plaît à compliquer les difficultés. On a dit qu'elle n'a pas de forme ; et c'est vrai.... pour le moment ; je ne la connais pas encore moi-même la forme de mes oratorios. Mais elle se trouvera."

Puis, parlant encore de Bach, le maëstro a ajouté : "Bach comprend, à mon avis, tout ce qu'il y a eu avant et après lui ; il est l'alpha et l'oméga de l'activité musicale de l'homme ; personne n'est plus grand que lui, personne ne présente dans notre art un mystère aussi inexploré, personne ne joint une telle faculté créatrice à un tel coeur."

"Qui sait comprendre, sait égaler", ce serait, ma foi, presque le temps de le dire. Dans tous les cas, il n'est plus permis de sourire ironiquement en disant : Perosi.... après Bach ! même quand on est Allemand...

GASTON LANDREVILLE.

SON MARI ETAIT UN IVROGNE

Une dame qui guérit son mari de l'ivrognerie raconte comment elle acquit le bonheur chez elle.

UNE LETTRE PATHETIQUE



"Il y avait longtemps que je m'étais proposé de faire prendre la Tasteless Samaria Remedy, à mon mari, pour l'empêcher de boire, mais je craignais qu'il ne s'en aperçut, et cette pensée me paralysait. Je remettais tous les jours l'exécution de mon plan. Un samedi il arriva à la maison plus ivre que de coutume, après avoir bu presque tout son salaire; mon irrésolution fit place à l'énergie en pensant que de ce train là, nous marchions à grands pas vers la misère. J'achetai votre prescription et le lendemain matin je la mêlai à son café et à ses aliments; au dîner ainsi qu'au souper, j'augmentai la dose ; voyant qu'il ne se doutait même pas du traitement je le lui donnai régulièrement, attendant anxieusement les résultats.—Mon coeur fut rempli d'espérance à la pensée de l'avenir doux et souriant qui s'ouvrait devant nous lorsque mon mari me dit qu'il ne voulait plus prendre de whisker parce que c'était une chose dégoûtante. C'était bien vrai, il allait cesser de boire, il serait maintenant un mari délicat et aimant, je pourrais avoir ma part des douceurs de la vie, j'allais être une femme heureuse enfin. Votre remède avait accompli la métamorphose. Craignant qu'un jour il retournât à ses anciennes habitudes malgré ses promesses, je me procurai un autre paquet de votre prescription, mais je suis heureuse de vous dire qu'il ne m'a jamais été nécessaire de m'en servir. Je suis sincèrement convaincue que votre remède peut guérir n'importe quel cas. Mille remerciements.

ECHANTILLON GRATUIT Un paquet d'échantillon de la Tasteless Samaria Prescription envoyé gratis avec directions complètes sous enveloppe ordinaire cachetée. Toutes lettres considées comme un secret sacré. Incluez timbre pour réponse. Adresse: The Samaria Remedy Co, 24 Jordan St, Toronto, Canada. No 2



UN TEINT CLAIR

ne peut exister que chez l'homme ou la femme dont les organes digestifs sont en parfait ordre.

Abbey's Effervescent Salt

pris régulièrement conservera l'estomac en parfait ordre, le sang pur, et le teint clair.

En vente chez tous les pharmaciens.

Attaques d'Epilepsie

Echantillon Gratuit du Remède de Liebig contre l'Epilepsie.

Si vous souffrez d'épilepsie, de convulsions, d'attaques de faiblesse, de danse de St Guy, ou que vous ayez des enfants ou des parents qui en souffrent, ou bien que vous connaissiez un ami qui en est affligé, demandez une **bouteille-échantillon gratuite** avec traité de valeur, et essayez-le. La bouteille-échantillon vous sera envoyée franco par la poste à votre adresse du Bureau de Poste le plus rapproché. Il a guéri alors que toute autre chose avait échoué. En écrivant mentionnez ce journal, et donnez le nom, l'âge et l'adresse au complet à THE LIEBIG CO., 179 rue King-Ouest, TORONTO, Canada. k

CET AMALGAME

Deux banques puissantes de Chicago n'en font plus qu'une

Chicago, 31 — L'amalgame de la "First National Bank" a été formellement approuvé par les actionnaires de ces deux institutions, réunis en assemblée, hier.

Le transport des actifs s'effectuera demain et dimanche, et lundi matin, Chicago verra s'ouvrir sa première banque au capital de $100,000,000.

UNE CERTITUDE ABSOLUE
De Guérison

CATARRHE DU NEZ ET DE LA GORGE



Boston, 14 mai 1902.

M. le docteur,

J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer. Tout incurable que parût être mon catarrhe, il est absolument guéri, grâce à vos remèdes, et je ne sais comment vous remercier du service rendu.

ADOLPHE LEODANTE.

HEMORROIDES



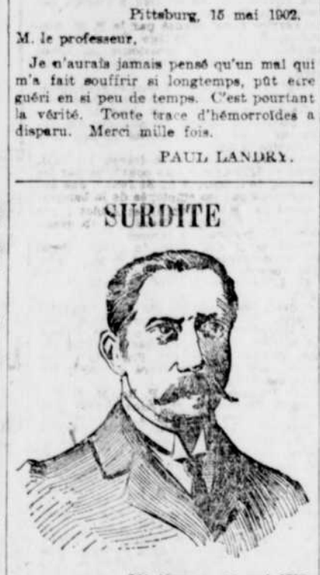
Pittsburg, 15 mai 1902.

M. le professeur,

Je n'aurais jamais pensé qu'un mal qui m'a fait souffrir si longtemps, pût être guéri en si peu de temps. C'est pourtant la vérité. Toute trace d'hémorroïdes a disparu. Merci mille fois.

PAUL LANDRY.

SURDITE



Mt Vernon, 13 mai 1902

M. le docteur,

Veuillez agréer l'expression de ma plus vive reconnaissance. J'allais être obligé, à cause de ma surdité, d'abandonner mes fonctions d'instituteur, et vous m'avez rendu l'usage complet de l'ouïe. Vous me rendez ainsi le moyen de gagner ma vie.

LOUIS MABILLEAU.

"Voilà, diront certains de nos lecteurs, une promesse bien téméraire. Il y a aujourd'hui tant de docteurs qui prétendent guérir sans faute,— il y a tant de médecines que l'on dit être d'une efficacité souveraine,—il y a tant de recettes dont on affirme l'infaillibilité !.."

Ceux qui penseront ainsi, auront le plus grand tort, car il ne s'agit pas ici d'une parole en l'air, d'une de ces choses que l'on dit sans y penser.

Nous avons Controlé ce que nous Affirmons

et c'est en toute connaissance de cause que nous pouvons certifier que

Le Professeur Docteur COLLINS

de la grande Université de New-York, Président du New York Medical Institute, 140 West, 34me rue New-York,

Guérit toutes les Maladies

Il n'a pas la ridicule prétention de faire des miracles, ni de posséder les secrets qui dépassent la science humaine. S'il guérit tous ceux qui s'adressent à lui,

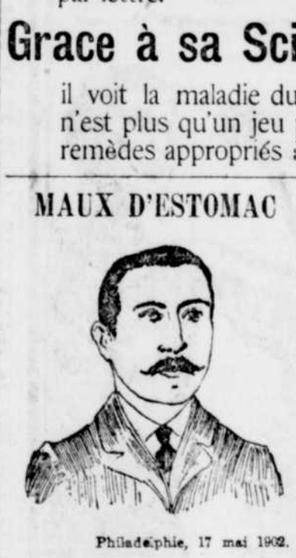
Par Correspondance

c'est qu'il a le don de diagnostiquer de loin, les cas les plus variés, dans l'exposé qu'on lui en fait par lettre.

Grace à sa Science Profonde

il voit la maladie du premier coup d'œil, et ce n'est plus qu'un jeu pour lui de faire préparer les remèdes appropriés à chaque cas.

MAUX D'ESTOMAC



Philadelphie, 17 mai 1902.

M. le Professeur,

C'est avec un sentiment de profonde gratitude que je vous écris. Mon estomac, qui était absolument délabré, est remis en bon état. Je mange tout ce que je veux, et je digère bien. J'ai indiqué votre traitement à un de mes amis.

STANISLAS LUBIN.

MIGRAINES



Newark, 22 mai 1902.

M. le Docteur,

Me voici débarrassée de ces migraines qui m'ont fait tant souffrir, dans le passé. Depuis trois mois, je n'en ai pas eu la moindre atteinte, moi qui ne passais pas une semaine sans les voir revenir à point nommé. Merci mille fois.

LYDIE MARTIN.

CATARRHE DU NEZ ET DE LA GORGE



Kansas City, 15 mai 1902.

M. le Professeur,

Mon catarrhe est passé. Je n'éprouve plus aucune douleur ni oppression. Je suis tout étonnée de n'avoir plus mal à la tête et de n'avoir plus à cracher, comme je le faisais depuis longtemps. Merci mille fois.

ALIX. BOULANGER.

RHUMATISME



Brooklyn, 21 mai 1902.

M. le Docteur,

Comme vous me l'aviez promis, j'ai pu marcher au bout de quelques jours. Votre traitement est simplement merveilleux. Veuillez, je vous prie, faire bon accueil à la demande que vous adressent trois de mes amies affligées elles aussi de ce mal.

Mme DESBARRES.

MALADIES des FEMMES



24 mai 1902.

M. le Professeur,

Vos remèdes me font le plus grand bien. Grâce à eux, tous les désordres qui sont la conséquence de mon retour d'âge, ne me font pas souffrir. Je dors bien, je respire à l'aise et n'éprouve ni constipation, ni migraines. Envoyez-moi encore du nouveaux remèdes.

Mme LADUREAU.

QUELLE EST VOTRE MALADIE ?

AVEZ-VOUS DES MIGRAINES ? FIEVRE LEGERE, MAUX DE TETE, ETC.
—Cela tient à un état général de l'organisme qui est défectueux et que le Prof. Collins guérit en peu de temps.

AVEZ-VOUS UNE AFFECTION QUELCONQUE DES POUMONS, DES BRONCHES, DE LA GORGE, DE LA POITRINE ?
—Le professeur Collins a fait de ces maladies une étude spéciale et c'est par milliers qu'il compte les malades qu'il a débarrassés de ces maux.

AVEZ-VOUS DES MAUX D'ESTOMAC ? DES CRAMPES ? DES DIGESTIONS LABORIEUSES ? UN MANQUE D'APPETIT ? DES MALAISES ? DES LOURDEURS APRES LES REPAS ? DES NAUSEES ? DES RENVOIS ?
—Le professeur Collins ne se contente pas seulement de les guérir, mais par un traitement approprié, il en prévient absolument le retour.

EN QUEL ETAT SE TROUVE VOTRE CŒUR ? AVEZ-VOUS DES PALPITATIONS ? VOTRE CŒUR BAT-IL PLUS VITE A LA MOINDRE EMOTION ?
—Ne perdez pas de temps et écrivez dès aujourd'hui même au professeur Collins, car les maladies de cœur sont extrêmement dangereuses et beaucoup de morts subites n'ont pas d'autre cause qu'une affection du cœur négligée.

AVEZ-VOUS DES RHUMATISMES ? AVEZ-VOUS DES DOULEURS DANS LES EPAULES ? DANS LES BRAS ? DANS LES JAMBES ? DANS LES PIEDS ?
—Il y faut un prompt remède. Celui du professeur Collins a guéri et guérit chaque jour des multitudes de malades.

AVEZ-VOUS DES TROUBLES DANS LES INTESTINS ? CONSTIPATION, DIARRHEE, COLIQUES ?
—Il importe de remédier au plus tôt à cet état de choses qui est dangereux, et mine la santé.

AVEZ-VOUS UNE MALADIE DU FOIE ?
—Le professeur Collins guérit par un remède très simple cette atroce maladie.

ETES-VOUS SOURD ?
—Au New-York Medical Institute, on s'est fait une spécialité de rendre l'ouïe aux sourds.

AVEZ-VOUS DES HEMORROIDES ?
—C'est un mal dont il faut vous débarrasser au plus tôt. Les clients du professeur Collins vous diront combien ses remèdes sont efficaces ?

AVEZ-VOUS QUELQU'UNE DES MALADIES VENERIENNES ?
—Rien n'est plus dangereux ni plus terrible. Le professeur Collins a acquis, dans le traitement victorieux de ces tristes affections une expérience dont un grand nombre de malades ont bénéficié.

VOS ENFANTS SONT-ILS MALADES ?
—Il faut une compétence particulière pour les soigner. Le professeur Collins s'est acquis la reconnaissance des mères par la façon dont il guérit les convulsions, toux, coqueluches et toutes les maladies qui sont le lot du premier âge.

AVEZ-VOUS UNE MALADIE DE LA PEAU ? LES BOUTONS, ROUGEURS, EXCROISSANCES ?
—Grâce à son dépuratif du sang, le professeur Collins vous en débarrassera.

AVEZ-VOUS DES TUMEURS INTERNES OU EXTERNES ?
—Le professeur Collins les guérit sans opération.

AVEZ-VOUS DES PLAIES, UN CANCER ?
—Un traitement fort simple vous en débarrassera sans douleur.

Pourquoi donc souffrir plus longtemps. Vous avez à votre disposition le moyen de vous guérir. Employez sans retard ce procédé de la consultation par correspondance et—COMME DES MILLIERS D'AUTRES, vous en serez enchanté.

Voulez-vous Guérir ?

Dès aujourd'hui, sans perdre de temps, écrivez une lettre très simple dans laquelle vous faites connaître la nature et l'histoire de votre maladie. Par retour du courrier vous connaîtrez le traitement que vous aurez à suivre.

Voici l'adresse :

PROFESSEUR COLLINS,

Président du New-York Medical Institute

140 Ouest, 34e rue, - New-York.

ECRIVEZ TRES LISIBLEMENT VOTRE NOM ET VOTRE ADRESSE, suivant les indications qui sont ici données dans le journal LA PRESSE :

Nom et Prénoms.....

Place où l'on réside.....

Comté.....

Province.....



Les journaux vous renseignent.

Lisez celui-ci et vous y apprendrez que la Salsepareille d'Ayer est le meilleur tonique que vous puissiez prendre. Il n'y a rien d'aussi bon pour refaire les nerfs, chasser l'épuisement et enrichir le sang.

Demandez à votre médecin combien de fois il lui arrive de prescrire cet excellent tonique.

"Après avoir terriblement souffert, on me conseilla d'essayer votre Salsepareille. J'en pris trois bouteilles et je me sens maintenant comme un tout autre homme. Je conseillerai à tous ceux qui ont besoin d'un bon tonique d'essayer ce remède."—I. D. GOOD, Brownton, Va.

$1.00 la bouteille. Chez tous les Pharmaciens. J. C. AYER CO., Lowell Mass.

VICTOR HUGO

Le "Journal de la Grotte de Lourdes" publie une lettre fort intéressante sur Victor Hugo, et qui montre le poète dans l'intimité, sous un jour différent de celui où l'on a l'habitude de le montrer dans certains cercles :

"Chislehurst, 8 mars 1902.

"Monsieur le rédacteur,

"J'ai été le curé de l'église catholique française à Guernesey, et comme tel j'ai très bien connu Victor Huvo, et j'ai fréquenté sa maison. Je puis donc parler de lui en connaissance de cause, mieux que les reporters qui se sont occupés de lui et de son entourage.

Veuillez donc me permettre de dire, contrairement à l'article "Hugolâtrie", dans le numéro du "Bien Public" de vendredi, 7 mars, que Mme Drouet n'a jamais habité sous le toit de Victor Hugo; que jamais Mme Drouet ne s'est trouvée dans l'intimité de Mme Hugo, elles ont pu se rencontrer, et l'épouse légitime était, comme on l'a dit, "résignée".

"Il y avait dans Victor Hugo deux hommes bien distincts : l'homme de l'intimité et l'homme qui pose. — Je n'ai jamais eu qu'à me louer des rapports que j'ai eus avec lui. Toute sa domesticité, aussi bien que celle de Mme Drouet, fréquentait exemplairement et l'église et les sacrements. J'ai entendu le poète dire qu'il regrettait de ne pouvoir en faire autant.

"Quand d'autres prêtres, même des religieux et moi, nous dînions chez lui, il avait toujours la politesse de nous prier de bénir la table.

"Je ne lui ai jamais entendu proférer une parole contre laquelle j'eusse pu ou dû protester, mais j'ai reçu de lui maintes confidences qui feraient ouvrir de grands yeux à ceux qui croient que son ordinaire consistait à manger du curé et à déblatérer contre la religion. Il avait trop d'esprit et trop de savoir-vivre pour être aussi... "libéral". Mgr de Ségur et Louis Veuillot étaient ses bêtes noires, et, pour cause naturellement, Napoléon le Petit complétait le trio...

"Je regrette autant que n'importe qui les torts qu'il a eus, et malheureusement pour lui, il en a eu beaucoup ; mais, comme il me disait : Il était empêtré ; et, comme plus d'un pécheur, il eût voulu briser ses chaînes, mais il était prisonnier. Cependant, j'ai la ferme conviction que tous les souvenirs de sa belle période de jeunesse n'étaient pas complètement étouffés en lui, et s'il eût été libre avant et pendant sa dernière maladie, il eût peut-être étonné le monde et n'eût pas eu sa récente apothéose.

"Tout cela est le secret de Dieu, mais ce que je sais, c'est qu'il se souvenait de son "Ave Maria," et le redisait fréquemment quand, pour leurs propres intérêts politiques, les soi-disants amis gardaient soigneusement toutes les issues de sa maison et empêchaient la religion d'entrer chez lui.

"Les prières de sa nièce Carmélite et celles d'autres parents et amis me font espérer que Dieu aura eu pitié de lui.

"Il a été assez malheureusement apothéosé dernièrement pour qu'il soit permis à son ancien curé de dire une bonne parole en sa faveur.

"Agréez, M. le Rédacteur, mes respectueuses salutations.

"A. M. BOOND,
"Curé de Chislehurst."

Dans l'"Illustration" du 22 février, M. Georges-Victor Hugo a raconté les derniers moments de son grand-père :

"Ma Jeanne, approche-toi, et toi, mon Georges, viens aussi... Voyez-vous, mes doux anges, je m'en vais... "Je sens que Dieu m'appelle... Je vais retrouver mes autres petits amours qui sont au ciel"... Vous ne me reverrez plus, mais "je serai toujours là près de vous," bien plus près de vous que maintenant. Et je vous bénirai comme "je vous bénis." Il sortit de sous son drap sa main déjà toute maigre ; son vieil anneau d'or brillait à son doigt sur sa peau mate. Il nous fit un "signe imperceptible," et quand "nous fûmes agenouillés" :

"—Tout près de moi... plus près de moi encore..." Il nous baisa d'un lent baiser avec des larmes aux lèvres."

Ce touchant épisode, ajoute le "Journal de la Grotte," jette un jour tout nouveau sur l'état d'âme de Victor Hugo à ses derniers moments. Les incrédules n'y reconnaîtront pas leurs idées, nous y reconnaissons les nôtres.

Nous aurions certainement désiré davantage. Une rétractation publique de ses erreurs eût ajouté à la gloire du poète, autre qu'elle l'eût rendue plus pure. Mais est-ce sa faute si cette rétractation n'a pas eu lieu ? Qui le saura jamais ?

MALADIES DE LA PEAU

Eczéma, Dartres, Démangeaisons, toutes éruptions à la figure, à la tête, aux mains ou au corps, guéris promptement et pour toujours par

L'Onguent de Swayne

Sans faire de tort à la peau. Ses guérisons, depuis un demi-siècle, prouvent sa valeur. Chez les pharmaciens 50c. Ecrivez au Dr Swayne & Son, Philadelphie, qui se feront un plaisir de vous en envoyer une BOITE ECHANTILLON GRATUITE.

Il Rend la Peau Claire, Blanche et Saine.

FUNERAILLES

De J. Napoléon Gauthier à St Jean

La nombreuse assistance qui a accompagné hier matin le regretté Jos. Napoléon Gauthier, gérant de la banque de St Jean, à sa dernière demeure, prouve hautement combien il était estimé de ses concitoyens et le grand deuil que sa mort a causé.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale de St Jean.

Le service a été chanté par le R. P. Piamondon, S. J., du Collège Ste Marie de Montréal, assisté par messieurs les abbés Martin et Chevalier, comme diacre et sous-diacre.

L'orphéon de St Jean a chanté avec beaucoup d'effet la messe des morts harmonisée, sous la direction de M. Z. R. Hamel.

De nombreux tributs floraux ont été déposés sur la tombe du regretté défunt, dont les principaux sont :

Un coussin, de ses beau-frères, les MM. Moreau et L'Ecuyer ; une couronne par les directeurs de la banque de St Jean ; une autre couronne par les employés de la banque; un ancre par MM. Gosselin et Audet ; une croix par M. Rodolphe Benoît, et un grand nombre d'offrandes de messes.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. les docteurs Geo. Tassé et A. Godin, Aldal Gosselin, J. H. Racicot, J. T. Audet, J. A. L'Heureux, H. N. Wurtele, A. J. Wight.

Le deuil était conduit par MM. Napoléon Gauthier, Tancrède Gauthier, Dr H. Moreau, Hyppolite, Auguste, Fortunat et Léopold Moreau, J. A. L'Ecuyer, Laurent Coineau, Phillias, Théodore, François et Jos. Meunier, son père, son frère, ses beau-frères et ses cousins.

L. P. Demers, M. P. ; P. Ré, M. P. P. ; les juges Paradis et Fontaine, Louis Moleur, F. A. Chassé, C. R., A. D. Girard, J. S. Messier, Chs Bélanger, Oscar Paradis, Jos. Demers, J. St Cyr, A. N. Morin, protonotaire ; Sup. Boisvert, J. P. Carreau, Gabriel Marchand, les notaires J. A. Nadeau, F. X. et Eug. Archambault; J. B. Demers, J. A. Fournier, A. N. Deland, T. Brassard, shérif Arpin, Jos. O'Cain, J. E. Hébert, Treffié Côté, J. O. Brassard, Chs Cousins, Geo. Wilkinson, A. Longtin, Chs Molleur, Dr A. N. Sabourin, J. A. Lomme, J. P. Meunier, Alcide Papineau, Louis Forgues, Aug. Latour, J. B. Bissonnette, Jules et Aug. Quesnel, J. H. L. Pelletier, Jos. Lateur, Eld. Lorde, J. A. Corrivean, Rod. Benoît, Jacob et Alfred Simard, J. H. Martin, Z. R. Hamel, Dr E. N. Chevalier, Laurent Moreau, Narcisse Lord, Dr J. H. Brosseau, Dr J. D. Dupuis, N. Normandin, M. Langlois, J. A. Lussier, G. Guillet, O. Chagnon, Isaie Hévy ; C. H. Beauchemin, Jos. Morette ; Henri Langlois, sergent G. M. Duncan, Ed. Arpin, Philibert Beaudoin, Arthur Camerière, Chs Breault, Jos. Pinsonneault, Z. Larivière, capitaine Louis Leduc, A. N. Decelles, L. M. Trottier, Chs Meunier, W. McNulty, Louis McNulty, R. Poutré, P. Contant, N. P. Henderson Black.

BANQUET DE LA GARDE CHAMPLAIN

(Spécial à "La Presse")

Burlington, Vt., 31 — Un joyeux banquet a été donné, jeudi soir, dans la salle de la Cour St Joseph, C. O. F., aux membres de cette Cour et aux membres de la Garde Champlain. M. J. Alber. Gingras, président. Les toasts suivants furent portés : "Notre Etat", F. E. Burgess ; "L'amour du Vermont", E. M. Horton ; "La Nation Française", Jules Simays.

D'autres discours furent aussi prononcés. Les convives étaient au nombre de deux cents.

Pendant le banquet, la musique de la Garde Champlain, sous la direction de M. C. Beauchamp et M. R. Champagne fit entendre les plus beaux morceaux de son répertoire.

A la fin de la soirée on présenta à la Garde Champlain, quatre tambours.

Guérison complète

Ce n'est pas un soulagement passager, c'est une guérison complète que les Pastilles Laxa de Monro procurent instantanément. Dr Monro Médicine Co., Manchester, N. H. 11

INSTALLÉS

Nous sommes maintenant installés dans notre nouvelle demeure, édifice Balmoral, 1902 rue Notre-Dame. Tous nos bureaux y sont rendus ainsi que notre immense stock de harnais, colliers et couvertures pour chevaux, etc., Malles, valises, porte-manteaux, sacs de voyage, etc. Mocassins, bottes pour mineurs, fermiers, etc. Empeignes, guêtres et jambières. Souliers de fantaisie pour enfants, etc.

Nos ateliers sont aussi en pleine opération, et, plus que jamais, nous pouvons répondre aux besoins de notre clientèle en fait d'articles de cuir, de cordonnerie ou de sellerie. Une visite est sollicitée. 174—3

EFFET RAPIDE

Les affections des voies respiratoires sont guéries par le BAUME RHUMAL. (65) 175-2

—Dr J. O. A. DENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue St Laurent, Montréal. Tél. Bell, Main, 2818. 35-n

CIBLE A SHERBROOKE

Le département de la Milice fait actuellement construire, à Sherbrooke, une cible pour la pratique du tir à la carabine, genre moderne.

M. L. A. Dufresne, ingénieur civil de Sherbrooke, est chargé de la surintendance de ces travaux.



Dans toute ville et dans tout village on peut se procurer la **Graisse Mica** POUR **Essieux** qui rend vos chevaux contents.

Fabriquée par IMPERIAL OIL CO.



Kalsomine Carbolique

Pour colorer les murs - Préserve des maladies contagieuses. Recommandée par les médecins. Chasse les punaises et les coquerelles. Belles couleurs différentes. Ne s'enlève pas. Prête à employer en ajoutant un peu d'eau bouillante.

5c la livre. En vente partout

H. SYLVESTRE & FILS, Seuls propriétaires
699 et 701 ST LAURENT.



AUX BARBIERS !

Chance Exceptionnelle

800 magnifiques chaises, de 4 modèles différents, à être sacrifiées pour $10 à $15.

CONDITIONS FACILES.

J. LESPERANCE, Manufacturier,
6 rue HARMONIE ou 368 rue FULLUM, près Ontario.
176-an

Un Corps en Santé et Sain nous permettra de Lutter contre les Torts et les Injures de nos Ennemis.

Le Céleri Composé de Paine

Chasse la Maladie, donne la santé et nous procure une Force Physique qui nous permet de maintenir notre place dans la lutte pour la vie.

Plusieurs d'entre nous trouvent la vie dure et amère. Tout en évitant les souffrances résultant de torts et d'injures, nous pouvons prévenir les douleurs et ravages causés par les maladies corporelles, et jouir de cette santé qui nous permet de faire face aux injures qui nous assaillent de jour en jour.

Si vous êtes fatigué, effrayé, découragé, irritable, sans sommeil, soyez certain que votre système affaibli se délabre. Si l'action relâchée et lente des organes excrétoires a surchargé le sang et le corps de poisons, produisant le mal de tête, le rhumatisme, la névralgie, les maladies du foie et des reins, la maladie vous retient dans ses chaînes.

Un usage prompt du Céleri Composé de Paine empêchera les parties affaiblies du corps de céder à la maladie. Le grand remède exempte les nerfs faibles et affaiblis de la prostration et fait disparaître toute sensation d'épuisement et de découragement. Il guérit et sauve ceux qui sont atteints par la maladie et la souffrance et leur donne un nouveau bail de vie. Mme J. H. Pierce, rue King, St Jean, N.-B., écrit ce qui suit :

"Je souffrais terriblement de constipation, faiblesse, nervosité, maladies des reins et du foie ; j'étais aussi sujette à ces sensations de fatigue et d'épuisement, et j'avais une légère maladie de la peau. La première dose du Céleri Composé de Paine me soulagea ; et maintenant, après en avoir pris trois bouteilles, je suis beaucoup mieux. Je ne suis pas constipée, je n'ai pas de sensations de faiblesse, et je puis manger et dormir à mon aise. C'est un excellent remède, et j'espère que tous ceux qui liront ceci bénéficieront de ma recommandation."

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Information fournie gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

BREVETS D'INVENTION

BEAUDRY & BROWN,
n 107 rue St Jacques, Montréal



Nous donnons ce couteau à cent qui vendront à 10c. chaque un sac de 6 paquets de **Poudres de Coronation Nettoyantes** Chaque paquet fait 20 verres, vaut 5c, 6 paquets font 30c. C'est une idée tout-à-fait nouvelle, une chose dont tout le monde a besoin et si bon marché que tout le monde l'achète. Envoyez votre nom et adresse. Quand vous le aurez vendues envoyez 60c. et vous recevrez franco par la poste ce beau couteau. **The Home Supply Co. Boîte 1045, Toronto Ont.**

The Ontario Accident Insurance Co'y

Assurance contre les Accidents, la Maladie et les Responsabilités

1,175 PERSONNES ont bénéficié des Polices de cette Compagnie en 1901—au delà de $52,056.06 ont été distribuées aux PORTEURS de Polices.

Assure contre les ACCIDENTS ET MALADIES DE TOUTES SORTES.

Polices Couvrant les Responsabilités protégeant les industriels de tous genres contre les responsabilités statuaires en cas d'accidents, comprenant : Patrons, propriétaires d'élévateurs et de camions, marchands, entrepreneurs, propriétaires ou principaux intéressés, accidents de trottoirs, etc.

Polices Protégeant les Ouvriers sous des formes pour convenir à tous les établissements.

LA PROTECTION EST UNE NECESSITE PUBLIQUE !

Capital $102,550—Dépot au Gouv. Fédéral, $33,231.80

Bureau Principal, TORONTO. { LARRATT W. SMITH, K. C. D. C. L., Président. ARTHUR L. EASTMURE, Vice-Président et Directeur-Gérant. FRANCIS J. LIGHTBOURN, Secrétaire.

BUREAU A MONTREAL, British Empire Building. } LIGHTBOURN & BUTTERIS, Agents Généraux. W. V. EASTMURE, Inspecteur.

POURQUOI...

Rester satisfait d'un intérêt de 3 p. c. ou moins, de votre capital monétaire, quand en faisant des placements dans les stocks d'une compagnie de confiance, qui fabrique un article de première nécessité vous pouvez

DOUBLER VOTRE ARGENT EN UN AN !

"LA KENTUCKY WOOD ALCOHOL MINING & MANUFACTURING CO."

Incorporée. — Capital $500,000. — 5000 parts. Valeur au Pair $100.00.

Offre une somme limitée de ses parts de réserve, à un prix spécial de développement et pendant peu de temps seulement, à $50.00 par Titre.

Aucuns Risques. Grands Dividendes assurés.

Sécurités Immobilières 12,000 acres de terrain.

Bien boisés en bois francs, d'une moyenne de 75 cordes par acre, desquels bois on peut retirer

10 gallons d'Alcool de Bois par Corde de Bois.

"Alcool de bois" Il y a quelques années ce produit n'était guère connu d'autres personnes que des chimistes experts et des pharmaciens. Aujourd'hui il est employé dans des centaines de métiers, tels que le mélange des couleurs' compage des huiles, fabrication de mastic, laque, vernis, connu aussi dans la manufacture de la bijouterie, du cuir, des harnais, de la sellerie, des opérations du tannage, du peignage des bois, des métaux et d'une foule innombrable d'autres façons. De fait pour toutes les opérations où l'on employait jadis de l'alcool de grains, excepté toutes fois pour des fins médicinales internes, l'alcool de bois a remplacé l'alcool de grains sur les marchés. Plus de 20,000 acres de bois des terrains canadiens et américains, sont annuellement défrichés afin d'approvisionner le monde de ce liquide. Les promoteurs de cette compagnie, ayant remarqué la demande croissante d'alcool de bois et de sous-produits comme aussi la production inadéquate de ces articles, ont reconnu la possibilité de grands rendements en retour du placement des capitaux qui profiteront des avantages naturels qu'ils ont présentement obtenus.

DE GRANDS FILONS DE CHARBON

Représentant ensemble 22 pieds d'épaisseur, et situés à la base d'une colline rapporteront, disent des ingénieurs compétents, plus de 1,500,000 tonnes.

GAZ NATUREL

Suffisant comme combustible et pour l'éclairage.

DEMANDEZ DES PROSPECTUS.

Ces Prospectus vous donneront tous les détails.

KENTUCKY WOOD ALCOHOL MINING & MANUFACTURING CO.,
Bureaux principaux : 68 Wall Street, New York.

Les correspondants sont priés de nommer "La Presse." 174-85

...THE...
Manufacturers Life Insurance Company.

Est une des plus Fortes Compagnies du Canada.

A CAUSE	de sa grande sécurité totale aux porteurs de polices, d'au delà.....	$4,900,000
A CAUSE	de ses grandes affaires en vigueur s'élevant à au delà de.....	$27,000,000
A CAUSE	de son excédent considérable du revenu sur les dépenses, qui en 1901 s'élevait à au delà.....	$572,000

Protection Certaine aux Porteurs de Polices.

Nous sommes prêts à passer un contrat avantageux avec un monsieur actif et recommandable qui serait notre agent.

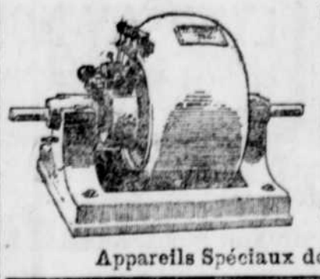
Bureau à Montréal, 260 RUE ST JACQUES

E. W. WILSON, Gérant.

17, 19, 21, 24, 26, 28, 31

— LES —
PEINTURES A PLANCHER
"Island City"
Sèchent en Huit Heures

P. D. DODS & CO. 145—mjs n



E. L. LeBrun M. de Villers
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques,
DYNAMOS, MOTEURS.
Appareils Spéciaux dessinés et Construits. 274-jan



E. N. CUSSON & CIE. Montréal. **VICTORIA CROSS** FAIT PAR L'UNION
Vogue Toujours Grandissante. n

Plants de fleurs, Plants de couches, Plants d'ornementation, Paniers pour suspendre, Pots de fleurs, Palmiers, Hydrangées, Rosiers, A la douzaine, au cent ou au mille.

Je suis le plus grand horticulteur du Canada, et je puis vous fournir directement du producteur, tout ce dont vous avez besoin, aux prix les plus bas possibles. Prix en proportion de la qualité offerte. Je cultive des plants, je vends et je donne satisfaction. 2 magasins, 66 Côte du Beaver Hall, 2307 rue ste Catherine. La serre la plus considérable. S. S. BAIN, Fleuriste. 24,28,31,7



COMMENT JE GUÉRIS LES HOMMES FAIBLES, MAIGRES

Donnez-moi un homme épuisé par les excès, la dissipation, le travail dur ou l'ennui, par quelques causes qui ont sapé sa vitalité. Laissez-le suivre mon conseil pendant trois mois, et je le rendrai aussi vigoureux, sous tous rapports, que n'importe quel homme de son âge.

Je ne promets pas de faire un Hercules d'un homme qui n'a jamais été fait pour être fort et robuste, mais je puis améliorer sa condition; et l'homme qui a déjà été fort et qui a perdu sa force, je puis le rendre aussi fort qu'il n'a jamais été. Je puis rendre à n'importe quel homme ce qu'il a perdu par la violation des lois de la nature.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, se réveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui se décourage facilement, qui est enclin à se nourrir de troubles imaginaires, qui a perdu l'ambition et l'énergie pour entreprendre la résolution de problèmes difficiles, manque d'électricité animale que fournit la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin.

Toute la force vitale de votre corps dépend de votre électricité animale. Quand vous perdez celle-ci en épuisant le système de quelque façon, ma ceinture la remplacera et vous guérirez.

Mme James C. Walker, Camilla, Ont., écrit : — Votre Ceinture m'a soulagée dès la première semaine. Je n'avais jamais été bien depuis mon enfance, j'avais toujours mal au dos, jusqu'à il y a trois mois, alors que je commençai à me servir de votre Ceinture. Je ne saurais vous dire tout le bien que m'a fait votre Ceinture.

Des lettres comme celle-ci racontent une histoire qui veut dire beaucoup pour un malade. Elles sont un phare pour l'homme découragé à la suite de traitements inutiles. Je reçois des lettres semblables tous les jours.

Ma Ceinture a une influence étonnante sur les nerfs fatigués, affaiblis. Elle les renforce et leur donne de la vigueur, et met en mouvement une grande force d'énergie dans un homme.

Je fais le meilleur appareil électrique du monde, ayant consacré vingt ans à le perfectionner. Je connais mon affaire. Les guérisons opérées après que toute autre chose a fait défaut sont mes meilleurs arguments.

Napoléon Daxé, 367 rue St Hypolite, Montréal, Qué., dit :—Après avoir fait usage de votre Ceinture pendant deux mois, il me fait plaisir de dire que je suis parfaitement guéri du mal de dos, troubles de rognons et mes forces vitales s'améliorent de jour en jour. Je suis un homme fort en comparaison de ce que j'étais avant de me procurer votre Ceinture.

Donnez-moi un homme qui a des douleurs au dos, un mal aigu aux muscles ou aux articulations; des douleurs intermittentes aux épaules, à la poitrine et aux côtés, qui souffre de sciatique à la hanche, de lumbago, de rhumatisme ou de tout autre mal ou douleur, et ma Ceinture versera l'huile de la vie dans son corps souffrant et chassera toutes ses douleurs. Aucune douleur ne peut exister chez celui qui porte ma ceinture.

Louis Desrosiers, 403 avenue Pie IX, Maisonneuve, Montréal, écrit : J'ai souffert pendant bien des années de dyspepsie et de maladie des reins, et après avoir essayé des remèdes brevetés sans succès j'essayai votre Ceinture électrique comme dernière ressource. Elle m'a guéri complètement, et je puis certifier très hautement de ces propriétés curatives contre les maladies auxquelles le traitement à l'électricité peut être appliqué avec succès.

Si vous doutez qu'elle puisse vous guérir, vous pouvez vous arranger pour obtenir la ceinture et

PAYER QUAND VOUS SEREZ GUERI

Nous recevons, tous les jours, de partout, des certificats de gens qui ont été guéris. Il n'y a pas de ville ni de hameau où des guérisons n'aient été opérées au moyen de la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin.

Maintenant, qu'est-ce que cela vous apprend, cher lecteur ? Si vous n'êtes pas ce que vous devriez être, pouvez-vous exiger une meilleure preuve pour vous encourager à l'essayer ? Y a-t-il un remède aussi simple, aussi facile à employer, aussi certain de guérir et aussi bon marché que la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin ? Je n'en connais pas. Vous devriez l'essayer. En justice pour vous, et pour ceux dont le bonheur futur dépend de vous, essayez-la maintenant. Ne tardez pas une minute. Vous ne devriez pas négliger une affaire aussi importante.

Elle est aussi efficace pour les femmes que pour les hommes. Portez-la pendant que vous dormez ; elle ne cause aucun trouble. Vous sentez constamment un courant chaud et vivifiant, et elle ne brûle ni ne produit de pustules, comme le font les anciennes ceintures.

AVIS SPECIAL. — Méfiez-vous des ceintures démodées, qui brûlent, causent des pustules et cicatrices ; elles sont une imitation commune de mon électrode coussiné. C'est un faux ; ne les acceptez pas, si vous tenez à votre santé.

Livre Gratuit.—Chaque homme qui admire la perfection de la force physique devrait lire mon livre, très bien illustré. Il explique comment on perd la force et comment je la fais recouvrer au moyen de ma Ceinture Electrique. Je vous enverrai ce livre, soigneusement cacheté, gratuitement, sur demande, si vous avez soin d'envoyer cette annonce. Si vous n'êtes pas l'homme que vous devriez être, écrivez aujourd'hui.

Dr M. N. McLAUCHLIN, 214 St Jacques, Montreal.

Heures de bureau : de 9 heures a.m. à 6 heures p.m., les mercredis et samedis jusqu'à 9 heures p.m. ; les dimanches, de 10 heures a.m. à 1 heure p.m.

LE PETIT COMMERCE DU DIMANCHE

Le règlement de l'échevin Lebeuf approuvé

Grande assemblée, hier soir, au Monument National

Il y a eu, hier soir, au Monument National, une grande assemblée des propriétaires des restaurants de tempérance relativement au petit commerce du dimanche que l'on veut prohiber. M. E. L. Ethier présidait.

L'assistance comprenait au delà de 400 personnes, parmi lesquelles on remarquait nombre de dames intéressées.

Cette assemblée avait été convoquée par un comité spécial formé dans ce but, à une réunion précédente, chez M. Ethier, No 88 rue St Denis, et comprenant MM. E. L. Ethier, A. Latreille, Jos. Robillard, F. Lavoie et Ed. Beauchamp. Ils ont obtenu plein succès.

M. Ethier a adressé le premier la parole. Il a expliqué le but de l'assemblée qui était de s'unir, afin d'échapper aux mesures draconiennes et arbitraires proposées par la Lord's Day Alliance. Il a fait voir toutes les conséquences que cela pourrait avoir, tant pour le public que pour les commerçants de bonbons, rafraîchissements, cigares, etc., si leurs établissements étaient fermés le dimanche et il a insisté sur le caractère non seulement inoffensif, mais bienfaisant de leur négoce.

L'échevin Robillard était présent et il a promis qu'il ferait tout en son pouvoir pour donner satisfaction à ses auditeurs. Il s'est déclaré convaincu que la majorité des échevins Canadiens-français, pour ne pas dire tous, étaient en faveur du nouveau règlement tel que préparé par les échevins Lebeuf et L. A. Lapointe, permettant l'ouverture des petits restaurants, de 9 heures a.m. jusqu'à minuit.

Après quelques autres discours, la résolution suivante, proposée par MM. P. O. Cérat, A. Lépine, Louis Fortier, Mme Joséphine Daoust, A. Latreille, M. Ferterley et autres, fut adoptée unanimement :

"Que cette assemblée, tout en approuvant le règlement que monsieur l'échevin Lebeuf doit soumettre au Conseil de la Cité de Montréal, à sa prochaine assemblée, pour réglementer la vente des fruits, des cigares, des sucreries et des liqueurs de tempérance le dimanche, soumet humblement que, dans son opinion, la durée des heures devrait être de 5 heures du matin à minuit.

"Que copie de la présente résolution soit transmise à Son Honneur le maire, le priant, ainsi que MM. les échevins, de bien vouloir adopter ce règlement, tel que modifié, qui est d'un intérêt vital pour un grand nombre de petits commerçants et une nécessité pour le public en général."

Sur proposition de M. P. O. Cérat, secondé par M. Jos. Christin, des remerciements sont ensuite votés à l'unanimité aux échevins Lebeuf, L. A. Lapointe, Robillard et autres, ainsi qu'à M. Ethier, pour le zèle et le dévouement dont ils ont fait preuve en faveur des petits commerçants.

GRAMMAIRE PARLEE

Le cours de demain soir

Voici le programme du cours de grammaire parlée que M. Prad donnera demain soir au Monument National, à 8.15 heures p.m. précises

1ère PARTIE

1.—Exercices sur quelques difficultés de la langue française.

3. — Différence d'interprétation de grands auteurs. Lecture de morceaux choisis, "Lamartine" — "Musset" — de Ligny.

2me PARTIE

Récitation :

1. — Mlle Laure Ostiguy. — "Le goûter des Enfants", C. Hugues, Mlle Paule Picard (6 ans). "La Charité aux oiseaux." — MM. Panneton et Jetté. — Fables de La Fontaine.

2e. — Mlle Ethel. — Les Oies. — Armand Sylvestre.

Comment fut formée la France. — X. M. Prad. — Le singe qui montre la lanterne magique.

EN ALLEMAGNE

Les fiançailles du kronprinz

Il a été beaucoup parlé, ces derniers temps, en Allemagne et en Angleterre, des fiançailles du kronprinz.

Il est intéressant de connaître à ce sujet l'opinion de l'intéressé lui-même.

Celui-ci a déclaré, avec la résolution de la jeunesse, qu'il ne veut pas faire un mariage politique. Il est résolu à suivre les impulsions de son coeur et à ne point laisser à d'autres le soin de lui choisir une femme.

L'impératrice n'est pas loin de partager cet avis, et elle estime, dit-on, que son fils est encore bien jeune pour fonder une famille.

L'ETABLISSEMENT DE M. CLAMAN

Une des plus belles maisons de commerce de la ville et celle qui a attiré beaucoup l'attention depuis le 1er mai, est celle de M. Claman, admirablement située aux Nos 153 et 155 rue Saint-Laurent. M. Claman est depuis plusieurs années dans un grand commerce, comme fabricant de vêtements en caoutchouc de tous genres. Le développement immense des affaires a nécessité un local plus vaste pour le travail et pour satisfaire aux demandes de sa nombreuse clientèle. M. Claman a ouvert le spacieux et commode établissement qu'il occupe présentement. La façade est garnie de grosses lettres de cuivre et de grandes vitres. Tout est nouveau, et moderne, et la jolie disposition des garnitures, ajoute encore à la beauté du local. A l'entrée il y a une garde-robe, avec miroir en avant. Tout ce qu'il y a de mieux et de plus nouveau.

A toutes ces attractions se joint un salon d'attente pour les dames : le plancher est recouvert d'un superbe tapis vert qui donne un cachet particulier de fraîcheur, à cet appartement. On voit là, dans des Cabinets à Manteaux modernes, les plus beaux spécimens d'imperméables qui puissent se voir dans la ville. Il y a les habits Raglan et Cravanette, les plus récents, avec toutes les variations des modes anglaises et de New-York. De fait, on peut trouver là quelques-uns des plus beaux vêtements d'hommes et de femmes. Dans tous les cas, si le client le plus difficile ne pouvait trouver ce qu'il désire dans ce superbe stock, un beau choix de tissus pour imperméables ou de marchandises de dames lui sera montré, et avec ces tissus, on peut faire à bref délai, toutes sortes de vêtements.

M. Claman a acquis beaucoup d'expérience dans les vieux pays et aux States-Unis, et comme c'est un homme perspicace, pratique, travaillant lui-même, et surveillant tous les départements en personne, il garantit satisfaction.

Partout, dans les trois étages de l'établissement, on voit la touche d'une entreprise moderne et progressive, et M. Claman a droit aux félicitations pour son dévouement aux intérêts du commerce.

M. Claman est parfaitement connu pour son énergie, ses qualités sociales et sa parfaite intégrité.

Nous devons ajouter que depuis son déménagement, M. Claman a décidé de faire des vêtements de dames de tous genres et tous les plus beaux modèles de robes et vêtements de dame, sont étudiés, et il n'y a rien que M. Claman ne puisse faire dans la ligne des articles de haute classe pour les dames.



Epargnez de l'Argent

Achetez vos Remèdes et vos Drogues aux Pharmacies . .

A PRIX REDUITS

— DE —

JOHN T. LYONS

Angle des rues Craig et Bleury et 2453 rue Ste Catherine.

Tél. Main 1544. Uptown 2775

Encore réduits plus bas que jamais



REGARDEZ CES PRIX

La liste suivante ne donne que quelques-uns des remèdes qu'on vend, mais on en a un assortiment complet et tous à des prix réduits. Venez faire remplir vos prescriptions ici, de 25 à 50 pour cent meilleur marché que vous payez ailleurs.

	PRIX Régulier	PRIX Réduit
Sel Effervescent d'Abbey, grandes	60	39
Sedlitz Chuteand Charles	75	49
Sirop Calmant de Demers	25	14
Peruna	1.00	75
Salsepareille de Hood et d'Ayer	1.00	65
Composé Végétal de Pinkham	1.00	75
Emulsion de Scott	1.00	65
Elixir de Wampole	1.00	70
Vin Marland	1.25	85
Celeri Composé de Paine	1.00	65
Bromo Quinine	25	19
Vin Chevrier	1.00	79
Pepto Fer Jaillet	1.50	1.30
Pilules de Carter	25	14
Pilules de Dodd, Rouges, Roses	50	33
Pilules de Pasteur, Moro, Longue Vie	50	33
Tablettes de Stuart	1.00	79
Renovateur Robson pour les cheveux	50	33
Ayers pour les cheveux	1.00	65
Eau de Floride (véritable) Murray & Lanman	50	39
Savon Cuticura	25	28
Veloutée de Lys Roger Gallet	50	28
1,000 livres de Savon de Castille	25	10
Sacs à Eau chaude valant	1.00 pour	59
Seringues à Fontaine	1.00 "	59
Bas Elastiques, chacun	2.75 "	1.49
Bequilles, bonne qualité	2.00 "	98
Bandages pour Hernie (Trusses)	3.00 "	2.00

Téléphonez 1544 et les commandes seront livrées C. O. D. à domicile. Commandes de la campagne exécutées le même jour qu'elles sont reçues.

Lindsay-Nordheimer Co.

Pianos a Bon Marché

POUR ECOULER PROMPTEMENT

Expédiés dans toutes les parties du Canada

A CETTE SAISON de l'année nous avons ordinairement en mains un grand nombre de pianos presque neufs qui ont été loués pour la saison d'hiver. Plusieurs de ces pianos proviennent de nos meilleurs fabricants. On s'en est servi avec soin et ils sont pratiquement neufs. Cependant ayant retiré un bon revenu de leur location, nous pouvons les offrir à une réduction de $100 à $150 ou plus chacun. Nous en donnons, ci-dessous, une liste et nous garantissons que chacun de ces pianos est un véritable bon marché.

Piano carré Steinway and Sons, de $700, fini en palissandre naturel, dos et devant semblables. Le son de ce Steinway n'est pas égalé. L'action est de première classe. Notre prix, maintenant, est $175. Payable $10.00 comptant et $6.00 par mois.

Nordheimer droit, en noyer de fantaisie, 3 pédales, comme un neuf. Ce piano a un son magnifique et une splendide apparence. Il se détaille régulièrement à $425. Prix, maintenant, $290. Conditions : $15.00 comptant, $7.00 par mois.

Hazelton, caisse en noyer Colonial de fantaisie. Un piano des plus artistiques et des plus attrayants; prix régulier, $650. Prix, maintenant, $450. Conditions : $25.00 comptant et $10.00 par mois.

Un piano Howard, en chêne, de $350, presque neuf, joli devant en ovale, sculpté, son riche et brillant. Accessoire de mandoline. Prix, maintenant, $250. Payable $15.00 comptant, $7.00 par mois.

Grand piano droit Cabinet Stanley and Sons, en acajou, de $500.00. Prix, maintenant, $250.00, payable $15.00 comptant, $7.00 par mois. C'est un instrument d'exposition, un splendide piano, et un très bon marché à nos prix et conditions actuels.

$125.00 achètent un beau piano droit Rosencranz, à 7 octaves. Belle apparence et beau son. C'est une excellente valeur pour le prix et on peut l'avoir moyennant $10 comptant et $5.00 par mois.

$225 pour un Nordheimer droit en palissandre. Un piano d'une excellente valeur musicale qu'on appréciera en le voyant et en l'entendant. Conditions : $10 comptant et $7 par mois acceptées sur ce piano.

$450 Piano Colonial Heintzman and Co., pour $325, sur paiements de $15 comptant et $7 par mois. Nous offrons dans ce piano une chance exceptionnelle sur un des meilleurs instruments, presque neuf, de la fameuse fabrique Heintzman and Co.

Nous avons aussi un stock complet richement assorti de pianos neufs par Steinway, Heintzman, Nordheimer, Howard et autres fabricants. Nos prix et nos conditions sont à la portée de toutes les personnes dignes de confiance. Nous allouons la pleine valeur sur les échanges. Nous sollicitons votre clientèle et nous essaieront de vous satisfaire.

LYNDSAY-NORDHEIMER CO

2366 RUE STE CATHERINE

Succursale de la Partie Est, 1622 RUE STE CATHERINE

La Buanderie Troy

Tél. Main 3644. 8 à 12 rue des Inspecteurs.

Fera votre lavage de famille avec toute la diligence possible. Chaque article vous sera renvoyé dans un état de délicieuse propreté. Aucun tort au linge. Téléphonez comme ci-haut et la TROY fera le reste.

Service Suburbain les Mardis et Vendredis.

TAUX MODIQUES.



GRATIS SERVICE A THE DE 44 MORCEAUX

Magnifique vaisselle en porcelaine blanche, nouveau patron, joliment décoré en vert pâle et rouge "terra cotta". Il comprend les morceaux suivants: 12 Tasses, 12 Soucoupes, 12 assiettes à thé, 2 assiettes à gâteaux, 1 théière avec couvercle, 1 Sucrier avec couvercle, 1 pot à crème et 1 bol. Prix régulier du Service $8.00. Donné tout à fait gratuitement pour la vente à 10c. chaque de seulement 36 paquets de Poudres de Coronation Nectar. Chaque paquet fait 20 verres (valant $1.00), et c'est une bière délicieuse et très rafraîchissante pendant l'été. C'est une idée tout-à-fait nouvelle. Quelque chose dont tout le monde a besoin et si bon marché que tout le monde l'achète. Pendez-les, montrez-nous l'argent, et nous vous expédierons ce Magnifique Service à Thé de 44 Morceaux, entièrement Gratuit. Ecrivez aujourd'hui. THE HOME SUPPLY CO., BOITE 3141, TORONTO, ONTARIO

Wilson, Rousseau & Cie

167 RUE ST LAURENT, MONTREAL.

ARTICLES DE MENAGE

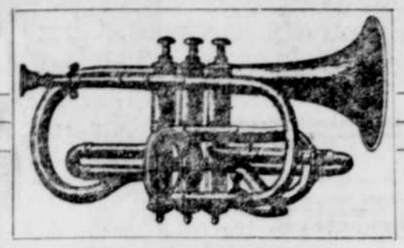
Poêles à gaz avec tube en caoutchouc,
Glacières de tous genres.
Congélateurs à la glace, faisant la crème gelée en 3 minutes.
Spécialité de granit, couleur turquoise.
Chaque morceau garanti retournable.
Balais à tapis et spécialité pour batterie de cuisine.

ARTICLES DE SPORT POUR LA CAMPAGNE.

HAMACS, d'une couleur attrayante et tout à fait confortables, prix de $1.00 en montant.
Agrès de pêches, articles variés et rares.
Fusils simples et doubles, cartouches et accessoires.

N. B.—Ferronneries de construction toujours en main et assortiment complet.

WILSON, ROUSSEAU & CIE.



INTRUMENTS DE MUSIQUE ET MUSIQUE EN FEUILLE

M. CHAS. LAVALLEE informe sa nombreuse clientèle, qu'il vient d'ajouter à son magasin d'Instruments de Musique, un assortiment des plus complets de MUSIQUE EN FEUILLE : d'orchestre et de fanfare.

Ce département sera sous l'habile direction de Madame Robert, si avantageusement connue du public amateur de musique. C'est une garantie que ce département ne laissera rien à désirer.

M. CHAS. LAVALLEE vient de recevoir, directement des manufactures européennes, des instruments dont les prix défient toute compétition.

Venez et soyez convaincus.

CHAS. LAVALLEE

Importateur d'Instruments de Musique et de Musique en Feuille

35 COTE ST LAMBERT, -:- MONTREAL.

VENEZ ENTENDRE NOS.....

NOUVEAUX REGISTRES EDISON

Pour Phonographes et Graphophones. Ils sont inusables.

NOUS avons le plus grand assortiment de *Registres et Phonographes Améliorés,* du Canada.

Aussi 2000 registres Columbia à *30c* chacun
Aussi 200 graphophones Columbia seulement *$5.00* chacun.

Ce sont de merveilleuses machines.

Nos phonographes n'exigent pas d'aiguilles à changer et reproduisent fortement et distinctement, Pas de son dur.

Ne manquez pas d'en avoir un chez vous.

The J. H. Superior Phonograph & Music Co.,

2458 RUE STE CATHERINE. Succursale 625 rue Craig.

COMMANDES PAR LA POSTE PROMPTEMENT EXÉCUTÉES.

AVANT DE PARTIR POUR VOYAGE

Vous trouverez votre avantage en venant voir notre assortiment si complet et si varié de

MALLES, VALISES, SACS DE VOYAGE, SACOCHES, ETC.



Notre maison est au premier rang. Nos produits ont obtenu de nombreux prix aux expositions du Canada et de l'Europe. Ce que vous achèterez sera garanti comme qualité, derniers goût et prix défiant toute compétition.

H. LAMONTAGNE & GIE,

EDIFICE BALMORAL . . . RUE NOTRE-DAME.

J. G. MACKENZIE & CO.

381 et 383 rue Saint-Paul.

Offrent aux acheteurs économes visitant notre marché des valeurs spéciales dans toutes les classes de marchandises d'été, savoir : tissus à blouses tels que beaux Guingans, Mousselines Imprimées, Soies de Fantaisie, aussi Pongées, Soies Liberty, ainsi qu'une ligne complète de Parasols, Dentelles, Velvetine, Rubans, Bonneterie, Sous-vêtements en Coton, Broderies, etc., etc.

Escomptes Liberaux au Commerce, en plus des Conditions Regulieres aux Marchands.

John Murphy & Co.

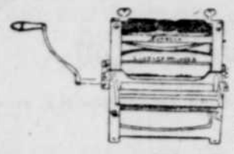
OCCASIONS FIN-DE-MOIS

AU SOUBASSEMENT

300 Grands Gobelets en Ferblanc Pesant, grandeur 3 pintes, le meilleur ferblanc. Le prix régulier en est de 10c. Dans cette vente seulement *4½c* chacun.

100 Bouilloires à Laver en Ferblanc Double, le meilleur ferblanc fort, avec couvercle, 2 grandeurs ; 8 et 9 ; garanties être parfaites, pas endommagées et ne pas couler. Notre prix régulier 85c. Venez de bonne heure à cette vente et vous en aurez une pour *42½c.*





Seulement 21 Tordeurs à écouler durant cette grande vente ; les meilleures marques ; garantis avec rouleaux en caoutchouc solide et ressorts en acier. 1 Royal American, prix régulier $3.50 ; spécial à *$2.45.* 3 Lighthing, valant $3.50 ; spécial à *$2.25.* 3 New Novelty, valant $3.00 ; spécial à *$2.00.* 4 New Metropolitan, valant $3.25 ; spécial à *$2.15.* 5 Royal Canadian, avec coussinets, valant $5.00 : spécial à *$3.79.* Venez de bonne heure pour avoir le premier choix.

AMMONIAQUE DE MENAGE, grande bouteille de 25c, dans toute sa force, pour.. 9c

EPINGLES à LINGE, en bois franc, seulement, la douzaine 1c

HUILE A MACHINE A COUDRE, la meilleure huile pure, grande bouteille de 6 cts pour 4c

FIL METALLIQUE A IMAGES, le meilleur fil métallique entrelacé, 25 verges par paquet, pour 5c

BALAIS, BALAIS—Bon balais en blé-d'Inde, 2 cordes, prix régulier 20c. Spécial, chacun à 15c

EPOUSSETTES EN PLUMES—bonnes époussettes en plumes, plumes de 14 pouces, manche de 18 pouces, valant 30c, chacune pour..... 22c



Seulement 20 Lampes de Passage

chaînes et accessoires complets en cuivre, avec fontaine, brûleur, cheminée, mèche, 3 couleurs, valant $2.00. A votre choix pour

$1.37.



Outils de Jardin

Outils en acier très fort, 3 morceaux par set : un râteau, un grattoir et une bêche, 3 grandeurs ; spécial à

9c, 15c, 25c

les 3 articles.

100 SERVICES DE TABLE EN VERRE, en bon verre clair, patrons à facettes, 4 morceaux par service : le beurrier, le sucrier, le pot à crème et le porte-cuillers, valant 45c ; tant qu'il y en aura, le service, seulement 25c

LAMPES DE SALLE A MANGER, accessoires complets en cuivre, magnifiquement décorées, abat-jour de 13 pouces ; spécial à $2.50 et $3.50, avec balance à ressorts et prismes en cristal. Spécial à..... $4.50



SEULEMENT 15 SERVICES DE CHAMBRE, 10 morceaux par service, 3 chics patrons, décorés en or, valant $5.00 le service. Spécial, le service à $3.24

John Murphy & Co.

2341 et 2343 rue Ste Catherine, coin Metcalfe.

Quand vos avez besoin de Tapis

PRELARTS, LINOLEUMS, DRAPERIES, PETITS TAPIS, RIDEAUX DE FENETRES, ETC.

Venez directement à L'ENTREPOT EXCLUSIF DE TAPIS DE MONTREAL.

Une variété infinie des effets les meilleurs et les plus nouveaux à votre choix.

Toutes les commandes sont exécutées promptement. Pas de délais.

THOMAS LIGGET EDIFICE EMPIRE 2474-2476 rue Ste Catherine

Chapeaux FEDORA

POUR HOMMES

La seule mention d'un CHAPEAU FEDORA éveille une idée de confort.

En posséder un c'est avoir le confort. Nous sommes, avec raison, fiers de la variété et de la qualité de notre assortiment de chapeaux FEDORA que nous avons dans toutes les formes et nuances.

Nos prix sont *25 p.c.* plus bas qu'ailleurs

VENEZ VOIR

AMERICAN HAT and FUR STORE,

27 RUE ST LAURENT.

LE SECRET CHINOIS

EST UNE POUDRE QUE LE CHINOIS MET DANS L'EMPOIS ORDINAIRE POUR FAIRE SON REPASSAGE BEAU ET FACILE.



Sans le Secret. Le succès avec le Secret.

SI VOTRE EPICIER NE TIENT PAS LE SECRET CHINOIS, ENVOYEZ 5 CENTINS ET VOUS EN RECEVREZ UNE BOITE PAR LA MALLE. ADRESSEZ :

ENTERPRISE MFG CO

189 RUE DROLET.

The Ogilvy Store

..Broderies et Insertions..

Notre assortiment de Broderies est exclusif comme les patrons et les dessins.

Nous offrons une ligne spéciale de Coupons de manufactures, tous valant de 8c à 15c la verge, En longueurs de 4½ verges, pour **15c la longueur.**

LA PLUS SOIGNEUSE ATTENTION APPORTÉE AUX COMMANDES PAR LA POSTE

JAS. A. OGILVY & SON, Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne.

Les Consines de la Campagne

Ouvriront les yeux à la légèreté de vos gâteaux, si vous faites usage de la .. ..

POUDRE A PATE

"REGENT"

EN CANISTRES 15c, 25c, 45c.

A TROIS-RIVIERES

De notre correspondant particulier

Trois-Rivières, 31 — Nous aurons, dimanche, le 16 de juin prochain, le plaisir de souhaiter la bienvenue aux zouaves pontificaux de Québec, qui viendront ce jour-là rendre visite, au nombre d'une soixantaine, à leurs anciens frères d'armes de la vieille cité de Laviolette.

Les visiteurs arriveront ici dans la nuit de samedi à dimanche, et prendront leurs quartiers à l'hôtel Dufresne.

Si l'on en juge par le programme sur lequel j'ai eu l'avantage de jeter un rapide coup d'oeil, les braves soldats du pape ont l'intention de nous procurer d'agréables heures, pendant leur séjour parmi nous.

Leurs compagnons militaires de Trois-Rivières se joindront à eux pour la démonstration. Ce sont M. le chevalier Gédéon Désilets, MM. E. Dussault, Louis Dussault, Joseph Panneton et C. James Barnard.

On dit qu'un certain nombre des zouaves de Montréal viendront pour prendre part à cette fête, qui promet d'être grandiose.

L'aperçu suivant des grandes lignes du programme de cette journée pourra en donner une idée :

A 9 heures du matin, il y aura "Messe en Armes", à la cathédrale.

Après la messe, parade militaire dans les principales rues de la ville, qui seront décorées avec goût, pour la circonstance.

Dans l'après-midi, il y aura exercices militaires, sur le terrain du séminaire St Joseph.

A 8 heures p.m., une grande séance dramatique réunira la population dans la salle de l'Opéra, de l'hôtel de ville, où le splendide méloframe en deux actes : "Le Zouave Pontifical", de Joseph Desmarteaux, sera donné.

COURRIER D'OTTAWA

(De notre correspondant particulier.)

Ottawa, 31.

—L'enfant de quatre ans de Luigi Liberti, rue Clarence, s'est ébouillanté à mort dans une cuvette d'eau.

—Deschâtelets a passé une bonne nuit. Il a fallu lui administrer des calmants pour sa nervosité.

—A la cour suprême, l'appel de Hamburg vs le roi a été renvoyé avec frais, de même que celui de Tucker vs le roi. La cour s'est ajournée au mois d'octobre.

Dans cette affaire de la Hamburg Steam Packet Co, c'était une pétition de droit pour obtenir des dommages en raison du steamer "Arabia," qui s'échoua au Cap à la Cloche, après avoir reçu un certificat du maître du port de Montréal, à l'effet que le vaisseau n'était pas trop chargé pour naviguer en sûreté dans le chenal du St Laurent. La cour d'Echiquier déclara que le gouvernement n'est pas tenu de rendre ce chenal navigable aussi que le certificat du maître du port n'engageait en aucune façon le gouvernement.

ECHOS DE LA FETE

Les belles fêtes organisées à l'occasion des noces d'or de M. et Madame François Saint-Mars, de Longueuil, ont eu un bien digne couronnement, jeudi soir.

La vaste terrace qui est attenante à la résidence des jubilaires, avait été magnifiquement décorée de drapeaux, banderolles, lanternes, vénitiennes, et présentait, certainement, le coup d'oeil le plus féerique, que l'on puisse imaginer.

Une foule immense s'était rendue aux abords pour admirer ce spectacle unique dans les annales de la petite ville voisine.

Une vaste tente avait été dressée sur la terrasse et vers 11 heures, un nombreux contingent, se recrutant parmi l'élite de la société Longueilloise, et des paroisses environnantes, se groupait autour d'une table somptueusement garnie de mets les plus recherchés et les plus succulents.

Malgré la pluie, qui n'a cessé de tomber, durant une partie de la veillée, cette splendide fête de famille s'est terminée au milieu du chant, de la musique, ainsi que d'un enthousiasme délirant.

Les invités se séparèrent fort à regret souhaitant aux vieux époux de les revoir aussi gais et aussi dispos à leurs noces de diamant.

Les cadeaux reçus par les jubilaires, ont été nombreux et d'une richesse remarquable.

Nouvelles Allumettes

Les nouvelles allumettes de salon "Headlights", que la compagnie E. B. Eddy a récemment mises sur le marché, deviennent de plus en plus en faveur, chaque jour et il suffit de les essayer une fois pour les apprécier. Tous les épiciers recommandables les tiennent ; tous ceux qui se servent d'allumettes devraient les avoir. Les "Headlights" sont bon marché, et bonnes. Chaque boîte contient environ 500 allumettes de première classe. z

Nouvelle Agence "Cecilian" à Montréal

MM. Willis and Co., 2470 rue Ste Catherine, ont été nommés agents pour une grande partie du Canada, depuis Kingston, Ont., jusqu'à Halifax, N. E., par la Farand Organ Co., fabricants du pianiste automatique "Cecilian," l'un des plus beaux sur le marché, aujourd'hui. Une personne experte et sympathique peut produire avec ce merveilleux instrument, sans connaître la musique, les sons les plus beaux. Il contribuera beaucoup à augmenter la popularité des pianistes automatiques. Il est très facile à diriger et à souffler. Willis and Co. prédisent un magnifique avenir au "Cecilian."

Pour les Dyspeptiques

La dyspepsie est une des grandes misères de la vie humaine ; les Pilules de Longue Vie employées suivant le traitement guérissent rapidement cette maladie. Echantillon envoyé gratis sur réception de 2 cts. Cie. Médicale Franco-Coloniale, Montréal. 175-2

VALEURS Extraordinaires

OFFERTES

Lundi et Mardi

A LA MANUFACTURE

MARCHAND

1869-1871 Notre-Dame,

Bell Phone Main 4479

SUCCURSALE:

1453 Sainte-Catherine.

Bell Phone East 1900.

Pourquoi payer ailleurs deux ou trois profits intermédiaires, lorsque vous pouvez acheter vos jupes, costumes, manteaux, boléros, blouses, etc., directement de la manufacture ?

Belles jupes tailleur pour la saison d'été

300 jupes seront sacrifiées durant ces deux jours ; ces jupes sont en étoffe de fantaisie ou serge très fine, dernier style, coupe-tailleur, très bon marché à $3.75 ; lundi et mardi 99c

Lundi et Mardi, de vrais bons marchés

Jupes de toilette, pour la saison d'été, fabriquées en serge anglaise très fine, bleu, bleu-marin, gris pâle, gris Oxford, gris fer et noir ; coupe-tailleur, avec frills circulaires et appliqués de soie ou satin. Nous vendons ces jupes régulièrement $7.50. Nous les donnerons, lundi et mardi, à seulement $3.97

Vous serez certain de trouver chez nous le plus grand assortiment de jupes, dans tous les genres, et aux prix de la manufacture.

Pour vos costumes tailleur, allez à la Manufacture Marchand

150 costumes en serge légère tout laine, gris et noir, gilet boléro, avec collet et veste en soie, jupe style Flare et frills gondolés avec appliqués de soie, finies de première classe ; régulier à $18.50. Prix de la manufacture . . $9.49

Notre chic costume d'été, de $25 pour $12.99

Ce costume est fait d'étoffe importée, dans les nouvelles nuances, gilet boléro avec braid de fantaisie, jupes avec frills circulaires et avec braid de fantaisie ; le plus chic costume de la saison, très bon marché à $25.00. Prix d'annonce, lundi et mardi . . $12.99

Collerettes de soie

75 collerettes en soie ou chiffon, avec frills de fantaisie, très longues, un vrai bargain à $10.00. Prix coûtant de la manufacture, lundi et mardi . $4.99

Boléros de soie

125 boléros de soie taffetas, cordés de fantaisie et appliqués de soie, très bien finis. Nous les avons dans toutes les grandeurs. Prix réel, $15.00 . . . . $8.99 Lundi et mardi . . .

Blouses Blouses

Magnifiques blouses en soie taffetas, avec remplis et ourlet ; toutes les plus belles nuances ; valeur de $10.00. . . . $5.99 Lundi et mardi . . .

LA MANUFACTURE

MARCHAND,

1869 et 1871 Notre-Dame.

Succursale 1453 rue Ste Catherine.

ROBUR Vendu partout et par la POSTE

Cet incomparable tonique—ROBUR—remède à la santé les constitutions épuisées. 50c et $1.00.

C. BEAUPRÉ, Pharmacien 73 rue Désery, Montréal.

AU BON MARCHE

Toutes les Plus Hautes Nouveautés en Mousselines à Robes ! ! !

Notre assortiment, cette saison, surpasse de beaucoup, pour la beauté des dessins et la richesse des nuances, toute importation antérieure.

Les dames qui tiennent à avoir de jolies matinées et robes d'été ne manqueront pas d'apprécier les différentes étoffes énumérées ici, ainsi que les bas prix auxquels nous les offrons :

MOUSSELINES



MOUSSELINES blanches, fleuries, rose, bleu pâle, vert, etc., dessins nouveaux, à 10 cents et 12c

MOUSSELINES Organdie, à fond blanc, fleuries de différentes nuances, dessins artistiques, 12½ cents et 15c

PONGEE de couleur, mauve, fleuri, noir, gris fleuri noir et blanc, rose et blanc, vert et blanc, etc., très jolie dessins 18c

ZEPHIR, tissu léger, lavable, pour costumes, chemisettes et chemises d'hommes, dessins exclusifs: 12½ cents, 15 cents et 25c

MOUSSELINES grenadines fleuries, mauve et blanc, rose et blanc, noir et blanc, etc. Qualité supérieure. Au Bon Marché 50c

ZEPHIR gris fil, dessins haute nouveauté, pour robes, teint garanti.

MOUSSELINES grenadines "Mohair" noires, nouveaux dessins spéciaux, rayés, carreautés, et fleuris, depuis 20 cents à . . 60c

MOUSSELINE de soie noire unie, largeur 48 pouces, qualité très brillante. Au Bon Marché . . Prix 60c

MOUSSELINES, fond de toile, rayées, ajourées, écrues et dans toutes les plus jolies nuances, haute nouveauté, depuis 20 cents . . à 60c

CHALLIE français, pure laine, grand choix de jolis dessins pâles et foncés, 45 cents, 50 cents et 75c

NOUVELLES MOUSSELINES suisses blanches, unies, . . . Book Muslins — 32 pouces de largeur, toutes les qualités, depuis 8 cts à 60c

MOUSSELINES grenadines écrues avec raies de soie de différentes nuances, qualité superfine. Au Bon Marché 50c

MOUSSELINES blanches, à robes et à tabliers, rayées, ajourées, carreautées, depuis 5 cents la verge à 35c

MATINEES BLANCHES



MATINEES de lawn blanc, faites toutes par remplis $3.25

MATINEES de lawn blanc, collet matelot, double manche avec plissé au coude, bas de la manche en pointes, garnies d'insertion de dentelle "Valenciennes". Au Bon Marché $2.50

MATINEES de lawn blanc, garnies de groupes de remplis, séparés par de jolies insertions de broderies, qualité exceptionnelle $2.75

MATINEES de lawn blanc, de toutes sortes, garnies d'insertions de broderie et de dentelle, depuis $1.00 chacune à $3.50

MATINEES de soie "Tamaline" devant et dos par remplis, collet, et manches nouvelles. Au Bon Marché $3.75

MATINEES de soie taffetas, par remplis et points ajourés, toutes les grandeurs à $5.00

MATINEES de soie taffetas, devant et dos par groupes de remplis et insertion de point ajouré, entre chaque remplis, très bien doublées. Au Bon Marché $6.00

MATINEES DE TOILE

MATINEES de toile, par remplis, grandeurs assorties pour dames $1.00

MATINEES de toile, devant par remplis et garnies de guipure, bon marché à $1.50

MATINEES de toile, devant avec 16 rangs de points ajourés, boutonnées en arrière, dernier style. Au Bon Marché $2.00

MATINEES de toile, par remplis et points ajourés, article de goût $2.50

MOUSSELINES



PONGEE foulard, fini soyeux, dessin "Pompadour", toutes les plus nouvelles nuances. Au Bon Marché 25c

TOILE d'Alsace unie, beige ou écrue, très belles qualités, haute nouveauté : 20 cents, 25 cents 30c

MOUSSELINES "Dimity", fleuries et rayées de couleur, dispositions nouvelles. Au Bon Marché, depuis 10 cents à 40c

MOUSSELINE écrue fleurie, qualité extra, dessins exquis. Au Bon Marché, 25c, 30c 40c

INDIENNES "Renaissance", extra finies, tissu et impression haute nouveauté, lavables, 12½ cents et 15c

MOUSSELINES nébuleuses françaises, coloris nouveaux, à bandes larges et étroites, dessins recherchés, 35c, 40c et 50c

SATEENS mercerisées, fleuries pâles et foncées, 25 différentes nuances, très jolis dessins, 25c, 30c 35c

FOULARDINES mercerisées, violet et blanc, marin et blanc, bleu pâle et blanc, etc., très belles qualités, à 15c et 20c

PIQUE blanc uni et cordé "Bedford", toutes les qualités voulues, depuis 10c à 25c

GALATEA rayé, rayures bleu-marin, drab et de plusieurs différentes nuances, pour complets de garçons ou jupons de dames, 10c, 12½c, 15c 20c

LINON blanc "Victoria", uni, de 8 cents à 40c

LINON blanc de l'Inde, depuis 20 cents à 60c

MOUSSELINE blanche Tarlatan, unie, 60 pouces de largeur, 20 cents 25c

NAINSOOK blanc, depuis 18 cents à 20c

GRENADINES blanches unies avec raies de soie, dans toutes les plus nouvelles nuances 50c

L'endroit par excellence pour tout ce qu'il faut pour compléter votre toilette pour la "PROCESSION" est "AU BON MARCHE."

. . . DEUX LIGNES SPECIALES EN ETOFFES A ROBES DE COULEUR . . .

MAGNIFIQUE CHALIS



25 pièces de magnifique chalis de laine, 42 pouces de largeur, petit dessin, très convenable pour robes d'été et matinées, fond uni avec petite fleur en soie, — crème fleuri rose, bleu pâle, héliotrope, rouge, aussi fond bleu pâle, gris argent, rose, rouge avec fleur de la même nuance que l'étoffe. La valeur ordinaire est de $1.00 la verge . . . . . 50c Au Bon Marché . . .

LA GRANDE VOGUE

La grande vogue est aux étoffes "Voile de Paris", tissu léger et très brillant, pure laine et soie, 42 pouces de largeur. Nous les avons dans toutes les principales nuances à la mode, telles que : gris argent, bris-bleu, bleu pastel, réséda, etc., etc. La valeur intrinsèque pour une étoffe de cette qualité exceptionnelle est de $1.50 la verge . . . . . $1.00 Au Bon Marché . .

Dans nos attrayantes vitrines sont exposées une grande partie des marchandises énumérées plus haut. Vous trouverez aussi à notre COMPTOIR DES DENTELLES un assortiment varié de superbes appliqués de Guipure, de Toile, etc., convenables pour Garnitures de Robes d'été à des prix très raisonnables.

Nous prions nos clientes de bien vouloir se rappeler que nos magasins seront fermés TOUS LES SOIRS, à 8 heures, les Samedis exceptés.

MAISON LETENDRE FILS & CIE., 80 et 82 porte à l'est de la rue Amherst 1493--Ste Catherine--1497

UNE AFFAIRE DE FAMILLE,
VOILA CE QU'EST NOTRE MAGASIN

Si nous n'étions pas parfaitement sûrs que nos

Meubles et Tapis

donnent entière satisfaction, nous ne pourrions jamais meubler autant de maisons que nous le faisons d'après le système populaire de

CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES

L'homme et la femme intelligents de nos jours connaissent la qualité des meubles et des tapis. Nous aimerions à soumettre nos marchandises à l'examen le plus minutieux, En autant que la qualité, le style et le fini y sont concernés, vous savez que nous n'avons que ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur, en grande variété, et dans tous les bois les plus choisis.

Ouvert le soir. *Téléphone Est 209.*

J. S. PRINCE CO.,

33, 35, 37, 39 RUE SAINT-LAURENT.

VENTILATION

Rien ne surpasse le système de ventilation par gravité, breveté par

LESSARD & HARRIS, 423 Craig

Le seul système satisfaisant

VOTRE COUTELLERIE

Sera réparée à neuf par des experts à notre emploi . . . . . .

LYMBURNER & MATHEWS,

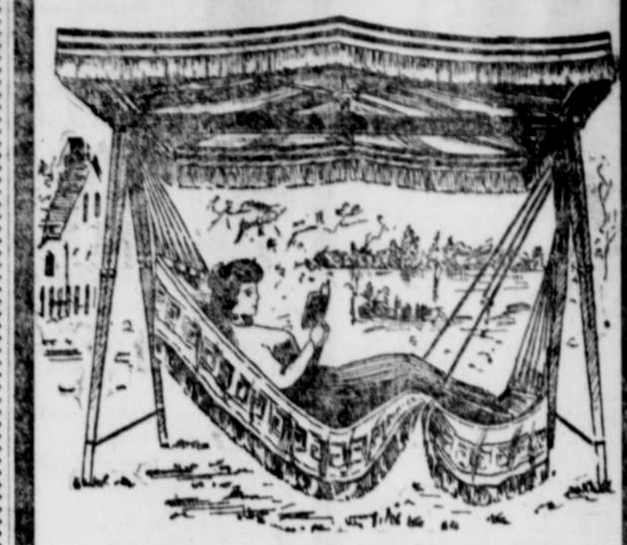
1957 et 1959 rue Ste Catherine

Portez-vous un Bandage ?

Nous en avons un stock immense que nous vendons à moitié des prix réguliers. Des ajusteurs expérimentés sont à votre disposition. The Canada Truss Factory Co. 712 rue Craig. 135-4-5

Colonial House

Square Philippe



HAMACS

Supports de hamacs et auvents, comme la vignette (sans hamac, crochets, cordes, etc.,) $12.50.

Hamacs en une grande variété de couleurs et de nuances mariées, et de différents genres, à 75c, $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00, $2.50, $3.00, $3.50, $4.00, $5.00, $6.00, $7.00, $8.00, $10.00.

Hamacs de bébés (forme berceau) $1.35, $1.75, $2.00.



Articles de Jeu de Lawn Tennis

Raquettes, $1.00, $1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $3.90, $5.00, $7.00, $7.50.

Balles, à 25c, 35c, 40c, 45c, 50c.

Poignées de bâtons en caoutchouc, 25c.

Filets, en coton blanc, $2.00, $2.50, $3.00 et $3.25.

"Tarred," $3.25 et $3.50.

Piquets, compteurs, sacs à raquettes, etc.

Attention spéciale accordée aux Commandes par la poste.

HENRY MORGAN & CO

MONTREAL.

MARSOLAIS

Comme toujours au premier rang lorsqu'il s'agit d'offrir des jobs uniques de bon marché, ces lignes aideront à notre réputation et vous feront épargner de l'argent — Lisez :

25 pièces de tweed, excellente qualité tout laine, la verge à..... *25c*

(Valeurs de 40 et 50c.)

Un autre lot de tweed de fantaisie, balance de manufacture, pouvant faire de très beaux habillements pour jeunes gens, valeur de 75c, pour..... *50c*

Aussi une grande quantité de JOBS provenant des faillites de ***PAQUIN & DUCLOS,*** qu'il faut vendre sans égard aux prix.

Job Extra Spécial

100 douzaines de Corps et Caleçons d'été à..... *20c, 25c, 30c*

(Ce sont certainement des valeurs de 40 et 50c.)

G. MARSOLAIS, 1469-1471 rue Notre-Dame, COIN BONSECOURS.

Notre nouveau système de Crédit à long terme est Confidentiel, Convenable, ...Facile...

IL NOUS EST EGAL

Que ce soit toute une maison ou seulement une chambre ou deux que vous désirez meubler, ou seulement quelques petits articles qu'il vous faut, notre système de paiements faciles est à votre service, pour Meubles, Tapis, Prélarts, Linoléums, Poêles, Ranges, Go-Carts, Etc.

Il n'a pas fallu longtemps au public pour découvrir le meilleur "Magasin de Meubles pour compléter la Maison." Pourquoi ? Parce que nous nous en tenons toujours aux marchandises les meilleures, des meilleures manufactures, à des prix convenables, et des conditions faciles ont un prompt succès.

Metropolitan House Furnishing Co.,

Fournisseurs complets de la Maison.

1678 et 1680 rue Notre-Dame.



Le "LA FAYETTE" est un cigare meilleur que tout autre cigare à 5 CENTS, vendu en Canada. Il est aussi bon que beaucoup de cigares vendus à 10 CENTS.

M. J. W. MUNRO

Est mort ce matin, à Pembroke

Pembroke, Ont., 31 — J. W. Munro, M.P.P., député libéral élu avant-hier dans North-Renfrew, est mort à 10 heures, ce matin.

LA GREVE DES PLOMBIERS

Les employeurs cèdent tour à tour

Les maîtres-plombiers ont tenu une assemblée, hier soir, et se sont préoccupés de l'état de la grève. Il a été constaté que dix-sept employeurs n'avaient pas encore signé le contrat collectif de l'Union. Ces dix-sept patrons ne représentent pas un tiers du total des employeurs. Il a été admis, hors séance, par plusieurs maîtres-plombiers, que les ouvriers avaient gagné beaucoup de terrain, ce qui s'explique par le fait que beaucoup d'employeurs avaient, au moment que la grève a été proclamée, des entreprises qui ne souffraient aucun retard dans l'exécution.

La compagnie J. W. McGuire, entrepreneurs de la nouvelle banque de Montréal, a accepté hier les conditions de l'Union.

LE COMMERCE DU DIMANCHE

Les gens de la Lord's Day Alliance" ont déterré la hache de guerre, pour diriger une expédition, contre M. l'échevin Lebeuf. Un comité formé des Révérends J. L. George, J. A. Gordon et de MM. Alex. McFee, J. C. Holden et Webb, a été nommé pour rédiger une résolution dans le but d'annuler celle du président de la commission de la police, au sujet du petit commerce du dimanche.

Le Rév. Dr Hill a exprimé hier soir l'espoir que M. Lebeuf ne sera pas toujours échevin, et que le dimanche finira par ne plus être profané, à Montréal. Le principal McVicar, lui, a été plus pratique : sa sollicitude s'est portée, avant tout, sur la Lord's Day Alliance", qu'il regrette de voir négligée, même par ceux qui en font partie.

ONOFROFF

Donnera demain après-midi au Théâtre des Nouveautés, une séance spéciale pour les médecins et les journalistes

Le docteur Onofroff a lancé des invitations aux médecins et aux journalistes de Montréal les priant d'assister aux expériences qu'il fera spécialement pour eux, demain après-midi, au Théâtre des Nouveautés. Les médecins et journalistes invités seront admis au théâtre sur présentation de leur carte personnelle.

ESSENTIELLEMENT PRIVE

L'inspection des nouveaux bureaux du Grand Tronc

L'inspection des nouveaux bureaux du Grand Tronc, lundi prochain, aura un caractère essentiellement privé. Seuls quelques journalistes ont reçu des invitations pour visiter ce magnifique édifice avant qu'il soit occupé.

LE CLUB DE CHASSE ET DE PECHE LE CANADIEN

Choisit ses officiers

Le club de chasse et de pêche Le Canadien a eu, hier soir, son assemblée annuelle, chez le secrétaire-trésorier, M. Victor Lemay, 25 rue St Jacques.

Après les affaires de routine, lecture fut faite du rapport financier qui fut trouvé très satisfaisant.

L'élection des officiers donna le résultat suivant :

Président honoraire, L. P. P. Cardin, M.P.P.; président, J. A. St Julien ; vice-président, Henri Courgaud ; secrétaire-trésorier, Johnny Perrault ; censeurs, Réné Beauset et L. G. Pelland ; commodore, Stanislas Arbour.

Après l'élection des officiers, des remerciements furent votés à M. V. Lemay, secrétaire sortant de charge.

Parmi les membres présents, on remarquait l'hon. Lanctôt, G. N. Ducharme, B. E. McGale, Clément Robillard, J. O. Labrecque, L. A. Grothé, Victor Lemay, S. L. Richard, P. R. Gagnon, N. Rhéaume, A. Amyot, L. Ethier, D. A. Hamel, etc., etc.

LES COMMIS-EPICIERS

L'Association des commis-épiciers tiendra une importante réunion, demain après-midi, à 2 heures, à la salle St Joseph, coin des rues Ste Catherine et Ste Elisabeth.

Tous les commis-épiciers de Montréal sont invités cordialement.

On s'occupera des détails de l'excursion du 1er dimanche de juillet, à Carillon, excursion qui s'annonce sous les plus brillantes perspectives.

VERS LEUR DERNIERE DEMEURE

Ce matin, les restes de deux individus sont arrivés à la gare Windsor. L'un était Joseph Nunn, de Caughnawaga, qui a succombé à une attaque d'apoplexie, à Armprior, Ont. Il était un citoyen bien connu du village indien. Ses restes y seront transportés.

L'autre est Alexandre Bell, de Truro, N. E. Il y a une semaine, il se faisait tuer, dans un accident de mine, à Missoula, dans le Montana.

Le corps sera transporté à Truro après avoir parcouru une distance de plus de mille milles.

PAROISSE ST PIERRE

La procession du Saint-Sacrement, dimanche prochain, aura lieu dans la paroisse Saint-Pierre. A 10 heures, il y aura une messe basse, et après la procession se mettra en marche. Il y aura un reposoir, au coin des rues Montcalm et Dorchester. Tous les membres des Congrégations sont priés d'être présents, avec leurs insignes et leurs bannières.

$80,000 POUR UNE STATUETTE

Londres, 31 — J. P. Morgan vient d'acheter, au prix de $30,000, une statuette en bronze, haute de 18 pouces, représentant Hercule, et attribuée au sculpteur italien Pollaiulo.

CADEAU

M. J. R. Gibb vient de faire don à la bibliothèque du Château de Ramezay d'une collection de mille livres de loi.

LA PROTECTION DES ANIMAUX

Il y a eu jeudi réunion du comité exécutif de la Société Canadienne Protectrice des animaux. On s'est occupé des moyens à prendre pour prendre soin des chiens égarés. Depuis la dernière assemblée, les inspecteurs ont fait l'ouvrage suivant : condamnations, 10 ; avertissements, 97 ; plaintes, 47 ; animaux détruits, 15 ; animaux déclarés incapables de travailler, 22.

M. HOBEIKA DE RETOUR

M. Abraham H. D. Hobeika, interprète officiel syrien pour la province de Québec, est de retour depuis hier soir de Bryson, Qué., où ses services furent requis pour le terme de la Cour Criminelle, qui s'est terminé mercredi dernier.

M. Clerfayt, gérant de la Compagnie Internationale, des wagons-lits, de Paris, est à Montréal, en route pour Paris, d'où il est parti pour faire le tour du monde, en allant de l'ouest à l'est. Il prétend faire le tour du monde en 40 jours. Ce n'est pas encore fait.

L'ADJUDICATION DES PRIX

Du Grand Concours des Diagrammes Chiffrés de LA PRESSE

LA REPONSE : 17,746

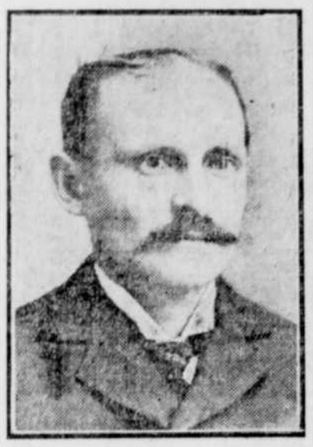
Les noms des heureux gagnants

Enfin, nous avons terminé l'adjudication du dernier grand concours de "La Presse." Que l'on nous croie, ça n'a pas été mince affaire que de passer à travers ces milliers et milliers de lettres reçues, les décachetant, vérifiant le nombre des coupons, enregistrant le chiffre de la solution, enfin s'assurant que toutes les conditions du concours avaient été remplies, sans parler des entrées à faire dans un livre spécial. Les profanes ont peu d'idée du surcroit de travail qu'occasionne à l'administration d'un établissement considérable comme "La Presse," des concours populaires de ce genre. Il est bien vrai qu'un journal y trouve toujours son compte, mais ce n'est pas sans sacrifices " comme un vain peuple le pense." En effet, le succès qui ne manque jamais de couronner ces concours, la popularité dont ils jouissent auprès de la grande majorité de nos lecteurs tant éloignés que proches, ne peuvent manquer d'influencer d'une manière appréciable le baromètre de la circulation. Et la circulation dans un journal, c'est TOUT, nous oserions dire. C'est l'influence et dans les opérations ordinaires de la vie, plus on acquiert d'influence, plus le chiffre des affaires augmente. En tout le dernier concours de diagrammes chiffrés nous a apporté 19,246 LETTRES et, chose digne de remarque, le nombre des bonnes réponses n'était pas aussi considérable que dans le concours précédent. En fait, le problème posé était plus difficile que les autres, et aussi difficile pour le moins que notre fameux concours du voyage en Europe, alors qu'il s'agissait de trouver le nombre de coupons reçus par "La Presse" et contenus dans une grande boîte dont nous avions donné les dimensions, ainsi que le poids.

L'addition des chiffres de nos vingt-cinq diagrammes pris un à un a donné le total de 17,746.

Voici maintenant la liste complète des gagnants de nos 113 prix :

Henri Beausejour, 29 ruelle Picard, $75.00, plus une montre en or de $25.00, soit.	$100.00
Anaïse Charbonneau, 1343 St Laurent.	50.00
Arsène Nantel, 18 Hadley St., Côte St Paul.	10.00
Hortense Lomme, St Jean, Québec.	10.00
Georges Lévesque, Joliette.	10.00
Nap. Robinson, 195 Ste Marguerite, Québec.	10.00
J. Abel Fournier, 97 Chestnut, Lewiston, Maine.	5.00
Henri Richard, St Hyacinthe.	5.00
Georges Lévesque, Joliette.	5.00
A. G. Benoit, Ste Agathe.	5.00
Mme J. E. Guertin, St Vital de Lambton.	5.00
J. A. Moisan, 578 St Valier, Québec.	5.00
J. E. Préville, Joliette.	5.00
H. E. Soulard, Lambton.	1.00
Jos. Laporte, Joliette.	1.00
Marie Routhier, St Eugène, Ont.	1.00
Mme L. R. Valiquette, 378 St Laurent.	1.00
F. X. Dufresne, 695 Berri.	1.00
E. Mercier, 1270 Demontigny.	1.00
Mlle A. Vallée, 317 Ave Hôtel de Ville.	1.00
Henri Léveillé, 3604 Berri.	1.00
Mad. Rhéaume, 351 Amherst.	1.00
F. X. P. Dufresne, 695 Berri.	1.00
Phil. Coutu, Joliette.	1.00
Rose de Lima Béland, 30 Orléans, Maisonneuve.	1.00
Hortense Lomme, St Jean, Que.	1.00
M. A. Vallée, 317 Ave Hôtel de Ville.	1.00
Nap. Robinson, 195 Ste Marguerite, Québec.	1.00



M. HENRI BEAUSEJOUR, du No 29 ruelle Picard, Montréal, qui a réussi à décrocher le gros prix du dernier concours de "La Presse"

Nap. Robinson, 195 Ste Marguerite, Québec.	1.00
Denise Plante, 324 Av. Laurier, Mile-End.	1.00
J. L. Beauregard, 285 Fullum.	1.00
F. Plante, Berthierville.	1.00
Mlle V. Rhéaume, 351 Amherst.	1.00
Mad. Philomène Brossard, 177 Ste Elizabeth.	1.00
G. Marchand, 256 Methuan St., Lawrence, Mas.	1.00
Samuel Bédard, 142 Bleury.	1.00
Alphonse Cloutier, 354 Clarke, Mile-End.	1.00
Walter A. Lussier, 922 Ontario.	1.00
Max. Kingsley, 874 St André.	1.00
Blanche Hurtubise, 22 Roy.	1.00
Hilda Ouellet, St Zéphirin de Courval.	1.00
Fabiola Martin, 336 Richmond	1.00
Antonia Camirand, Nicolet.	1.00
Mad. H. Thérien, 818 Berri.	1.00
Aurélien Bélanger, 215 Division St., Ottawa.	1.00
Ulric Duquette, Valley Falls, R. I.	1.00
Eugène Chamberland, Trois-Rivières.	1.00
Eugène Moser, 142 Bleury	1.00
J. M. Martineau, 185 Berri.	1.00
Edmond Delorme, Abord-à-Plouffe.	1.00
Paul Rainville, Sault-au-Récollet	1.00
Dme A. Robitaille, Victoriaville	1.00
J. A. Lacoste, jr, Yamachiche.	1.00
Alfred Bélanger, Granby.	1.00
Amanda Normandin, Tilton, N.-H.	1.00
Eugénie Darveau, 160 Berri.	1.00
Georgiana French, 226 Visitation	1.00
O. Renaud, 519c Laval.	1.00
R. DeSerres, 586 Sherbrooke.	1.00
Dme Louis Latour, 80 Fullum.	1.00
Charles Nolin, 161a Craig.	1.00
Clémence Boulanger, Fraserville	1.00
Adele Boulanger, Riviere-du-Loup.	1.00
Rév. J. A. Quesnel, Ormstown.	1.00
Geo. Cloutier, 1665 Ontario.	1.00
Edouard Baril, Nicolet.	1.00
Faustin Richard, 1710 Notre-Dame	1.00
Wilfrid Laperle, 874 St André.	1.00
Francis Descarie, 385 Av. Hôtel de Ville.	1.00
Dme S. Bouvrette, 621 Berri.	1.00
Mlle Bertha Monnis, Berthierville	1.00
Mme Ulric Levêque, 1627 Saint-Jacques.	1.00
Arthur Girard, 436 Dorchester.	1.00
Azarie Bédard, 1039 St Valier, Québec.	1.00
M.-Anne Normandin, Tilton, N.-H.	1.00
Mad. Thomas Croteau, 219 Division, Ottawa.	1.00
Stéphanie Lord, Hôtel National, St Jean, Qué.	1.00
F. X. Dufresne, 695 Berri.	1.00
Emilia Mercier, 29 Tolles St., Nashua, N.-H.	1.00
Mlle Alex. Rochon, St Isidore de Prescott.	1.00
D. H. Langlois, St Jean.	1.00
H. E. Normandin, Lewiston, Me.	1.00
Dme Alp. Fiset, 80 Fullum.	1.00
Chs. Rombouts, 142 Bleury.	1.00
Eva Hébut, St Jean, Qué.	1.00
Clara Richard, 57 Rideau, Ottawa.	1.00
L. H. Kirouack, Roxton, Pond, Qué.	1.00
Ernest Ethier, 1206 St André.	1.00
G. A. Théophile, 267 Désery.	1.00
Odilon Vadeboncoeur, Haverhill, Mass.	1.00
R. P. Parenteau, 158 St André.	1.00
Mme Ernestine Hétu, Lavaltrie	1.00
Eugénie Olivier, 8 Brooke Av., Westmount.	1.00
R. Sylvia, 52 Chaussé.	1.00
Ovide Latourelle, 19 Av. Laval.	1.00
Maria Picard, Bienville, Lévis.	1.00
Louis Fisette, Sherbrooke.	1.00
Ernestine Lefebvre, St Tite.	1.00
Thomas Fradette, 72 rue Parent, Québec.	1.00
Arthur Paré, 109 rue York, Ottawa, Ont.	1.00
Geo. Bourbonnais, 250 St Charles-Borromée.	1.00
Auguste Huyman, 31a Labelle.	1.00
M.-Antoinette Boisvert, St Evariste de Forsyth.	1.00
J. R. Cadieux, 161 Cadieux.	1.00
Clément Roy, 56 Mill, Amesbury, Mass.	1.00
Eugénie Fournier, St Jean Port-Joli.	1.00
Valérie Perron, Valleyfield.	1.00
Ludger Lachance, 53 Pearl, Manchester, N.-H.	1.00
Edmond Bussières, 61 Kérouack, Québec.	1.00
Martha Charbonneau, Franklin Falls, N.-H.	1.00
Elmire Deguire, 72 Sanguinet.	1.00
Alice Marceaux, ville Richelieu.	1.00
Henri Raymond, 227 rue Girouard, St Hyacinthe.	1.00
SOIT, 113 prix se montant en tout à	$325.00

Toutes les personnes qui gagnent des prix n'auront qu'à nous établir leur identité pour entrer en possession de leurs prix dès lundi matin.

A BEAURIVAGE

La compagnie du Parc et de l'Ile soumet un projet de règlement pour une franchise de dix ans

Intéressante séance du conseil, hier soir — Les opinions sont partagées

Le conseil municipal de Beaurivage a eu une assemblée spéciale, hier soir, pour entendre et prendre en considération les propositions de la compagnie du chemin de fer du Parc et de l'Ile, pour la construction d'une voie électrique, reliant ce village avec la ville de Montréal.

Le conseil était au complet, présidé par Son Honneur le maire. La compagnie du Parc et de l'Ile était représentée par M. Robertson, et Mtre Archer.

Elle offre de donner un service de vingt minutes ; la ligne qui traversera le village sera un prolongement de la ligne de la rue Notre-Dame. Les prix seront de cinq cents en dehors des limites, et de dix cents quand il s'agira de traverser ces limites, soit pour entrer ou sortir du village. La ferme Elmwood sera le point de limite. Les résidents à l'ouest d'Elmwood, ne paieront que cinq cents pour venir à Montréal ; ceux à l'est d'Elmwood, c'est-à-dire tous les gens de Beaurivage et de la Longue-Pointe, paieront dix cents pour aller à Montréal ou simplement à Maisonneuve.

Depuis minuit jusqu'à six heures du matin, les tarifs seront doublés.

La compagnie s'engage aussi à enlever la neige des rues qu'elle traversera, la moitié du coût de ce travail devant être payée par la municipalité.

En échange, la compagnie exige une franchise de dix ans. Ces propositions, habilement exposées et défendues par Mtre Archer, semblent d'abord rencontrer l'approbation générale.

Cependant, M. Renaud trouva à y faire des objections dont voici la teneur. La municipalité n'a aucun intérêt à faire des sacrifices pour la compagnie si le terminus de la voie projetée est à l'Est de Beaurivage. Tout le trafic s'y rendra et le village n'en retirera aucun bénéfice. Il voudrait aussi que la limite pour le taux de cinq cents soit à l'Est du village ou dans le village, concession que refuse M. Robertson.

Le secrétaire donne ensuite lecture d'une lettre de M. Mullarkey, gérant du Terminal, informant le conseil que la compagnie du Terminal est prête à étendre son réseau dans la ville de Montréal jusqu'à la limite Est de la paroisse, donnant ainsi une communication directe avec la cité de Montréal.

Le conseil est ensuite ajourné à lundi soir, où la question sera de nouveau discutée.

Il y avait salle comble à cette assemblée ; dans la rue, vis-à-vis la salle du conseil, se tenaient des groupes discutant la question et voici ce que nous avons recueilli de renseignements en causant quelques quarts d'heure au milieu de ces groupes, et ce que nous croyons être l'opinion générale des résidents de Beaurivage.

Au moment où deux grandes compagnies se disputent les bonnes grâces des municipalités de Beaurivage et de la Longue-Pointe, il serait absurde de se jeter trop tôt dans les bras de la Montreal Street Railway Company, et à craindre que son étreinte soit fatale. Il vaut beaucoup mieux attendre et peser les propositions de M. Mullarkey, qui est en mesure d'offrir des conditions beaucoup meilleures.

A l'heure présente, les conditions du Parc et de l'Ile n'ont aucun avantage sur le service que donne actuellement le Terminal, et celui-ci annonce qu'il est prêt à améliorer son service et à mettre le village en communication directe avec Montréal.

De plus, le Terminal ne fera pas supporter à la municipalité la moitié du coût de l'enlèvement de la neige, et il a sa voie principale construite dans le champ, loin des maisons et des rues. Il n'aura pas besoin d'éventrer les rues et de briser le grand chemin, comme la compagnie du Parc et de l'Ile. Il n'aura qu'à construire des embranchements, et personne ne sera troublé par le bruit des tramways et la poussière que soulève leur passage ; autant de raisons qui valent la peine d'être prises en considération.

Cette question passionne beaucoup la population de Beaurivage et de la Longue-Pointe, et fait le sujet de toutes les conversations.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Dans la manufacture de cigares Grandas

Hier soir, vers 6.30 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans la manufacture de cigares "Grandas et Frères", angle de la rue St Pierre et de la place d'Youville. Les pompiers furent appelés et ils ont réussi à éteindre les flammes après un quart d'heure d'ouvrage. Les pertes s'élèvent à quelques centaines de dollars.

LA PAIX INTERNATIONALE

Mohawk Lake, N. Y., 31 — Les séances de la conférence arbitrale de la paix internationale ont été inaugurées ici hier par un discours de John W. Foster, ex-secrétaire d'Etat, sur l'histoire et le travail du Congrès Pan-Américain tenu l'hiver dernier, à Mexico, et dont il était l'un des membres.

Le juge London, de la Cour d'Appel de New-York, a émis un projet à l'effet de faire reconnaître civilement la conférence et obtenir le concours des chambres de commerce, des sectes religieuses, des institutions éducationnelles, des corps législatifs de tous les pays du monde.

TROUVE MORT SUR LA VOIE FERREE

Ce matin, on a trouvé gisant sur la voie de la ligne du chemin de fer du Parc et de l'Ile, près de la Côte St Luc, le cadavre d'un individu nommé James Hennessy, paraissant âgé d'une quarantaine d'années. La mort devait remonter à plusieurs heures. On suppose qu'il a été écrasé par les chars électriques, la nuit dernière. Il vient, paraît-il, des Etats-Unis.

M. le coroner McMahon a été informé de cette mort, et tiendra, cet après-midi, à la morgue, une enquête à ce sujet.

CONDUCTEUR TUE SUR LE PACIFIQUE

A Dalhousie Mills

Ce matin, vers huit heures et quarante-cinq minutes, M. le coroner McMahon recevait une dépêche de Dalhousie Mills, lui apprenant qu'un nommé Smith, (ou Smiley), conducteur sur le Pacifique Canadien, s'était fait tuer, ce matin, pendant qu'il était occupé à accoupler des chars.

On n'a pu obtenir aucun détail précis sur ce fatal accident, si ce n'est que le conducteur en question est marié, père de plusieurs enfants et demeure à Smith's Falls.

M. McMahon part cet après-midi pour tenir une enquête à ce sujet à Dalhousie Mills.

FEU M. F. R. TRANCHEMONTAGNE

Funérailles imposantes ce matin à l'église St Jacques

Ce matin, ont eu lieu, à l'église St Jacques, les funérailles de M. F. R. Tranchemontagne, ancien avocat, de Berthier.

Le convoi funèbre est parti de la demeure du défunt, 345A, rue Dorchester. Un nombreux cortège accompagnait les restes mortels du regretté défunt.

Des tributs floraux ont été envoyés à la famille par M. H. Gauvreau, E. Massé, croix ; M. Adrien Biron, croix ; employés de Gault Bros Co., Ltd, ancre ; M. Hubert Morin, couronne ; H. Arcadius Labrecque, coussin.

Des tributs de messes par M. I. J. Bernier, M. et Mme Bourguignon, Montréal ; Mme Dr J. Lafontaine, Berthierville ; M. M. E. Charpentier, Montréal ; M. et Mme B. M. O. Turgeon, Montréal ; M. A. P. Frigon, Montréal ; employés de J. B. Rolland et Fils, Montréal ; H. R. Fiset, Rimouski ; Melle Eug. Laferrière, Berthierville ; Dr Millette, Jos. Robitaïd, Dr Drainville, F. Drainville, G. Drainville, M. Mick, A. Sicard, R. Guilbault, avocat ; A. Mousseau, E.E.L. ; Hon. J. B. Rolland, L. Peland, notaire ; A. Fiset, H. Filteau, J. E. Comtois, C. Tranchemontagne, J. Boudreault, avocat ; Turcotte, Dr Filiatrault, A. Raby, Melles Turgeon et Charlebois, Montréal ; M. Chs Tranchemontagne, Montréal ; Melles Morin, M. et Mme N. A. Laferrière, M. J. A. Paquette, employés Gault Bros Co., Ltd, Melle Bourgeois, Berthierville ; M. Chs St Jean, le Dr R. Fiset, M. J. R. Fiset, avocat, ont envoyé des télégrammes de sympathies.

Nous prions la famille de bien vouloir accepter nos plus sincères condoléances.

POUR LE COURONNEMENT

Plusieurs militaires importants de l'ouest, qui feront partie de l'escorte de Sir Wilfrid Laurier, lors des fêtes du couronnement, sont passés en cette ville hier soir, en route pour Québec, où ils seront rejoints aujourd'hui même par ceux de Montréal.

Le régiment s'embarquera samedi prochain.

NOUVEAU CAS DE PICOTE

Les autorités sanitaires ont découvert un nouveau cas de picote, hier après-midi, dans une famille demeurant au No 10 ruelle Bruchési. La victime est une jeune fille. Elle a été transportée à l'hôpital civique. C'est le quatrième cas qui se déclare dans la partie ouest, depuis le commencement de la semaine.

LE NOUVEAU "MONTREAL"

Est enfin arrivé à bon port à 7.30 heures, hier soir

ODYSSEE DU VAISSEAU

Après un voyage rempli de péripéties, et qui a excité, au plus haut point, l'intérêt général, le vapeur "Montréal" que la Cie Richelieu et Ontario, vient d'ajouter à sa flotte, est entré dans notre port, hier soir. Ce bateau a sauté successivement tous les rapides du St Laurent, depuis Toronto jusqu'ici. Il est parti de cette dernière ville, samedi, à 1.20 p.m. ; ce magnifique vapeur est le plus gros qui ait encore tenté la descente des rapides.

Il fut retardé à l'Ile Perrot pendant deux jours, par suite des grands vents que nous avons eus ; et, hier matin, vers 8.30 heures, il levait l'ancre. Mais il fut obligé de s'arrêter à quelque distance du pont de Lachine, le vent s'étant mis de nouveau à souffler. Vers cinq heures et demie, il leva l'ancre et



LE CAPITAINE J. A. OUELLET

s'avança vers les rapides de Lachine, et à sept heures, mouillait dans notre port. Dès qu'il fut en vue du port, les autres bateaux de la compagnie le saluèrent par une volée de coups de sirènes. Sur le quai, M. R. Forget, directeur, et nombre d'officiers de la Cie Richelieu et Ontario, attendaient le nouveau bateau.

Le trajet, sur le lac Ontario, se fit à basse pression. Le "Montréal" arriva à Kingston, dimanche matin, à trois heures et demie, laissa cette dernière place à quatre heures et demie de l'après-midi. Quatre heures plus tard, il était à Prescott, parcourant facilement une aussi grande distance. Lundi, il quitta cette dernière place, à la remorque du "Chieftan" et passa sain et sauf à travers les rapides du Galop et les rapides du Plats.

Dans le Long Sault, l'amarre se rompit et le "Chieftan" dut se ranger pour laisser le chemin au grand vapeur. A 7.45 heures, il passa devant Cornwall, faisant usage de ses propres machines, et s'arrêtait à 10.30 heures p.m., alors qu'il jeta l'ancre pour la nuit.

LE STEAMER QUITTE COTEAU

Il laissa Côteau, mardi, à 1.30 heure p.m., à la remorque du "Chieftain", ayant à l'arrière le remorqueur "Maggie King", pour le retenir dans la courbe, près de l'île au Cochon, un peu plus bas que Coteau. En faisant la première partie de cette courbe, le gros steamer brisa le câble qu'il y avait entre lui et le remorqueur d'en arrière, et ce dernier s'en alla, ne pouvant plus être d'aucune utilité. Dans le milieu de la courbe, le câble qui le retenait au remorqueur "Chieftain" cassa, et la proue du "Montréal" se dirigea avec peine près de la rive de l'île Thorn, à sa droite, mais on fit machine en arrière et on parvint à le tenir dans le courant, jusqu'à ce que le rapide courant descendant au sud de l'île Thorn prit sa proue, et le fit descendre les rapides de Côteau, tout seul, en toute sûreté ; il jeta l'ancre à St Dominique, où le "Chieftain" le prit encore à sa remorque et le fit descendre les rapides des Cascades, de Split Rock, et des Cèdres. Tous deux jetèrent l'ancre à 4 heures p.m., vis-à-vis l'église de l'Ile Perrot sur le lac St Louis, vu qu'on n'avait pas le temps de sauter les rapides de Lachine avant l'obscurité.

Mercredi et jeudi, un fort vent de sud-ouest rendit toute manœuvre impossible. Jeudi après-midi, au plus fort du vent, les deux vaisseaux commencèrent à chasser sur leurs ancres ; comme on remontait l'ancre du "Montréal", cette dernière et une partie de la chaîne se rompirent, et les deux vaisseaux remontèrent au canal de Soulanges où ils passèrent la nuit, achevant leur voyage, hier, comme nous l'avons dit.

Dans les rapides, c'est le pilote J. A. Ouellette, qui était en charge du "Chieftain", et le pilote capitaine Geo. Batten était en charge du "Montréal", avec le capitaine Henry Esford aux cloches ; le capitaine D. Booth et le matelot Charles Redfern prenaient soin de la machine de remorquage, L'ingénieur Alex. Milne, qui a à son crédit une longue expérience de la manœuvre des vaisseaux dans les rapides, ayant charge des machines motrices de l'arbre de couche. C'est à l'expérience et à la capacité de ces navigateurs qu'est dû le succès de ce voyage.

Le steamer était encore en la possession des constructeurs, de la "Bertram Engine Works Co.", de Toronto, n'étant pas encore complété ; les représentants de cette compagnie à bord étaient MM. A. Angstrom, directeur-gérant, qui a fait les plans du steamer ; R. Bertram et Archie Maine, ingénieur en charge des machines. Les hôtes étaient le lieut.-col. Henshaw, un des directeurs de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario ; C. F. Gildersleeve, gérant-général ; Gilbert Johnston, surintendant, et A. Boey.

Les dimensions du navire sont comme suit : longueur, 340 pieds, largeur de la coque, 43 pieds ; largeur de ses ponts, 73 pieds ; tirant d'eau, 15 pieds. Ses engins sont à triple expansion et d'une capacité de 3,000 chevaux. Il a trois ponts et sur le pont principal est la salle à manger, pouvant accommoder 150 passagers.

En avant de la salle à manger se trouve une salle d'entrée avec le bureau des commis sur un côté et une salle à fumer de l'autre.

La vapeur sera fournie par six bouilloires cylindriques écossaises de 12 pieds de long par 11 pieds de diamètre et ayant une pression de 185 livres chacune.

Le système d'éclairage à l'électricité alimentera 1,200 lampes d'une capacité de 16 chandelles.

Des pompes automatiques conduiront l'eau dans toutes les cabines, qui seront chauffées au moyen de la vapeur.

Les différents appartements, décorés de peintures canadiennes-françaises, seront d'un goût exquis.

Le nouveau vaisseau pourra filer au



LE CAPT. GEORGES BATTEN

besoin à une vitesse de 25 milles à l'heure.

On estime que lorsqu'il sera complètement terminé, le "Montréal" coûtera au delà de $800,000.

Il a laissé son quai à 11 heures ce matin, pour Sorel, où il sera terminé dans les chantiers de construction de la compagnie Richelieu et Ontario.

On s'attend à ce qu'il soit en état de commencer son service vers le commencement de juillet.

Trois-Rivières, 31.—J'apprends que le capitaine St Louis, commandant depuis cinq ans du vieux steamer "Montréal" et qui est au service de la compagnie Richelieu et Ontario depuis 1876, sera très probablement nommé commandant du magnifique steamer "Montréal," qui a fait, hier soir, aux cris joyeux des sirènes de tous les remorqueurs et vapeurs de la compagnie, son entrée triomphale dans notre port. M. O. Savage, surintendant des bouées, M. Edouard Pager, commis aux vivres, M. F. K. Hamelin, ingénieu en chef de la compagnie, seront comme M. St Louis, transférés au nouveau vapeur "Montréal." Le public voyageur canadien comme américain apprendra sans doute avec plaisir cette bonne nouvelle. La courtoisie et le dévouement de ces fonctionnaires sont trop bien connus pour que nous fassions ici leurs éoges.

GAYNOR ET GREENE

Ont donné avis aux procureur-général des Etats-Unis qu'ils sont prêts à retourner aux Etats-Unis et à subir un procès devant n'importe quel juge excepté le juge Emory Speer de Georgie

New-York 31 — Benjamin D. Greene et John F. Gaynor qui ont fui la justice des Etats-Unis et se sont réfugiés à Québec, où, sur leur demande, ils ont été incarcérés en prison pour échapper à toute tentative d'enlèvement, ont donné avis au procureur-général qu'ils sont prêts à retourner aux Etats-Unis et à subir leur procès devant n'importe quel juge excepté le juge Emory Speer, de Georgie.

Cette déclaration a été faite ici, hier soir, par Andrew J. Rose, l'un des principaux avocats dans la cause de l'ex-capitaine Carter, et l'un des défenseurs de Gaynor et Greene.

M. Rose dit qu'il est allé au Canada, la semaine dernière, et qu'il y a vu ses clients. Tous deux ont déclaré qu'ils étaient prêts à subir un procès. Ils refusent cependant de comparaître devant le juge Emory Speer, parce qu'il est trop fortement prévenu contre eux. Ils s'appuient dans leurs prétentions sur certaines remarques faites par le juge Speer en présence de plusieurs personnes.

MORGAN ET LE SAINT-LAURENT

La compagnie Elder-Dempster repousse les propositions du syndicat

Londres, 31 — Le "Daily Chronicle" annonce, ce matin, que sir Alfred Jones a décliné les ouvertures du trust de navigation Morgan, et que la compagnie Elder-Dempster reste en dehors du syndicat. On pense que, avant d'entrer en discussion avec MM. Balen et Wilding, sir Alfred a pris l'avis de M. Chamberlain et du gouvernement d'Ottawa.

Les autorités impériales et canadiennes ont conseillé à sir Alfred Jones, dans les termes les plus énergiques possibles, de conserver à la compagnie Elder-Dempster sa présente position isolée des lignes qui fonctionnent sous l'entente de la conférence de l'Atlantique Nord.

L'"Express" dit que sir Alfred Jones, le président de la compagnie Elder-Dempster, déclare qu'il est vrai que la combine de navigation Atlantique leur a envoyé un ultimatum. Une assemblée pour prendre la chose en considération a eu lieu à Londres, hier.

Juliette Poupore, âgée de cinq ans, et Hector Poupore, âgé de 11 ans, enfants de M. Alphonse Poupore, demeurant sur l'Avenue de l'Hôtel de Ville, ont été blessés par la chute d'une lourde porte, chez M. G. Rochon. Tous deux ont eu chacun une jambe fracturée.

NOUVELLE PREMATUREE

L'abbé Mathieu, C. M. G., Recteur de l'Université Laval, n'a pas encore été officiellement notifié de la distinction que lui aurait conférée le St Père

(De notre correspondant régulier)

Québec, 31.—La nouvelle de la nomination de M. l'abbé Mathieu, C. M. G., recteur de l'Université Laval et supérieur du Séminaire de Québec, à une haute dignité dans la hiérarchie ecclésiastique, n'est pas encore annoncée officiellement.

Que les papiers de Rome soient entre les mains de l'archevêque, cela ne fait de doute pour personne, malgré qu'à l'archevêché on refuse de parler sur ce chapitre, mais la présentation à M. Mathieu n'a pas été faite, tel que l'avait annoncé "Le Soleil," sur la foi d'un renseignement transmis au confrère par une personne généralement bien renseignée.

Il en est de même pour M. l'abbé L. A. Paquet, qui doit recevoir, lui aussi, un degré honorifique. En attendant, les deux distingués prêtres sont, comme bien on le pense, embarrassés de répondre aux centaines de dépêches de félicitations qu'ils reçoivent de tous côtés, n'ayant pas encore été officiellement informés de leur nomination.

LA GREVE DES MINEURS DE CHARBON

Après les Vanderbilt, c'est J. Pierpont Morgan qui intervient pour rétablir la paix

Il est maintenant permis de prévoir un prompt règlement des difficultés qui ont donné lieu à la grève des mineurs de charbon de la Pennsylvanie.

Après l'intervention des MM. Vanderbilt, M. Pierpont Morgan vient à son tour, paraît-il, user de sa grande influence pour forcer le trust du charbon de faire la paix.

George W. Perkins, de la J. Pierpont Morgan et Cie ; Ralph M. Easley, secrétaire de la Fédération Civique, et le sénateur Hanna, sont aujourd'hui en conférence à Cleveland, Ohio, et il ne peut y avoir de doute que le rapprochement de ces trois personnages, dans les circonstances actuelles, n'a d'autre chose en vue qu'un règlement des difficultés qui ont provoqué la grève.

L'opinion générale, à New-York, c'est que des négociations effectives pour la reprise du travail seront effectuées dès lundi entre les belligérants et les membres de la Fédération Civique, agissant comme intermédiaires.

En attendant, le charbon en réserve dans les clos s'épuise rapidement, et si les tentatives pour amener la paix échouaient, il est impossible de prédire au juste les pertes qui résulteraient de la continuation des hostilités, car elles seraient immenses.

TARIF

NAISSANCES
25c chaque insertion (suivant la formule.) Parrain et marraine, 25c extra.

MARIAGES
50c chaque insertion, (suivant la formule.)

DECES
50c pour une fois, 25c pour les insertions supplémentaires.

SERVICES ANNIVERSAIRES
50c chaque fois.

Payable d'avance.

NAISSANCES

ARCHAMBAULT — Au Bout de l'Ile, le 23 courant, l'épou